

SCANDALE SANS PRECEDENT DANS L'HISTOIRE DU CANADA!! ARRESTATION d'un SENATEUR du QUEBEC?

(VOIR DETAILS PAGE 18)

Température : Beau, chaud, orages possibles

— 36 PAGES —

★★★ EDITION FINALE

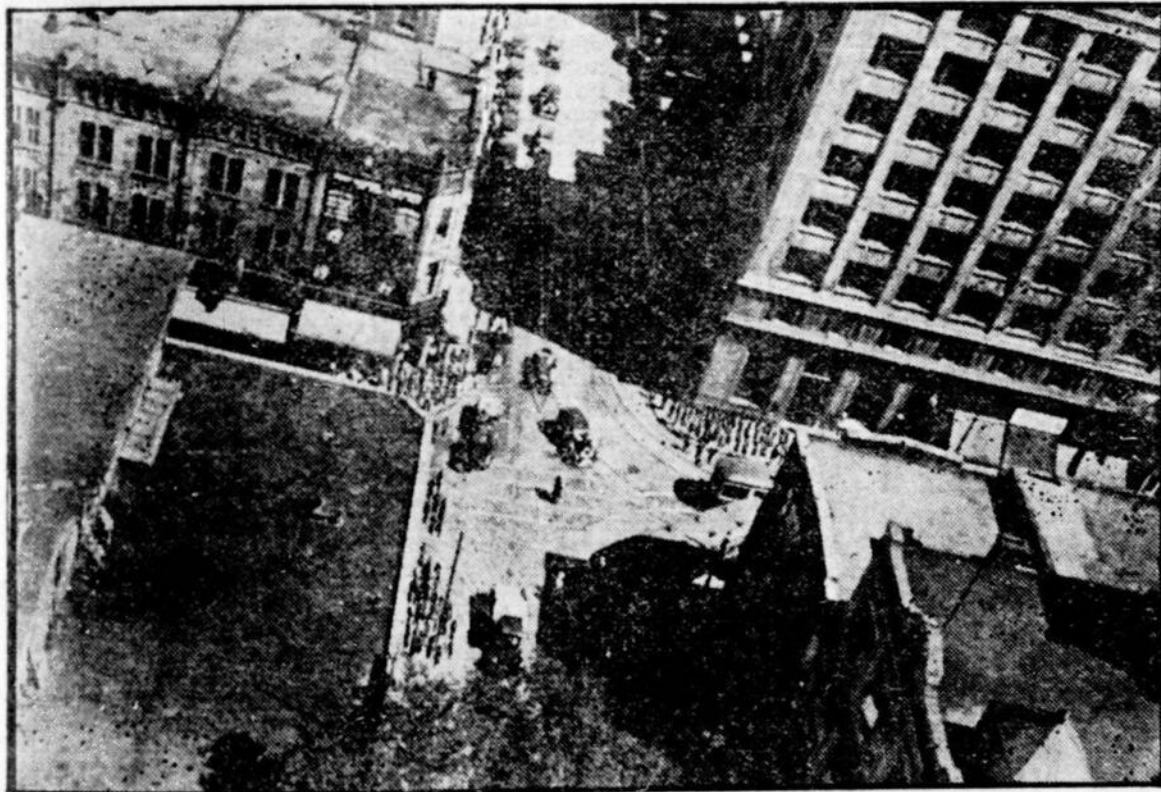
MEMBRE
de l'
A.B.C.

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

Tirage :
Plus de
85,000
copies

Vol. V — No 40 — Bureaux: 1242 rue St-Denis — MONTREAL, DIMANCHE, 19 JUILLET 1931 — Tél. HARBOUR *7166 — Prix : 5 CENTS



DU HAUT du CLOCHER de L'EGLISE SAINT-JACQUES

Des milliers de gens ont vu, la semaine dernière, des ouvriers peignant le clocher de l'église St-Jacques. Notre photographe est allé se rendre compte comment le peintre Elégus Ste-Marie voyait ses concitoyens, d'une hauteur de 385 pieds. On voit ici l'angle des rues St-Denis et Ste-Catherine, tel que le coq d'or pourrait le voir s'il était vivant. Remarquez l'agent de circulation, juste au milieu de la photographie. (Photo "Petit Journal").



UN HOMMAGE A VAUQUELIN

Photographie prise, hier matin, Place Jacques-Cartier, lorsque les marins de l'avisos français "Ville d'Ys", actuellement dans notre port, sont allés déposer une couronne de fleurs au pied du monument de Vauquelin. On remarque, de gauche à droite, M. Emile Vaillancourt, l'ex-échevin Vaillancourt, l'échevin Lancelotte, le premier ingénieur Chavanne, Son Honneur le maire Camillien Houde, l'honorable Pamphile-Réal du Tremblay, C.L., le capitaine-commandant Latham, E. Edouard Carteron, consul-général de France au Canada; l'échevin Hector Dupuis, le second-ingénieur Lescarmure, l'abbé Charles-Etienne Blanchard, M. E. Grassy et M. Georges Harion. (Photo "Petit Journal").



Quelques moyens d'échapper à l'excessive chaleur. En haut à droite, la douche en plein air. Au-dessous, la plage de sable fin, paradis des enfants. En haut à gauche, Kitty Sandstrum prend des bains de mer en compagnie d'un jeune phoque. Au-dessous, des étudiantes jouent dans la neige (c'est l'hiver en ce moment dans l'hémisphère sud, en Australie par exemple). En bas, le costume de plage, original, transparent et frais, de Lilian Bond, au bord du Pacifique, près de Hollywood.

La Société

M. Hector Racine a été rejoindre sa famille à Ogunquit pour la fin de semaine.

M. et Mme L. Charbonneau, Mme J. L. Décarie et M. Armand Dupuis passent la fin de semaine au club du Lac Chapleau.

Le juge Lafontaine et sa petite-fille, Mlle Gilberte Christin, font un séjour de quelques semaines au club Chapleau.

Mme Blake Dennis et Mlle Louise Loranger passent quelque temps au Gray Rocks Inn, St-Jovite.

M. et Mme Guy Couture et leur famille partiront cette semaine pour un long séjour à Magog.

Mme E. B. Garneau est actuellement en villégiature à la Pointe de la Rivière-du-Loup, l'invitée de Mme E. L. Garneau.

M. et Mme Venance Lemay et leur famille, sont de retour de Saranac Lake et habitent l'hôtel Ritz-Carlton.

Mme E. J. H. Bergeron et sa soeur, Mlle Wall, de Détroit, étaient de passage à Montréal, en route pour Sainte-Margerite, Qué.

M. et Mme Jean Raymond, étaient dernièrement à Québec, à la rencontre des parents de Mme Raymond, l'honorable L. A. David et Mme David, de retour d'Europe à bord de "l'Empress of Britain".

Mme Paul de R. Ouimet et sa famille sont rendues au Lac Memphremagog, et seront les invitées du club Hermitage durant plusieurs semaines.

L'honorable H. H. Stevens et l'honorable docteur R. J. Manion et Mme Manion, étaient les invités de M. et de Mme Henry Joseph, à Ste-Agathe, récemment.

Mme J. B. de Boucherville, Mlle Corinne de Boucherville et M. Charles de Boucherville, se sont embarqués à bord de "l'Empress of Britain" qui partait samedi pour l'Europe.

La Commission du Port de Montréal a reçu à dîner cette semaine au club de golf Laval-sur-le-Lac.

M. et Mme Ernest Stanton et M. et Mme George Décombres, passent la saison d'été à Rivière-des-Prairies.

M. Delphis Lépine et sa famille, sont rendus à leur villa de campagne au Lac Gagnon, dans les Laurentides.

M. et Mme R. Emard, leur fils M. Hubert Emard, et M. Roland Massé, étaient dernièrement les invités de M. Lépine, au Lac Gagnon.

M. et Mme Stephen Vallée, le docteur et Mme Seville Chell, sont enregistrés à l'hôtel St. Charles, Atlantic City.

Mme Gustave Bernier et sa fille, Mlle Jacqueline Bernier sont actuellement aux Eboulements.

M. et Mme Albert Le Cavalier et Mlle Aline Le Cavalier font le tour de la Gaspésie, en automobile.

Mlle Criquette Samson et son frère, M. André Samson, de Québec, sont en villégiature aux Eboulements.

Le juge et Mme Archambault, Mlle Yvette Archambault et M. Georges Archambault sont au Lake View House, Lac Saint-Joseph.

Le comte de Reinach, de Paris, est descendu à l'hôtel Ritz-Carlton.

Mlle Rita Boudreau, avenue Melville, a passé quelques jours au Lac Echo, l'invitée de M. et de Mme Howard Christmas.

M. et Mme Jean Bieler, de Genève, Suisse, ont fait un court séjour à Montréal, les invités de M. et de Mme J. Arthur Mathewson.

Mme J. F. Pouliot était à Québec pour rencontrer sa mère, Mme J. E. De Haitre, d'Ottawa, de retour d'un voyage de plusieurs semaines en Europe.

Le mariage de Mlle Jeanne Marsan, fille de M. Damase Marsan et de Hedwidge Marthe Colin, décédée, avec M. Henri Normandin, fils du notaire Victor Normandin, décédé, et de Corinne Laforce, sera célébré le 29 juillet à huit heures, a.m., en la chapelle de la Cathédrale. — Pas de faire-part.

Mlles Françoise, Madeleine Prévost, Jacqueline Hurtubise et Marguerite Pelletier, sont en villégiature au lac Supérieur pour une quinzaine de jours.

ELLE CROYAIT ETRE JEANNE D'ARC

BORDEAUX, 18.—Une habitante de Cabanac, la femme B..., 63 ans, se croyait une nouvelle Jeanne d'Arc. Comme elle, elle entendait des voix, et comme elle, elle voulait porter les cheveux courts.

Elle se les coupa et les suspendit à une branche d'arbre, dans une forêt. Puis, désireuse d'imiter jusqu'au bout l'héroïne française, elle mit le feu à un petit bois pour mourir sur le bûcher.

Dès que les flammes l'atteignirent, elle se sauva. Mais l'incendie détruisit une partie de la forêt. C'est pourquoi une information a été ouverte contre la femme B... pour incendie volontaire.

Comme son équilibre mental paraît assez incertain, M. Carles, juge chargé de l'instruction de cette affaire, a chargé le docteur Galtier, médecin-psychiatre, de l'examiner.

Un journal qui a coûté cher

DIJON, 18. — M. Achille Prahun, 51 ans, demeurant à Autrey, attendant sa correspondance en gare d'Is-sur-Tille, alla acheter un journal. Lorsqu'il revint, il constata la disparition d'une mallette contenant, dit-il, plus de \$10,000 de titres.

La gendarmerie procède à une enquête.

Mort tragique d'un jeune homme

Jules Deschamps, 18 ans, 3593 Cartier, s'est noyé, vendredi après-midi, dans la rivière Des Prairies, alors qu'il se baignait en compagnie de quelques amis. Il s'éloigna du groupe des baigneurs et, saisi de crampes, il n'eut pas la force M. J. Deschamps de se rendre au rivage. Son corps fut repêché peu après et transporté à la morgue où une enquête a eu lieu, hier matin.



Après avoir entendu la preuve des circonstances qui ont entouré sa mort, le coroner-adjoint, le docteur Pierre Hébert a rendu un verdict de mort accidentelle.

Deux ans de pénitencier à un amateur de cigares

Les cambrioleurs auraient-ils déçidé eux aussi de prendre des vacances ou devons-nous simplement admettre que le cambriolage diminue à Montréal? C'est ce que nous laisserait croire le calme des séances à la cour de police.

Une seule cause importante de vol a été entendue hier matin à la Cour des Comparutions sous la présidence de l'honorable juge Lacoursière du district de Trois-Rivières. Le prévenu, Jack Philipps était accusé de s'être introduit avec effraction au magasin de tabac situé au numéro 230, Rachel Est, propriété de M. Louis Small et de s'y être emparé d'une certaine quantité de cigares et de cigarettes.

Le juge lui servit une sentence de deux ans de pénitencier.

Six étudiants tués par la foudre en Pologne

Varsovie, 18. — Pendant les exercices d'un détachement de préparation militaire, près de Sierpe, un violent orage éclata. Les étudiants se réfugièrent dans une grande qui bientôt fut frappée par la foudre. On compte 6 morts et 18 blessés.

MORT DE M. LEONIDE ROBERT

Nous avons eu la douloureuse surprise d'apprendre la mort presque subite de M. Léonide Robert, avocat et recorder de la ville de Longueuil. M. Robert était à l'hôpital Notre-Dame hier matin, lorsque les médecins décidèrent de tenter pour le sauver une transfusion de sang. C'est en se rendant à la salle d'opérations qu'il succomba à une syncope. Il était âgé de 51 ans. Il laisse, pour le pleurer, sa femme, née Marguerite Perreault; un fils, Léo, et cinq filles: Marguerite, Germaine, Gabrielle, Marie et Louise.

Les funérailles auront lieu en l'église Sainte-Madeleine d'Outremont, mardi matin.

Nous offrons nos profondes sympathies à la famille en deuil.

DECES

DESCHAMPS. — A Montréal, le 17 juillet 1931, à l'âge de 18 ans, 10 mois, est décédé accidentellement Jules Deschamps, fils de Odilon Deschamps.

Les funérailles auront lieu lundi, le 20 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de ses parents No 3593 rue Cartier à 8h. 45 pour se rendre à l'église de l'Immaculée-Conception où le service sera célébré à 9 h. et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ROBERT, Léonide. — A Montréal, le 18 juillet 1931, à l'âge de 51 ans, est décédé Léonide Robert, fils de Amédée Robert.

Les funérailles auront lieu mardi, le 21 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 797 rue Bloomfield pour se rendre à l'église de Ste-Marguerite d'Outremont. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHEZ CONCORDIA

BEAU TRAVAIL DES AGENTS DE CIRCULATION

Opinion d'un expert.

Il arrive encore de temps en temps que des critiques s'élèvent contre l'administration Houde. Elles sont distancées. Elles sont plus souvent du réchauffé. Il semble que ceux qui se sont donné pour mission de détruire M. Houde et ses amis n'ont pas encore trouvé un seul fait vrai, avec preuve à l'appui, — un de ces faits, un de ces actes irréfutables, solidement établis, qui frappent l'imagination populaire.

DUFRESNE VEILLE

Le commissaire de police Fernand Dufresne a carte blanche. Il connaît la loi. Il est surtout au fait des tours et détours des criminels et de leurs complices et leur mène une guerre sans merci. Tous les citoyens doivent reconnaître qu'il fait courageusement son devoir. Sa présence donne un ton, du courage à l'effectif tout entier.

On sait après six mois d'expérience qu'il n'est pas là pour plaire à celui-ci ou celui-là. Il est là pour protéger la vie et les biens des citoyens. Il est là pour établir et maintenir la paix. Il est là pour assurer à tout le monde protection.

M. Dufresne est populaire chez ses hommes. Il suffit de se rappeler l'accueil enthousiaste qu'on lui manifesta lorsqu'il parut sur le terrain du Stade de McGill pour le tournoi de la police.

Ce fut un enthousiasme presque délirant, qui témoigne hautement de l'estime dont il jouit. Cet estime, il ne le garde pas pour lui mais le retourne en un geste amical à ses hommes qui travaillent consciencieusement, honnêtement sous ses ordres.

Ce témoignage d'estime remonte ensuite vers l'administration municipale vers M. Houde qui eut son mot à dire dans le choix du commissaire Dufresne, qui s'emploie jalousement à seconder ses nobles efforts, afin de faire de Montréal la ville la plus belle, la plus propre, la mieux organisée, la plus morale du Canada. On se souvient que M. Houde promit l'hiver dernier de réformer le corps de police. Il tint parole. Ses ennemis peuvent maintenant tenter de le vilipender, les actes parlent plus haut que les insinuations, les accusations gratuites et surtout les calomnies grossières comme celles qu'on tente de répandre en certains milieux.

L'OPINION DE R. B. POTTER

M. Potter, de Baltimore, était en visite dans la Métropole cette semaine. Il est directeur de la Ligue de sécurité de sa ville depuis bien des années. Il s'y connaît en la matière. Il est fier des moyens employés pour diminuer les accidents.

Au cours d'une entrevue avec les autorités municipales de Montréal, en compagnie de M. Arthur Gaboury, il dit avoir suivi avec attention le bon service des officiers du trafic dans notre ville. "Ils sont courts, alertes et donnent des indications précises, ce qui accélère grandement le trafic", dit-il.

Cette opinion réjouit nos officiers qui passent de longues heures, tous les jours, souvent sous un soleil brûlant, à la pluie ou par un vent glacial en hiver, s'efforçant de donner un bon service. Ils méritent la considération et des piétons et des automobilistes—pour ne pas parler des wattmen des tramways qui se montrent souvent impatients.

EMBELLISSEMENT DE L'ILE STE-HELENE

Une visite à la hâte nous permettait récemment de constater qu'on

commence à embellir cet endroit idéal, où tous les Montréalais voudraient pouvoir aller se reposer, au frais. Sans doute, il manque des chalets pour accueillir une immense foule. Le temps viendra, qui n'est pas loin, — espérons-le ou nous aurons des baignoires, avec plages sablonneuses, dans l'eau courante du Saint-Laurent pour baigner tout le monde. On devrait construire des baignoires pour les tout-petits, avec au plus 15 pouces d'eau; des baignoires pour les enfants; des baignoires pour les adultes qui ne sont pas habiles dans l'art de la natation et en plus des baignoires profondes pour ceux qui veulent plonger et nager.

Tout est prêt. La nature nous donne une île couverte d'arbres séculaires, les flots clairs et frémissants du grand fleuve, à cinq minutes de la ville.

Il suffit que l'administration y mette la main. L'échevin Tancred Fortin, représentant du quartier Ste-Marie et de l'île par-dessus le marché a un projet très raisonnable. Il veut faire construire des pavillons, pour les pique-niqueurs, des chalets pour les baigneurs, ouvrir des terrains de jeu pour que tout le monde puisse prendre ses ébats, enfin organiser des plages et en outre — si les circonstances s'y prêtent construire un vaste aquarium où l'on conservera des poissons de nos rivières et nos lacs, des spécimens de toutes les provinces du Canada, enfin des sujets rares des sept océans.

On devrait commencer par le commencement, — construire dès cet été les chalets et entreprendre les terrassements afin de ne pas perdre tout l'été prochain, ce qui ferait manger une année complète.

LA CARRIERE ST-ETIENNE

Il y a des citoyens qui s'agitent dans le Nord de la ville, demandant à corps et à cris l'achat de la carrière St-Etienne. Au cours de la dernière campagne municipale cette question fut soulevée et les membres de l'Exécutif manifestèrent l'intention de régler cette affaire.

A l'assemblée tenue dans le Nord, récemment, certains adversaires de l'administration Houde proférèrent des menaces parce que cette carrière n'était pas encore achetée. Heureusement qu'il s'est trouvé des citoyens calmes pour remettre les choses au point et rappeler à ces agitateurs que l'administration ne pouvait pas tout faire à la fois. Les travaux entrepris dans l'intérêt de toute la ville font foi de la bonne volonté et surtout de l'activité inlassable de Messieurs Houde et Bray.

D'ailleurs, l'échevin J. M. Savignac qui représente le district Nord, sur l'exécutif, s'occupe activement de cette affaire. S'il est possible de se rendre à la demande qui a été faite il y a plusieurs mois et qui est appuyée par les membres du clergé de cette partie de la ville, l'exécutif le fera, sans s'occuper des récriminations de quelques mécontents.

SALUS.

Il y a un mobilier de vivoir Snyder à \$98. chez Eaton, lundi. C'est une valeur unique. Voyez l'annonce en page 5.

Dr J. O. VILLENEUVE
SPECIALISTE
Maladies Vénériennes
AFFECTIONS DU SANG
Consultations de 1 à 9 p.m.
1107 RUE ST-DENIS
Près Dorchester HArbour 8477

SEMINAIRE DE SAINTE-THERESE
Collège classique fondé en 1825
situé à 17 milles au nord de Montréal sur la route nationale des Laurentides.
Facilités exceptionnelles de communication
par le Pacifique Canadien et l'autobus. Prospectus sur demande.
ENTREE, 2 SEPTEMBRE

\$5 ONDULATION 2 \$8 PERMANENTE pour \$8
Pas d'attente avec nos sept spécialistes, dans tous genres: SPIRALE, CROQUIGNOLE, etc.
Toutes de fort belle apparence et GARANTIES POUR SIX MOIS
Pour appointment, appelez
HArbour 8835
Salon J. R. GOULET
1235 RUE SAINT-DENIS

UN AMERICAIN A LA TETE DE L'OPPOSITION EN TCHECO-SLOVAQUIE

Une tension grave Albano-Yougoslave ?

BERLIN, 18. — Le correspondant du "Berliner Tageblatt" à Budapest rapporte des bruits, très inquiétants, au sujet de la situation en Albanie. Le ministre d'Angleterre et le ministre de Yougoslavie à Tirana se seraient rendus précipitamment, ces jours derniers, à Belgrade. Ce voyage aurait été provoqué par une grave tension qui se serait produite, brusquement, dans les rapports albanou-yougoslaves.

Certains milieux albanais et italiens de Tirana auraient, en effet, l'intention de remplacer le roi d'Albanie Ahmed Zogou, par un petit-fils de l'ancien roi Nikita de Montenegro, et de proclamer ensuite le rattachement du Montenegro à l'Albanie.

Ce projet aurait soulevé de vives inquiétudes à Belgrade. Le gouvernement yougoslave aurait immédiatement donné l'ordre de renvoyer les garnisons en Dalmatie.

UN COMLOT EN ESPAGNE ?

Plusieurs officiers aviateurs auraient formé une junte pour fomenter des troubles

MADRID, 18. — Quelques officiers d'aviation se seraient mis d'accord avec certains éléments extrémistes pour fomenter des troubles à partir d'aujourd'hui.

Ils devaient employer des avions et auraient eu recours aux manifestations violentes et aux provocations dans les milieux ouvriers. Leur plan n'aurait pas réussi. Le mouvement devait s'étendre à plusieurs régions de l'Espagne.

Le départ rapide et inattendu du général Sanjurjo pour Séville, aurait une relation avec ces complots. Le directeur de la garde civile est nanti de pouvoirs illimités, d'autre part, on dit que le directeur général de la sûreté aurait échappé à un attentat.

Le gouvernement a déclaré qu'il était disposé à prendre toutes les mesures indispensables pour garantir l'ordre en général.

ON SIGNALA UNE EPAVE FLOTTANTE

SAINT-BRIEUC, 18. — En débarquant à Paimpol le capitaine du steamer anglais "Soutywell" a décelé à l'inscription maritime avoir rencontré au large du Perros-Guirec, à 8 milles et demi dans l'Est-Nord-Est des Sept Iles, une épave semblant être la coque d'un yacht de 70 tonneaux peinte en blanc à demi submergée, sans mât. Il a ajouté que les superstructures émergentes et ne paraissent pas avoir souffert sérieusement. Cette nouvelle cause tout ensemble une vive inquiétude et un étonnement certain. Aucune disparition de navire n'ayant été signalée ces temps derniers et les seuls renseignements donnés ne permettant aucune identification.

Charles Pergler, fils d'immigrants tchèques. — Rencontre avec M. Masaryk. — Lutttes politiques en Tchéco-Slovaquie. — On le déclare sans patrie, et on invalide son élection.

De tous les pays d'Europe, et entre autres des pays tchèques, des émigrants sont partis sans situation et sans argent qui, à la force du poignet, se sont procurés l'un et l'autre aux Etats-Unis. L'exemple contraire est plus rare. C'est pourtant celui de Charles Pergler.

LES MIGRATIONS D'UN TCHEQUE

Il était très jeune quand ses parents vinrent se fixer aux Etats-Unis. Il alla à l'école, puis à l'Université, dans l'Etat d'Iowa: fit son

cétes. Il rencontra deux autres hommes actifs qui avaient à se plaindre du gouvernement, M. Stribny, ancien directeur des Chemins de fer, et M. Gayda, ancien chef d'état-major, destitué parce qu'on lui soupçonnait des visées fascistes. Les trois mécontents résolurent de créer un parti d'opposition.

L'OPPOSITION A PRAGUE

Ce fut le parti national-socialiste tchéco-slovaque. On devine qu'il tient du fascisme italien et aussi du parti allemand d'Hitler. Gayda



A gauche, Charles Pergler. A droite, en haut, George Stribny, et en bas le général Gayda, qui sont les trois chefs du parti national-socialiste de Tchéco-slovaquie.

droit, fut admis au barreau, et commença sa carrière d'avocat américain. A ce moment il y eut la guerre mondiale, puis l'entrée des Etats-Unis dans le conflit. Un professeur tchèque de l'Université de Prague, M. Masaryk, qui faisait le tour des pays alliés pour plaider la cause de ses compatriotes, vint aux Etats-Unis. Il eut besoin de secrétaires, et engagea le jeune avocat de parents tchèques. Le professeur Masaryk conquit la confiance et l'amitié d'un autre professeur, le président Wilson. Des négociations heureuses furent menées, auxquelles le secrétaire prit une part active. Il était lancé. Et lorsque la paix arriva, M. Masaryk retourna triomphalement dans son pays. Il n'oublia pas d'emmener le précieux secrétaire.

VICISSITUDES POLITIQUES

M. Masaryk devint président de la République tchéco-slovaque. M. Benès, également très populaire, fut premier ministre. Mais M. Pergler n'était pas négligé: on le nomma ambassadeur au Japon. Pour une raison ou pour une autre, il prit son temps avant de rejoindre son poste. Un beau jour le ministre se fâcha, et nomma un autre ambassadeur. Voilà l'avocat américain sans situation au pays de ses an-

fut l'organisateur. Stribny l'orateur, et Pergler le juriste. Le parti eut ses journaux et mena une active campagne. La représentation proportionnelle aidant, Pergler fut élu député. Mais il ne put siéger. On l'invalida comme étranger. Pergler, citoyen américain, n'était plus tout à fait chez lui au pays de ses parents. Et comme son absence prolongée des Etats-Unis a dû faire perdre à ce fils d'immigrants la qualité de citoyen américain, le voilà sans patrie.

ON TIRE PARTI DE TOUT

Mais un habile avocat tire parti de toutes les situations. Et non sans humour et non sans vigueur, son compagnon Stribny le présente ainsi aux foules: Voici Charles Pergler, qui a abandonné son bureau et sa clientèle d'avocat pour se mettre à la disposition de la patrie tchèque, alors que celui-ci n'avait qu'un avenir très incertain. On lui a confié d'importantes missions. Il était assez bon tchèque pour mener au nom du gouvernement des négociations délicates. Il était assez bon tchèque pour représenter notre pays à Tokio. Et soudain l'on déclare qu'il n'est plus tchèque du tout. Pourquoi? Parce qu'il gêne certains membres du gouvernement.

Bien entendu les partisans du président Masaryk et du ministre Benès ne manquent pas de répliquer. De sorte que l'intervention de l'américain Pergler est un bricon de discord de la politique tchéco-slovaque.

SEISMES EN ESPAGNE

MURCIE, 18. — Deux séismes ont été ressentis aujourd'hui dans la ville et dans la campagne, l'un de peu d'intensité, le second beaucoup plus fort.

Wells compare l'Amérique à une chaudière, la Russie à un volcan et prédit une fin déplorable au fascisme

MOSCOU, 18. — Dans le dernier numéro du "Protector", Lounatcharsky publie la conversation qu'il a eue avec Wells, pendant son séjour à Londres. Wells est partisan de la propagande par l'art et traite avec mépris "l'art simplement esthétique".

Parlant de l'Amérique, Wells a dit qu'il la considère comme "une immense chaudière à vapeur qui joue et jouera un rôle énorme dans les destinées de l'humanité". Il désapprouve le livre de Duhamel sur l'Amérique et dit que c'est "l'Amérique vue par un vieux bourgeois français qui n'a rien compris".

Wells s'est déclaré socialiste et même communiste; il a beaucoup de sympathie pour la Russie soviétique, mais a-t-il dit, "ces temps derniers, je suis arrivé à la conclusion que vous trouvez dans la période volcanique de votre développement, quand la catastrophe est inévitable. Vous ne pouvez pas avancer autrement que par bonds. Je suis fermement convaincu que l'Angleterre ne connaîtra jamais pareille convulsion révolutionnaire".

Parlant de ses oeuvres, Wells a déclaré qu'il plaçait au-dessus de tous ses romans son histoire de l'hu-

manité et aussi son livre récent "La Science sur la Vie". Il a raconté à Lounatcharsky son prochain livre: c'est une sorte de pamphlet sur le fascisme auquel il prédit une fin déplorable.



H. G. WELLS

Le Sénat français refuse de discuter le vote des femmes

PARIS, 18. — En fin de séance, hier, au Sénat, M. Louis Martin, sénateur du Var, a demandé à ses collègues d'inscrire à l'ordre du jour la proposition de loi ayant trait au vote et à l'éligibilité des femmes. Des protestations se sont élevées de divers côtés. M. Paul Strauss a alors invité la Haute-Assemblée à ne pas rejeter une aussi importante question sans la discuter au moins. M. Lisbonne sentant le mauvais terrain, par lequel la discussion s'engageait, a essayé d'éviter un vote en priant les sénateurs d'attendre, pour statuer, la présence du gouvernement. Mais M. Louis Martin a insisté et a même déposé une demande de scrutin public. Il n'y avait pas vingt sénateurs en séance et après pointage, par 186 voix contre 97, la mise à l'ordre du jour a été refusée.

Comment on combat l'opposition en Egypte

Des adversaires du gouvernement égyptien se rendaient en train à la ville de Tantah où ils devaient tenir une importante réunion. Le gouvernement usa d'un ingénieux moyen pour empêcher la réunion d'avoir lieu. Le train s'arrêta en route; il y avait sol-disant quelque accident sur la voie qui empêchait d'avancer. Et comme par hasard on était au milieu d'un désert, de sorte que les chefs de l'opposition ne pouvaient trouver de véhicule pour poursuivre leur chemin.

Concentration des troupes boliviennes à la frontière du Paraguay

ASSOMPTION, 18. Le gouvernement a désavoué les déclarations du ministre du Paraguay à Washington, au sujet de la Bolivie. On affirme que des troupes boliviennes se concentrent à proximité du Paraguay.

VERS UNE UNION DOUANIERE SUD-AMERICAINE

MONTEVIDEO, 18. — Le gouvernement du Chili a envoyé aux gouvernements de l'Amérique du Sud une invitation à une conférence collective qui aurait pour objet la discussion des sujets suivants: Union douanière, chômage, désarmement, problèmes économiques et financiers.

L'Uruguay a accepté à condition que la réunion ait lieu à Montevideo.

LE BON PAIN DE "CHEZ NOUS"

Toujours frais et croustillant — et le plus nutritif! "Le goût dit tout"

Tél. CRescent 4114

72 VOITURES A VOTRE SERVICE



Boulangerie essentiellement Canadienne-française

POUR CHEVEUX VOS PETROLE ROGIER

GARANTIE POUR 6 MOIS L'Incomparable Permanente WANNERS Réaliste \$5 2 \$8 pendant le mois de JUILLET ou Croquignole \$8 pour \$8

Seule permanente n'exigeant pas d'ondulation à l'eau—LANCASTER 5158

1194, RUE STE-CATHERINE OUEST

Ouvert tous les soirs Entre Stanley et Drummond

vichy célestins

prévient et soulage rhumatisme, goutte, dyspepsie et indigestion.—Eau de table fraîche et délicieuse.

Consultez votre médecin

AGENCE VICHY-CELESTINS 2027 Ave. McGill College • Montréal

La Floride n'est plus le paradis des spéculateurs

Terrain de \$400 revendu \$600,000. — Spéculateurs hardis. — Les jours dorés sont finis.

La crise boursière qui a sévi brusquement il y a environ un an et demi a mis fin à bien des spéculations, et pas seulement aux Etts-Unis. Mais l'une des plus pittoresques et des plus effrénées avait pris pour objet la Floride et en particulier Miami.

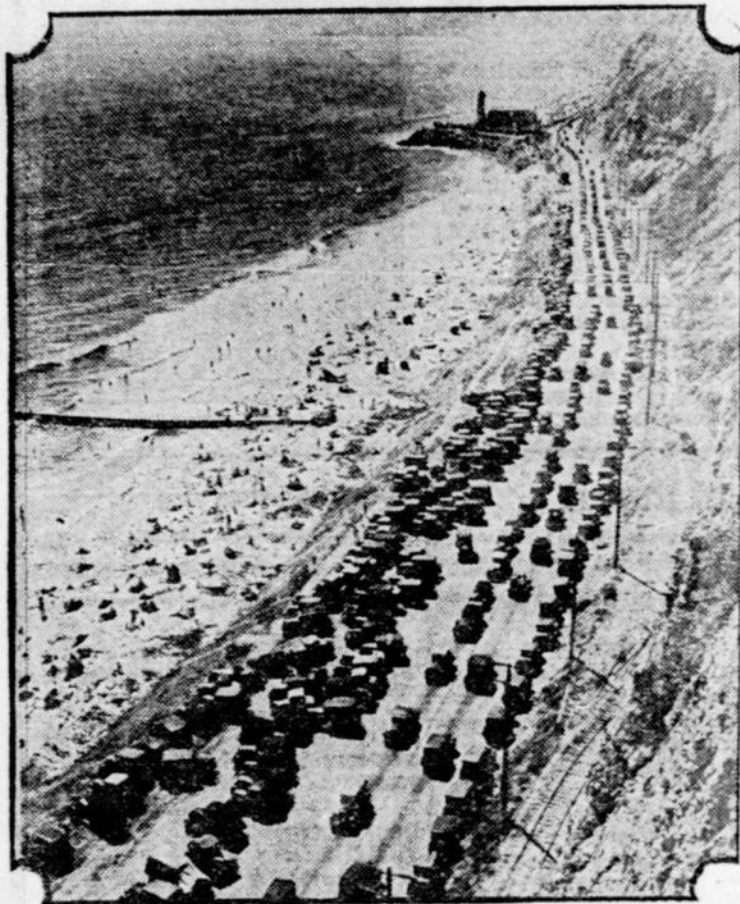
HAUSSE VERTIGINEUSE

Un syndicat dont le personnage le plus actif semble avoir été M. Flager, avait en 1921 décidé toute l'affaire. On acheta d'immenses terrains, et l'on se mit en devoir de construire en grand. En même temps

ganisa une société pour monter de toutes pièces la ville de Tampa, et réussit parfaitement. En très peu de temps, il recueillit vingt millions, et une ville coquette s'éleva dans un endroit qui n'était naguère que du sable humide.

Mais un à un les grands spéculateurs disparurent pour laisser à peu près tout entre les mains de deux puissants magnats, Henri Ford et Firestone. M. Flager mourut. Un autre grand propriétaire de Floride, M. Dearing, disparut mystérieusement au cours d'un voyage en Europe, et

UNE PLAGE EN FLORIDE



Qui n'a pas entendu parler des beautés de la Floride, à l'époque de la spéculation intense sur ses terrains et ses plages? Voici une photo prise il y a trois ans, au plus beau temps de sa splendeur.

Une publicité forcée vantait le climat idéal de cette région privilégiée. Cela coïncidait avec une prospérité générale, et les résultats ne se firent pas attendre. L'ascension des prix fut extraordinaire. Un terrain fut acheté 6,000 dollars et revendu quelques jours après 12,000. On cite un médecin de Chicago qui, ayant hérité d'une propriété achetée par un parent pour la somme de \$400 la revendit \$600,000. Elle était il est vrai particulièrement bien située au cœur du quartier chic. On faisait construire des hôtels que l'on revendait avec des bénéfices considérables avant même que la construction fût achevée.

UN ADROIT SPECULATEUR

De toutes les parties des Etats-Unis, et même du Canada, de modestes épargnants n'avaient de cesse qu'ils eussent économisé de quoi acheter à Miami un lopin de terre qui prendrait de la valeur.

Mais le comble parut atteint le jour où un citoyen de Détroit, M. Henderson, offrit au gouvernement de l'Etat de Floride d'acheter pour \$140,000 un terrain assez vaste, mais qui, d'après les données topographiques se trouvait être une partie de la mer, au bord de la plage de Miami. On pensa qu'il s'était trompé, mais M. Henderson insista tellement qu'on finit par lui donner satisfaction, le prenant pour un original. Or il savait ce qu'il faisait. La couche d'eau à cet endroit étant très peu profonde, il fit assécher le terrain par des ingénieurs, et c'est aujourd'hui le fameux Beach, l'endroit le plus chic de Miami où s'élevaient les plus beaux hôtels. Les \$140,000 de M. Henderson lui rapportèrent \$14,000,000.

APRES MIAMI, TAMPA

Un autre spéculateur, M. Davis, eut l'idée de renouveler un peu plus loin le geste de M. Henderson. Il or-

ganisa une société pour monter de toutes pièces la ville de Tampa, et réussit parfaitement. En très peu de temps, il recueillit vingt millions, et une ville coquette s'éleva dans un endroit qui n'était naguère que du sable humide.

LA CHUTE

Avec le krach de Wall Street, vint la catastrophe pour les autres spéculateurs de Floride. Les touristes se firent beaucoup plus rares et moins dépensiers. Les terrains et les immeubles ne trouvant plus ni acquéreurs ni locataires virent leurs prix baisser de mois en mois, puis de semaine en semaine et de jour en jour. De grands hôtels envisagèrent de fermer leurs portes. Des entreprises touristiques font faillite. C'est le marasme. Il y a pourtant des optimistes qui s'accrochent désespérément au paradis de Miami et qui comptent voir revenir la prospérité, les touristes, et leur fortune.

LES DEUX EPOUX SE FRAPPENT AVEC LA MEME HACHETTE

AJACCIO, 18. — Ce matin, les époux Sana, âgés respectivement de 25 et 30 ans, jardiniers dans la banlieue d'Ajaccio, descendaient sur leur carriole pour aller vendre leurs produits au marché lorsqu'ils se prirent de querelle. Armés d'une hachette qu'ils se passèrent de main en main, ils se frappèrent mutuellement, se blessant très grièvement. Quand des passants secoururent les deux irascibles époux, la femme avait la gorge ouverte. Le mari, la tête horriblement taillée.

La Tour du Sel à Londres

LONDRES, 18. — La vieille Tour du Sel, qui a six cents ans et est bâtie sur un terrain argileux, glisse insensiblement vers la Tamise.

LA VIE LITTERAIRE

Livres reçus — "Captain O.K.", par Luc Durtain, Flammarion, éditeur.

Un livre plein de verve sur les nègres des Etats-Unis. Les persécutions qu'ils subissent. Leurs gestes de révolte n'osant pas sortir de la subconscience, refoulés qu'ils sont par l'atavisme des générations esclaves. Leur résignation prompte, leurs joies puérides, leurs efforts et leurs espoirs secrets. Des âmes partagées entre les superstitions d'Afrique et les superstitions différentes, des Etats-Unis (plus grand du monde).

Les noirs sont entre tous les hommes de grands enfants, sensibles au plaisir d'être avec leurs frères, prêts à s'amuser d'un rien, et que la joie secoue et déborde comme un phénomène purement physique, comme le courant irrésistible du Mississippi. Moins artificielle, moins cachée sous le vernis de la civilisation, l'âme des nègres était un sujet d'étude tout indiqué pour M. Luc Durtain. L'atmosphère unanime du livre est parfaitement naturelle et justifiée. M. Durtain poursuit une brillante carrière.

Certains passages de "Captain O.K." ne permettent pas de le mettre entre toutes les mains.

CRITIQUE LITTERAIRE

LE DEJEUNER DE SOUSCEYRAC, roman par Pierre Benoît. (Editions Albin Michel, Paris.)

Ainsi que dans "L'Atlantide", "Koenigsmark", le "Lac Salé", Pierre Benoît se révèle dans son nouveau roman un narrateur exceptionnel, un grand imaginaire et un vrai tempérament de romancier.

Mais le "Déjeuner de Sousceyrac" est-il le meilleur des romans de Pierre Benoît, nous voulons dire le plus captivant par l'intrigue et le plus littéraire par le style? C'est ce que le lecteur habitué réalisera tout de suite dès les premières pages de ce volume, lequel comme tous les autres de ce brillant auteur, aura accompli bientôt son tour du monde.

Le drame, si l'on peut appeler drame une intrigue, repose presque entièrement sur une question d'argent. Il y a là-dedans tout ce qu'il faut et tout ce que l'on souhaite pour satisfaire les esprits et les tempéraments les plus disparates. Une fortune aurait été volée au héros de ce déjeuner qui apprend la chose lors de son passage à Sousceyrac, petit village, près de l'Auvergne, mais qui n'est pas mentionné dans le guide. Une femme plutôt méchante et de vie quelque peu douteuse joue un rôle capital dans cette affaire d'argent qui se chiffre en millions, mais à la fin tout sera découvert et Philippe Mestre triomphera, et de la femme qui voulut être une maîtresse pleine d'astuces et de calculs, et de l'argent.

Au début, le noeud du roman paraît beaucoup plus compliqué qu'il ne l'est en réalité. A la fin, la chose prend une tournure ordinaire et à laquelle le lecteur ne s'attendait guère.

Certes, les personnages de ce roman n'ont pas l'envergure et l'intérêt continu, dans ses bizarreries même, qu'on signalait dans les autres. Mais chose remarquable il y a plus de consistance dans la psychologie et dans les caractères; l'observation est plus juste, et par endroits la langue est d'un coloris charmant sans qu'il n'y paraisse trop. Nous y trouvons aussi une bonne satire des mœurs artistiques actuelles, bien réussies dans un personnage qui a un succès fou avec des peintures et qui auparavant n'avait jamais pris un pinceau dans ses mains. C'est la partie comique du roman. M. Pierre Benoît sait ménager les effets, les coups de scène et son dialogue est la réalité même. C'est surtout ce qui donne tant de charme et de vie aux romans de cet auteur lancé et universellement connu et particulièrement au "Déjeuner de Sousceyrac" qui nous fait passer deux bonnes heures intéressantes en compagnie de gens qui ne le sont pas moins.

CRITON.

A QUEL PRINCE LADY MAY CAMBRIDGE VA-T-ELLE ETRE FIANCEE ?

LONDRES, 18. — On voit ici le duc d'Athlone et Son Altesse Royale la princesse Louise, duchesse d'Athlone. Le "Sunday Referee" se dit en mesure d'annoncer que les fiançailles de lady May Cambridge, leur fille, et nièce de la reine Mary seront annoncées au grand bal qui doit avoir lieu ce mois même au palais de Buckingham. Plusieurs noms ont déjà été mis



Le duc d'Athlone, gouverneur général du Sud-Africain, et Son Altesse Royale la princesse Louise, duchesse d'Athlone.

en avant, entre ceux du prince de Galles, du prince George, le plus jeune des fils des souverains anglais, et du duc de Norfolk. Le journal ajoute que, bien qu'aucune décision définitive n'ait encore été prise à ce sujet, il est presque certain que lady May Cambridge sera fiancée à l'un de ces princes.

Energie



Toujours dispos, car il garde sa bouche fraîche avec WRIGLEY

La délicieuse saveur de la Gomme WRIGLEY rafraichit la bouche et parfume l'haleine après qu'on a mangé ou fumé.

La Gomme WRIGLEY "après chaque repas"—est recommandée par les médecins et dentistes. Elle aide la digestion—nettoie les dents.



PEU CÔUTEUSE—ELLE CONTENTE

PAR LE TEMPS QUI COURT

BIBLIOPHILIE Nos amateurs de livres et bibliophiles émerites, nos chasseurs de canadiennes, n'auraient vraisemblablement pas songé à aller chercher des occasions rares et des "premières éditions" aux confins glacés de la baie d'Hudson?

Il paraît pourtant que l'on y trouve, dans les huttes des pionniers, de vieux ouvrages emportés, voici un siècle ou deux, pour tromper les longs ennuis du "grand silence blanc".

Mais des fureteurs — il en est partout — auraient retrouvé parmi ces volumes frigorifiés, des éditions originales fort rares, notamment les "Pickwick Papers" de Charles Dickens, qui ont atteint, en vente publique, jusqu'à \$15,000.

Verra-t-on un jour des trappeurs bibliophiles partir vers la baie d'Hudson à la chasse des livres rares?

Ce serait original. Mais ce ne serait pas impossible. Et cela pourrait être fructueux.

LE TRAIN DE LA MISERE Ainsi nomme-t-on, à New-York, le convoi qui ramène les sans-travail, les sans-logis, tous les malchanceux étrangers et les didige vers les ports où ils reprendront le chemin de chez eux.

Que n'avons-nous aussi au Canada des trains de la misère pour reconduire à la frontière les indésirables! Cela nous éviterait peut-être quelques mauvais donneurs de conseils.

PUBLICITE DE LA MECQUE On peut dire que le modernisme atteindra les institutions les plus antiques et les plus vénérables.

Qui s'imaginerait, au Canada, que La Mecque en est réduite à faire appel aux ressources de la publicité touristique moderne? Le prophète a dû s'en voiler la face.

Or, le roi du Hedjaz percevait quelques bons impôts sur les pèlerinages et l'amitié de l'Angleterre ne suffit pas à emplir ses caisses.

Aussi vient-il de faire éditer une sorte de film de propagande, où les beautés de la sainte Kasha sont dévoilées aux croyants et aux roumis. L'écran aurait fixé, paraît-il, la mystérieuse pierre noire, qui hante les rêves de l'univers musulman.

Il ne reste plus qu'à faire installer un haut-parleur sur la ville sainte pour achever ce curieux essai de modernisme, où la religion s'allie singulièrement à l'intérêt.

LA CULOTTE FASCISTE M. Mussolini vient de prendre une mesure qui ne manquera pas de rendre au fascisme un lustre peut-être un peu décroissant.

On se souvient qu'il avait prescrit un costume aux dames fascistes. Robes longues, chignons, quattrociento, etc.

L'uniforme, paraît-il, ne plut pas aux modernes Italiennes. Et M. Mussolini est bien trop adroit pour mécontenter les dames.

Aussi vient-il de décider que les "donne fascistes" porteront désormais une tenue beaucoup plus attrayante: chemise noire, guêtres et bottes noires, petite culotte collante, vareuse et feutre gris.

Voilà qui va rallier à la bonne cause toutes les femmes avides de porter une toilette originale.

Mais il est des matrones napolitaines un peu... opulentes, qui fourniront, ainsi costumées, de douces joies aux touristes!

DES ENFANTS SUR LES BRAS La revue de G. Hébert, "l'Education Physique", publie un article précis et curieux sur les déformations professionnelles chez les adolescents et les jeunes gens. L'auteur montre que les enfants tout jeunes sont parfois déformés

parce qu'ils sont mal portés par la maman. L'article est illustré de photos montrant la bonne et la mauvaise manière de porter un bébé, l'amusant est que l'auteur a cherché des documents dans la peinture et la sculpture; il nous démontre que les dames anglaises des tableaux de Lawrence portent bien leur enfant, à cheval sur la cuisse, mais que la plupart des Vierges, dans les statues des XVe et XVIe siècles, portent très mal le bambino, comme disent les Italiens; l'enfant est porté sur le bras gauche non horizontal, il se penche: d'où scoliose à convexité droite, conclut sévèrement l'auteur. La Vierge ne savait pas son métier de nourrice, ou plutôt le sculpteur!

En somme, pour que l'enfant se porte bien, il faut bien le porter.

L'INVENTEUR DE L'HEURE D'ETE Le 26 avril 1754, Benjamin Franklin, ambassadeur américain, préconisait, le premier, dans le "Journal de Paris", la réforme de l'heure d'été.

Faire lever les gens avec le soleil et les faire se coucher à la nuit lui apparaissait une mesure de bon sens. Il imaginait, à cet égard différents moyens: frapper d'une amende d'un louis le propriétaire de chaque fenêtre qui garderait ses volets clos dès que le jour paraît; réglementer la consommation de la cire et de la chandelle; enfin, à l'intention des paresseux, "toutes les cloches des églises sonneraient au lever du jour et, si cela ne suffisait pas, on ferait tirer le canon dans la rue".

L'invention du "bonhomme" fut accueillie par une explosion de rire. Il est vrai qu'à cette époque on n'éprouvait nullement le besoin de réglementer le temps. On déjeunait tard, on dînait tard, on se levait tard... On n'était pas du tout américain.

LA COURSE AUX SPAGHETTI Ça, évidemment, c'est du sport!

Dans le petit village italien de San Faustino, on vient de disputer une belle course aux spaghetti.

La masse des pâtes était dans un plat immense. Autour du plat, il y avait les concurrents. Et ceux-ci devaient avaler les spaghetti sans se servir de fourchettes, ni même de leurs doigts. Pas d'intermédiaires entre leur bouche et le plat. Nous dirions plus volontiers entre leurs groins et l'auge.

Le vainqueur a été un jeune homme de vingt ans. Il a avalé deux livres et demi de spaghetti en 29 minutes. Il a reçu une médaille d'honneur et une couronne de lauriers.

Il a peut-être été très fier. Mais il n'empêche qu'un vulgaire porc ferait certainement mieux.

UN GRAND JOURNALISTE Quel fut le plus grand journaliste? Peut-être pas un homme de race blanche!

Au moment où l'on vient de célébrer, avec la mémoire de Théophraste Renaudot, la gloire du journalisme tout entier, il est seyant d'évoquer un homme qui est une manière de héros de la profession.

Lars Moeller est un Esquimau qui accompagna jadis Nordenskjöld dans une de ses expéditions.

L'explorateur, ayant remarqué l'intelligence de Moeller, l'instruisit un peu.

L'Esquimau, sachant lire et voyant des journaux, se sentit une impérieuse vocation de journaliste.

Il fit si bien que Nordenskjöld, ému, lui envoya une presse, quelques caractères, de l'encre, du papier.

Dans sa hutte de glace, Lars Moeller arriva parmi des difficultés inouïes à mettre un journal (un journal illustré) sur pied...

En patins à neige ou en traîneau à voile, il distribua lui-même à ses compatriotes les numéros de "La Lecture"...

Et comme ses lecteurs ne savaient pas lire, c'est lui qui le leur a appris!

Quel joli exemple de ce que peuvent faire, étant alliées, la ténacité et l'intelligence!

DANSES KHMERES On parle beaucoup de l'Exposition coloniale française. Les Canadiens qui parent s'y rendre ont vu des merveilles. Ils y ont contemplé, entre autres choses, des danseuses de l'Indochine.

Ceux qui admirent l'exotisme et la couleur archaïque des danses sacrées cambodgiennes se doutent-ils que ces danses ont été sauvées, réorganisées par des Français?

Du temps de Sisowath déjà, les traditions chorégraphiques se relâchaient à la cour de Cambodge.

On fit appel à un haut fonctionnaire français, directeur des Arts en Indochine, pour restituer et conserver les vieilles traditions.

On s'entoura de documents anciens, de bonnes traditions. On fit, d'après ces documents, poser les petites danseuses. Près de mille clichés documentaires et didactiques furent pris ainsi.

Et c'est d'après cette collection de clichés que les danseuses actuelles ont fait leur éducation chorégraphique et reçu les saines traditions.

CATASTROPHES MARITIMES L'effroyable drame du "Saint-Philibert" nous rappelle les grandes catastrophes maritimes...

Voici les plus affreuses et les plus récentes:

Le 18 août 1926, le "Mac-Kinac", bateau d'excursion lui aussi, explose et sombre dans la baie de Narragansett: 47 morts.

Le 25 octobre 1927, le vaisseau italien "Principessa Mafalda" coule au Brésil: 314 morts.

Le 12 novembre 1928, le long-courrier anglais "Vestris", vaincu par la tempête, sombre au large des côtes de Virginie: 110 morts.

Le 30 août 1929, à la suite d'une collision, le bateau de plaisance "San Juan" s'ensevelit dans la baie de Santa-Cruz: 70 morts.

Le 9 septembre de la même année,

dans le golfe de Fislade, le "Kuru" disparaît avec une centaine d'enfants.

Le "New-York Herald", qui nous rappelle cette liste funèbre, signale également que les plus grandes tragédies maritimes atteignant des bateaux d'excursionnistes eurent lieu aux Etats-Unis.

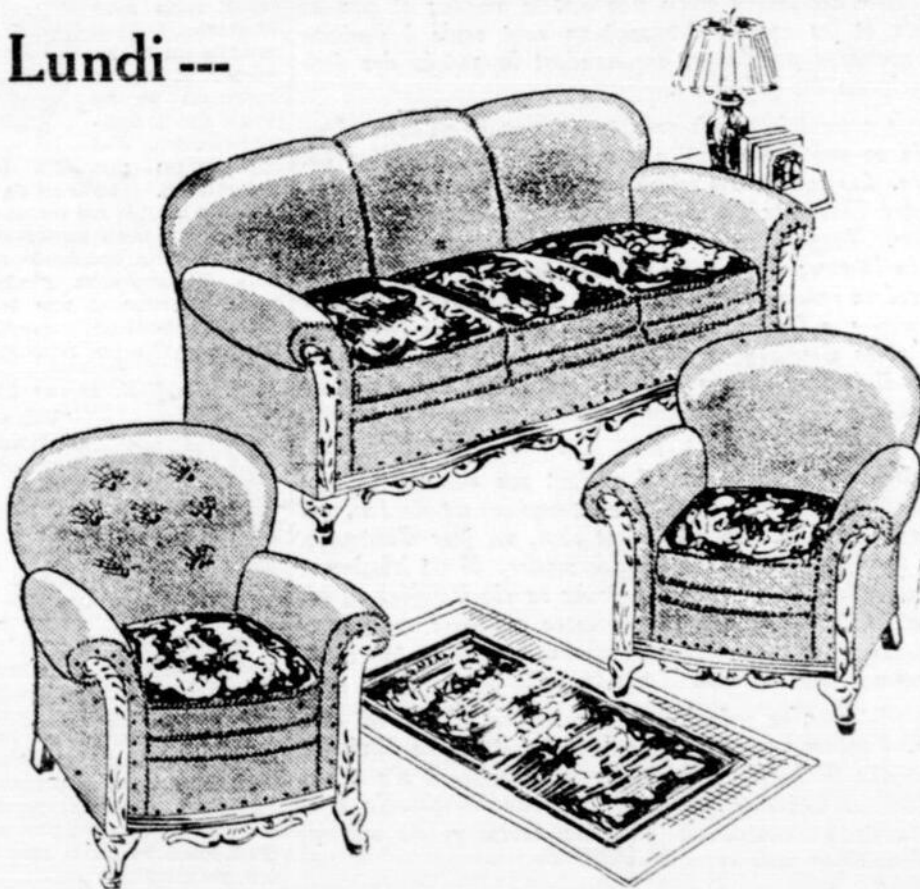
Le 15 juin 1904, 1,021 passagers moururent dans l'incendie du "General Slocum", et le 24 juillet 1915, 812 personnes coulèrent avec l'"Eastland".

Dr Olga Stasty, de Omaha, fut récemment décorée de la médaille Noguchi par Alpha Chhchapter, de la fraternité médicale de Phi Delta Epsilon, comme étant le membre le plus résistant de la profession médicale de Nebraska.

EATON

Une Aubaine Extraordinaire!

Lundi ---



MOBILIER DE VIVOIR SNYDER

Spécial de la Vente Semestrielle, les trois meubles, lundi

98.00

Le nom Snyder est une garantie de qualité! Ce mobilier a été fabriqué spécialement pour les appartements à pièces de dimensions moyennes. Les meubles sont particulièrement confortables et élégants, recouverts en reps ou mohair de tons variés. Remarquez le cadre de bois apparent.

Ceci n'est qu'une des extraordinaires économies que vous pouvez réaliser chez EATON pendant notre Vente Semestrielle. Venez au Magasin vous convaincre par vous-même que le pouvoir d'achat de votre dollar n'a jamais été plus grand et que nos prix sont les plus bas depuis dix ans!

Au cinquième chez Eaton

★ Aussi en vente au Magasin Teco, 1207 rue Ste-Catherine est, et au Magasin Teco, 2269 avenue Mont-Royal est.

Nos conditions de Paiements Différés sont applicables à tout achat de meubles et de certains articles d'ameublement au montant de 25.00 ou plus, moyennant un supplément équitable.

Le meilleur service de
REPARATION DE MONTRES
à Montréal
A.S. Bisson
Inspecteur de montres du C.N.R.
3731 S.-Catherine E. CL. 0128

THE T. EATON CO LIMITED
DE MONTREAL

ILLUSTRATION, INFORMATION, FINANCE, SPORT, LITTÉRATURE, CINÉMA, SCIENCES, HUMOUR, THÉÂTRE, ART, MODES, CURIOSITÉS, Etc.

Fondé en 1926 LE PETIT JOURNAL

SIÈGE SOCIAL: 1242 RUE SAINT-DENIS Téléphone: HARBOUR 7166

LE PLUS GRAND TIRAGE DE TOUS LES HEBDOMADAIRES DE LANGUE FRANÇAISE EN AMÉRIQUE.

Echange avec les différents services.



ABONNEMENTS: 1 an 6 mois MONTREAL . . \$2.50 \$1.50 CANADA . . 2.00 1.25 ÉTRANGER . . 3.00 1.75

Publié et imprimé par "LE PETIT JOURNAL INC." à Montréal, au No 1242 RUE SAINT-DENIS

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

MEMBRE DE L' "AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS"

Le détail de notre circulation est assermenté et vérifié par l' "Audit Bureau of Circulations", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux.

MONTREAL, DIMANCHE, 19 JUILLET 1931

LES IDEES MENENT LE MONDE

On cherche avec raison à la crise d'affaires universelle des solutions économiques. Dans tout le monde civilisé, des hommes de bonne volonté sont penchés sur ce problème.

Il est certain qu'avant et depuis la guerre les intérêts économiques ont pris une importance considérable, exercé une influence croissante. On est venu à cette conclusion qu'ils menaient le monde; et que les besoins matériels et les conflits économiques sont seuls à l'origine des grands mouvements populaires.

Tel n'est pas notre avis. Nous persistons à penser qu'aujourd'hui comme autrefois ce sont, plus encore que les intérêts, les idées qui mènent le monde. Les convictions religieuses ou politiques sont encore parfaitement aptes à susciter des croisades, des soulèvements, ou des contre-révolutions.

Avec les idées et les sentiments, il ne faut pas méconnaître non plus l'action des hommes, des hommes au tempérament de feu, qui sont marqués par le destin. Un adolescent rêve, un jour d'automne, à la campagne, écrasant du pied des feuilles mortes.

Car ce ne sont pas les spéculations des Rothschild qui ont provoqué Waterloo. C'est au contraire l'issue de la bataille qui a déterminé les spéculations des Rothschild.

Les intérêts semblent nous écraser. Mais ils n'ont pas éteint, tout de même, la flamme, la flamme de l'idée qui vacille, puis se redresse, et crépite, et s'épanouit en brasier.

LE VIEUX MONTREAL

Quand il a été question, dernièrement, de démolir le marché Bonsecours pour le transférer ailleurs, on l'a sauvé par des arguments de gros sous: les millions investis alentour.

Tous ceux qui habitent Montréal depuis dix ans seront unanimes: la ville a presque complètement changé de visage. Et que diront ceux qui se rappellent la métropole d'il y a vingt, d'il y a trente ans?

A contempler la bâtisse de la Sun Life; ou le nouveau pont du Havre dont l'arc lumineux se reflète, le soir, comme autant de grosses lucioles dans l'eau moirée de notre fleuve; à parcourir nos quartiers neufs, on se sent bien aise d'appartenir à une collectivité forte et prospère.

Quand sur la place d'Armes, nous levons les yeux pour apercevoir le sommet de l'édifice Aldred, avons-nous une pensée pour les exploits accomplis sur ce même sol par Maisonneuve et ses compagnons?

Nos Petites Entrevues QUELLE FEMME PREFEREZ-VOUS: LA BLONDE OU LA BRUNE?

Paul LEMIEUX, 436 rue Workman.



"Je préfère les brunes. Que voulez-vous? C'est certainement une question de goût, mais la femme à la chevelure sombre a pour moi plus d'attraits. Son charme est moins tapageur, mais plus subtil. Je crois d'ailleurs que la beauté de la blonde se fane plus vite. Mais votre question me surprend trop brusquement. Peut-être, en réfléchissant, trouverais-je autant de raisons d'aimer les blondes..."

Léon de FLANDRES, 1417 Dorchester ouest.

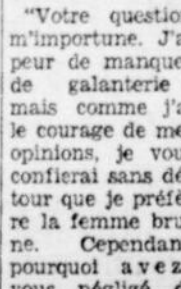
"Ce n'est pas une question! Il est très difficile de savoir quel genre de femme on préfère. Cette préférence varie avec les années, je dirai même avec les saisons. Il fut un temps où je ne rêvais que de femmes blondes. J'ai changé un peu aujourd'hui. La Léon de Flandres brunnette semble me plaire plus dans le moment, mais voulez-vous franchement mon opinion? Souvenez-vous du proverbe hindou: 'Une arme, un livre et une femme deviennent bons ou mauvais suivant l'homme qu'ils ont rencontré...'"

R. N. SEGUIN, 10 rue St-Jacques.



"Votre question est vieille comme le monde, et n'a jamais été résolue. Il est vrai que l'opinion des hommes varie selon les peuples. Il y a des contrées barbares où les blondes sont très rares, et où elles acquièrent par là même une grande valeur. En somme, je trouve la beauté de celles qui ont des cheveux d'or trop tapageuse. La brune est moins frappante, mais son charme persiste plus longtemps. C'est l'histoire de la rose comparée à la violette."

J. J. LAVOIE, 4561 Avenue du Parc.



"Votre question m'importe peu. J'ai peur de manquer de galanterie: mais comme j'ai le courage de mes opinions, je vous confierai sans détour que je préfère la femme brune. Cependant, pourquoi avez-vous négligé de mentionner la femme rousse dans votre enquête? Je connais des hommes dont l'épouse, la mère, les soeurs ont les cheveux roux, et qui sont des modèles au point de vue moral, sans compter leur beauté, qui est parfois très grande. La valeur d'une femme ne se distingue pas à la couleur de ses cheveux. Trop d'hommes oublient cette vérité... et trop de femmes aussi..."

naïres des sauvages, les Iroquois, surprisent et massacrent dans son sommeil toute la population du bourg, faisant rôti les enfants sur la cendre.

Tous les coins de Montréal évoquent des souvenirs. Les uns ont comme un voile de deuil, d'autres ont l'éclat de la jeunesse. Tous sont lourds d'héroïsme et de gloire. Tous comportent d'admirables leçons de patience, de travail, et d'espoir. Et pour le peu qui reste de monuments témoins de ce passé, ils méritent d'être conservés, avec leurs blessures, leurs infirmités, comme de vieux invalides à qui la patrie est reconnaissante.

A. GUYON, 3852 rue Drolet.



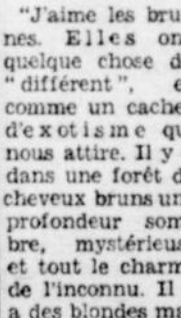
"Je préfère les blondes. D'abord c'est davantage le type de notre pays. Puis elles sont plus sentimentales, plus tendres. Elles répondent mieux à la définition de la femme qui doit être une créature de douceur. Quand un homme rentre de son travail, fatigué, parfois préoccupé, que peut-il souhaiter de mieux que reposer sa tête sur une épaule complaisante? Parler lentement, évoquer le passé, caresser des projets d'avenir. Imaginez-vous, après avoir été aux prises toute la journée avec son travail, avec ses affaires, avec les mille difficultés de l'existence, rentrer au logis pour de nouveaux combats, pour des scènes de jalousie, pour des drames, merci bien. D'ailleurs il ne faut pas se fier aux eaux dormantes, et s'il est vrai qu'il y a temps pour tout, il ne faut pas croire que toutes les blondes sont incapables de réactions..."

Georges O. Côté, 688 Western Ave., Lynn, Mass.



"Blondes ou brunes, toutes les femmes ont des qualités et des défauts. La couleur de la chevelure ne fait rien à l'affaire. La femme brune a peut-être le caractère plus sérieux que sa soeur blonde, mais il ne faut pas demander à nos compagnes d'être trop sérieuses: la vie se charge de nous contenter de ce côté! Je remarque que les blondes ont une tendance à la coquetterie beaucoup plus prononcée que les femmes aux cheveux noirs. Cela ne leur profite pas toujours. Je songe en disant cela aux deux volumes qu'a publiés Anita Loos: 'Les hommes préfèrent les blondes...' 'Mais ils épousent les brunes!'"

A. ARCHAMBAULT, 1223 rue Berri.



"J'aime les brunes. Elles ont quelque chose de 'différent', et comme un cachet d'exotisme qui nous attire. Il y a dans une forêt de cheveux bruns une profondeur sombre, mystérieuse et tout le charme de l'inconnu. Il y a des blondes magnifiques, c'est vrai. Mais toutes les femmes ne peuvent pas être parfaitement belles, et les brunes ont le plus souvent un genre qui supplée à la beauté, surtout si elles savent y ajouter par l'art de leur toilette, voire par un rien de maquillage. Enfin les brunes sont en général d'un tempérament ardent. Elles sont changeantes, dira-t-on, mais toutes les femmes le sont (des hommes aussi, il faut le reconnaître). Souvent jalouses, parfois violentes, elles ne sont pas des amies de tout repos, mais je ne déteste pas la lutte..."

PETIT CALENDRIER

DIMANCHE, 19 JUILLET 1931 200e jour de l'année VIIIe PENTECOTE SAINT VINCENT DE PAUL Patron du clergé et fondateur de l'Ordre des Soeurs de la Charité, 1576-1660. SAINT JUSTE Vierge et martyre mourut au 3e siècle. Lundi, St-Jérôme Emilien; mardi, St-Victor; mercredi, Ste-Marie Madeleine; jeudi, St-Apollinaire; vendredi, Ste-Christine; samedi, St-Jacques le majeur. Lever du soleil 4 h. 29 Coucher du soleil 7 h. 42 Lever de la lune 9 h. 20 Coucher de la lune 10 h. 28 Premier quartier de la lune, le 22, à 0 h. 22 minutes du matin. Dans ce mois, les jours décroissent de 30 minutes, le matin et de 35 minutes, le soir.

Billet du Dimanche. Soyons gais

On a souvent remarqué que les bons romans contemporains, ceux qui ont une réelle valeur littéraire, sont désespérément tristes. Beaucoup de pièces de théâtre appellent la même réflexion. Le cinéma américain lui-même abandonne les dénouements heureux qui le caractérisaient. Dans les pays de culture plus affinée on avait tellement ridiculisé ces dénouements où tout s'arrange, où l'étoile et le jeune premier triomphent du traître, tombent dans les bras l'un de l'autre, et s'épousent au milieu de l'allégresse générale.

Evidemment c'était un peu trop systématique. Mais est-il nécessaire, au livre, au théâtre et au cinéma de tomber dans l'erreur contraire et de laisser le lecteur ou le spectateur sur de désolantes impressions? D'abord, il y a deux aspects à toute chose, et si la vie est une tragédie pour ceux qui sentent, elle est une comédie pour ceux qui pensent. On peut être reposant et même gai en restant aussi vrai que si l'on montre le seul aspect horrible des choses et de la vie.

D'autre part quand on lit un roman ou qu'on va au théâtre, c'est le plus souvent pour échapper un peu à la routine, aux ennuis, aux préoccupations quotidiennes. S'il faut sortir de ses ennuis pour tomber dans ceux des autres, même fictifs, autant parfois rester chez soi. La littérature gais, ou le théâtre gai, peuvent rester d'une parfaite moralité. A cette condition c'est un véritable service que les auteurs et producteurs rendent à leurs contemporains. Celui qui distrait un malade, ou simplement des gens soucieux, est en somme un bienfaiteur.

D'une manière générale, pour nous et pour les autres à qui nous voulons rendre notre commerce agréable, évadons-nous de temps en temps de nos soucis, recherchons la distraction et l'allégresse de bon aloi. Pour embellir notre existence et celle de ceux qui nous entourent, soyons gais.

LA PECHE MODERNE

Capture électrolytique de poissons.

Ce curieux mode de pêche est dû à un ingénieur suédois et utilisé en Australie. Deux lames de cuivre, disposées soit sur un seul navire soit sur deux navires réunis par un câble électrique, plongent dans l'eau. Le passage du courant provoque un étourdissement des poissons qui remontent à la surface, où on les ramasse vivants dans de grands filets.

Gandhi invité par Mussolini

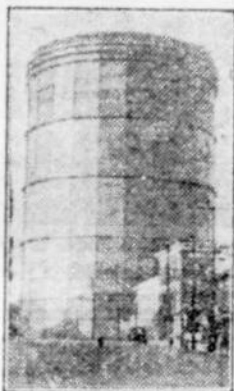
Bombay, 18.—On croit savoir que M. Mussolini a invité Gandhi à visiter l'Italie lorsque ce dernier se rendra en Angleterre.

En Six Jours



DIMANCHE— On vient de recevoir les deux cents kiosques que les autorités municipales feront installer en différents points de la ville pour la vente des journaux. Les emplacements, ainsi que le prix de location des kiosques, seront décidés d'accord entre les directeurs de journaux, les vendeurs, et la municipalité. Ils seront sans doute placés à des intersections de rues passantes. Ces petits édifices uniformes deviendront un des traits pittoresques de Montréal, et seront vite populaires. Le journal n'est-il pas indispensable à l'homme moderne. Il tient au courant, il instruit, il amuse. Il exerce une influence considérable, et, comme noblesse oblige, il se doit en retour d'avoir une tenue morale, et si possible intellectuelle, irréprochable. Gageons que ce sera un plaisir de plus d'acheter son journal à son kiosque favori.

LUNDI— Une active campagne est menée pour obtenir que le gouvernement fédéral exempte de taxes les compagnies d'utilité publique de Montréal. Cette exemption permettrait en particulier à la Montreal Light, Heat & Power, de ne plus être en état d'infériorité par rapport aux compagnies d'utilité publique contrôlées par le gouvernement. Elle lui permettrait de faire payer un taux moins élevé à ses clients, qui sont, pratiquement, tous les Montréalais. Une diminution dans les taux d'électricité et de gaz serait, en ces temps difficiles, saluée avec joie dans bien des ménages de gagne-petit. Il y a longtemps que cette campagne se poursuit, mais elle semble mieux engagée que jamais. Les organisations ouvrières, entre autres le club ouvrier Saint-Jean, présidé par M. Donat Lévêque, s'en occupent, et l'honorable M. Duranleau doit conférer à ce sujet avec l'hon. M. R. Bennett.



MARDI— On sait que parmi les anniversaires de l'histoire de France, c'est le 14 juillet qui a été choisi par le gouvernement français comme fête nationale. C'est en souvenir de la prise de la Bastille, le 14 juillet 1789, qui fut un des événements les plus frappants de la Révolution. Mais, la plupart des Français, qu'anime un désir d'union, n'attribuent plus à cette date une valeur de symbole. Le 14 juillet fut pour les membres de la colonie française de Montréal une occasion de se retrouver, de se réjouir en famille, autour de leur consul, M. Carteron. La présence dans le port de l'avis français "Ville d'Ys" et la participation aux fêtes de son équipage, en a rehaussé le pittoresque, l'éclat, et même l'émotion. Certifions à cette occasion à nos grands amis et cousins de France, que si nos habitudes sont américaines et notre allégeance britannique, nos coeurs sont restés français.



MERCREDI— Le 34^e tournoi athlétique de la police a eu lieu au Stade Molson à McGill sous la présidence du gouverneur, comte de Bessborough. On remarquait parmi l'assistance de très nombreuses personnalités, entre autres Son Honneur le maire Houde. Quant à la foule, elle peut être évaluée à sept mille personnes, toutes enthousiastes. C'était la première fois que le gouverneur-général honorait ces jeux de sa présence et le Directeur de la police, Fernand Dufresne, lui en exprima au nom de tous sa fierté et sa reconnaissance. Des policiers de Toronto et de Hamilton se mesurèrent avec ceux de Montréal, et les uns et les autres accomplirent de très belles performances. Bourdeau, de Montréal s'est distingué en gagnant les courses de 100 et de 200 mètres. Il est toujours rassurant de se savoir gardés et protégés par des hommes forts, et le "Petit Journal" félicite de tout coeur nos dévoués agents.



Insp. Bélanger

JEUDI— L'Association des marchands de fruits a tenu une réunion au Monument National. Il s'agissait d'examiner les difficultés causées par l'application de la loi qui interdit de vendre des légumes, ou tout autre chose que des fruits, après sept heures du soir et le dimanche. La veille, 120 délinquants avaient dû comparaître en cour et s'étaient vus condamner à \$6 d'amende. Leur défenseur était l'actif conseiller légal de l'association, M. Louis Rohrlisch. Sur ses conseils, les commerçants détaillants se considèrent dans l'ensemble satisfaits de la loi, et engagent leurs confrères à s'y soumettre. Ils se proposent même de former un comité qui se tiendrait prêt à collaborer avec les autorités, pour les aider à faire appliquer une réglementation qui, peu à peu, passera dans les moeurs et sera unanimement respectée.



VENDREDI— On annonce à l'hôtel de ville que le revenu des diverses licences pendant les six premiers mois de l'année a été de \$1,833,241, en augmentation de \$53,000 sur celui des six premiers mois de 1930. Pourtant plusieurs chapitres de cette comptabilité sont en décroissance. En particulier le revenu de la taxe sur les spectacles. Les théâtres ont enregistré moins d'entrées que l'année dernière, ce qu'on explique par la mauvaise situation économique générale, et le chômage. On constate aussi une diminution sensible sur le nombre des licences de chiens. Il en a été émis 4,209 de moins que l'année dernière. L'affection des Montréalais pour "le meilleur ami de l'homme" aurait-elle diminué? Non pas, pense le trésorier de la ville, M. Phillex, mais c'est encore une conséquence de la crise. Il faut nourrir sa famille avant son chien. (Après tout, si l'on doit voir moins de chiens dans les rues se jetant dans les roues des autos et des motocyclettes au risque de provoquer des accidents, ce ne sera pas un grand mal).



Meublez-vous chez..

VALIQUETTE

Spécialistes dans l'ameublement depuis 1894

2...ans COMPLETS DE CREDIT

SANS INTÉRÊT

OU AUCUNE AUTRE CHARGE SUPPLÉMENTAIRE

Choix Complet de MEUBLES
McLAGAN, GIBBARD, KROEHLER, SANI-BILT, JACQUES, MALCOLM & SOUTER, H. KRUG & CO., NORTHE-AMERICAN, STRATFORD CHAIR, MUNDELL, TAPIS BARRYMORE, VOITURES DE BEBE, LLOYD, POELE LASALLE ET BEACH
et Autres Marques Réputées de Meubles et Articles de Ménage!

Les Plus Bas Prix

DEPUIS 15 ANS... HAUTE QUALITÉ MAINTENUE

VOUS EPARGNEZ...
25% à 60%
sur les Prix de l'an dernier.

VISITEZ NOTRE SUCCURSALE LA PLUS PRES DE CHEZ VOUS

N.G. Valiquette

LES PLUS GROS MARCHANDS EXCLUSIFS DE MEUBLES A MONTREAL

Succursales:
6905 ST-HUBERT 915 Ste-Catherine E. Succursales:
4470 Wellington

Existe-t-il un moyen infallible de gagner à la roulette ?

VUE GENERALE DE MONTE-CARLO

Un prestigitateur l'aurait découvert. — Les drames de Monte-Carlo.

Un ancien prestigitateur, M. A. Bokou, qui affirme avoir trouvé un infallible secret pour gagner à la roulette, donne trois fois par semaine des démonstrations à l'hôtel Mont-Royal. Il offre de jouer contre les assistants, ceux-ci fussent-ils des experts, et se montre absolument imbattable.

DES ANNEES DE RECHERCHE

Interrogé par nous, M. Bokou nous déclare que, passionné pour le jeu dès son jeune âge, il a passé des années dans l'étude de la roulette, en perdant le sommeil, jusqu'à ce qu'il ait trouvé son infallible secret. Il avait fait établir des roulettes miniatures, qu'il emportait partout avec lui, et sur lesquelles dès qu'il avait une minute, au restaurant, en chemin de fer, il calculait et expérimentait.

2.000.000 DE COUPS

Le secret découvert, il l'aurait éprouvé avant toute publicité, en jouant et gagnant deux millions de coups, se plaçant chaque fois dans les conditions de jeu qui sont celles de Monte-Carlo. Puis il fit savoir qu'il avait trouvé. Il réussit, paraît-il, à convaincre d'importants personnages, quelque sceptiques qu'ils aient pu se montrer d'abord.

L'ENTREE DU CASINO LUI EST INTERDITE

Il se rendit à Monte Carlo. Mais le bruit de sa découverte s'était répandu. On en avait vivement discuté, et la direction du casino interdit à Bokou l'entrée des salles de jeu.

C'est ce qui l'a décidé à courir le monde, à mettre le public en garde contre la passion du jeu, et à livrer sinon son secret, du moins des parcelles de cette brûlante vérité.

MONTE CARLO

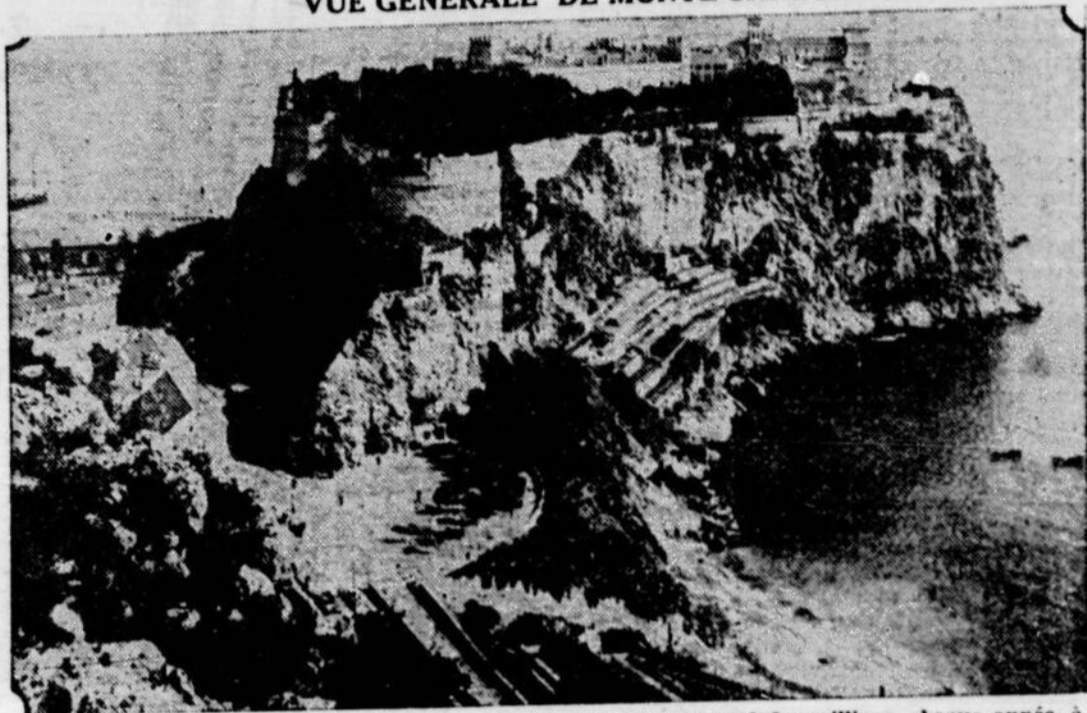
Il est certain que si l'on publiait

le rapport exact des ruines, des meurtres, des suicides, même et principalement dans la haute société cosmopolite, qui se sont produits à Monte Carlo ou à cause de Monte Carlo, il y aurait de quoi frissonner. De tous les établissements de jeu du monde, Monte Carlo est encore celui qui opère le plus honnêtement. Les chances y sont en majorité pour le casino, mais pas dans une proportion écrasante comme dans beaucoup d'endroits où les joueurs sont proprement dépouillés. C'est sans doute ce qui a attiré tant d'amateurs de tous les pays, et il s'y joue des sommes fabuleuses.

Chaque soir, des hommes en habit, des femmes décolletées, risquent sur les tapis verts des fortunes. Tous ont le sourire; c'est la règle. Mais pour d'aucuns c'est un sourire affecté, car ils jouent les restes de leur fortune, quelquefois même des fortunes qui ne leur appartiennent pas. Des visages fardés regardent les gestes du croupier avec cette apparente désinvolture que donne et qu'exige l'usage du monde. Mais les coeurs battent d'un rythme fou. Que le mauvais numéro sorte, et demain il faudra vendre le dernier château, la dernière limousine, le dernier bijou, congédier les domestiques, et vivre petitement... ou se faire sauter la cervelle.

UN SECRET DE \$50,000,000

Est-ce que ces visions hantent M. Bokou? Ou désire-t-il simplement tirer un bénéfice légitime de ses années de recherche? Outre ses démonstrations, il se propose de publier un livre qui s'appellera "Mon secret de \$50,000,000". Faillible ou infallible, il ne nous a pas donné l'envie d'aller risquer à la roulette notre salaire hebdomadaire.



Monte-Carlo, la plus petite principauté du monde. Il s'y joue et s'y perd des millions, chaque année, à la roulette. Les suicides s'y comptent plus.

Une veuve voulait en finir à tout prix! Repêchée, elle se jette par une fenêtre de l'hôpital et se tue.

TOULOUSE, 18. — Mme Eugénie Nivart, âgée de 41 ans, originaire de Thaumier, veuve avec un enfant de huit ans, était venue, depuis peu, du département de l'Oise à Toulouse. Elle ne tarda pas à lier des relations avec un sexagénaire, et un projet de mariage s'ensuivit. Mais, soit que cette perspective ne sourit pas à la veuve, soit qu'elle fût atteinte de neurasthénie, elle se dirigea vers le canal pour s'y jeter avec son enfant.

Repêchée, la désespérée fut confiée à l'hôpital, tandis que des voisins s'occupaient de son fils.

Toutefois, acharnée à mourir, la veuve Nivart courut à la fenêtre de la salle s'ouvrant sur une cour intérieure de l'Hôtel-Dieu, à une hauteur de 50 pieds et, malgré les efforts d'une religieuse pour la retenir, réussit à se jeter sur les pavés de la cour où elle s'écrasa. La mort fut instantanée.

LA SUCCESSION DE Mme ANATOLE FRANCE MISE AUX ENCHERES

PARIS, 18. — Par suite du décès de Mme Anatole France et en vertu d'ordonnance, a commencé la vente des objets d'art et mobiliers dépendant de la succession, vente qui précède celle qui aura lieu ce mois de juillet même à La Bécherie, propriété sise à Saint-Cyr-sur-Loire, où mourut le grand écrivain.

A vrai dire rien de très important ne faisait partie de cette première vacation, mais il y avait une quantité de jolis bibelots, si nombreux qu'on a dû parfois les vendre par lots, et que les marchands, qui n'attiraient certes par le culte du souvenir, — les affaires sont les affaires — ont pu se voir attribuer à des prix relativement modestes.

On a également dispersé quelques modestes bijoux. Un bracelet orné de treize brillants, une barrette pavée de roses avec deux brillants, et une broche formée d'un anneau octogonale en onyx avec feuillages en platine ornés de brillants et de perles.

La vente de Paris se termine aujourd'hui.

SUICIDE D'IVROGNE

VARSOVIE, 18. — Voulant se suicider à la suite d'un désaccord de famille, Pete Pertov, 24 ans, marié et père d'un enfant, a absorbé, sans sourciller, une pinte d'excellent cognac. Il a été trouvé râlant au pied de la falaise par la police qui l'a fait transporter dans le coma à l'hôpital.

Aviatrice intrépide



Mme Joy Hancock ne connaît ni la peur ni la superstition. Son fiancé se tua dans une course en ballon, en tombant dans le lac Erié. Plus tard son mari trouva la mort dans le désastre du dirigeable "ZRS-2" en Angleterre. Enfin son second mari fut une des victimes de la catastrophe du "Shenandoah". Mme Hancock, qui appartient au service de l'aéronautique navale américaine, n'en reste pas moins une aviatrice infatigable.

Grâce au Dr Charles Shaw, fondateur et professeur de l'Université de New-York, les femmes des Etats-Unis ont plus de personnalité et de culture intellectuelle que les hommes.

UNE MERE EGORGE SES QUATRE ENFANTS

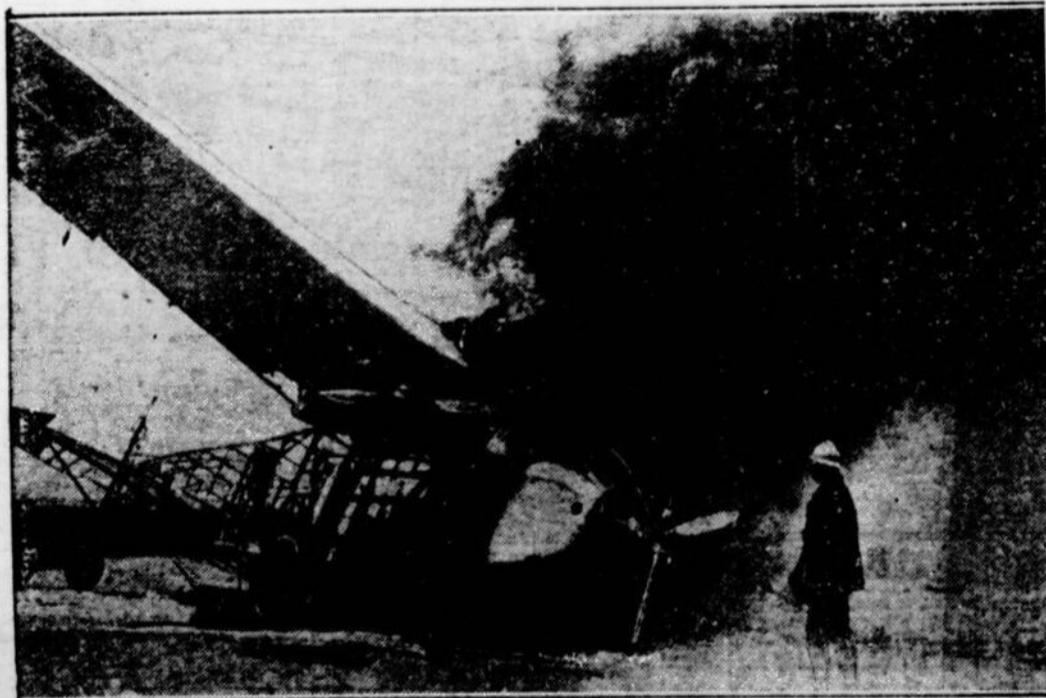
COLOGNE, 18. — A Forbach, un ouvrier a trouvé, en rentrant chez lui, sa femme et ses quatre enfants baignant dans leur sang. La mère seule donnait encore signe de vie.

Pressée par la misère, la malheureuse avait égorgé ses quatre enfants et essayé de se donner la mort.

Il faut démolir d'urgence la tour Charlemagne à Tours

TOURS, 18. — La tour Charlemagne, chef-d'oeuvre artistique du IXe siècle, va probablement être démolie parce que la moitié qui en restait, après l'éboulement d'avril 1927, menace à son tour de s'écrouler.

UN INCENDIE DETRUIT L'AVION OU TROUVA LA MORT LE BANQUIER LOWENSTEIN



Un incendie occasionné par le frottement de deux tuyaux métalliques a éclaté dans un avion trimoteur d'une compagnie suisse qui assure le service entre Bâle et Paris. Peu après son arrivée au Bourget, l'avion avait été dirigé au-dessus d'une citerne à essence et un mécanicien suisse maintenait à l'intérieur de l'appareil le tuyau métallique amenant l'essence dans un réservoir, quand il se vit soudainement entouré de flammes. Grièvement brûlé, il n'eut que juste le temps de s'enfuir, tandis que s'élevait une immense gerbe de feu. Plusieurs motos-pompes de l'aéroport s'employèrent en vain à arrêter le sinistre. L'avion fut entièrement détruit et une puissante grue automobile fut obligée de tirer les débris en flammes pour préserver l'importante citerne sur laquelle il venait de s'effondrer. C'est à bord de cet appareil dont il était propriétaire que se trouvait le banquier Lowenstein quand il a trouvé la mort dans les circonstances que l'on sait.

EPILOGUE D'UN CRIME ATROCE

ANGOULEME, 18. — Les jurés de la Charente ont jugé aujourd'hui le jeune Henri Mousset, vingt-trois ans, domestique de ferme à Cerizay.

Le dimanche 25 janvier dernier, l'accusé s'était introduit chez une octogénaire, Mme veuve Adeline Mottard, et l'avait contrainte à lui donner 1.000 francs (\$40.00). Puis il avait jeté la pauvre femme dans un puits dont elle put, par miracle, être retirée vivante par des voisins. Mousset déclare avoir commis sa tentative de meurtre pour avoir de l'argent pour se marier.

Le jury lui ayant reconnu des circonstances atténuantes, le jeune bandit est condamné aux travaux forcés à perpétuité.

CORS — INSTANTANE SOULAGEMENT SUR

Le soulagement immédiat des Zino Pads du Dr Scholl vous étonnera. En une minute cette préparation calmante enlève la douleur des cors et des ortels tendres — Leur format correctif, coussin, enlève le mal, supprimant la cause, la pression de la chaussure. Petit, mince, imperméable. En vente partout 35c la boîte.

Dr Scholl's Zino-pads

La douleur disparaît dès appliqué



Soeur Léonide Officier de la Légion d'Honneur

A la prison Saint-Lazare. — Soixante ans d'admirable dévouement. — La récompense de Soeur Léonide.

Le gouvernement français vient de décerner la rosette de la Légion d'Honneur à soeur Léonide, doyenne des surveillantes de la prison Saint-Lazare, qui est une prison de femmes.

Depuis le 11 juin 1871, par conséquent depuis soixante ans, cette sainte femme surveille, assiste, escorte les "filles soumises", les meurtrières, les entôleuses, pensionnaires de Saint-Lazare. Elle relève celles qui ne sont pas définitivement perdues, reconforte les désespérées.

mier jour où, jeune novice, elle pénétra dans la cour de la prison (c'était pendant les émeutes révolutionnaires de la Commune en 1871), elle aperçut sous un cerisier le cadavre d'un homme baignant dans son sang. Et l'on imagine qu'après cela la vue des beaux fruits rouges pouvait lui être difficile à supporter.

MATA HARI

C'est soeur Léonide qui accompagna à la Caponnière de Vincennes où elle fut fusillée, pendant la guerre,



Mata-Hari, la fameuse danseuse et espionne. C'est soeur Léonide qui lui tint compagnie dans la caponnière de Vincennes, jusqu'au matin de son exécution.

Soeur Léonide subit quelquefois — rarement — des rebuffades, et se bouche les oreilles en passant près du perroquet de la prison, Coco, qui a entendu et répète maints propos pas très édifiants. Mais elle n'en poursuit pas moins, inlassable, son ministère de charité.

LES SOUVENIRS DE SOEUR LEONIDE

Suivant les sages instructions de sa supérieure, soeur Léonide se refuse formellement à toute entrevue avec les journalistes. Mais quelques épisodes de sa carrière sont connus.

On sait par exemple, que, le pre-

re, la fameuse danseuse et espionne Mata Hari.

LA RECOMPENSE

La meilleure récompense de Soeur Léonide, ce n'est pas cette décoration qu'on vient de lui accorder. C'est de mener chaque matin à la messe célébrée par l'aumônier de la prison un nombre imposant de détenues. Le croirait-on? il n'est presque pas une de ces prostituées, voleuses et meurtrières, dont beaucoup sont des récidivistes, qui manque la messe quotidienne.

Pour soeur Léonide et ses collègues, c'est bien là la vraie récompense.

L'AGRICULTURE DANS LE MONDE

ITALIE

La superficie des emblavements de betteraves en Italie a doublé depuis 1926.

L'année dernière, la production du sucre avait atteint 3,918,430 quintaux, ce qui représente une surproduction de 518,430 quintaux, les besoins du pays n'étant que de 3,400,000 quintaux environ.

L'administration générale des douanes en Italie rapporte que ce pays avait importé en janvier 1931 1,427,228 quintaux de céréales, soit une augmentation de 982,321 quintaux par rapport au même mois de l'année 1930.

Est-ce là le résultat de la "bataille du blé"?

BELGIQUE

La Belgique se propose d'organiser dans ses communes des cours de propagande pour favoriser le développement de son agriculture. Ces cours, au nombre de 600, auront lieu en hiver, le dimanche ou le soir des jours ouvrables.

AUX ETATS-UNIS

Il a été récemment procédé à une enquête aux Etats-Unis pour savoir quel bénéfice apporte 1 dollar dépensé en engrais chimiques.

Il résulte des réponses de 48,000 fermiers, ainsi qu'on le publie, que ce gain est estimé à 3 dollars 50 cents.

Le "Zeppelin sur rail" atteint 140 m. à l'heure

BERLIN, 18. — Le fameux wagon à traction aérienne de Kautenberg, parti de Hambourg, est arrivé cet après-midi à Spandau, près de Berlin, après avoir parcouru la distance de 165 milles en 1 heure 40 minutes, ce qui équivaut à une moyenne de 102 milles à l'heure. A certains moments, le véhicule a atteint la vitesse de 140 milles.

Dans ce "Zeppelin sur rail" se trouvaient M. Kaukenberg, l'inventeur, et sa femme, ainsi que deux ingénieurs et deux mécaniciens. Le wagon a dépensé dans sa course 183 litres d'essence.

Une bataille à coups de fusil entre Bohémiens

VICHY, 18. — Le nommé Gondoin, étant pris de boisson, voulait expulser de sa roulotte le nommé May. Une dispute se produisit. May et sa femme furent frappés avec sauvagerie. May, s'armant d'un fusil appela sa femme à son aide qui s'arma également d'un fusil. Gondoin et les nommés Lormand et Delorme qui étaient venus lui prêter main-forte ont été blessés et transportés à l'hôpital, ainsi que May qui a eu la tête fendue d'un coup de tuile. Sa femme est également blessée.

Les 400,000,000 d'habitants de la Chine constituent un quart de la population mondiale.

DANS LA BANLIEUE DE CHICAGO

3,000 PERSONNES SE BATTENT A COUPS DE GOURDINS

AKRON (Ohio), 18. — Une bataille acharnée a eu lieu dans les rues, à Barbetonn, dans la banlieue de Chicago, à la suite d'une réunion communiste de protestation contre la police qui aurait, disent les communistes, enlevé un nègre communiste.

Au cours de la bagarre, où 3,000 personnes se sont battues à coups de gourdins, à coups de poing et même avec les bombes lacrymogènes, de nombreux hommes, femmes et plusieurs enfants ont été blessés, ainsi que plusieurs reporters.

Le communisme en Chine

HONG-KONG, 18. — Si le peuple chinois et ses chefs ne réagissent pas vigoureusement, la vie de la nation et l'existence même de la Chine sont en danger de disparaître sous les atrocités communistes.

Dans une seule province — celle de Kiangsi — 100,000 maisons ont été incendiées et rasées complètement par les communistes, 186,000 personnes innocentes ont été massacrées, et plus de 2,000,000 d'autres obligées de fuir. Les propriétés détruites représentent une perte de 650,000,000 de dollars. En outre les paysans ont perdu près de 39,000,000 de piculs de riz et de blé. (1 picul égale 120 livres).

Plusieurs autres provinces ont souffert presque autant.

LA QUALITÉ DONNE UNE LONGUE DURÉE



Cravates remises comme neuves. 15cchacune, 6 pour 75c

Nous annonçons

UN

Nouveau Bas Prix

Pour le Nettoyage de Qualité pour

Complets d'Hommes

à partir de samedi, 11 juillet

Nettoyage du complet à la perfection, petites réparations effectuées et pressage élégant selon l'excellent prototype de qualité Dechaux **\$1⁷⁵**



Chapeaux de feutre nettoyés à la perfection et rabloqués avec soin, \$1.00. Satisfaction garantie ou remise de votre argent.

DONNEZ VOTRE COMMANDE PAR TELEPHONE MAINTENANT

Dechaux
FRÈRES, LIMITÉS

NETTOYEURS, TEINTURIERS, EXPERTS DEPUIS 30 ANS



On accorde les violons avant le grand concert

Nouvelle assemblée. — Elections vers le milieu de septembre? — Le Benjamin du Comité exécutif. — L'Abitibi recevrait bientôt de nombreux chômeurs. — Le fameux tuyau de quarante pouces. — Quatre-vingt-trois ruptures! — Une enquête inutile.

QUEBEC PERIRA-T-IL PAR LE FEU?

QUEBEC 16. — Une nouvelle période d'activité politique s'ouvrirait à la fin du mois présent avec l'assemblée que doit tenir, à Matane, l'hon. M. L. A. Taschereau. A l'heure où nous écrivons ces lignes, on ignore encore cependant à quelle date précise aura lieu cette assemblée.

C'est le Dr J. E. Bergeron, député de ce comté, qui doit en donner le signal et il ne le donnera que lorsqu'il aura constaté que se sont quelque peu évanouis les effets de la récente visite de M. Camillien Houde dans cette région du bas du fleuve.

On sait que cette assemblée du premier ministre avait été tout d'abord fixée à la fin de juin dernier, plus précisément le 28, mais qu'elle avait été subitement contremandée à la suite de la tournée du chef de l'Opposition dans cette partie de la province.

Ce ralliement libéral sera-t-il immédiatement suivi d'un autre — ou d'autres — et en quel endroit? On l'ignore. Si on en croit une toute récente rumeur, cette assemblée serait même le début réel de la campagne électorale qui commencerait pour de bon mais qui serait de très courte durée car, d'après cette rumeur, les élections seraient fixées vers le milieu de septembre. Mais comme Dame Rumeur a déjà fixé la date de ces élections depuis mars, au commencement, au milieu et à la fin de chaque mois jusqu'aujourd'hui, il n'y aurait pas lieu de s'étonner de cette dernière nouvelle de la date des élections en septembre. Cela pourrait être tout aussi bien à la fin d'août.

L'HON. M. A. GODBOUT

Le Benjamin du Comité exécutif de la province, depuis sa nomination à l'Agriculture, semble avoir été comme l'agent électoral du gouvernement. Depuis la session, on l'a vu partout, dans toutes les manifestations où devait se trouver un représentant du gouvernement. On sait le but de sa récente tournée dans le bas du fleuve à la suite de M. Houde. Il s'agissait d'accorder certains violons en vue de l'orchestration générale prochaine.

Voici que le jeune ministre de l'Agriculture commence, cette semaine même, une autre "tournée". Il se dirige, cette fois, vers l'Abitibi. Ce n'est pas que cela aille mal dans le comté de M. Hector Authier mais on aurait immédiatement besoin d'un ministre dans cette lointaine partie de la province où l'on serait en train de demander la lune: chemins ici, chemins là; ponts, écoles, etc. Les ministres de l'Agriculture, de la Voirie, de la Colonisation et des Terres et Forêts, depuis la dernière session, ne cessent plus de promettre une "exploration" préliminaire à la construction de tel chemin ou un octroi pour tel autre objet dans ce pays.

Et puis, l'on voudrait bien attirer sur les terres neuves de l'Abitibi, comme cela se fait au Lac Saint-Jean et dans Témiscouata, les

chômeurs industriels que l'on mettrait au défrichement, mais en Abitibi, l'on a déjà été échaudé par l'arrivée de groupes de colons dont plusieurs n'ont pas fait un succès de leur tentative d'"établissement". C'est pourquoi, à la fin de la semaine dernière, les missionnaires colonisateurs, réunis à l'Hôtel du Gouvernement, pour discuter différents problèmes de leur compétence, ont fait savoir, entre autres choses, au gouvernement, que l'Abitibi serait prête à recevoir de nombreux chômeurs en qualité de colons, mais à condition que l'on prenne les mesures nécessaires pour que les nouveaux venus ne soient pas à charge aux municipalités.

Et l'hon. M. Godbout sera probablement, dans les circonstances, le messager d'une bonne nouvelle. Le jeune ministre de l'Agriculture sait, du reste, fort éloquemment annoncer ces sortes de bonnes nouvelles. Il se présente bien; il est sympathique; il parle bien et il plaît aux foules. C'est pourquoi on l'a fait, depuis quelque temps, avo-nous dit, comme l'agent électoral du gouvernement.

L'ÉPÉE DE DAMOCLES DES QUEBÉCOIS

L'aqueduc de Québec est comme une épée de Damoclès perpétuellement suspendue au-dessus de la tête des Québécois. Une rupture de la conduite principale au moment d'un incendie, et c'est une catastrophe. Et la rupture peut se produire d'un instant à l'autre.

En 1924, l'on constatait que cette conduite d'eau, le fameux tuyau de quarante pouces, reposait à huit pieds sous terre exclusivement sur des bases de bois mou. Et cette conduite est là depuis vingt ans.

Elle fut donc placée, dans ces conditions, alors que l'on était en pleine civilisation, en plein progrès moderne. Par quelle aberration a-t-on pu accepter un pareil travail? C'est ce que se sont demandé, en 1924, des ingénieurs qui à la demande du Pacifique Canadien, ont fait une longue enquête sur notre système d'aqueduc afin de savoir d'où pouvaient provenir les fréquentes ruptures qui survenaient à tout instant à l'une ou à l'autre des quatre conduites, surtout à la principale. A cette dernière, alors, trente-quatre ruptures avaient été signalées et quarante-neuf au tuyau de trente pouces.

Comme on peut facilement le concevoir, c'était déjà passablement alarmant.

Ce l'est encore davantage, aujourd'hui, car l'aqueduc vieillit, les bases de bois mou pourrissent, le gros tuyau s'affaisse, menace à tout instant de se disjoindre.

Et qu'a-t-on fait; et que fait-on?

On a commencé par jeter au panier, en 1925, le rapport des ingénieurs dont nous venons de parler et qui ont fait, nous le répétons, une enquête des plus complètes sur tout le système, qui, en outre, faisaient, pour parer au danger qui

LE CHAT SORT DU SAC

Les développements sensationnels à l'enquête sur la Beauharnois retardent la prorogation. — Il peut se faire que M. Bennett nomme une enquête royale. — Le sénateur Andrew Haydon malade. — Le sénateur Wilfrid Laurier Macdougald refuse de témoigner.

Le gouvernement remportera-t-il les Trois-Rivières?

OTTAWA, 17 (du correspondant du "Petit Journal"). — Ce qu'on prévoyait est en train de s'accomplir. Pendant que la session traîne en longueur, l'intérêt se concentre sur la commission d'enquête de la Beauharnois.

LA CHAMBRE EST DESERTE

Depuis plusieurs jours, il ne reste qu'une garde de corps sur le parquet de la Chambre, sénateurs et députés suivant les moindres détails des révélations sensationnelles qui sont faites par les témoins, devant la commission.

JOURNÉE DES POISSONS

On consacra la journée de mercredi à discuter pêcheries. L'hon. Edgar N. Rhodes, ministre des Pêcheries, fit voter les crédits de son ministère. Tous les députés qui représentent des comtés maritimes ont criblé le ministre de questions, touchant les saisons de pêche et surtout les octrois accordés par le gouvernement pour les engins de pêche.

Le ministre dit que le gouvernement n'accordait des primes qu'aux bateaux de pêche et aux articles nécessaires dans cette industrie qui seraient construits et manufacturés au Canada.

C'est la mise en vigueur de la politique Bennett du "Canada d'abord".

UN TRAITE AVEC L'AUSTRALIE

Le changement de politique tarifaire au Canada nécessitait des traités de commerce nouveaux avec tous les pays du monde. L'Australie, la première, demande une entente avec le Canada. M. Bennett et les experts du ministère des Finances préparèrent un traité, dans le sens complet de ce terme. Le Canada avait un arrangement sommaire avec ce pays. Il se limitait à quatre articles.

Dans le traité accepté par les deux pays, très favorables au Canada et à l'Australie, on accorde des faveurs réciproques dans les cas de 415 articles sur 435. C'est la première fois qu'un document aussi élaboré est signé entre deux na-

nous menaçait continuellement, des recommandations très intéressantes qui eussent dû être écoutées et suivies à la lettre.

Cette enquête avait duré treize mois et coûté \$16,000. Le rapport rédigé par M. Laberge, ingénieur de la Commission des Utilités Publiques, ne fut jamais étudié au conseil de ville. Et M. Laberge est mort, — au début de juillet, — sans avoir eu la consolation de se faire lire sérieusement par notre Edilité.

En le recevant le maire d'alors, ayant appris que les ingénieurs recommandaient la construction d'un réservoir — notre fameux réservoir — en un endroit qui n'était pas celui qu'il avait, auparavant, préconisé, ne voulut même pas lire ce rapport qui ne fut plus désormais qu'un chiffon de papier.

Franchement, n'y aurait-il donc qu'à Québec que ces choses-là puissent arriver?

Il y a cinq ans de cela. Mais l'événement est si anormal, croyons-nous, qu'il pourrait entrer immédiatement dans l'histoire.

Et depuis, l'épée de Damoclès se balance au bout de son fil de plus en plus tenu au-dessus de la tête des toujours trop confiants Québécois.

Vite, qui est celui qui a prêté que Québec périrait par le feu... qu'on prenne les mesures immédiates pour lui élever un monument au-dessus du réservoir. Celui-là aura vu juste, diable!

tions anglaises. L'Australie admet le papier des manufactures canadiennes en franchise.

On croit que les autres nations de l'Empire s'empresseront de solliciter un semblable traité.

LE COL. C. STARNES A LA RETRAITE

Un des plus anciens fonctionnaires, gentilhomme et militaire tout à la fois, le col. Courtland Starnes, directeur, prendra sa retraite le 1er août après 45 ans de services consécutifs dans la gendarmerie royale à cheval.

Le colonel Starnes, comme il est connu de tout le monde, fit du service au Yukon, dans les Territoires du Nord-Ouest, séjourna à Regina et il y a une quinzaine d'années transporta les quartiers généraux de la gendarmerie à Ottawa. C'est ici qu'il est le mieux connu parce qu'il s'est vite identifié avec la vie paroissiale et sociale de la Capitale. Militaire dans la meilleure acceptation de ce terme, il sut maintenir dans les rangs de la gendarmerie une discipline rigide, et faire de ce corps une institution unique au monde.

LA COMMISSION DU TARIF

M. Bennett a habilement piloté son projet de loi créant une nouvelle commission du tarif à travers tous les stades de la discussion aux Communes. Certains sénateurs libéraux voudraient bien reprendre la bataille abandonnée par M. King, mais il se trouva une majorité ministérielle pour la faire passer au Sénat.

Le gouvernement actuel ne veut pas seulement une commission d'enquête sur les changements tarifaires, il veut une commission qui examinera toutes les questions de taxes et fera, selon les principes de protection, les recommandations qu'elle jugera à propos, au ministre des Finances.

L'ELECTION DES TROIS-RIVIERES

On attache beaucoup d'importance à l'élection qui se tiendra le 10 août dans le comté des Trois-Rivières et Saint-Maurice. Les libéraux se demandent s'ils ont choisi le meilleur homme. Dans les cercles officiels, on croyait que Philippe Bigué, l'associé de M. Jacques Bureau l'emporterait. De plus, un témoin est venu déclarer que M. Garlépy, récemment choisi candidat libéral, avait eu des relations avec la Beauharnois. Cela complique les choses.

Les conservateurs attendent beaucoup de l'excellente réputation de Charles Bourgeois, leur candidat. Il est populaire, au fait des questions publiques, estimé de tout le monde et un brillant avenir lui est réservé dans l'arène fédérale s'il est élu.

MAIS REVENONS A LA BEAUHARNOIS

D'après les témoignages entendus cette semaine, plusieurs sénateurs ont été extrêmement actifs lorsqu'ils s'est agi de s'emparer de cette immense entreprise. Tous les avocats d'une certaine valeur, d'un bout à l'autre de la province, firent du travail pour la compagnie actuelle, ou pour la Sterling Investment, une compagnie rivale. Cette dernière compagnie ne valait en réalité que \$2,500. Les propriétaires de parts obtinrent plus de \$3,000,000 pour laisser le champ libre à Jones et Sweezy.

Des sénateurs se firent fort d'obtenir tel permis du gouvernement King. D'autres se procurèrent des stocks à vil prix et réalisèrent des fortunes. Ce fut la danse des millions.

La question est tellement sérieuse que M. Bennett se propose de passer un bill pour forcer certains sénateurs à comparaître devant le comité d'enquête, ou, si les conclusions sont plus sérieuses qu'elles paraissent à première vue, il va instituer une commission royale pour vider cette affaire.

CORRUPTION SUR UNE GRANDE ECHELLE

Toute cette affaire est si grave qu'aux yeux de bien des gens elle prend la proportion d'une gigantesque tentative de corruption. Même pendant l'enquête, on nous assure que les méthodes employées par certains intéressés à cette vaste entreprise, frisent le scandale.

Ils mènent gros train au Château, tiennent une nuée d'experts et de conseillers constamment en alerte et les dépenses fabuleuses qui sont faites s'élèveront à plus d'un million, dit-on.

Le public a droit de savoir de quelle manière se comportent ceux qui s'emparent de nos ressources, capitalisent notre richesse pour ensuite nous vendre la lumière et l'énergie à des prix exorbitants.

La session peut encore durer une semaine.

3,600 milles à cheval pour venir visiter l'Exposition Coloniale

PARIS, 18. — Deux Hongrois, M. et Mme Gustave Szekeres, qui ont parcouru plus de 3,600 milles à cheval, pour venir visiter l'Exposition Coloniale, arriveront aujourd'hui à Paris.

Ils seront reçus à 2 heures à la porte de Reuilly par le vicomte de Vogüe et deux officiers de l'Etat-major du général Lyautey.

Nungesser et Coli ont-ils traversé l'Atlantique?

BOSTON, 18. — On apprend que le commandeur Robert H. McMillan, qui récemment entreprit une expédition aérienne au Labrador dans le but de retrouver la trace des aviateurs Nungesser et Coli, a reçu l'assurance d'indigènes qu'ils avaient entendu un avion survoler leur région à l'époque du premier raid transatlantique.

Des efforts sont faits pour trouver l'endroit où l'"Oiseau-Blanc" a pu tomber.

SPECIALISTE

des maladies de l'homme et de la femme
Maladies Sexuelles - Urinaires - Vénériennes
Affections du sang et de la peau.

Clinique Privée du
Docteur J. M. E. PREVOST
3440, rue Hutchison, Montréal

CANADA

CONTRAT POUR LE TRANSPORT DES CORRESPONDANCES

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministère des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 28 août 1931, pour le transport des correspondances de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, six fois par semaine sur la route rurale No 2, de St-Félix de Kinsey, à commencer le 1er octobre 1931, prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés sur les conditions du contrat projeté peuvent être consultés aux bureaux de poste de St-Félix de Kinsey et au bureau de l'Administration de district où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

J. TAYLOR,
Administrateur de District,
Bureau de l'Administrateur de District,
Montréal, 15 juillet 1931.

Gomme à la menthe... FRAICHE ET RAFRAICHISSANTE

CHICLETS

ADAMS
CHICLETS
CANDY COATED GUM

Boîte commode de 10 5¢

La Favorite de Québec

C-9F-30

KISKISINK.

UN TEMOIN OCULAIRE DU DRAME DE SARAJEVO, RACONTE SES SOUVENIRS

L'archiduc François-Ferdinand.—Complot serbe.—Ce drame provoque la guerre mondiale.

LOS ANGELES, 11. — Il y a dix-sept ans que, le 28 juin 1914, l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand d'Autriche et de sa femme dans la petite ville serbe de Sarajevo, fut le prélude de la guerre mondiale.

Mlle POLLAK RAPPELLE SES SOUVENIRS

Une Californienne d'origine tchéco-slovaque, Mlle Marianna Pollak, qui fut un témoin oculaire du drame, ne l'a pas oublié et ne l'oubliera jamais, bien qu'elle n'ait eu que onze ans en 1914. Elle évoque ses souvenirs pour les journalistes.

La ville de Sarajevo était gaiement décorée de drapeaux, de guirlandes de fleurs, pour recevoir l'archiduc et sa femme, comtesse de Hohenberg, héritiers du trône d'Autriche-Hongrie. Les sentiments de la population étaient néanmoins divisés. Les habitants d'origine autrichienne étaient pleins d'enthousiasme, tandis que les habitants d'origine serbe étaient maussades.

AVERTISSEMENT INUTILE

Certains même complotaient la mort de l'archiduc. Toute une conspiration avait été ourdie dans ce but. Une trentaine de jeunes hommes, dont les plus âgés ne dépassaient pas 18 ans, étaient postés en différents endroits de la ville, armés de revolvers, et prêts à tirer sur l'héritier du trône. Les autorités avaient eu vent de ce complot, et le maire avertit l'archiduc l'engageant à renoncer à la revue projetée. Mais le prince n'était pas poltron, et considérait les attentats comme un risque professionnel auquel il n'eût pas été digne de se dérober. Il passa outre aux avertissements.

LE DRAME

Une première fois, on tira des coups de feu. Mais le meurtrier se trompa de voiture, et tira sur un aide-de-camp, qui fut blessé. De nouveau on supplia le prince de ne pas aller plus loin, mais son courage ni sa volonté ne faiblirent. Et peu après ce fut le drame rapide. Un étudiant serbe, nommé Gabriel Princip, fit feu par deux fois: l'archiduc et sa femme furent tués instantanément.

Mlle Pollak était en face de la voiture, debout au bord du trottoir, avec sa grand-mère et son frère qui l'avaient menée voir la parade. Mais pendant un moment, tout effrayée, elle ne se rendit pas bien compte de ce qui se passait. Le désordre était général. Des gens criaient au secours. D'autres pourchassaient l'assassin. Il essaya de s'enfuir en sautant dans une rivière voisine, mais elle n'était pas profonde, et il fut vite rattrapé.

MANIFESTATIONS ANTI-SERBES

Princip fut jugé et condamné à l'emprisonnement perpétuel. Il devait mourir en prison peu après la

guerre. Mais ce jugement ne contenta pas les partisans de l'Autriche et les loyalistes, exaspérés par ce meurtre. Il y eut de violentes manifestations anti-serbes. Ecoles, églises ou magasins serbes furent également pillés. Marianna Pollak se rappelle qu'elle jouait avec sa poupée, lorsque des manifestants envahirent une boulangerie serbe voisine. Prise de peur, elle courut se réfugier dans les bras de sa mère. Ces destructions durèrent plus de 24 heures et on ne put y mettre fin qu'en proclamant la loi martiale.

LA GUERRE

Le père de Mlle Pollak était officier dans l'armée autrichienne, et fut appelé à signer le certificat de décès de l'archiduc et de sa femme. Un mois plus tard, il y avait une cérémonie religieuse turque, et les ottomans de Sarajevo tiraient le canon en cet honneur. Le même jour, la guerre était déclarée entre l'Autriche et la Serbie. Mlle Pollak pendant la guerre soigna les blessés. Son père dirigeait un service d'inhumation des soldats morts.

LES PROJETS DE Mlle POLLAK

Aux traités de paix, l'Autriche-Hongrie fut démembrée, et l'Etat Tchéco-Slovaque, entre autres, fut formé. Les parents de Mlle Pollak étaient tous deux tchèques, et furent tout naturellement compris parmi les sujets de ce nouvel Etat. C'est alors que Marianna entra en contact avec la Croix-Rouge américaine, ce qui lui procura l'occasion d'apprendre la langue anglaise. Elle en profita, lorsque son contrat fut expiré, pour venir aux Etats-Unis. Elle étudie actuellement dans une université californienne les méthodes modernes de publicité, son intention étant de retourner ensuite dans son pays faire une carrière dans cette branche.

Les villes tentaculaires L'EXODE RURAL EN FRANCE

Voici des chiffres à méditer.

En 1851, sur 35,783,000 habitants, la population des villes groupait 9,135,000 habitants et celle des campagnes 26 millions 648,000.

En 1872, il y avait 11,235,000 habitants dans les villes et 26,648,000 dans les campagnes.

En 1911, on comptait sur 39,602,000 habitants, 17,509,000 urbains et 22,093,000 ruraux.

Après la guerre, le recensement de 1921 a fait ressortir une population de 39,210,000 habitants, dont 18,706,000 urbains et 21 millions de ruraux.

Le recensement de 1926 a fait ressortir cette même tendance vers l'égalité entre la population des villes et celle des campagnes.



GABRIEL PRINCIP



Mlle Marianna Pollak, à gauche, fut témoin de l'assassinat de l'archiduc héritier d'Autriche et sa femme, en haut, à gauche, qui déclencha la grande guerre. En haut, au centre, l'assassin, Gabriel Princip. En bas, au centre, l'assassinat. En bas, à droite, arrestation du criminel.

Le mort paraissait ne pas l'être

LA TURBALLE-TRESCALAN, 18. — Les funérailles de M. Albert Trémaud, électrocuté dimanche devant avoir lieu cet après-midi. Quand le menuisier vint avec le cercueil pour y placer le corps, il remarqua que ce dernier n'avait pas la rigidité cadavérique, que le teint était rose et que des gouttes de sueur perlaient au front de Trémaud. Le menuisier refusa de faire l'ensevelissement et la mise en bière. Immédiatement, le bruit se répandit dans le pays que le mort était resuscité.

Deux médecins, les docteurs Gouret et Pourieux, procédèrent à un minutieux examen du cadavre et ouvrirent une artère du bras.

Les gendarmes de Guérande avertirent le Parquet de Saint-Nazaire et on a immédiatement décidé de surseoir aux funérailles jusqu'à demain, bien que les médecins aient affirmé que le décès était certain.

Cette affaire cause un bruit énorme. Les gens venus à l'enterrement s'en retournèrent en commentant bruyamment le sensationnel événement.

Ah! ces femmes jalouses!

PARIS, 18. — Un drame rapide, provoqué par la jalousie, s'est déroulé hier, dans un logement à Boulogne-Billancourt, où habitent les époux Jouniaux, le mari, Désiré, sa femme Laurence, d'origine belge, veuve de guerre remariée. Tous deux, depuis quelques mois, se disputaient souvent. Elle l'accusait de lui être infidèle. Il répondait qu'il ne la trompait pas. Après avoir déjeuné, au moment où, ayant mis son chapeau, pris sa serviette en cuir pour se rendre à son bureau, l'expert-comptable s'apprêtait à partir, elle lui fit une nouvelle scène de jalousie. Furieuse parce qu'il restait impassible, elle alla prendre un petit saladier qu'elle avait rempli d'acide sulfurique et caché dans la cuisine, et elle en lança le contenu au visage du malheureux qui, bien que grièvement brûlé, eut assez de forces pour se sauver et courir à l'hôpital Ambroise-Paré où, tandis qu'il racontait le drame, on pensait ses plaies. M. Jouniaux déclara enfin que sa femme avait dû se suicider afin de ne pas être arrêtée. Son état ayant été jugé sérieux, on le transporta à Paris, à l'hôpital Necker. Mais M. Siri, commissaire de police, fut informé. Il se rendit aussitôt rue du Château, enfonça la porte du logement où, dans la cuisine, il découvrait le cadavre de la vitrioleuse. Mme Jouniaux s'était tiré une balle de revolver dans la bouche après avoir tué son chien.

VINGT ANS APRES...

NEW-YORK, 18. — Une ceinture de sauvetage portant le nom du "Titanic", a été rejetée aujourd'hui par la mer.

UN PECHEUR SE SERVAIT DE GRENADES

Il est décapité.

LE MANS, 18. — M. Alfred Verger, suivait les rives du Loir, lorsqu'il aperçut à quelque distance de la rivière le cadavre décapité d'un homme. Ce cadavre portait en outre des blessures aux pieds, au genou droit et aux mains. On croit qu'il s'agit d'un pêcheur nocturne ayant voulu se servir d'une grenade qui lui aurait explosé dans les mains. On ignore son identité.

ABRIS DE CHOMEURS AU BORD DU MISSISSIPPI



A Saint-Louis, on peut voir sur un mille de long du Mississippi des baraques comme celle-ci. Ce sont des installations de chômeurs, occupés par les sans-travail et leurs familles.

On arrête un Tchecoslovaque qui fouillait dans l'auto d'Alphonse XIII

PARIS, 18. — Rue des Capucines, stationnait hier matin, l'auto découverte appartenant à Alphonse XIII, lorsque son chauffeur, Henri Couler, eut l'impression que quelqu'un prenait quelque chose derrière lui. Il se retourna et vit en effet un homme tenant à la main une enveloppe qu'il venait de voler dans l'auto. Il appela un agent qui appréhenda le voleur.

Il s'agit d'un Tchecoslovaque, François Klimer, employé d'hôtel, sans travail, faisant actuellement office de guide à l'Exposition Coloniale.

C'est le dénuement complet qui le poussa à faire ce geste. L'enveloppe ne contenait d'ailleurs que de la pharmacie. Il a été envoyé au Dépôt.

LE THEATRE

LA DANSE EN POLOGNE

Nous avons parlé dernièrement du ballet Russe et de son histoire; un mot maintenant sur le ballet Polonais.

Dans un petit volume publié en 1808, nous lisons les lignes suivantes: "Tyzenhans, ministre des Finances du Duché de Lithuanie (à ce moment une partie de la Pologne), a engagé M. Ledoux de Paris pour venir enseigner la danse à quelques jeunes paysans". En effet, M. Ledoux arriva à Grodno en 1780, enseigna des pas de danse à une soixantaine d'enfants et peu à peu il forma des ballets. Plus tard, Stanislas, Roi de Pologne, fit transporter ce jeune corps de ballet à Varsovie pour constater leur travail.

Le premier ballet dansé par des Polonais eut comme titre "Hillas et Sylvia", M. Ledoux en était le compositeur.

La troupe continuait à donner des représentations dans divers théâtres, et quelques-unes en plein air. Malheureusement, la situation politique de l'année 1794 changea bien des choses; Mons. Ledoux ferma définitivement son école de ballet. Rien de remarquable alors jusqu'en 1911, lorsque la première école dramatique ouvrit ses portes à Varsovie. Il n'y a aucun doute que, dès son début, le ballet Polonais remporta du succès, dû au talent des Polonais pour tout ce qui concerne l'art de la danse. Deux noms valent la peine d'être signalés: M. Krzesinski et sa fille Malthilda. Cette dernière, longtemps première ballerine, fit beaucoup parler d'elle en raison de ses amours avec le dernier Tzar Nicholas de Russie. Pola Negri, étoile du cinéma bien connue, a appartenu au ballet Polonais. Elle commença sa carrière artistique à cette école, alors sous la direction du gouvernement polonais.

Les critiques constatèrent ses talents, et ce fut plus tard qu'elle monta sur les planches pour interpréter des rôles parlés.

Le grand opéra, appelé "Teatr Wielki", offre des opéras cinq jours par semaine; le septième jour est consacré entièrement aux ballets. La saison de l'opéra et du ballet durent dix mois par année.

Il y a deux ans, une première société de danse fut fondée en Pologne, mais des différences d'opinions parmi les directeurs d'écoles amenèrent sa diffusion; la seconde société essaya la même défaite, mais il existe aujourd'hui une troisième société qui a été promulguée et qui s'efforcera de rectifier les troubles de ses prédécesseurs. Elle comprend tous les maîtres de ballets de renom en Pologne, ayant comme président, Edward J. Kurylo.

Durant sa brève existence, cette société a tout de même accompli quelque chose pour la justifier; elle contemple le projet d'établir une véritable "Académie de Danse".

DEDE D.

L'ACTUALITE

Une Canadienne a fait son chemin

Montréal peut s'enorgueillir avec raison, du fait qu'une de ses citoyennes se trouve aujourd'hui une des grandes vedettes sur la scène de l'actualité; je veux dire, Norma Shearer.

Nous éprouvons, à la voir jouer sur l'écran, un sentiment de fierté en pensant qu'elle est une de nous.

Actuellement une des plus charmantes hôtesses de Hollywood, Norma n'a sûrement pas oublié ses années de jeunesse passées à Montréal, et si toutefois la fortune avait continué de sourire à sa famille, nous n'aurions pas une grande actrice canadienne sur l'écran d'aujourd'hui!

Un fouillis de petits détails sur son compte ne manquera pas d'intéresser le public, à savoir: qu'en 1920, Norma Shearer arriva à New-York accompagnée de sa mère et de sa soeur, avec l'intention d'entrer au cinéma. Qu'elle faillit mourir de faim durant six mois sans avoir connu une minute de veine. Qu'elle se faisait cuire des œufs au-dessus d'un bec de gaz. Qu'elle se présenta aux portes d'un studio de jeunes filles, et qu'on lui donna un rôle insignifiant, et que ce travail de New-York avec soixante autres ne dura que trois jours. Que sa chance ne vint enfin, avec l'interprétation d'un rôle plus important dans le film, "Channing of the North-West", ce qui lui valut un contrat du directeur Louis B. Mayer, et l'opportunité d'aller à Hollywood. Qu'elle est douée d'une tête solide pour les affaires, les manipulant elle-même sans aucun aide. Qu'elle joue joliment bien le piano.

Que son animal préféré est un vieux chat de Perse! Qu'elle est une écuyère accomplie. Qu'elle admet, à qui veut l'entendre, que jamais elle n'aurait eu le courage d'entreprendre la carrière du cinéma, si elle en avait prévu les débuts... Qu'elle éprouve de l'amusement à raconter l'avis solennel d'un directeur de renom, lui disant, il y a quelques années, "retirez-vous de l'écran, vous n'êtes vraiment pas photogénique"!

Enfin, qu'elle refuse de jouer le bridge avec son mari, (Irving Thalberg) donnant comme raison, qu'une femme ne doit jamais voir son mari comme partenaire en jouant les cartes!

Il ne nous reste qu'à féliciter la charmante montréalaise de son bon sens et de son succès grandissant dans le monde du cinéma, espérant qu'elle viendra un jour revoir sa ville natale et nous faire partager un peu de sa gloire.

Mme Lupu-Pick ne peut survivre à son mari

BERLIN, 18. — Mme Edith Pick, femme du metteur en scène Lupu-Pick, décédé récemment à Berlin, a mis fin à ses jours la nuit dernière en absorbant une forte dose de véronal. La désespérée a laissé une lettre dans laquelle elle indique que la mort de son mari lui a causé une peine tellement forte qu'elle ne peut lui survivre.

Le cinéma dans les nuages!

Berlin, 18. — D'après le Berliner Tageblatt, un jeune chimiste de Francfort-sur-le-Mein, le docteur Mannheimer, a inventé un appareil permettant de projeter dans les nuages jusqu'à une altitude de 6,000 pieds des images cinématographiques. Les essais faits hier soir ont donné pleine satisfaction. Les images sont visibles dans un rayon de 12 milles. L'appareil est très simple, il comprend un projecteur électrique de 110 volts et 70 ampères ayant une puissance de 2 milliards de bougies, de films en acier et deux miroirs.

Le Courrier du Cinéma

En raison de l'énorme quantité de lettres reçues de part et d'autre, je ne pourrai plus, à l'avenir, servir d'intermédiaire entre mes lecteurs et lectrices, et je m'en tiendrai strictement aux questions concernant le cinéma.

VALENTINE.

LULU. — Il n'y a plus de "correspondance", ma petite!

PROCHAINE ETOILE D'HOLLYWOOD. — Je vous souhaite du succès; vous serez pour moi une source précieuse de renseignements une fois rendue là-bas! La distribution de "The Painted Desert": Bill Holbrook, Bill Boyd; Mary Ellen, Helen Twelvetrees; Cash, William Farnum; Jeff, J. Farrell MacDonald; Brett, Clark Gable; Tonopah, Charles Sellon; Kirby, Will Walling; Tex, Guy Edward Hearn; Carson, Wade Boteler; Denver, William Le Maire; Charlie, Cy Clegg; Steve, James Donlon; Frosty, Richard Cramer; Sullivan, George Burton; Randall, James Mason; Doyle, Brady Kline; Dynamite, Jerry Drew; Bill Holbrook (jeune), Hugh Allen Adams. — J'ai vu Jean Harlow dans deux ou trois scènes de "Hell's Angels"; il est difficile de se prononcer avant d'avoir vraiment vu jouer une actrice. Nous la verrons prochainement, je crois, dans "The Silent Six".

TOUJOURS PARI LES FLEURS. — Pola Negri est de retour d'Europe après une absence de trois ans; elle se prépare à tourner un film à Hollywood. Lillian Gish joue dans un théâtre à New-York. Sylvia Beecher n'est pas retirée de l'écran, elle doit attendre patiemment qu'on lui prépare un rôle.

C. RYUSE. — Vous trouverez des revues cinématographiques françaises à la librairie Pony, rue St-Denis.

ADMIRATRICE DE RAMON NOVARRO. — Je n'ai pas entendu parler des fiançailles de Greta Garbo. Je crois que si John Gilbert possédait une si belle voix que ça, les directeurs le feraient chanter dans ses vues. Dorothy Jordan jouait aux côtés de Ramon Novarro dans "Call of the Flesh". Quant à la version française, je ne savais pas qu'il en existait une... excusez-moi!

NINETTE. — Robert Montgomery est âgé de 27 ans. Dolores Costello s'en vient dans "Expensive Women". Son mari, John Barrymore, l'a entraînée plusieurs mois afin qu'elle soit un succès sur l'écran parlant. La belle valse de "Viennese Nights" est intitulée "You will remember Vienna"; Alexander Gray et Vivienne Segal a chantaient tour à tour.

TURQUOISE. — Ronald Colman fit plusieurs apparitions sur la scène avant d'entrer au cinéma. Son début sur l'écran fut avec Lillian Gish dans "The White Sister"; le succès de cette vue lui valut un contrat et nous l'avons vu par la suite dans plusieurs films avec Vilma Banky. Né de parents acteurs, John Gilbert sentit l'air du théâtre dès sa tendre enfance. Il débuta au cinéma comme simple "extra", jusqu'à ce qu'il devienne populaire par son excellent travail dans "The Merry Widow" avec Mac Murray. "The Big Parade" fut le plus grand rôle de toute sa carrière.

NINON ROSE. — Je regrette de vous désappointer, mais il n'y a plus d'échange de lettres entre mes correspondants.

COEUR EN FEU. — Voici la distribution de "Dance Fools, Dance": Bonnie, Joan Crawford; Bob, Lester Vail; Bert, Scranton, Cliff Edwards; Rodney, William Bakewell; Stanley Jordan, William Holden; Jake Lova, Clark Gable; Wally, Earle Foxe; Parker, Purnell B. Pratt; Lolly, Hale Hamilton; Della, Natalie Moorhead; Sylvia, Joan Marsh; Whitney, Russell Hopton; Joan Bennett est née à Passaic, New-Jersey, le 27 février, 1901. Elle mesure 5 pieds 5 pouces, pèse 108 livres, a les cheveux naturellement blonds et les yeux bleus. En 1926, elle épousa John M. Fox à Londres, pour le divorcer en juillet 1928. Une fille, Adrienne, naquit au mois de février, 1928. Depuis son véritable début sur l'écran dans "Bulldog Drummond", avec Ronald Colman, Joan est en grande demande par tous les studios de Hollywood. Greta Garbo tourne en ce moment "Susan Lenox, Her First and Last"; on ne donne pas encore les noms des autres acteurs. Aurore et bien du succès dans votre entreprise amoureuse!

ADMIRATRICE DE VALENTINE. — Ce "pseudo" me fait légèrement rougir...! — Voici vos adresses: Clara Bow, Paramount Public Studios, Hollywood, Calif. Pour les deux autres, Geraldine de Vorak et Lya de Putti, demandez leurs photos à "Famous Players Canadian Corporation, St.", 1231 Ste-Catherine W., Montréal, en envoyant 25c pour chaque.

JEUNE COMTESSE. — Alexander Grey est né à Wrightsville, Pa., le 8 janvier 1902. Il reçut son éducation au "Penn State College" et demeura plusieurs années sur la scène avant de faire du cinéma, en 1929. Il mesure six pieds, pèse 160 livres, a les cheveux châtain et les yeux gris. Lew Ayres est né à Minneapolis il y a vingt ans. Trois ans avant son début sur l'écran, il a joué et chanté dans des orchestres de danse. Il mesure 5 pieds 11 pouces, pèse 155 livres, a les cheveux châtain et les yeux bleus foncés. Ben Lyon est né à Atlanta, Georgie, le 6 février 1901. Il mesure 6 pieds et pèse 160 livres, ses cheveux sont châtain et ses yeux, bleus foncés. Il remporta quelques succès sur la scène de Broadway avant de débiter sur l'écran dans "Flaming Youth". Ben reçut son éducation au Baltimore City College. — A bientôt pour les autres.

PAPILLON BLEU. — Si deux de vos questions sont restées sans réponses, c'est que je fais des recherches et répondrai plus tard. Dennis King ne tourne aucun film pour le moment; il fait du théâtre comme avant. Il est né à Coventry, Angleterre, mesure 6 pieds 11 pouces, pèse

155 livres, a les yeux bleus et les cheveux châtain clair. Ses sports favoris sont: la neige, le polo, le tennis et l'escrime. Vous n'avez jamais vu des films en couleurs à Montréal? — J'en ai vu plusieurs, surtout les grands revues comme "King of Jazz", "Gold Diggers of Broadway", etc... Je ne sais pas si les deux actrices dont vous parlez sont réellement françaises; elles ont toujours joué dans des films français, cependant. Je vous reparlerai d'elles.

FLEUR D'ECOSSE. — Pour avoir les photographies des acteurs écrivez à leurs studios respectifs en envoyant 25c pour les frais. Philip Holmes, Paramount Public Studios, Hollywood, Calif. Pour Pauline Garon et Frank O'Neil, adressez-vous à Famous Players Canadian Corporation Ltd., 1231 Ste-Catherine Ouest, Montréal.

ETRANGERE. — Les bureaux de la compagnie cinématographique Canadienne-française, sont situés dans l'édifice University Tower, voilà pourquoi je donne parfois cette adresse dans le courrier. Charlie Chaplin est loin d'être un "vieux garçon", comme vous le croyez. Il épousa Mildred Harris en 1918, et la divorça en 1920 pour épouser ensuite Lita Grey qui le divorça en 1927; ils eurent deux fils. Norma Shearer appartenait à la meilleure société de Montréal; elle a étudié à l'Académie St-Paul, à Westmount et je connais plusieurs jeunes filles qui l'ont connue intimement. Je vous donne pour terminer la liste de ses vues: "Snobs", "He Who Gets Slapped", "Tower of Lies", "Slave of Fashion", "His Secretary", "Wanted Sex", "Mystage", "Student Prince", "actress", "Latest from Paris", "Juliette", dans "Hollywood Revue of 1929", "A Lady of Chance", "The Last of Mrs. Cheyne", "The Trail of Mary Dugan", "Their Own Desire", "Let us be Gay", "Strangers May Kiss", "A Free Soul".

MALICETTE et MEMICHOU. — Bob Steele est né le 23 janvier 1907. Don Jose Mojica a les cheveux noirs et les yeux noirs, il mesure 6 pieds et pèse 169 livres. Il est né le 14 septembre 1899. Percy Matmont est né à Londres, Angleterre, il mesure 6 pieds et pèse 153 livres, a les cheveux châtain clair et les yeux bleus.

A COLLEGIATE SUP. — Je continue vos distributions: "The Love Tradery", Martha Adams, Leatrice Joy; Ponia, Roland Drew; Nelson, Chester Couklin; Capitaine Adams, Henry B. Walthall; Lohana, Barbara Bedford; Capitaine Morton, Roah Beery; Jones, Clarence Burton; Benson, William Welsh. — "Last of the Lone Wolf": Michael Lanyard, Bert Lytell; Stefanie, Patsy Ruth Miller; Varré, Lucien Priva; Premier Ministre, Otto Matlesen; Roi, Alfred Hickman; Reine, Maryland Morné; Camilla, Haley Sullivan; Hoffman, James Liddy; Maître de cérémonies, Pietro Posso; Comte von Rimpfen, Henry Daniel. — "Brothers": Bob Naughton, Bert Lytell; Eddy Connelly, Bert Lytell; Norma, Dorothy Sebastian; Docteur Moore, William Morris; Avocat de la Couronne, Richard Tucker; Lorenze, Maurice Black; Oily Joe, Frank McCormack; Mme Naughton, Claire McDowell; M. Naughton, Howard Hickman; Tony, Francis MacDonald; Mag, Rita Carlyle; Mand, Jessie Arnold.

TARZAN D'OTTAWA. — Voici votre distribution du "Bossu de Notre-Dame": Quasimodo, Lon Chaney; Clopin, Ernest Torrence; Esmeralda, Patsy Ruth Miller; Phoebus, Norman Kerry; Mme de Gondelaurier, Kate Lester; Jehan, Brandon Hurst; Gringolre, Raymond Hatton; Louis XI, Tully Marshall; Don Claude, Nigel de Brulier; Godule, Gladys Brockwell. — J'ai encore deux distributions à vous donner — patience!

RED SHADOW. — Le pseudo R. N. vous envoie la distribution de "Thunder": Grumpy Anderson, Lon Chaney; Tommy, James Murray; Zella, Phyllis Haver; Jim, George Duryea; Molly, Frances Morris, et Wally Albright, Jr.

PETIT CURIEUX. — Marie Dressler porte son vrai nom. Elle n'est pas mariée. Oui, Alma Rubens, décédée depuis l'hiver dernier, était une juive. Je crois que Estelle Taylor est trop occupée à démêler ses difficultés conjugales pour tourner un film; Jack Dempsey et elle se sont séparés tout récemment.

VALENTINE.

SAVEZ-VOUS....

- 1.—Qui Lady Inverclyde épousera après avoir divorcé de Lord Inverclyde?
- 2.—La première personne résidant à Hollywood, qui se rendit à Reno pour obtenir un divorce rapide de six semaines?
- 3.—Le nom de la jeune actrice qui a profité récemment du choc nerveux de Clara Bow?
- 4.—Comment Tom Mix réussit à toujours avoir son nom écrit en lumières électriques?
- 5.—Le nom du vieux monsieur qui a fait son début sur l'écran à l'âge de 72 ans, et avec qui est-il parent?
- 6.—Le nom de l'étoile choisie entre toutes par les étudiants du collège Dartmouth?
- 7.—Le couple de Hollywood qui a dévoilé son secret, et en quoi il consistait?
- 8.—L'acteur qui, après avoir visité l'Angleterre, refusa de faire son apparition à une représentation commandée pour le Roi?
- 9.—L'actrice qui a changé la teinte de ses cheveux et pourquoi?
- 10.—L'acteur qui a deux grandes filles et qui ne se fait jamais photographier avec elles?

REPONSES AUX QUESTIONS DE LA SEMAINE DERNIERE:

- 1.—Joan Bennett, qui, malgré ses prétendues fiançailles avec John Considine, Jr., est souvent vue en la compagnie de John Gilbert.
- 2.—Robert Ames a déjà été marié quatre fois et on le rencontre fréquemment à Hollywood avec la belle Ina Claire....
- 3.—Lilyan Tashman a été accusée d'avoir frappé Alona Marlowe, lorsque Lilyan trouva cette dernière dans le boudoir de son mari (Edmund Lowe) au studio de la Cie Fox.
- 4.—Il y aura bientôt mariage pour Marjorie Beebe, comédienne de l'écran, et Mack Sennett, le directeur.
- 5.—Pola ne pèse que 110 livres, malgré tous les racontars sur sa corpulence.
- 6.—Cette heureuse nouvelle concerne Marie Dressler, la vieille dame de l'écran.
- 7.—Helen Wills a demandé \$175,000 pour paraître sur l'écran; la compagnie Universal a refusé son prix et elle, de se faire photographier en jouant le tennis.
- 9.—Ernest Torrence est le compositeur de la chanson "What an Irishman means by Machree"; elle fut un des gros succès du ténor John McCormack, lors de ses tournées de concerts.
- 10.—Marion Davies était connue en sa qualité de modèle pour Harrison Fisher, avant qu'elle ne pense à faire du cinéma.

Nerfs Fatigués Insomnie



En formant du sang nouveau et riche, la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs fortifie le système nerveux épuisé et enlève les causes de l'insomnie, de l'irritabilité, des maux de tête et de l'indigestion Nerveuse.

La Nourriture du Dr. Chase Pour les Nerfs

Au Royaume du Cinéma

Nous ne verrons bientôt plus de vues qui ne soient décorées de la personnalité pétillante de Jean Harlow. L'écran aurait besoin de son charme captivant, si l'on en juge d'après la ruée des directeurs de compagnies différentes qui demandent les services de Jean.

Le public du cinéma la guette dans "Goldie" et "Queer People".

Bienvenue à Maurice Chevalier! Il a pris de longues vacances et son dernier film "The Smiling Lieutenant" nous arrive après des mois d'attente; mais ça vaut la peine de patienter! Maurice est le seul acteur qui chante dans ses vues pour un auditoire de 50 millions d'Américains qui paient pour le voir et l'entendre!



William Boyd (celui de la scène) possède une personnalité très marquée.

Il a mis fin à la confusion qui existait entre lui et l'autre William Boyd de l'écran, en s'appelant: William (Stage) Boyd.

Etoile des théâtres du Broadway, vous constaterez ses talents d'étoile de cinéma dans le film à sensation, "Murder by the Clock".



Peggy SHANNON

Peggy Shannon arriva à Hollywood de New-York, ayant l'intention d'attendre patiemment que la Paramount lui donne un bout de rôle. Clara Bow tomba malade à ce temps-là, Peggy fut choisie pour la remplacer et si son travail dans "The Secret Call" est satisfaisant, elle sera une étoile du jour au lendemain!

Rosalie Roy est une petite fille de la campagne. Elle vient de Waco et quitta la ferme pour se présenter comme "extra" aux portes des studios. Remarquez-là dans "Young as you Feel", avec Will Rogers et "Il Dorsay".



Lola LANE

Lola Lane, la charmante petite blonde, donnera la meilleure représentation de sa carrière au cinéma, dans un film de bandits mais très bien tourné, "Hill Bound".

Dick Barthelmess a dans l'idée de devenir directeur. Il s'exerce sur sa femme, lui enseignant l'art d'être naturelle dans la vie, comme sur la scène ou sur l'écran.

Louise Brookes est de retour d'Europe. Elle a changé un peu d'apparence mais encore plus dans sa façon de jouer. Elle en a appris beaucoup durant son long séjour en Allemagne; maintenant elle "gagne" beaucoup. Vous l'admirez prochainement dans "God's Gift to Women".



Greta Nissen était autrefois appelée "la blonde ébouriffée". Elle possède maintenant la langue anglaise à la perfection et vient d'être "découverte" de nouveau. Il semble bon de voir revenir cette "autre Greta" dans un premier rôle féminin qui lui sied à merveille, dans "Transatlantic". Nous la verrons tout d'abord avec Edmund Lowe et Victor MacLaglen dans "Women of all Nations".

Joan Marsh a 17 ans. Assez jeune pour aller à l'école, elle préfère avancer dans la carrière du cinéma. Joan est une nouvelle sensation sur l'écran et elle paraîtra prochainement aux côtés d'Adolphe Menjou dans "The Great Lover".

MODES DE L'ECRAN

Le gris-bleu a été une nuance favorite à Hollywood dernièrement. Lilyan Tashman fut une des premières à adopter cette nouvelle couleur dans la colonie du cinéma. Son costume initial comprenait une jaquette tailleur de lainage gris-bleu et d'une jupe aux rayures alternativement grises et bleues.

Lorsqu'une toilette possède une encolure qui se termine par un noeud souple, son succès est assuré. Judith Wood, qui joue aux côtés de Paul Lukas dans "The Vice Squad", porte une robe de crêpe brun avec deux morceaux de matériel blanc partant des épaules et formant un noeud à l'avant.

Le jaune sera en vogue cet automne, surtout pour les toilettes d'après-midi. Fay Wray, dans "The Lawyer's Secret", emploie cette teinte pour une robe semi-habillée, pouvant se porter l'après-midi ou le soir. Des froncs circulaires suivent les contours de l'encolure, des manches courtes et de la jupe.

AUX STUDIOS

Kay Francis fera partie des artistes de Warner Bros. dans quelques semaines. La première vue qu'elle tournera sous son nouveau contrat, est intitulée, "The Hungry Wife". C'est une adaptation à l'écran de la pièce de théâtre sensationnelle "Heavy Traffic", oeuvre de Arthur Richman.

Les Warner Bros. ont aussi accordé un contrat de long terme à William Powell. "The Other Man" sera sa prochaine vue dans laquelle figureront Marion Marsh, Doris Kenyon, Alison Skipworth, Louis Calhern, Lumsden Hare, Tyrell Davis, A. E. Arson, Ethel Griffis, Douglas Gerrard, Harrington Reynolds, Colin Campbell, Margaret Martin, Huspin Ansari et Amar N. Sharma.

L'histoire de cette vue se déroule à Ceylan.

Constance Bennett paraîtra de nouveau sur l'écran dans "Bought". Son prochain film sera "The Dangerous Set", d'après l'histoire par Gregory Stone.

La compagnie Columbia vient de choisir Mae Clarke pour le premier rôle féminin dans "The Good Bad Girl". Ceci est dû à l'excellent travail de Mae dans "The Dancers" et dans "The Front Page". James Hall, Marie Prevost, Nance O'Neil, Edmund Breese, Robert Ellis et Paul Porcasi ont des rôles importants dans "The Good Bad Girl".

Barbara Stanwyck paraîtra prochainement dans "The Miracle Woman". Elle s'est établie une limite financière: aussitôt qu'elle aura atteint un certain chiffre, elle jure de se retirer de l'écran et de toute publicité. Son ambition est de mener la vraie vie domestique chez elle aux côtés de son mari, Frank Fay.

Lil Dagover, célèbre actrice allemande, viendra en Amérique au mois de septembre, pour être au nombre des étoiles de la First National. "I Spy" sera son premier film ici. Lil refuse de jouer des rôles d'enchantresse à la Garbo ou à la Dietrich. "Je veux jouer des rôles qui en appellent plus à l'esprit qu'aux yeux du corps", dit-elle.

Doris Kenyon, Lewis Stone, Evelyn Knapp et Una Merkel joueront bientôt dans "The Bargain", version sur l'écran de la pièce de sir Philip Barry, "You and I".

James Kirkwood a été choisi pour le rôle de millionnaire dans "She Wanted a Millionaire", avec Joan Bennett, Spencer Tracy et Una Merkel.

James Dunn continue dans son ascension vers le succès. Avant de faire du théâtre, James était propriétaire d'un caféteria ambulante; il se fit 10.000 dollars dans un an et les perdit en dix minutes dans les "stocks"! Suivant cette perte, il se tourna vers le théâtre et après son succès dans "Sweet Adeline", avec Helen Morgan, la compagnie Fox Films le plaça sous contrat. Sa première vue fut "Bad Girl" avec Sally Ellers; sa prochaine sera "Sob Sister", aussi avec Sally.

Le prochain film de Charles Farrell sera "Heartbreak". Hardie Albright, John Arledge et Paul Cavanaugh paraîtront dans cette vue d'aviation. Les rôles féminins n'ont pas encore été distribués. Farrell finira bientôt son travail dans "Merely Mary Ann", avec Janet Gaynor.

Les studios de Columbia à Hollywood sont affairés de ce temps-ci; quatre grandes productions se tournent, six sont en préparation et six vues courtes aussi en formation. "Arizona" est presque terminée, figurants: Laura LaPlante, John Wayne, June Clyde, Nena Quartero, Forrest Stanley, Loretta Quarters et Susan Fleming, dans les principaux rôles.

"Fifty Fathoms Deep", avec Jack Holt, Richard Cromwell, Loretta Sayers et Mary Doran. "Pagan Lady" vient d'être commencée avec Evelyn Brent dans le principal rôle. "Ex-Ranger" sera la vue de Buck Jones; James Mason et Frank Rice sont en tête de la distribution.

QUELQUES MOTS SUR DES ACTRICES ANGLAISES

MARGOT GRAHAM

Le succès de Margot Graham dans les vues parlantes anglaises est maintenant établi avec fermeté, mais ce fut à force de longs et laborieux efforts. Durant plusieurs années, Mlle Graham dépensa son temps aux studios, prenant des bouts de rôles ici et là dans plusieurs vues. Sa chance vint enfin lorsqu'elle obtint le premier rôle féminin dans "The Love Habit", avec Seymour Hicks: elle fut immédiatement élue au rang d'étoile. Le succès de "The Love Habit" entraîna Margot Graham à sa suite.

Une des beautés de l'écran anglais, Mlle Graham a maintenu son rang, malgré les prédictions qu'elle ne durerait pas. Seymour Hicks la choisit de nouveau pour son film le plus récent, "Glamour" dont il est lui-même l'auteur et l'acteur principal. "Glamour" paraîtra dans les théâtres canadiens dans un avenir prochain et nous pourrions juger nous-mêmes de la sagesse du choix de M. Hicks.

BETTY AMANN

Etoile continentale aux yeux et aux cheveux noirs, l'exotique Betty Amann s'est transportée à Elstree, les studios de la British International Pictures, pour tourner le premier rôle féminin dans "The Lovelorn Lady", une nouveauté pour le public canadien. son trône d'enchanteuse de l'écran est un des plus solides en Europe. Dans son premier film anglais, elle joue un rôle d'étoile de comédie musicale et déploie une magnifique garde-robe.

Parmi ses succès en Allemagne, mentionnons: "Temptation", avec Gustave Froelich et "White Devil" avec Ivan Mosjoukine que nous avons vu déjà dans "Michel Strogoff".

Betty Amann a joué des rôles sur les écrans de douze pays différents et en raison de sa carrière continentale on oublie le fait qu'elle est Américaine d'origine.

UN PILOTE DE 10 ANS



Fils d'aviateur, Jimmy Doolittle Jr, apprenait à piloter à l'âge de sept ans. A neuf ans, aux côtés de son père qui le surveillait mais n'intervint pas, il prit le contrôle d'un appareil, vola et atterrit sans embarras. Il voudrait maintenant faire une envolée absolument seul, mais sa mère s'y oppose.

DODO WATTS

Montréal fera prochainement la connaissance d'une des plus jeunes actrices de l'Angleterre aujour'hui, lorsque "Middle Watch" sera à l'affiche du théâtre Princess.

Dodo Watts, une charmante et jeune actrice anglaise, a fait sensation sur la scène avant de se diriger vers l'écran. Dans "Middle Watch", une comédie roulante qui se passe entièrement sur un vaisseau de guerre anglais, Mlle Watts se révèle comédienne de premier ordre. Elle a aussi joué dans "Almost a Honey-moon", "Man from Chicago" et autres farces de productions anglaises. Les sports d'hiver sont le passe-temps favori de Mlle Watts; elle séjourne régulièrement en Suisse durant la saison hivernale et elle est une skieuse experte.

MURIEL ANGELUS

Muriel Angelus fait partie du groupe de jeunes actrices anglaises qui ont été élevées au rang d'étoile par des directeurs anglais, depuis un an ou deux. Elle paraîtra sur l'écran pour la première fois au Canada dans une vue de la British International, "The Bridegroom's Widow". On en connaît peu sur le compte de Muriel Angelus, mais les critiques d'Angleterre et des Etats-Unis qui l'ont vue dans ses premiers films, nous promettent un aperçu d'une étoile d'avenir.

"LE CHARME LE PLUS SEDUISANT?"

Les directeurs de cinéma disent: "Un Beau Teint".

Personne ne peut résister à l'attrait d'un teint exquis. D'après les plus grands directeurs de Hollywood... "il n'en est pas de plus grand". Car ils ont constaté qu'aucun autre charme ne conquiert aussi vite la faveur du public.

Les artistes de cinéma le savent bien... et entretiennent leur teint, pour qu'il reste beau. 9 étoiles sur 10 emploient le Savon de Toilette Lux.

Comme dit l'exquise Carol Lombard: "Le Savor de Toilette Lux est merveilleux pour la peau satinée que nous devons avoir à l'écran."

Dorothy Revier, gentille artiste Columbia, déclare: "Ce savon blanc délicatement parfumé est aussi bon que les meilleurs savons français."

Et Margaret Livingston, autre étoile Columbia, dit: "Je trouve le Savon de Toilette Lux tout simplement merveilleux pour la peau."

Tous les grands studios ont adopté ce savon pour les loges d'artistes. Protégez-vous votre teint avec le Savon de Toilette Lux? Il a d'abord conquis Hollywood, puis Broadway, et maintenant les capitales de l'Europe — 10c.

VIGNETTES
 PROMPTA EXECUTION DE CLICHES EN NOIR
 ET EN COULEURS PAR TOUS PROCÉDÉS MODERNES
 POUR CATALOGUES, REVUES, ÉDITIONS, ETC.
 DESSINS - PHOTOS - RETOUCHES
 TÉLÉPHONE MARGUETTE 4549
 LA PHOTOGRAPHIE NATIONALE
 88 RUE ST-GATHÉRIE OUEST, MONTRÉAL

UNE BENJAMINE DE L'ECRAN



Douée d'une beauté remarquable et d'une voix qui s'adapte parfaitement aux vues parlantes, Joan Marsh est acclamée comme étant la plus récente "découverte" de Hollywood. Il nous semble qu'elle n'a pas besoin de parler — sa beauté parle pour elle. Mlle Marsh a signé un long engagement avec le cinéma. Les agents de publicité disent qu'elle a quinze ans... à vous d'en juger!...

Potins de Hollywood

On dit que ce fut l'idée de Barrymore lui-même, de porter une barbe luisante, dans son interprétation de "Svengali"; il avait ainsi conçu le rôle.

La compagnie M.G.M. s'aperçut, dernièrement, qu'on lui avait volé quatre bains, un piano et des tapis d'Orient. Des experts prétendent que le vol a été effectué par des gens du studio même.

Madge Bellamy, ancienne "belle" de l'écran silencieux, a obtenu une commission en écrivant des articles pour M. Adolph Ochs, du journal "New York Times". Elle va parcourir l'Europe et établira ses quartiers généraux en Suisse.

On dit que Mary Brian a fait de la dépression, lorsque la Paramount enleva son nom de la liste des contrats. Elle a passé plusieurs jours sur la plage sans vouloir parler à personne.

Un résident de Malibu Beach, rendez-vous d'été des gens de cinéma, a cloué un placard sur le devant de sa villa sur lequel on peut lire: "Cette auberge est fermée pour l'été!"

Lorsqu'elles étaient à Londres, la comtesse Landi et sa fille Elissa, reçurent à dîner pour Charlie Farrell et sa femme, Virginia Valli. On dit que Elissa Landi refuse toute discussion au sujet de sa parenté. Elle est mariée à un jeune avocat de Londres et retournera à lui lorsqu'elle sera fatiguée du cinéma.

Lila Lee s'est tellement fait maigrir qu'elle a dû reprendre ses forces dans un sanatorium. On dit qu'elle est maintenant aussi grassouillette qu'avant.

Elle se reposera encore plusieurs mois, après quoi John Farrow et elle partiront enfin pour ce voyage de nocces projeté depuis si longtemps.

Montague Love, à part de ses autres talents, a celui d'être peintre. Il aime surtout à peindre des chevaux et des chiens. Son oeuvre est connue à Londres et il appartient à plusieurs sociétés artistiques.

Les affaires de Von Stroheim ne marchent pas trop bien. Après avoir passé cinq mois à écrire le dialogue de sa vue silencieuse, "Blind Husbands", la compagnie Universal lui annonce qu'elle a décidé de ne pas refaire ce film.

Il refusa par la suite de diriger "Boulevard", une vue allemande, et de jouer le rôle principal dans "The White Captive".

Von est enragé... Les gens de Hollywood le voient se promener chaque jour sur le Boulevard, le monocle tremblant et gesticulant avec sa canne, alors qu'il donne à quelque passant son opinion au sujet du jeune Carl Laemmle!

On dit qu'une femme ne peut pas garder un secret? Voici un cas où quinze femmes ont fait preuve de la discrétion la plus absolue. Les membres d'un club de femmes journalistes de Hollywood ont donné une partie de cartes au bénéfice d'une actrice autrefois célèbre et maintenant dans le besoin; le nom de cette actrice n'a pas été mentionné une seule fois. Trois vedettes du cinéma ont été hôtesse à cette partie de cartes: June Collyer, Mme James Gleason et Evelyn Brent.

Depuis que les Neil Hamilton ont adopté la petite Patricia, âgée de six semaines, nous voyons d'autres jeunes couples qui veulent suivre l'exemple, entre autres, Dorothy Lee et son mari, Jimmy Fidler.

A la première de "Seed", on demanda à Genevieve Tobin de dire quelques mots au microphone: "J'ai le coeur dans la bouche, dit-elle, et ma maman m'a toujours dit de ne jamais parler la bouche pleine..." Pas si bête.

M. et Mme Harry Banminster (Ann Harding) ont fait l'acquisition d'un aéroplane six passagers. Ils entreprendront plusieurs voyages dans les airs entre les heures de travail.

Carole Lombard et son nouveau mari



Tout le monde considérait l'excellent acteur William Powell comme un véritable ermite. La blonde Carole Lombard fit alors son apparition et se chargea de le convertir. Les voici au comble du bonheur, juste avant leur départ pour Honolulu, en voyage de nocces!

FEYDER-NOVARRO ET LEURS DISCUSSIONS EN TROIS LANGUES

Jacques Feyder, Parisien de renom, a une très bonne excuse pour employer les langues anglaise et allemande en plus de sa langue maternelle, le français, lorsqu'il dirige un film français.

Par exemple, Feyder emploie ces trois langues avec Ramon Novarro qui travaille sous sa direction dans "The Son of the Rajah", sa dernière création pour Metro-Goldwyn-Mayer. "L'anglais est la plus grande langue du monde pour des explications pratiques, dit Feyder, et pour décrire des situations romantiques, le français n'a pas son pareil, alors que l'allemand est parfait pour tout détail technique".

Feyder continue et dit: "Heureusement, M. Novarro parle ces trois langues, ce qui facilite les choses pour moi. Nous avons l'habitude de parler anglais lorsque nous discutons en lignes générales l'intrigue. Mais si la conversation se dirige vers le sentiment requis dans une scène d'amour... alors, l'anglais ne peut suppléer les expressions romantiques si douces en français. Lorsqu'on discute la reproduction du son ou la photographie, l'allemand est tout indiqué pour appuyer des opinions scientifiques".

"Son of the Rajah" est une adaptation d'Ernest Vajda du livre de E. Marion Crawford, "Mr. Isaacs". Parmi les rôles quelques-uns seront

interprétés par Madge Evans, Mitchell Lewis, Conrad Nagel, Nigel Brulier.



POUR LE PUBLIC

Un grand hôtel moderne situé près du Broadway. Au centre des nombreux théâtres, terminus de chemins de fer, quais, magasins et centres d'affaires.

1400 CHAMBRES avec bain et douche, servidor et radio dans chaque chambre

TARIF DE CHAQUE JOUR
SIMPLE \$3 \$4 \$5
DOUBLE \$4 \$5 \$6

The New HOTEL **LINCOLN**

44e à 45e rue à la 8e ave, New-York
ROY MOULTON, Gérant

La BOITE A FILMS

"THE BLACK CAMEL"
Warner Oland paraît encore dans un rôle de suave oriental. C'est une histoire de meurtre, et Oland joue le détectif, Sheilah Fane, une actrice de Hollywood, est assassinée dans sa résidence hawaïenne; Charlie Chan (Warner Oland) poursuit ses recherches jusqu'à ce qu'il découvre

le meurtrier. Le soupçon plane sur chaque personnage et l'attention est captivée par le mystère jusqu'à la fin de la vue. Bela Lugosi est excellent dans son rôle du fakir lisant dans la boule de cristal.

"THE MAD GENIUS"
Une autre caractérisation macabre pour Barrymore, assez semblable à "Svengali" comme histoire. John hypnotise encore, et cette fois, sa victime est un jeune homme, dont le rôle est interprété par un nouvel acteur, Donald Cook. Ce dernier remporte un succès immédiat et sera en grande demande après l'excellent travail qu'il donne aux côtés de John Barrymore.

"ANNABELLE'S AFFAIRS"
Voici la comédie "Good Gracious, Annabelle", adaptée à l'écran. Annabelle est une jeune femme extravagante; ses folles la forcent à engager certains bonds qui acquièrent tout à coup une grande valeur. Afin de les ressaisir, Annabelle s'engage comme cuisinière chez un millionnaire; les choses se compliquent à l'arrivée du mari d'Annabelle, et le tout est une farce rapide et amusante. Jeanette MacDonald interprète d'une façon charmante le rôle d'Annabelle. Roland Young joue le riche ivrogne avec un véritable sens de la comédie.

"FIVE AND TEN"
Marion Davies est en dehors de son élément. Voici une comédienne à qui on fait jouer du mélodrame. Les scènes d'amour entre Marion Davies et Leslie Howard sont réussies, le reste de l'histoire est en longueur. La distribution comprend aussi Richard Bennett, (père de Constance et de Joan) et Kent Douglas, jeune acteur qui possède beaucoup de charme.

"THIS MODERN AGE"
Une réminiscence de "Strangers May Kiss", fleurant dangereusement le mauvais goût. Joan Crawford (devenue blonde) joue la jeune Américaine à Paris, fiancée à un de ses compatriotes. Une affaire scandaleuse de la mère avec un Français, brise les fiançailles et Joan confronte sa mère en lui laissant le choix entre sa fille ou son amant. Marjorie Rameau est superbe dans le rôle de la mère. Monroe Owsley et Nell Hamilton sont les deux hommes dans la vie de Joan et ils fournissent un excellent travail. Joan Crawford nous donne une représentation fouguese d'elle-même, comme d'habitude.

"A WOMAN OF EXPERIENCE"
Il y a de l'aplomb et de la sûreté dans le jeu de la jeune étoile, Helen Twelvetrees. Une comparaison s'établit forcément entre cette histoire et "Dishonored", avec Margene Dietrich. Helen joue aussi le rôle d'une traîneuse de rue engagée par hasard pour devenir une espionne. Un roman d'amour des plus sympathiques s'introduit dans l'histoire, pour le plus grand plaisir des deux sentimentales...

SOYEZ POPULAIRE APPRENEZ la MUSIQUE

GUITARE Hawaïenne BANJO... UKELELEE

Déjà nos cours par correspondance ont appris à des milliers de personnes des deux sexes à jouer l'un de ces instruments populaires. Vous aussi vous pouvez apprendre chez-vous, sans vous déranger, en recevant vos instructions (en français) par la maille. Rien de plus facile. Quelques semaines suffisent pour apprendre à jouer. Un superbe instrument de qualité est envoyé ABSOLUMENT GRATIS avec la première leçon. Apprenez à jouer un de ces instruments, dans quelques semaines vous pourrez facilement jouer dans les soirées, réunions, accompagner le chant, etc. Vous serez envié, vous serez recherché pour votre musique. Remplissez ce coupon aujourd'hui, faites une croix indiquant quel instrument vous aimeriez jouer. Sans aucun frais pour vous, vous recevrez toutes les informations concernant le cours de votre choix.

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE HAWAÏENNE ENR.J. G-251 St-Joseph, Québec



Absolument GRATIS

et sans obligation de ma part, envoyez-moi les détails de votre cours par correspondance.
Guitare Hawaïenne () Ténor Banjo () Ukelelee () Indiquez votre choix par un X
Nom
Adresse

Radio Concerts

POSTES LOCAUX
Dimanche, 19 juillet
CKAC

9.30 Programme de musique sacrée Mil-
len-Philco.

CHYC

11.00 a.m. Offices protestants.
7.30 p.m. Offices protestants.
9.00 p.m. Orchestre du Ritz-Carillon.
CFPC

2.30 Studio.
3.00 Moonshine and Honeysuckle, NBC.
3.30 Studio.
4.00 Concert Ravinia, NBC.
5.00 Studio.
6.00 Saki Get Rich, NBC.
6.15 Duo, NBC.
6.30 Studio.
7.00 Les Maîtres de la Mélodie.
7.30 Theatrical Scrap Book, NBC.
8.00 Mélodies Jettick, NBC.
8.15 Orchestre Rubinfoff.
9.00 Baseball et studio.
9.15 Chanteurs russes, NBC.
9.45 Concert de Chicago, NBC.
10.15 Concert Goldman, NBC.
10.30 Concert du C.N.R.
11.30 Heure et clôture.

DIMANCHE, 19 JUILLET

—Le fameux couturier parisien, Jean Patou, devait parler de Paris à 12.30 heures, mais il est maintenant annoncé que ce sera George Lansbury, premier commissaire des travaux du gouvernement travailliste qui parlera de Londres, par

rection de Willem Hoogstraten durant le programme Lewlohn. Autres oeuvres de Mendelssohn, de Wagner, etc.
—A 9.30 heures, poste CKAC, programme de musique sacrée irradié sous les auspices de la maison Millen.

CHEMIN DE FER NATIONAL

—Le Canadien National présentera de nouveau un programme de musique choisie à 10.30 heures, poste CFCF, région de Montréal, irradiation de Jasper Park Lodge Orchestre de concert sous la direction de Irvin Plumm. Artistes: Wishart Campbell, baryton; Herbert Hargreaves, ténor; et Mlle Virginia Fair, pianiste. Détails: Extraits de "La Bohémienne" de Biata, par l'orchestre; Invidius, de Huhn, solo de baryton; Badinage, de Herbert, par l'orchestre; Mother O'Mine, de Tours, solo de piano, et autres pièces.

—Olive Marshall, soprano, sera l'artiste d'honneur du programme de concert Goldman, à 10.15 heures, poste WEAF.

—A 10.30 heures, poste WABC, programme des Gauchos avec Tito Guizar, ténor, et les frères Hernandez.

—Programme "Réverie sous les Etoiles" à 10.45 heures, poste WABC. Artistes d'honneur: Helen Gilligan, soprano, et Milton Watson, ténor. Orchestre et chœur sous la direction de Mark Warnow.

—Le quatuor à cordes Continental interprétera des pièces de Beethoven, de Mozart, de Schubert, de Brahms, et autres à 11 heures, poste WABC.

Une étoile naît au cinéma français: Florelle

A cinq ans elle quittait la province pour venir à Paris. Ses parents étaient ruinés... la mère pour gagner un peu d'argent, s'employait le soir dans un théâtre et quelquefois la petite fille l'accompagnait. Peu à peu, l'actrice en herbe s'habitua à l'atmosphère grisante du théâtre, se liant d'amitié avec l'électrique, les chansonniers et les acteurs de la troupe. Un soir elle stupéfit l'assistance avec tout un répertoire de chansons populaires. En 1911, le directeur de la Cigale, s'aperçoit qu'il lui faut un petit garçon pour sa prochaine revue. Florelle insiste pour obtenir le rôle: c'est ainsi qu'elle débutait un beau soir.

Le lendemain, elle dut retourner à l'école mais le premier succès l'avait grisée. C'est alors qu'elle adopta un costume de petite fille, chaussettes courtes, un cerceau et qu'elle se mit à chanter des chansonnettes bêbêtes, grivoises et qui plaisaient.

Elle se composa un petit répertoire et se présenta au Casino St-Martin et ailleurs. Puis survint la guerre. Florelle figure dans des revues patriotiques... Elle grandit, et un soir dans un taxi, elle trouve une serviette bourrée de papiers. Ce sont des documents confidentiels. Elle essaie de trouver le propriétaire du dossier au Ministère de la Guerre. L'affaire fait un bruit considérable. Un général et un lieutenant comparaissent en Conseil de guerre. C'est pour Florelle une publicité fabuleuse. Mais, bouleversée par cette aventure, elle quitte Paris, part en tournée en Amérique du Sud pour plusieurs mois.

Après avoir vécu une vie de bohème, tantôt les poches pleines, tantôt sans le sou, Florelle revint en France. On l'applaudit alors dans plusieurs grands music-halls, et enfin Moulin-Rouge où elle remplaça la célèbre Mistinguett. Le cinéma grandissait, pendant ce temps-là, et Florelle se décida de tenter sa chance à Berlin.

Elle apprit avec acharnement son nouveau métier et revint en France pleine d'espoir et de flamme pour le cinéma. Florelle débuta sur l'écran avec la compagnie Pathé-Natan. Pas grand-chose pour commencer, un bout de chanson dans "Le Poignard Malais".

Immédiatement après, un rôle dans "Faubourg Montmartre". "Atout Coeur" et demain la grande grande vedette.

On comprend que Pathé-Natan ait voulu s'attacher une telle artiste!

Au St-Denis: "Le procureur Hallers", un magnifique drame de l'écran. Le combat Schmeling-Stribling au complet.

Comme première moitié d'un grand programme double, le Saint-Denis présentera, à partir de samedi, "Le Procureur Hallers", une grande production parlée française des Etablissements Albatros. "Le Procureur Hallers" est la mystérieuse histoire d'un magistrat austère dont un phénomène de dédoublement fait, la nuit, une dangereuse canaille. C'est un film poignant, qui procure des émotions fortes à chaque minute et dont l'habile technique, jointe à une interprétation de tout premier ordre, fait une des meilleures productions de l'année.

En plus, le Saint-Denis présentera le combat Stribling-Schmeling pour le championnat du monde, au grand complet, ronde par ronde; ce qui donnera aux habitués du Saint-Denis l'occasion de voir le dernier grand match de championnat du monde mieux que ceux qui assistaient en payant des places allant jusqu'à 200 dollars.

D'excellents sujets courts compléteront le programme.

Tombola de la paroisse N.-Dame-de-la-Défense

La tombola ouverte depuis quelques jours bat maintenant son plein avec un grand assortiment de cadeaux de valeur au BINGO et tous ceux qui ont la chance de gagner sont très satisfaits du choix. Nous invitons tout particulièrement les amateurs de Bingo.

Aussi tous les soirs un prix de présence est tiré pour l'assistance.

La tombola restera ouverte toute la semaine prochaine et il y aura beaucoup d'attractions. Lundi soir à 9 hrs, sera le tour de M. Léopold Ledoux qui donnera une exhibition de soulèvement de poids et alteres et tentera à plusieurs records amateurs de sa classe (160 livres). Mardi soir la Tombola sera sous la présidence d'honneur des marguilliers de l'Eglise. Mercredi ce sera la chorale de Notre-Dame de la Défense qui présidera. Jeudi et vendredi sont réservés aux Fils d'Italie (Grande Loge) et samedi le club des Dessinateurs aura la présidence d'honneur. C'est entendu que le public en général est admis tous les soirs et on espère d'avoir une grande foule.

La fanfare italienne De Cristoforo prêter son concours gratuitement le soir de samedi. Inutile de faire les éloges de cette fanfare qui est si bien connue dans toute la ville et qui est recherchée partout. Cette fanfare mérite vraiment la reconnaissance de M. le curé et du comité organisateur parce qu'elle s'est prêtée trois fois à l'organisation de la tombola.

Le grand tirage d'un horloge "Grand-Père" de la valeur de \$175.00 aura lieu à la fin de la soirée de samedi le 25 juillet, dans la cour de la Tombola 6810, rue Drolet.

Quatre fameux acrobates réengagés au Parc Belmont

Cédant aux multiples instances d'un grand nombre d'habitues, la direction du Parc Belmont a continué pour une autre semaine l'engagement des Four Devils dont l'audacieux numéro provoque des frissons d'épiderme et arrache aux dames d'involontaires petits cris effrayés. Le jour, ce numéro est très intéressant, mais le soir, grâce à une illumination abondante, l'effet en est magique. Il s'agit d'un quatuor d'acrobates, deux hommes et deux femmes, dont les voltiges et les tours d'équilibre à 112 pieds du sol et sans filet retiennent par moment la respiration de tous les spectateurs. Une jeune femme tient entre ses dents un trapèze sur lequel se balance un de ses camarades; un autre accroché par les talons seulement, se balance vertigineusement dans le vide lorsque son trapèze grâce à une corde d'extension semble échapper à celui qui le tient d'un bras robuste et l'on croit une seconde que la joite acrobate va s'écraser sur le sol 100 pieds au-dessous. C'est un numéro très fourni et très captivant. Par ces jours de chaleur, les pique-niques de famille se dirigent nombreux vers le parc Belmont où l'on peut se baigner, se promener sur l'eau et profiter d'une foule d'amusements sains et honnêtes.

La bonne chanson française au Parc Campbell Ouest

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal poursuivant son oeuvre de diffusion de la bonne et saine chanson française, organise pour ce soir 19 juillet un grand concert populaire au Parc Campbell Ouest, angle des rues de Biencourt et Hadley.

Cette grande manifestation patriotique est organisée par le Comité des Concerts populaires et des Promenades historiques, sous les auspices du comité régional de l'ouest avec la collaboration des sections Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours et Saint-Paul.

La direction artistique de ce grand concert a été confiée à M. Guillaume Dupuis, maître de chapelle à Notre-Dame. M. Dupuis qui, depuis le début de notre action se dévoue entièrement à l'oeuvre de notre Société, nous promet du nouveau. C'est dire que plusieurs pièces de notre répertoire que nous avons peut-être moins entendues seront au programme ce soir.

ST-DENIS

GRAND PROGRAMME DOUBLE

Un Film Sensationnel

Le Procureur Hallers ET LE COMBAT Schmeling-Stribling AU COMPLET

Matinée, 25c. Soirée, 25c et 40c.

CETTE SEMAINE

ALEXANDRA: Reducing (M. Dressler); East Lynn (A. Harding).
AMHERST: Strangers May Kiss (N. Shearer); Conquering Horde (R. Arian).
CAPITOL: The Speckled Band (R. Massey); Sweepstakes (E. Quillan).
CARTIER: David Golder (Harry-Baur); The Lorne Rider (B. Jones).
CINEMA DE PARIS: Fra Diavolo (T. Patera).
DOMINION: Marions-nous (A. Cocca); Rider of the Plains.
ELECTRA: The Criminal Code (W. Huston); The Iron Man.
EMPRESS: Young Woodley; Virtuous Husband (E. Nugent).
FRANCAIS: Shipmates (R. Montgomery); Men Call It Love (A. Menjou).
IMPERIAL: My Past (B. Daniels); Desert Vengeance (B. Jones).
LOEWS: Just a Gigolo (W. Haines); Pauline Garon, vaudeville.
MAISONNEUVE: Princesse, à vos ordres (L. Harvey); Senor Americano (K. Maynard).
NATIONAL: Atlantic; troupe Valade.
ORPHEUM: The Clutching Claw.
OUTREMONT: Bachelor Apartment (L. Sherman); Air Police (K. Harlan).
PALACE: The Night Angel (N. Carroll).
PRINCESS: Kiki (M. Pockford).
ST-DENIS: Le procureur Hallers (J. Max); Combat Schmeling-Stribling.

Théâtre Princess

Cette semaine, le Princess donne un film parlant de Mary Pickford, "Kiki". L'étoile se révèle à ses nombreux admirateurs sous un jour nouveau, dans cette production qui abonde en situation comiques. Elle joue le rôle de Kiki, petite danseuse qui est amoureuse de son directeur, et dont la rivalité avec l'ex-femme du directeur amène mille incidents très amusants. Ne croyant pas qu'il est nécessaire à une étoile de s'entourer de médiocrités pour mieux briller, Mary Pickford a dans "Kiki" d'excellents partenaires. Reginald Denny, qui joue le rôle du directeur, Margaret Livingston, qui joue le rôle de la rivale, Joseph Cawthorn, plusieurs autres bons comiques, et de jolies filles pour les danses. Les décors très soignés ont cette touche artistique qui a rendu fameux dans le monde du cinéma William Cameron Menzies. "Kiki" sera sans aucun doute un nouveau succès pour Mary Pickford.

Jeunes Conservateurs de Saint-Denis-Dorion

Le bureau de direction des Jeunes Conservateurs de Saint-Denis-Dorion invite tous les directeurs de l'Association à se réunir, lundi soir le 20 courant, au local ordinaire, pour faire les préparatifs du grand ralliement conservateur qui aura lieu le lundi suivant, 27 juillet.

Comme l'on sait les orateurs à ce ralliement seront: M. Aldéric Blain, député de Dorion; M. Joseph Renaud, député de Laval et le notaire Poirier, vice-président du club Sauvé.

Ondulation Permanente

\$3.50
2 pour \$6
Procédé à l'huile
\$6.00
2 pour \$10
OLD COLONY
Hairdressing
1222
DORCHESTER O.
Angle Drummond
Ouvert le soir
Tél. Marquette 3803



RUDY VALLEE, chef d'orchestre de la National Broadcasting Company, avec sa nouvelle épouse, Fay Webb, actrice de cinéma de Californie. Le nouveau couple a reçu de multiples félicitations et compliments de la part des étoiles de Hollywood, mais par ailleurs on dit que des milliers de jeunes filles furent bien dépitées en apprenant la nouvelle de ce mariage.

l'entremise de la chaîne WABC. Il parlera du Peuple et des Parcs. Jean Patou parlera le 26 juillet.

—Le poste CFCF transmettra ici le concert d'opéra Ravinia à 4 heures. On y entendra les quatre mouvements de la symphonie de Dvorak exécutés par un orchestre de Chicago dirigé par Eric de Lamarter.

—Through the Opera Glass, tel est le titre d'une nouvelle série de concerts d'opéra irradiés à partir de dimanche par le poste WEAF sous la direction de Cesare Sodero à 7 heures.

—Poste WLWL, à 8 heures, programme de concert et à 8.20 heures, causerie intitulée: "God or Mammon" par M. l'abbé E. L. Curran à 8.40 heures, Heure Etoilee.

—L'Apothicaire, tel sera le sujet de la causerie du Dr Howard W. Haggard, WABC à 8 heures. Le Dr Haggard est professeur de physiologie à l'Université Yale.

—Les mélodies Jettick seront irradiées à 8 h. poste WJZ. Quatuor mixte; et concours des artistes suivants: Betsy Ayres, soprano; Mary Hoppie, contralto; Steele Jamison, ténor; Léon Salathiel, basse. Orchestre sous la direction de George Dilworth.

—L'Heure Chase and Sanborn à 8 hrs, poste WEAF. Orchestre sous la direction de Dave Rubinfoff.

—Mélodies du sud présentées par Tony Parenti et ses saxophonistes. Postes WABC à 8.30 heures. Oeuvres de Frey, de Grainger et autres.

—Programme de musique russe à 9 heures, poste WABC. Artistes: Orchestre Balahalka sous la direction de Peter Biljo; Florence Stern, violoniste; Valla Valentynova, contralto, et Eli Spivak, baryton.

—Le poste WABC irradiera une partie de la septième symphonie de Gustav Mahler entre 9.30 et 10.30 heures, sous la di-

—Au poste WEAF, à 11.15 heures, le quatuor Armchair jouera des extraits de "Scheherazade" de Rimsky-Korsakoff et une pièce de Spross. Orchestre sous la direction de Sven von Hallberg.

—Choeur russe à 11.30 heures, poste WEAF. Artistes: Anita Lowell, soprano; Elena Dorova, contralto; Leonid Pavloff, Basil Sousiroeff, ténors; Milan Smolen, pianiste; Alexander Apostoloff, basse; Nicolas Vasilieff, ténor et directeur.

"La Grâce de Dieu"

L'Association Dramatique Canadienne de Montréal, donnera le 9 août 1931, à Calumet Argenteuil, le célèbre drame en cinq actes de Denney et Gustave Lemoine "La Grâce de Dieu", sous la haute présidence de M. le curé de Calumet. Cette fête sera une des plus importantes dans le comté, car l'Association ne néglige absolument rien.

Le voyage par lui-même, qui feront plusieurs personnes de Montréal, avec l'Association, ne peut être que charmant. Les artistes amateurs sont à la hauteur de la tâche; cette fête est assurée à l'avance du plus grand succès.

Dissolution

L'Union Littéraire des Amis Choisis a tenu jeudi soir, dernier sa dernière assemblée où plusieurs membres après trois heures de discussion ont résolu ce qui suit:

Proposé par M. Georges Migneault, président et secondé par M. Paul-Emile Bissonnette que l'Union Littéraire des Amis Choisis, "l'oeuvre des Récréations chez les vieillards et les orphelins soit dissoute entièrement". Adopté unanimement. (Communiqué).

Il y a un mobilier de vivoir Snyder à \$98. chez Eaton, lundi. C'est une valeur unique. Voyez l'annonce en page 5.

REPARATIONS de RADIOS par des experts Montreal Electrical & Radio Service Co. Harbour 6943 OUVERT LE SOIR



CHEZ LE RECORDER

Il y avait hier 93 prévenus. — Les flâneuses nocturnes sont nombreuses. Est-ce dû au chômage? — Cependant, les maisons de jeux sont très fréquentées...

SEDUCTION D'UNE FILLETTE DE 13 ANS

La séance de la Cour du recorder, hier matin, a été moins longue, mais non moins mouvementée que d'habitude. Le recorder Thounin vit défiler devant lui 93 récalcitrants à qui il donna à chacun une sentence plus ou moins sévère.

Le cas le plus triste de la journée fut bien celui d'une petite fillette de 13 ans, qui fut arrêtée par deux détectives municipaux, dans un parc (place Belliverie) où elle flânait avec un jeune homme de 20 ans, qui fut également arrêté.

Elle donna son âge, 17 ans. Il fut prouvé cependant par des gens qui la connaissaient qu'elle n'avait que 13 ans. Le recorder lui leva une semonce et la renvoya à la Cour juvénile. Le juge décidera.

Qui est à blâmer dans un cas semblable. Les parents ou la fillette?

Annie May a flâné ivre sur la rue. Il y a des gens qui se plaignent que la Cour est trop sévère. Ils disent par exemple:

Eh bien, ces pauvres filles, à première offense, on les fusille. C'est faux. Annie May, pour sa première offense a décroché une sentence suspendue.

Bessie Delay, servante, a flâné la nuit. Le recorder, clément, lui donna une sentence suspendue avec recommandation de rentrer le soir vers 10 heures, sans délai.

Elzéar Guay trouve ça gai de flâner la nuit. Ça ne sera peut-être pas si gai lorsqu'il lui faudra payer \$10.00 ou aller à l'ombre pour quelques jours.

Albert Ladouceur n'a pas connu la douceur d'une sentence suspendue pour avoir été pris dans une maison de jeux. Au 24 juillet.

Jeannette Imbeau a vagabondé. Elle reçoit un beau mandat numéro 8744. Au 24 pour procès.

La fabrication de la bière serait autorisée aux E.-U.

LONDRES, 18. On mande de New-York au "Financial News": Selon des bruits qui circulent à Wall Street, le gouvernement aurait l'intention de combler le déficit qui résultera des propositions relatives aux dettes de guerre en légalisant la fabrication de la bière avec une teneur en alcool de 4 p.c. Cette bière serait fortement taxée.

Les milieux officiels n'ajoutent pas foi à ces rumeurs.

PLAGE de L'étoile Bleue STE-ROSE

Magnifique terrain, accommodation pour familles, tables, chaloupes, baignoire, rafraichissements, repas légers aux prix de la ville.

Admission, 50c

Terrain réservé sur semaine pour pique-niques de familles et d'associations. Information le soir:

J. O. GAREAU
241 Bd STE-ROSE
Tél. 67J

Mlle PAULINE GARON A MONTREAL

Elle est accueillie par une foule nombreuse.

Un accueil enthousiaste a été fait à Pauline Garon, actrice montréalaise de cinéma, à son arrivée hier après-midi à la gare Bonaventure. Des milliers de curieux s'étaient rendus à la gare pour voir en personne la jolie blondinette qu'ils avaient applaudie si souvent au cinéma. A sa descente du train, elle fut reçue par un représentant du théâtre Loew's, pendant qu'une jeune fille lui présentait un bouquet de fleurs.

Mlle Garon fut très touchée de cet accueil, comme elle le disait quelques instants plus tard aux journalistes qui lui furent présentés. Comme elle est photogénique et qu'elle possède d'ailleurs le plus



Notre charmante compatriote, Pauline Garon, étoile de cinéma, qui est actuellement à Montréal.

charmant sourire, elle posa de bonne grâce pour la photo traditionnelle.

Le corps de cadets Saint-Edouard qui l'attendait sur le quai de la gare lui fit escorte jusqu'au théâtre Loew's. De la gare au théâtre, Mlle Garon se rendit en automobile découverte. Tout le long du parcours, elle saluait la foule de ses admirateurs et de ses admiratrices.

Mlle Garon s'en vient remplir à Montréal, au théâtre Loew's, un engagement d'une semaine. Elle partira ensuite pour Paris, où elle jouera dans des films français. Sa popularité en Europe particulièrement en France lui a valu un engagement avec les compagnies cinématographiques françaises. Notre compatriote avait d'abord joué dans les films silencieux, mais depuis l'avènement du film parlant, elle eut beaucoup de succès dans les versions françaises des grands films américains.

Mlle Garon est née à Montréal, de parents canadiens-français. Malgré son séjour prolongé aux Etats-Unis, c'est dans un excellent français qu'elle répondit aimablement à nos questions. Elle songea très jeune à faire du cinéma, mais craignant l'opposition de ses parents, elle se confia à des amis pour quitter la maison et entreprendre sa carrière. Elle n'eut pas de difficulté à cause de ses qualités photogéniques. Mlle Garon est aujourd'hui au rang des grandes actrices américaines.

Un ouvrier tombe d'une cheminée haute de 150 pieds

NEW-YORK, 18. — Un épouvantable accident s'est produit à une sucrerie non loin de Brooklyn. Un ouvrier spécialiste, Roger Rubow, 26 ans, était monté sur un petit échafaudage, à une hauteur de 150 pieds pour consolider la cheminée de la sucrerie de cercles de fer au sommet.

L'échafaudage ayant cédé, le malheureux Rubow fut précipité dans le vide.

On ne releva qu'un cadavre.

Une des meilleures valeurs de la saison vous est offerte chez Eaton, lundi: un mobilier Snyder à \$98. Voir l'annonce en page 5.

Un quart de siècle d'existence

La paroisse de Sainte-Claire de Tétreaultville fut fondée en 1906.

La paroisse de Sainte-Claire de Tétreaultville que dirige actuellement M. l'abbé Pierre Roy, célèbre cette année son vingt-cinquième anniversaire de fondation.

C'est en effet de 1906 que date l'érection canonique, c'est-à-dire l'ouverture des registres de la paroisse et la nomination du premier curé en titre. Le village de Tétreaultville, qui comprend la paroisse a été érigé le 14 mars 1907, en vertu de l'Acte 7, Ed. VII, Chap. 81.

Le territoire où se trouve située la paroisse de Sainte-Claire de Tétreaultville a été détaché de la Longue-Pointe. Il est borné au sud par le chemin de fer du Canadien National; au nord par la paroisse de Saint-Léonard; à l'est par la paroisse de Saint-Victor, et à l'ouest par la paroisse de la Longue-Pointe. De l'ancien territoire, on a détaché la paroisse de Saint-Bernard en 1922.

Le terrain où est située la chapelle actuelle a été donné par M. Pierre Tétreault.

En 1907, quand le village fut érigé, on lui donna le nom de Tétreaultville. Le territoire de la paroisse de Sainte-Claire a été détaché de Saint-François d'Assises de la Longue-Pointe. La patronne de la paroisse est la fondatrice de l'Ordre des Clarisses.

La population de Sainte-Claire de Tétreaultville est d'environ 2,200 âmes. La paroisse possède trois institutions d'enseignement, une pour filles et deux pour garçons: l'Académie Sainte-Claire, 4319, rue Hochelaga, dirigée par les religieuses de la Congrégation Notre-Dame; l'Ecole Lebrun, 4203, rue Honfleur, et l'Ecole Fauteux, 1001, rue Saint-Donat, toutes deux sous la direction

de professeurs laïques. Sainte-Claire de Tétreaultville est l'une des paroisses progressives de l'Est.

UN PELERIN FAIT UNE CHUTE DE MILLE PIEDS

TOULON, 18. — Deux ouvriers de l'arsenal étaient allés aujourd'hui en pèlerinage à la chapelle de Notre-Dame-de-Bonne-Garde, au sommet du cap Sicie. L'un d'eux, par suite de circonstances indéterminées, est tombé et a roulé sur le versant donnant à pic sur la mer, s'abîmant sur les enrochements du bas de la falaise. Le malheureux avait fait une chute de 1,000 pieds.

Le guetteur du sémaphore de Sicie, qui avait assisté à l'accident, fit des signaux à la canonnière "Diligente", croisant dans les parages. Le navire se dirigea vers le point indiqué et prit le cadavre méconnaissable de la victime qu'il transporta à l'hôpital Saint-Mandrier.

Le camarade de la victime eut une si vive émotion qu'il perdit connaissance, et lorsqu'il revint à lui, il ne put donner aucun renseignement. Il est comme frappé de démente et répète sans cesse "Félix, Félix", sans ajouter autre chose.

On ignore pour l'instant l'identité du mort et de son compagnon.

EPILEPSIE

Si vous souffrez ou avez des amis souffrant de cette terrible maladie, découpez cette annonce immédiatement et faites venir le livre de renseignements gratuit sur le fameux Remède Trenché de Remède Mondiale contre l'Epilepsie et les Crises. Des milliers de témoignages, 25 ans de succès.

TRENCH'S REMEDIES LTD.
Dépt. 49, 79, rue Adélaïde Est, Toronto.

NE PAS CONFONDRE

Dimanche dernier, nous rapportions à nos lecteurs l'histoire de Laurette Lavoie, trouvée dans une maison de désordre, trois fois en quelques jours. Cette personne n'a rien de commun avec Mlle Laurette Lavoie, fille de M. I. J. Lavoie, 1881 rue Saint-Clément. Les personnes qui connaissent M. Lavoie et sa fille auront d'ailleurs rectifié d'elles-mêmes.

M. Arthur Corbeil, 7832 avenue de Châteaubriand, n'a rien de commun avec l'individu du même nom, qui passa en Cour du recorder la semaine dernière.

Un savant canadien aux Etats-Unis

Le Rév. Père Longpré fera une tournée de conférences.

Après un voyage de quelques semaines dans sa famille à Saint-Ephrem d'Upton, le révérend Père Longpré O.F.M., quittait le Canada la semaine dernière pour aller donner une série de conférences aux Etats-Unis.

Le révérend Père Longpré a déjà prononcé à Détroit une conférence sur la psychologie franciscaine et la psychologie moderne et une autre sur les écrits authentiques et la vie du bienheureux Duns Scot. Il a donné aussi des conférences sur diverses questions d'histoire de la philosophie médiévale, sur l'Ecole Franciscaine, sur la pensée catholique en face de la pensée moderne. Ces dernières conférences furent prononcées à Chicago, Teutopolis, Indianapolis, Baterville, Callicoon, Cincinnati, Cleveland, Buffalo, Alleghany et New-York.

L'accueil très cordial qu'il reçut partout et de pressantes sollicitations des universités américaines l'ont décidé à prolonger son séjour aux Etats-Unis. Il partira prochainement pour Los Angeles. Il s'arrêtera sur son passage, dans les principaux centres intellectuels de l'Est et du Sud pour y donner des conférences.

L'Université de Washington et d'autres universités lui ont décerné des titres honorifiques. Déjà docteur de l'Institut Oriental de Rome, lecteur général en théologie, docteur en philosophie, il vient de recevoir les titres de docteur-es-lettres et de docteur en histoire universelle.

Comme l'on voit la science de ce prêtre canadien, de l'un des nôtres est universellement reconnue et dignement appréciée à l'étranger. Ses compatriotes sont heureux de l'honneur qu'il fait reflaillir sur son pays d'origine.

NON

UN

CHARBON NOUVEAU

MAIS

VOTRE VIEIL ANTHRACITE PRÉFÈRE COLORE EN BLEU POUR VOTRE PROTECTION

charbon bleu

Téléphonez aujourd'hui à votre marchand et achetez en toute confiance—le 'charbon bleu' est garanti depuis la mine jusqu'à la porte de votre fournaise. Vous ne sauriez vous tromper—car on le reconnaît à sa couleur 'bleue'.

D. L. & W. Coal Co., of Canada Ltd.

LE GRAND PARDON DES TERRE NEUVAS

Mœurs qui disparaissent. — Peuple de marins sans peur et sans reproche. — Coutumes de la vieille France dans les villes de Bretagne.

Les terre-neuvas, ce sont les marins bretons qui, au printemps quittent leur pays et leur famille pour la dure campagne de la pêche à la morue, sur les côtes de Terre-Neuve.

Avant leur départ a lieu à Saint-Malo, patrie de Jacques-Cartier qui découvrit le Canada, une belle cérémonie traditionnelle. Cela s'appelle le Grand Pardon.

Toutes les fenêtres de la ville s'ornent de drapeaux tricolores. Il y a aussi, en abondance, les fanions maulouins, portant croix blanche sur fonds bleu, et qui flottaient sur les caravelles de Cartier.

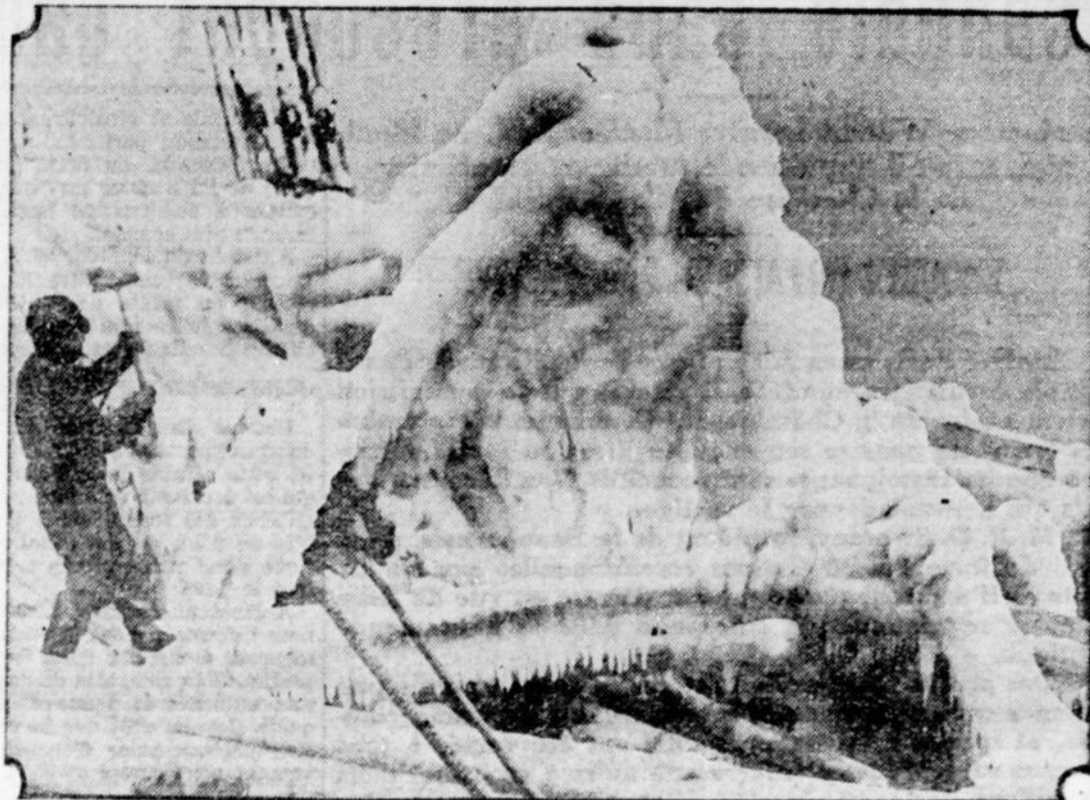
Dès sept heures des sonneries de trompette éclatent au coin des rues et réveillent la population, qui met ses atours du dimanche. Et la fête commence par la grand'messe des terre-neuvas, sous la présidence de

l'évêque, en présence des chanoines du chapitre; la cathédrale est pleine. On distingue les enfants de chœur en rouge vif. Dans l'assistance alternent les cols blancs des marins, les coiffes des vieilles bretonnes, les uniformes des officiers de marine.

A la sortie une procession s'organise. En tête, des mousses portent un trois-mâts en miniature. Puis on se rend au port.

Aux accents de la Marseillaise, l'évêque s'embarque sur une vedette toute blanche. Il fait le tour de la flottille prête à appareiller. Tous les voiliers sont pavés. D'un geste large, le prélat les bénit.

Les marins, à califourchon sur les hunes, retirent leur bérêt. Sur le rivage, les femmes se signent. On lâche un envol de cent mouettes. Les terre-neuvas vont repartir.



Les marins bretons sont sans peur. On les rencontre sur toutes les mers du monde. Au large des bancs de Terre-Neuve, le froid et la brume transforment leurs navires en amas de glace, qu'il faut bien vite enlever à la hache, sous peine de chavirer.

Violent orage à Vienne

Les pompiers interviennent à 350 reprises.

VIENNE, Autriche, 18. — Un cyclone d'une rare violence s'est abattu sur la ville de Vienne, endommageant de nombreux édifices. Un cirque s'est écroulé. Les pompiers ont dû intervenir à 350 reprises. De nombreuses personnes plus ou moins légèrement blessées ont été secourues. Sept ouvriers, surpris sur un échafaudage, sont tombés et ont eu des fractures sérieuses. La température est tombée en quelques heures de 32 degrés à 14 degrés centigrades.

Vingt-cinq tués au cours d'une bagarre religieuse au Mexique

MEXICO, 18. — Les journaux américains annonçant que 25 personnes ont été tuées la nuit dernière dans une bagarre religieuse à Huatuzco, Etat de Vera-Cruz. La bagarre a eu pour point de départ une tentative faite par des agents de police pour disperser une foule de plusieurs milliers de personnes qui assistaient aux funérailles d'un prêtre catholique récemment assassiné. Parmi les personnes tuées, se trouve le chef de la police ainsi que plusieurs femmes.

MEPRISE MACABRE DANS UN HOPITAL

PARIS, 18. — La macabre aventure suivante vient de se produire dans un hôpital parisien.

Une dame se présente pour voir son mari qui y était hospitalisé. —Ce n'est pas la peine d'aller dans la salle, lui annonça-t-on; il est mort.

La dame pousse un cri, a une attaque de nerfs, et se réfugie toute en larmes dans sa famille. On envoie aussitôt un télégramme au fils du défunt qui vivait en province. On s'entend avec une agence de pompes funèbres pour les obsèques fixées au surlendemain. Les lettres de faire-part sont envoyées dans l'après-midi. Le lendemain le fils arrive et se rend avec sa mère à l'hôpital auprès du mort. Mais la malheureuse veuve gémit:

—C'est trop horrible. Vas-y, toi, mon petit.

Le fils va, revient très ému.

—Ce que papa est changé. Je ne l'aurais jamais reconnu.

Les larmes de l'épouse éplorée redoublent.

—Quel malheur. Mourir si vite.

Un employé des pompes funèbres vient enfin se mettre en règle avec l'hôpital sur l'état civil du mort. O surprise, les prénoms ne concordent pas. La date de naissance non plus. L'adresse pas davantage.

—Je vois ce que c'est, dit un employé de l'hôpital. Il y a deux malades du même nom, ici. Ce n'est pas le vôtre qui est mort; c'est l'autre...

La veuve qui n'est plus veuve est actuellement alitée avec une forte fièvre.

UNE VICTIME DE L'IMPOT

Ne pouvant payer, il se pend.

BEAUVAIS, 18. — Le charretier Jean-Baptiste Dupoty, 62 ans, déjà éprouvé par l'internement récent de son épouse, avait reçu du percepteur de Neufvy-sur-Aronde une invitation à payer sous huit jours ses contributions, se montant à la somme de 467 francs (\$18.63).

Dupoty, se trouvant dans l'impossibilité de solder le fisc, fut en proie à une crise de désespoir. On l'a trouvé pendu dans son grenier. Il ne lui restait plus qu'une somme de 5 centimes dans ses poches.

Serviteur fidèle

Au cours de la célébration du centenaire de l'église de Castlebar, en Irlande, l'évêque fit remarquer que le bedeau occupait son poste depuis l'année 1870.

Pour \$300 un Polonais avait vendu sa femme!

Varsovie, 18. — Les autorités polonaises ont arrêté à la frontière polono-lituanienne l'émigrant polonais Kardecki, se rendant aux Etats-Unis, lequel voulait faire franchir de force la frontière à une femme non munie de passeport. Il a été constaté que cette femme avait été vendue pour 300 dollars, par son mari, à Kardecki. Elle a été renvoyée à son domicile.

A l'Exposition coloniale Le chiffre des entrées.

Le bureau de presse de l'Exposition coloniale communique que le dimanche 12 juillet, 358,056 personnes ont visité l'exposition.

Les jours de semaine, le nombre des visiteurs varie entre 150 et 200 mille chaque jour.

Les journaux du dimanche sont prohibés par la loi à Melbourne, Australie.

RESERVE IDEALE POUR LES OISEAUX



LONDRES, 11. — L'île de Saint-Kilda, sur la côte d'Ecosse, est rocheuse et toujours battue par des vagues furieuses. Son accès est très difficile. C'est ce qui a donné l'idée d'en faire une réserve pour les oiseaux. Ils n'auront pas besoin de gardiens pour les protéger des chasseurs, l'isolement de Saint-Kilda et ses falaises rocheuses y suffisent.

VESTONS de BUREAU
et
VESTONS D'ALPAGA

100 variétés depuis
\$1.50 à \$6.00

en stock ou sur mesures

Echantillons de tissus
gratuits, sur demande.

The Montreal Trade Supply, Co.

849 Notre-Dame O.

Entre Inspecteur et Dupré

Tél. MARquette 4585

Une affaire de trafic d'armes est découverte au Maroc

Agadir, 18. — Des agents de police ont arrêté dans la région de l'oued Sous deux Européens et deux indigènes qui tentaient de se diriger vers le sud avec une automobile contenant des armes de guerre. D'autres arrestations seraient imminentes.

1,600 livres d'opium expédiées à Paris sont saisies à Anvers

ANVERS, 18. — La police a saisi dans le port 800 kilos d'opium qui portaient l'indication "fruits secs". Cet opium venait de Stamboul, via la Hollande, et était destiné à Paris.

HUDSON'S BAY BEST PROCURABLE SCOTCH WHISKY

LA PLUS HAUTE QUALITE POSSIBLE

EMBOUTILLE EN ECOSSE

1670-1931 261 ANNEES DE COMMERCE CONTINU

Hudson's Bay Company.

INCORPORATED 27th MAY 1670

LA VALSE, OU PLUTOT, LE "JAZZ BAND" DES MILLIONS

Scandale sans précédent dans l'histoire du Canada

Le sénateur Wilfrid Laurier MacDougald, de Montréal, sera-t-il appréhendé lundi par un officier de la Chambre des Communes?

ENQUETE ROYALE EN PERSPECTIVE

Malgré l'avis assez général que l'enquête sur la Beauharnois devait être étouffée, il semble que la commission parlementaire de la Chambre des Communes a l'intention très ferme de pousser son enquête jusqu'au fond. A mesure que les témoignages sont recueillis, l'on découvre des faits qui peuvent donner le vertige.

M. R. O. Sweezy, président de la Beauharnois, a été forcé de faire des révélations sensationnelles sur les argents qu'il a distribués de part et d'autre en vue de faire accepter sa gigantesque entreprise dans le haut monde politique.

Des profits fabuleux ont été réalisés, des commissions énormes ont été perçues, des salaires, en apparence inutiles, et très souvent exorbitants, ont été versés à tous les gens susceptibles d'aider ou de nuire à ce projet dans les milieux parlementaires.

Quoi qu'il en soit, il est encore trop tôt pour tirer des conclusions définitives sur l'enquête actuellement en cours à Ottawa. Mais il est facile de prévoir que cette investigation aura des suites retentissantes d'un bout à l'autre du pays. Car jamais, depuis que le Canada existe, tant de millions de dollars n'auront rebondi entre les mains des hommes d'affaires et des politiciens.

Au moment de mettre sous presse, nous ne pouvons qu'indiquer les traits saillants de cette enquête, qui s'est poursuivie durant la semaine qui vient de finir et sur laquelle la plupart des grands journaux ont cru, malheureusement, devoir garder un silence quasi complet.

1.—M. Walter Mitchell, ex-trésorier de la province de Québec, aurait empoché un profit de \$785,000. M. Mitchell était chargé de surveiller les intérêts de la Beauharnois à Québec.

2.—Le sénateur Donat Raymond, citoyen en vue de la Métropole, avoue qu'il a réalisé un profit personnel de \$589,000 sur un placement initial de \$193,000, mais il déclare catégoriquement qu'il n'a exercé aucune influence politique, à Ottawa comme à Québec, en faveur du projet.

3.—M. Charles Lanctot, assistant du Procureur-général de cette province, recevait, on n'a pas dit pour quoi, une somme de \$1 500 par année, à titre "d'honoraires fixes" que les gens de la Beauharnois lui versaient six mois d'avance.

4.—M. Sifton a touché \$20,000 sol-disant pour faire une enquête générale sur ceux qui s'opposaient au projet.

5.—Les deux partis politiques sont impliqués dans l'affaire.

6.—Le sénateur MacDougald a reçu deux millions pour une compagnie dont le capital payé n'était que de cinq dollars.

UN ECHANTILLON

Voici un échantillon de l'interrogatoire serré auquel les commissaires enquêteurs se sont livrés:

M. White: — Quelles sont les souscriptions faites aux libéraux de Québec?

M. Sweezy: — Nous avons souscrit aux deux partis de Québec, mais il me serait impossible de dire quelle somme est allée aux libéraux provinciaux, parce qu'en livrant les sécurités aux sénateurs Raymond et Haydon, nous avons exprimé le désir qu'une certaine proportion des fonds soit versée au parti provincial, mais nous ne savons pas si la chose a été faite.

M. White: — Quelle fut la part des conservateurs?

M. Sweezy: — \$30,000, cela de la part de la compagnie.

M. White: — Est-ce qu'il y a eu d'autres souscriptions, aux libéraux ontariens, par exemple?

M. Sweezy: — Je leur ai remis des sommes sans importance. J'ai remis personnellement \$1,000, \$2,000, \$3,000 à M. W. R. T. Parker de Toronto.

M. White: — C'est le président du parti libéral ontarien?

M. Sweezy: — Oui.

L'ANCIEN DIRECTEUR DE PUBLICITE DU "PETIT JOURNAL" AURAIT REÇU \$20,000

A la séance de vendredi, M. Lennox demanda à M. Griffith, qui comparait, quelle somme a été soustraite en tout au parti libéral de Québec.

Le témoin répond que ce doit être de \$700,000 à \$800,000 et qu'une somme de \$20,000 a été payée à M. Jacques Cartier trésorier du parti conservateur dans la province.

Rappelons ici que M. Jacques Cartier est le fondateur de la station CKAC à la Presse, poste qu'il a quitté pour devenir directeur de la publicité au "Petit Journal". M. Jacques Cartier a quitté "Le Petit Journal" pour se lancer dans la politique active.

Le "Petit Journal" a essayé de rejoindre M. J. Cartier chez lui. Il nous a été répondu qu'il était parti depuis ce matin en excursion dans les Laurentides.

EN ONTARIO

Au dire des gens de la Beauharnois, les conservateurs de la province d'Ontario auraient touché une somme de \$120,000. Ce montant fut remis à M. John Aird, fils de Toronto.

Interrogé à ce sujet devant le comité d'enquête parlementaire, M. J. Aird fils avoue qu'il a effectivement reçu \$120,000 mais qu'il a gardé toute cette somme pour lui-même, à titre "d'honoraires professionnels".

M. J. Aird ajoute d'ailleurs qu'il lui est impossible de se rappeler en quoi consistent les "services professionnels" pour lesquels il a tout bonnement mis dans sa poche un somme aussi ronde.

LE CAS DU SENATEUR WILFRID LAURIER MacDOUGALD

Il ressort jusqu'ici de l'enquête qu'une compagnie la "Sterling Industrial Corporation" a été achetée au prix de \$2,000,000 par M. R. O. Sweezy. Or, cette compagnie propriété d'un autre sénateur de Montréal, l'honorable Wilfrid Laurier MacDougald, n'avait qu'un capital payé de CINQ DOLLARS (\$5.00)!!!

M. Sweezy a avoué qu'il n'avait acheté cette compagnie que pour bénéficier de l'influence du sénateur MacDougald.

Le "Petit Journal" a tenté de rejoindre le sénateur MacDougald chez lui. On nous a répondu qu'il était allé passer la fin de semaine à sa maison de campagne, Saranac Lake (Etats-Unis).

ARRESTATION LUNDI ?

Le sénateur W. L. MacDougald s'est montré jusqu'à présent un té-

moins hostile et récalcitrant devant la commission parlementaire d'enquête d'Ottawa, au point que l'on vient de lui délivrer un "subpoena" d'avoir à comparaître lundi, pour examen plus complet.

A défaut du sénateur W. L. MacDougald de comparaître lundi, un officier en armes de la Chambre des Communes sera dépêché sur le champ pour le forcer à comparaître.

CONSEQUENCES FORMIDABLES

Comme les lecteurs du "Petit Journal" peuvent s'en rendre compte, cette affaire de la Beauharnois, qui est à peine à son début, ne peut qu'avoir des conséquences formidables au point de vue social et politique dans notre province et dans tout le pays.

A l'instant de faire paraître, on nous informe que des pétitions commencent à circuler dans toutes les parties de la ville, afin de demander aux autorités la tenue d'une Enquête Royale, sitôt que la commission parlementaire d'enquête aura terminé son oeuvre.

A l'angle des rues St-Denis et Ste-Catherine

Un pénible accident de la rue est survenu, hier après-midi, vers 1 h. 45, lorsqu'un ouvrier qui traversait l'angle des rues St-Denis et Ste-Catherine, fut renversé et blessé gravement par le tramway numéro 2154.

On se porta immédiatement à son secours et on le déposa sur le trottoir. Le constable (144) Cusson, qui se trouvait là, incidemment, fit enquête dans cette affaire. Le malheureux fut ensuite transporté dans une pharmacie, située à proximité du lieu de l'accident, malgré le pharmacien, qui ne semblait pas trouver cela rigolo.

L'ambulance de l'hôpital Général de Montréal fut appelée et le malheureux fut transporté. Le docteur Laplante lui donna les premiers soins. Il souffre d'une fracture probable du crâne. Son cas est grave.

Ottawa en effervescence

OTTAWA, 18. — L'affaire de la Beauharnois met les milieux politiques en effervescence. On est anxieux de savoir si le sénateur MacDougald se rendra à l'invitation de venir témoigner devant la Commission parlementaire d'enquête, ou s'il persistera dans son refus. S'il refuse, il est fort probable qu'une Commission royale sera immédiatement nommée, avec des pouvoirs étendus pour examiner à fond la situation. D'autre part le sénateur Andrew Haydon qui a été désigné comme ayant reçu des fonds pour le parti libéral, souffre d'une maladie de coeur. Il est allé depuis plusieurs mois, et hors d'état de répondre aux enquêteurs.

Les pronostics et les commentaires vont leur train, et la nervosité est extrême.

La cause Davis-Shaughnessy en Appel

Dans le jugement qui a rendu, hier après-midi, à la Cour d'Appel, l'honorable juge Létourneau a déclaré que la pétition de lady Davis et de Mortimer Davis jr, qui désirent aller en Appel au Conseil contre le jugement de la Cour d'Appel de la province de Québec, est valide.

Les demandeurs qui cherchent à obtenir la destitution de lord Shaughnessy et d'Alexander M. Reaper comme exécuteurs testamentaires et syndics en charge du testament de feu sir Mortimer Davis furent informés que dans le cas où le jugement serait confirmé, ils devront payer les frais de procédures à l'Appel au Conseil Privé.

DERNIERE HEURE

BENNETT SERA SANS PITIE

OTTAWA, 18 (de notre correspondant). — On affirme dans les milieux bien informés que le Très Honorable R. B. Bennett mettra au ban du parti conservateur les "bleus" qui seront convaincus d'avoir trempé dans l'affaire de la Beauharnois.

LA POLICE DES JEUX DANS LE SUD

NOUVELLE-ORLEANS, 18. — Le surintendant de la police, H. B. Myers, a refusé de faire un raid chez les bookmakers.

SOULEVEMENT AU CONGO BELGE

BRUXELLES, 18. — Un soulèvement dans le district de Kwango, au Congo belge, a été réprimé par la troupe. 120 rebelles indigènes ont été tués.

A LA CONFERENCE DE LONDRES

WASHINGTON, 18. — Le président Hoover a donné instructions au secrétaire d'Etat Stimson, par télégraphe, de représenter les Etats-Unis à la Conférence internationale d'hommes d'Etat qui se tiendra lundi à Londres.

WASHINGTON VEUT FAIRE DES ECONOMIES

WASHINGTON, 18. — Aucun effort n'est négligé pour faire des économies sur le budget de 1932 qui sera présenté en décembre prochain au Congrès. On espère qu'il pourra être moins élevé que le budget de cette année, qui se montait à \$4,054,000,000.

LA FIN D'UNE PANIQUE

RIO DE JANEIRO, 18. — L'annonce que la Banque du Brésil aiderait financièrement les institutions bancaires allemandes, a mis fin à la ruée des déposants qui assiégeaient les succursales des banques allemandes, pour en retirer leur argent.

ENCOURAGEMENT A L'EXPORTATION

OTTAWA, 18. — Le premier ministre R. B. Bennett a déposé sur le bureau de la Chambre des Communes une résolution tendant à accorder une prime de 5 cents par boisseau pour le blé exporté des provinces d'Alberta et de Saskatchewan dans le cours de cette année.

RESULTAT IMPREVU D'UN ATTENTAT

CITE DU VATICAN, 18. — Les autorités vaticanes et le gouvernement italien se sont mis d'accord pour rechercher qui a jeté une bombe dans les jardins du Vatican. On soupçonne les communistes. Un rapprochement entre l'Eglise et l'Etat sera-t-il le résultat imprévu, et heureux, de cet attentat?

CONFIT DE RACES EN ALABAMA

CAMP HILL, Alabama, 18. — A la suite de la condamnation de huit nègres qui avaient attaqué deux jeunes filles blanches, les nègres de la région ont tenu un meeting. A l'issue de la réunion un conflit avec des blancs s'est terminé par la mort d'un noir et des blessures pour plusieurs autres. Les blancs se livrèrent à une chasse à l'homme.

MORT D'UN DON QUICHOTTE DU CRIME

AUGUSTA, Maine, 18. — Benjamin Turner est mort aujourd'hui d'inanition. Condamné à l'imprisonnement perpétuel pour meurtre, il faisait la grève de la faim depuis 18 jours. En 1926, Turner, ayant été esroqué par un nommé Hallen, le suivit de ville en ville sur deux mille milles jusqu'à ce qu'il ait trouvé l'occasion favorable pour le tuer. Condamné en 1927 à la suite de ce meurtre, Turner s'était une première fois livré à la grève de la faim. Il était tombé dans un état de grande faiblesse et fut soigné à l'hôpital. A peine guéri, il recommença, mais cette fois on le laissa mourir.

BRUENING ET CURTIUS A PARIS

PARIS, 18. — Les délégués allemands venus pour négocier l'emprunt sont arrivés aujourd'hui à Paris. Ce sont le chancelier Bruening et le ministre des Affaires étrangères Curtius. Le fait que ces deux importants personnages soient venus eux-mêmes est considéré comme de bon augure pour les négociations, et même pour l'avenir des relations franco-allemandes.

Les Etats-Unis pourraient mobiliser 11 millions d'hommes

LONDRES, 18. — On mande de New-York, au "Daily Telegraph": Le général MacArthur, du ministère de la Guerre, a informé la commission de l'Armée à Washington qu'en cas de guerre, une armée de quatre millions d'hommes pourrait être immédiatement mobilisée aux Etats-Unis.

Cette commission élabore un plan suivant lequel les ressources économiques et industrielles du pays pourraient être scientifiquement utilisées dans l'éventualité d'un conflit armé. Le général MacArthur estime que les Etats-Unis pourraient mobiliser au total 11 millions d'hommes.

Une tribu arabe qui reste en panne

ROCHEFORT, 18. — Depuis plusieurs jours, des nomades au teint bronzé, du type arabe, campent sous des tentes de toile, sur une route près de Saintes.

N'ayant pas de voitures, ils portaient à bras leur matériel, d'ailleurs peu important. Les gendarmes voulurent les refouler sur d'autres communes, mais ils apprirent alors que cette tribu, composé d'une vingtaine d'hommes, de femmes et d'enfants, possédait une certaine somme d'argent et aurait été engagée en Afrique du Nord par des escrocs qui leur promirent de participer à l'Exposition Coloniale et qui disparurent avec le cautionnement qu'ils avaient eu soin de faire verser.

Les autorités ont demandé des instructions.

Une alcoolique abat à coups de hache son mari mutilé de guerre

PERPIGNAN, 18. — Au cours d'une crise d'alcoolisme, la femme Asparre a frappé à coups de hache son mari, âgé de 34 ans, mutilé de guerre et réformé à 100 p.c., qui a été transporté à l'hôpital. L'état de la victime est très grave.

Jersey City bat Montréal en 13 manches: 5-3

La maîtrise du lanceur Andrews arrête les Royals. — Courte rentrée de Tom Gulley. — Joute excessivement intéressante.

Brown, Thormahlen, Long et Buckalew lanceront, cet après-midi, contre Reading.

DIRECT DU FORUM, 18. — Les derniers de la ligue ont vaincu les leaders, hier après-midi, par le score de 5 à 3. Ce ne fut qu'à la 13e reprise que les Royals durent s'incliner devant les Skeeters de Jersey-City.

Domage que le public — bien qu'il y ait eu environ 1,500 spectateurs — ne soit pas venu plus nombreux. La brillante tenue des Royals, qui ont conservé la tête de la ligue en dépit de l'absence de Tom Gulley, Ripple, Mishkin et autres, vaut la peine qu'on encourage financièrement nos joueurs, maintenant que le public lui donne son appui moral dans les moments de revers. Le côté sport fut excellent, on pourrait même dire fameux. L'on vit des arrêts et des attrapes magnifiquement réussis. Et l'on se sépara en commentant les beaux coups de Mishkin, Chatham et Toporcer, sans oublier la maîtrise du lanceur Andrews qui tint les Royals à sept hits très espacés, dont deux à Mishkin, deux à Conlan, deux à Gaudette et un à Conley.

Après avoir complété leur série avec Jersey-City, hier, les Royals commencent une autre série avec le club Reading. Il y aura deux parties, cet après-midi, au Stadium et une partie lundi, ainsi que mardi et mercredi. Les Red Wings de Rochester viendront après le club Reading pour le reste de la semaine.

Les parties crépusculaires continueront cette semaine, mardi et jeudi, à 5 h. 30. Comme auparavant, les dames y seront admises gratuitement sur paiement de la taxe d'amusement.

Sam Colacurcio, propriétaire du club de baseball Jersey-City, menace de transférer la franchise des Skeeters à Syracuse, N.-Y., si les édiles de la ville de Jersey-City n'aident pas à la construction d'un nouveau stade à Jersey-City.

PREMIERE MANCHE

Jersey-City. — Joe Brown est retiré au premier par Chatham. George Toporcer réussit un "bunt" parfait au 3e pour un coup sûr. Walker frappe un coup simple au centre, qui permet à Toporcer de prendre place au troisième but. Sur le coup lent de West à Riconda, Toporcer se fait pincer au marbre par Riconda. Head et Pomorski. Walker compte le premier point sur une balle mal lancée. Bud Clancy est mis hors jeu au premier par Gautreau. — 1-2-0.

Montréal. — Conlan meurt à Selkirk, "Doc" Gautreau et Chatham à Pettinger. — 0-0-0.

DEUXIEME MANCHE

Jersey-City. — Silkirk frappe durement à Mishkin qui saisit la balle d'une main. Pettinger fait un coup simple à gauche. Munn frappe dans un double jeu exécuté avec rapidité et une précision parfaite: Gautreau-Chatham-Mishkin. — 0-1-0.

Montréal. — Les 1,000 personnes présentes applaudissent le vétéran Gulley à sa première apparition au bâton depuis une quinzaine de jours Tom Gulley et Gaudette meurent à West, Head à Walker. — 0-0-0.

TROISIEME MANCHE

Jersey-City. — Andrews débute par un simple à droite. Brown meurt à Mishkin sur un "foul". Toporcer meurt à Tom Gulley qui attrape la balle après une course d'une cinquantaine de pieds. Tom doubla Andrews au premier sur le même coup. — 0-1-0.

Montréal. — Riconda commence la reprise par une passe gratuite. Sur le solide coup de deux-buts de "Sol" Mishkin, Riconda se rend au 3e sac. John Pomorski fend l'espace trois fois au marbre. Conlan envoie promener la balle près de la clôture du centre. Son trois-buts place Riconda et Mishkin au plateau. Gautreau meurt à West et Chatham à Walker. — 2-2-0.

QUATRIEME MANCHE

Jersey-City. — Pomorski attrape

Walker dans le dos. Le coup de 2-buts de West à la clôture de gauche fait croiser le marbre à Walker, rendant le score égal. Clancy fait avancer West au 3e sur son coup aérien à Gaudette. Selkirk est retiré au bâton sur 3 strikes. Pettinger meurt de Chatham à Mishkin. Pomorski s'est tiré d'une impasse. — 1-1-0.

Montréal. — Tom Gulley débute par une passe au premier. Conley court pour Gulley. Gaudette force Conley au second. Head meurt à Brown et Harry Riconda force Gaudette au second de Brown à Poporcer. — 0-0-0.

CINQUIEME MANCHE

Jersey-City. — Riconda retire Munn au premier sur un bel arrêt. Andrews est mis hors jeu au premier par Pomorski. Brown meurt à Chatham. — 0-0-0.

Montréal. — Mishkin s'évente. Pomorski l'imité. Clancy retire Conlan au premier. C'est la première chance qu'il reçoit. — 0-0-0.

SIXIEME MANCHE

Jersey-City. — Toporcer meurt à Gaudette, jouant au champ droit à la place de Gulley. Conley patrouillant le centre. Walker frappe dans les mains de Conlan et West très durement dans celles de Gautreau. — 0-0-0.

Montréal. — Gautreau meurt à Walker, Chatham à Pettinger et Conley à Selkirk. — 0-0-0.

SEPTIEME MANCHE

Jersey-City. — Clancy fait un coup simple au centre. Selkirk s'évente. Clancy en profite pour voler le second but. Pettinger meurt à Head. Munn est touché au coude par une balle lancée de Pomorski. Munn prend son but. Andrews force Munn au second. — 0-1-0.

Montréal. — Gaudette est facilement retiré au premier par Toporcer Head s'évente. Riconda frappa aux mains de West. — 0-0-0.

HUITIEME MANCHE

Jersey City. — Brown fait un "pop" à Mishkin. Toporcer et Walker meurent aux mains de Gaudette. — 0-0-0.

Montréal. — Mishkin meurt au premier de Clancy à Andrews, couvrant le sac. Pomorski frappe un "foul" à Clancy. Toporcer retire Conlan au premier. 0-0-0.

NEUVIEME MANCHE

Jersey City. — West meurt à Gautreau, Clancy à Conley, Mishkin retire sans aide Selkirk au premier but. 0-0-0.

Montréal. — West exécute un magnifique catch sur le solide coup en long de Gautreau à gauche. "Buster" Chatham est retiré au premier par Toporcer. Conley est gratifié d'une passe. Conley vole son second. Toporcer dut exécuter un tour d'acrobatie pour saisir la balle lancée par Munn. Gaudette, à son tour, est passée. Lee Head frappe à Clancy qui renvoie la balle à Andrews, couvrant le sac avant l'arrivée du receveur des Royals. 0-0-0.

DIXIEME MANCHE

Jersey City. — Pettinger meurt à Gautreau. Chatham retire Munn et Andrews au premier. 0-0-0.

Montréal. — Riconda meurt à Toporcer, Mishkin à Walker et Pomorski à Brown. 0-0-0.

ONZIEME MANCHE

Jersey-City. — Brown meurt à Gaudette, Mishkin arrête la balle frappée par Toporcer, que fait mourir Pomorski couvrant le premier but. Walker fait un second hit au centre. Pomorski pince Walker au premier. — 0-1-0.

Montréal. — Jocko Conlan réussit un coup simple doublement mérité au second. "Doc" Gautreau se sacrifie et Conlan se rend au second sur son magnifique "bunt". Buster Chatham est passé intentionnellement dans le but de réussir un double-jeu. C'est précisément ce qui arrive Conley frappe pour un double jeu rapide. Pettinger-Toporcer-Clancy. — 0-1-0.

DOUZIEME MANCHE

Jersey-City. — West débute par un simple au centre. Clancy se sacrifie sur un "bunt" qui permet à West de garnir le second but. Selkirk reçoit une passe gratuite. Le gérant Holly espère que ses hommes exécuteront un double-jeu. Pettinger force Selkirk au second de Chatham à Gautreau. Munn est passé. Andrews, avec les buts remplis, est retiré au premier par Pomorski. — 0-1-0.

Montréal. — "Bucky" Gaudette réussit un hit au troisième. Sa rapidité lui fut d'un grand aide. Head fait un petit "pop" à Andrews. Riconda force Gaudette au second. Mishkin frappe son second hit à droite. Pomorski meurt à Walker. — 0-2-0.

TREIZIEME MANCHE

Jersey-City. — Brown est passé. Toporcer avance Brown au second sur un "bunt". Walker fait compter le troisième point avec son coup simple au centre. Il se rend au second sur le retour de la balle au marbre. Walker vole le troisième but West est passé, Walker compte le 4e point sur le "squeeze-play" parfait de West. Selkirk force Clancy au second. Pettinger fait entrer West sur un simple à gauche. Munn meurt à Conlan. — 3-2-0.

Montréal. — Conlan meurt de Andrew à Clancy. "Doc" Gautreau se rend au premier sur l'erreur de Pettinger. Chatham meurt à Toporcer. Conley réussit un hit au centre. "Bucky" Gaudette fait entrer Gautreau avec un simple au centre. Head meurt à Pettinger et met fin à une joute très contestée. — 1-2-1.

JERSEY-CITY

	Ab	R	H	P	O	A	E
J. Brown	5	1	0	2	1	0	
Toporcer, 2b	5	0	1	4	5	0	
Walker, cf	5	3	3	5	0	0	
West, lf	5	0	2	5	0	0	
Clancy, 1b	4	1	1	9	2	0	
Selkirk, rf	5	0	0	2	0	0	
Vettinger, ss	6	0	2	5	2	1	
Munn, c	4	0	0	4	0	0	
Andrewer, p	5	0	1	3	2	0	
	44	5	10	39	12	1	

MONTREAL

	Ab	R	H	P	O	A	E
Conlan, lf	6	0	2	2	0	0	
Gautreau, 2b	5	1	0	7	3	0	
Chatham, ss	5	0	0	4	6	0	
Gulley, rf	1	0	0	1	1	0	
Conley, cf	3	0	1	1	0	0	
Gaudette, cf rf	5	0	2	5	0	0	
Head, c	6	0	0	3	1	0	
Riconda, 3b	4	1	0	0	4	0	
Mishkin, 1b	5	1	2	14	1	0	
Pomorski, p	5	0	0	2	3	0	
	45	3	7	39	19	0	

Score par manches:
Jersey-City . . . 100 100 000 000 3-5
Montréal . . . 002 000 000 000 1-3

Points produits par Conlan 2, West, Walker, Clancy, Pittenger, Gaudette. Deux-buts: Mishkin, West. Trois-buts: Conlan. Buts volés: Clancy, Conlan, Walter. Sacrifices: Gautreau, Clancy 2, Toporcer. Double-jeux: Gautreau à Chatham et Mishkin, Gulley à Mishkin, Pitenger à Toporcer. Laissés sur les buts: Jersey-City 9, Montréal 9. Buts sur balles: sur Andrews 5, Pomorski 4. Struck out: par Andrews 3, Pomorski 2. Frappé par le lanceur, par Pomorski 2. "Walker Munn". Mauvais lancer: Pomorski. Arbitres: Westerwelle et Summers. Durée de la partie, 3.10.

NOS ROYALS AU BATON

	AB.	H.	Moy.
Gulley	297	107	.360
Ripple	251	78	.311
Mishkin	100	31	.310
Conlan	357	110	.308
Gautreau	357	109	.304
Brown	50	15	.300
Head	264	76	.288
Gaudette	88	24	.273
Chatham	104	28	.269
Fisher	23	6	.261
Buckalew	16	4	.250
Conley	100	24	.240
Martin	171	40	.234
Claset	43	10	.233
Riconda	185	41	.228
Niebergall	108	19	.176

PARTIES D'AUJOURD'HUI

LIGUE INTERNATIONALE

1ère partie:
Reading . . . 000 000 000—0 8 1
Toronto . . . 002 005 02x—9 11 0
Reading: Wilch, O'Keefe et Leggett, Krueger; Toronto: Barnes et Stack.

Deuxième Partie
Reading . . . 000 001 000 0—1 7 0
Toronto . . . 100 000 000 1—2 10 0
Batteries: Read: Kirsch et Leggett Toronto: Siebhardt et O'Neil.
Baltimore . . . 400 011 020—8 16 0
Rochester . . . 000 200 000—2 2 2
Baltimore: Holloway et Kenna; Rochester: Starr, Smith, Littlejohn et Florrence.

Deuxième partie
Baltimore . . . 000 000 1—1 4 0
Rochester . . . 000 000 0—0 4 1
Baltimore: Weaver et Danning; Rochester: Irvi net Jonnard.
Newark . . . 200 100 000—3 8 1
Buffalo . . . 001 030 10x—5 10 0
Newark: Pruet, M. Thomas et Rensa; Buffalo: Ferguson et Pytlak.

Deuxième Partie
Newark . . . 000 250 1—8 13 0
Buffalo . . . 100 010 0—2 6 3
Batteries: New.: Mammaux, Speece et Rensa; Buff.: Wilson, Gould et Crouse, Pytlak.

LIGUE NATIONALE

Brooklyn . . . 101 000 000 01—3 7 2
Chicago . . . 000 100 001 00—2 11 3
Brooklyn: Vance, Quinn, et Lombardi, Lopez; Chicago: Malone, May et Harnett.

New-York . . . 010 002 001—4 8 0
St-Louis . . . 000 000 000—0 2 1
New-York: Walker et O'Farrell; St-Louis: Grimes, Lindsey et Wilson.
Boston . . . 300 000 000—3 8 1
Pittsburg . . . 103 023 00x—9 12 3
Boston: Seibold, Haid, Sherdel, McAfee et Spohrer; Pittsburg: Meine et Phillips, Grace.

Deuxième partie
Boston . . . 000 000 100—1 9 0
Pittsburg . . . 000 000 000—0 6 1
Boston: Cantwelle et Cronin; Pittsburg: Spencer, Swetenic et Grace.
Philadelphie 021 001 000—4 8 1
Cincinnati . . . 00 210 02x—5 9 2
Batteries: Phil.: Watt, Nichols, Dudley et Davis; Cinc.: Rixey, Frey et Asbjornson.

LIGUE AMERICAINE

Détroit . . . 000 000 002—2 8 1
Washington . . . 010 011 11x—5 8 2
Détroit: Whitehall, Bridges, Sullivan et Hayworth; Washington: Jones, Hadley et Spencer.

1ère partie:
Chicago . . . 002 110 010 01—6 17 2
Philadelphie. 011 010 002 02—7 15 0
Chicago: Faber, Frasier, Caraway, Thomas et Tate; Philadelphie: Earnshaw, Rommel et Cochrane.

Deuxième partie
Chicago . . . 010 000 100—2 8 2
Philadelphie . . . 510 001 00x—7 9 0
Chicago: Carraway, Frasier, Moore et Trube; Philadelphie: Walberg et Cochrane.

La partie St-Louis, à New-York, est remise à cause de pluie.
1ère partie:
Cleveland . . . 000 010 000—1 8 2
Boston . . . 011 002 00x—4 10 1
Cleveland: Harder, Jablanowski, et Sewell; Boston: MacFayden et Berry.

POSITION DES EQUIPES

INTERNATIONALE			
MONTREAL	54	38	.587
Newark	53	40	.570
Baltimore	51	47	.520
Rochester	48	45	.516
Toronto	48	48	.505
Reading	42	52	.447
Buffalo	41	54	.432
Jersey-City	42	56	.429
AMERICAINE			
Philadelphie	63	25	.716
Washington	55	32	.632
New-York	46	35	.568
Cleveland	43	42	.506
St-Louis	39	45	.464
Détroit	32	54	.372
Boston	30	52	.366
Chicago	30	53	.361
NATIONALE			
St-Louis	54	34	.614
New-York	46	35	.568
Brooklyn	48	38	.558
Chicago	46	38	.548
Boston	43	42	.506
Pittsburg	36	47	.434
Philadelphie	36	51	.414
Cincinnati	31	55	.360

Coups de circuit de samedi

Berger, Boston, à la 1ère; Moore, Newark, à la 4e; Grantham, Pittsburg, à la 3e; Waner, Pittsburg, à la 3e; Mueller, Buffalo, à la 5e; Gill, Baltimore, à la 1ère; Waner, Pittsburg, à la 5e; Boyle, Baltimore, à la 6e; Rabbitt, Toronto, à la 1ère; Hass, Philadelphie, à la 1ère; Grimm Chicago, à la 4e.

Roland Gladu signe pour Jos. Choquette

ROLAND GLADU, le jeune et brillant joueur de baseball local, que la direction du Montréal enverra au camp d'entraînement des Royals, le printemps prochain, vient de signer pour la forte équipe de Jos. Choquette, qui jouera aux Trois-Rivières, cet après-midi

Henri Deglane blesse Browning

WORCESTER, Mass., 18. — Jim Browning est aujourd'hui à subir des traitements à l'hôpital à la suite de blessures reçues à la tête, lors de son match contre le champion du monde Henri Deglane, de Montréal. Browning et Deglane tombèrent hors de l'arène sur le parquet. Le champion s'en tira indemne.

LES COURSES

LE PARI DOUBLE PAYE \$56.70 A DELORIMIER

Les coursiers Moselles et Achtol-Lass rapportent ce montant à leurs parieurs. — La plus forte assistance de la saison.

Première course. — Bourse \$400, à réclamer, pour chevaux de quatre ans et plus. 5 furlongs. Clifton's Lass 108, Horn, 4.10, 3.35, 2.60; Sue Barker 105, O'Hara, 20.45, 5.95; Sucrose 105, Drake, 3.00. Ont aussi couru: Kitty Cat, Retainer, Golden Brown, Mont Daisy, Little Imp. — Temps, 1.02 2-5.

Deuxième course. — Bourse \$400, à réclamer, pour chevaux de trois ans et plus. 5 furlongs. Mosei S., 113, Drake, 4.00, 3.05, 2.50; Morover 104, O'Hara, 4.60, 3.25; Damocles 103, Perdomo, 3.00. Ont aussi couru: Lily Sue, Londsun, Sir Hector, Dea, Cassafeld. — Temps 1.02 4-5.

Troisième course. — "The Gazette", bourse \$400, à réclamer, pour chevaux de trois ans et plus, 1 mille et un seizième. Achtol Lass 99, Wilson, 18.40, 9.20, 6.40; West Point 115, Drake, 6.55, 4.45; Golden Play 107, Peak, 6.60. Ont aussi couru: Jorico, Attire, Vowed, Vengeance, Buckrill, Hurstland. — Temps, 1.51.

Quatrième course. — Bourse \$500, à réclamer, pour chevaux de trois ans et plus nés au Canada. 7 furlongs. Probte 111, Wilson, 12.65, 5.10, 3.85; Magnacharta 115, Peake, 3.85, 3.35; Peace Rock 109, Parker, 6.85. Ont aussi couru: Collarvictoria, Storm Queen, First Day, Goeland, Zarf. — Temps 1.31.

Cinquième course. — Bourse \$400, à réclamer, pour chevaux de quatre ans et plus. 1 mille et 70 verges. Glory B., 107, Laurin, 14.05, 6.40, 3.05; Fair Legion 109, Connors, 3.90, 2.55; Rosimante 112, Drake, 2.45. Ont aussi couru: Handworker, Ardmore, Immortal, Vivian Wright, Kosciuske. — Temps, 1.50 3-5.

Sixième course. — Bourse \$400, à réclamer, pour chevaux de quatre ans et plus. 1 mille et 70 verges. Granite Dust, 107, Horn, 5.35, 3.35, 2.85; Kentucky Colonel, 104, Compton, 9.05, 5.30; Fair Girl, 107, Peak, 4.55. Ont aussi couru: Miss Chiniquy, Lady Essington, Manager Evers, Roseomar. — Temps: 1:48 3-5.

Septième course. — Bourse \$400, à réclamer, pour chevaux de quatre ans et plus. 1 mille et un seizième. Sweet Lacrose 109, Feeney, 6.80, 4.00, 3.10; Kavanaugh 109, Buckley, 6.80, 4.30; Miss Sand 108, Lauch, 4.85. Ont aussi couru: Colonel Gilmore, Cancton Jonah, Cyclamant, Turquoise. — Temps 1.151 8-8.

NOUVELLE RECRUE POUR LE MONTREAL

Les Royals signent un nouveau receveur de grande promesse.

La direction du club de baseball Montréal, anxieuse de ne pas se trouver au dépourvu au cas où un accident sérieux surviendrait au vétéran receveur substitut Niebergall assistant de Lee Head, vient d'ajouter un autre joueur à la liste: George H. Colbert, qui fut receveur-étoile du Collège de Boston durant trois ans. Colbert s'est taillé une excellente renommée avec le club du collège. Il conserva une moyenne de .469 au bâton l'an dernier et .439 en 1929.

Colbert est un grand gaillard mesurant six pieds et en plus d'être un bon frappeur a un bras merveilleux. Il a travaillé avec les Royals avant la partie d'hier et fit une impression favorable. Hugh Duffy, agent recruteur du Boston Red Sox, qui a déjà été entraîneur au Collège de Boston durant deux ou trois ans lorsque Colbert était là, est maintenant à Montréal pour surveiller plusieurs joueurs du Montréal. Il a déclaré que Colbert est un prospect des ligues majeures. Tout ce qu'il lui faut, dit-il, c'est un séjour de deux ou trois ans dans la Ligue Internationale avec un gérant du calibre du pilote Eddie Holly, des Royals.

LA VIE SUR L'EAU



Une des sensations nautiques à St-Eustache, cet été. Le "Deauville Junior" de M. R. E. Charron peut filer à une vitesse de 40 milles à l'heure.

BIG JACK MURPHY ACCEPTE LES DEFIS D'ELZEAR RIOUX ET DE "PIT" CHIASSON

Par l'intermédiaire de l'un de ses gérants, M. Dave Smith, 79 Saint-Louis, Québec, le boxeur colosse Jack Murphy, 24 ans, 235 livres, 6 pieds 8 1/2 pouces, le boxeur le plus gros de l'univers, est prêt à rencontrer les boxeurs canadiens-français, Elzéar Rioux et "Pit" Chiasson, en aucun temps dans une arène de Québec. D'après Murphy, Rioux et Chiasson lui ont lancé des défis dans la seule intention d'obtenir un brin de publicité à ses dépens. S'ils sont sérieux, ils n'ont qu'à s'adresser à M. Dave Smith, de Québec. De plus, Murphy aspire aux grandeurs. Il veut rencontrer les géants Roberti, 225 livres; Godfrey, 250 livres, 6 pieds 3 pouces; Primo Carnera, 6 pieds 6 pouces, 270 livres; Vittorio Campolo, 6 pieds 6 pouces, 230 livres, et le Portugais Jose Santa, 6 pieds 6 1/2 pouces.

JOS. VILLENEUVE CHANGE DE GERANT

QUÉBEC, 18. — Gene Letourneau, gérant de boxeurs, a annoncé qu'il avait rompu le contrat qu'il avait avec le boxeur Jos. Villeneuve, ancien champion poids coq du Canada. Le dit contrat devait expirer le mois prochain.

Depuis quelque temps, Jos. Villeneuve faisait mine de vouloir changer de gérant à la suite de conseils d'amis. Gene Letourneau, on le voit, a pris les devants en l'occurrence.

Gain de \$444.80 en deux jours pour Armand Mondou



ARMAND MONDOU, le robuste et rapide ailier gauche et centre du Canadien, a plusieurs cordes à son arc. Il excelle non seulement au hockey, au golf, au tennis, à la balle au mur et au baseball, mais il connaît aussi la bonne recette à choisir les chevaux gagnants.

En effet Armand fit la sélection des coureurs vainqueurs du double pari deux jours consécutifs, samedi et lundi dernier. Eula Mae et Fairdale furent une petite mine d'or pour Mondou. Ces deux chevaux lui rapportèrent la somme de \$398.55, tandis que Magna Chartra et Morning Beams lui firent toucher \$46.25.

Le Nord Amateur Enrg.
Le club de baseball Le Nord Amateur Enrg. recevra sur son terrain au parc Jarry, dimanche après-midi, à 1 heure précise, la puissante équipe du St-Michel amateur.

LACROSSE au Forum

Mardi, 21 Juillet à 8.45 P.M.

CORNWALL

VS

CANADIENS

Admission générale: 50c. (Entrée, rue St-Luc). Sièges réservés: 75c, \$1.00; Loges: \$1.50. Taxe incluse. — Billets en vente lundi.

LES ENFANTS AU STADIUM



Les jeunes garçons de moins de 16 ans, admis gratuitement dans les tribunes de gauche du Stadium tous les vendredis, se sont rendus au nombre de près de 3,000 à la joute d'avant-hier contre Jersey-City. Ils donnent libre cours à leur enthousiasme et à leur curiosité. Il y a longtemps qu'ils voulaient voir de près leurs idoles Gautreau, Gaudette, Chatham, Mishkin et Fisher. Cette politique de faire goûter le sport aux jeunes, futurs clients du baseball, est fort louable. L'exemple des aînés développe le goût du baseball et contribue dans une large mesure à faire des jeunes de fervents amateurs plus tard. (Photo "P. J.")

Assemblée du Club Canadien d'Aviation

Il y eut encore, vendredi soir, une assemblée très enthousiaste du Club Canadien d'Aviation, qui eut lieu à la salle Gérard, 4245 St-Hubert. Nombre de jeunes gens intéressés à l'aviation s'y sont rendus et furent fort contents du programme de la soirée, qui non seulement comptait des orateurs éloquentes, mais comprenait une conférence très instructive sur les moteurs d'avions donnée par M. Robert Desormeaux.

Un recrutement se fit ce soir là qui rapporta un grand nombre de nouveaux membres qui sont très anxieux d'apprendre les notions et surtout de voler.

Une autre assemblée aura lieu vendredi prochain, le 24 juillet à la même salle, nous vous assurons une conférence très instructive et intéressante qui sera donnée par M. le capitaine Lionel St-Jean.

Pour plus amples informations, écrivez au secrétaire L. Landermann, 8395 Lajeunesse.

Le Restaurant Renaud

Le club de balle molle Renaud lance un défi à tout les meilleurs clubs amateurs de la province. Inf.: Ovide Renaud, Clairval 0181; Alf. Larivée, 351 Lepailleur.

BASEBALL AU STADIUM

AUJOURD'HUI

DEUX PARTIES

avec

READING

Première partie à 2 P.M.

Les sièges réservés sont maintenant en vente aux bureaux du Stadium. Pour réserver vos billets, téléphonez à CHerrier 1144.

AVIS

N'oubliez pas qu'après les parties de cette semaine, les Royals partiront pour un long voyage et, à l'exception de dimanche le 2 août, ne seront pas au Stadium avant le 18 août.

Reading sera ici lundi, mardi et mercredi, et après le club Rochester sera ici pour le reste de la semaine.

Il y aura des parties au crépuscule mardi et jeudi à 5.30 — les dames seront admises gratuitement.

APPLAUDISSONS DES DEUX MAINS A L'ACTE D'HEROISME DU CHAMPION HENRI DEGLANE

Tous les fervents de la lutte admirent les prouesses du champion mondial Henri Deglane dans l'arène mais son dernier acte d'héroïsme qu'il accomplit, dimanche dernier, à Marlboro, Mass., lui vaudra désormais l'admiration reconnaissante du genre humain. En effet, en présence d'une foule de 400 personnes, il sauva le jeune Franco-américain Albert Lavigne, 14 ans, qui était sur le point de se noyer dans le lac Fort Meadow, à quelques milles de son camp d'entraînement américain.

Le petit imprudent s'était jeté à l'eau après avoir dégusté deux "chiens" chauds (hot dogs) et bu deux bouteilles de liqueurs glacées. Il fut saisi de crampes aussitôt qu'il commença à nager. Henri Deglane et ses entraîneurs arrivèrent précisément sur les lieux au moment où l'enfant criait. Sans aucune hésitation, le champion du monde sauta à l'eau en habit de rue et ramena le garçon à la surface. Deglane et ses camarades durent pratiquer la respiration artificielle pour ramener le jeune Lavigne à la vie.

Le célèbre athlète français Deglane, qui sûrement ne se laissera pas détrôner par le souple lutteur Nick Lutze, sera doublement applaudi par 14,000 à 15,000 mains, demain soir, à l'Aréna Mont-Royal et par 10,000 mains, mercredi soir, à Québec, contre George McLeod.

COMPILATION DES JOUTES DE BASEBALL DE LA SEMAINE DU 10 AU 16 JUILLET INCLUSIVEMENT

LIGUE INTERNATIONALE

EQUIPES	V	S	L	Semi	M	M	J	Semi	Tot
1—Baltimore	3	1	x	4	2	3	6	11	15
2—Buffalo	x	5	x	5	8	2	7	17	22
3—Jersey-City	x	3	x	3	8	5	3	16	19
4—Montréal	x	4	x	4	3	6	1	10	14
5—Newark	x	5	5	10	4	7	4	15	25
6—Reading	x	6	x	6	18	3	2	23	29
7—Rochester	x	4	3	7	5	1	7	13	20
8—Toronto	2	10	x	12	18	5	9	32	44

LIGUE NATIONALE

9—Boston	4	10	x	14	3	0	2	5	19
10—Brooklyn	3	8	x	11	2	10	0	12	23
11—Chicago	x	14	5	19	8	5	5	18	37
12—Cincinnati	1	2	x	3	2	1	0	3	6
13—New-York	x	28	x	28	4	4	2	10	38
14—Philadelphie	x	11	1	12	7	2	8	17	29
15—Pittsburg	x	7	0	7	13	4	12	29	36
16—St-Louis	2	8	12	22	3	3	5	11	33

LIGUE AMERICAINE

17—Boston	x	8	x	8	3	7	1	11	19
18—Chicago	x	4	x	4	9	x	4	13	17
19—Cleveland	x	7	x	7	7	4	9	20	27
20—Détroit	x	6	x	6	12	3	3	18	24
21—New-York	6	3	x	9	20	5	8	33	42
22—Philadelphie	8	1	16	25	3	16	5	24	49
23—St-Louis	x	10	x	10	5	9	2	16	26
24—Washington	x	15	13	28	1	x	5	6	34

ASSOCIATION AMERICAINE

25—Columbus	7	5	3	15	12	18	10	40	55
26—Indianapolis	2	13	x	15	3	29	9	41	56
27—Kansas City	10	9	x	19	7	10	7	24	43
28—Louisville	3	8	1	12	4	11	4	19	31
29—Minneapolis	9	6	4	19	14	18	5	37	56
30—Milwaukee	8	4	7	19	1	14	9	24	43
31—St-Paul	3	12	8	23	x	12	5	17	40
32—Toledo	10	13	5	28	x	0	2	2	30

George Godfrey à l'Arène Mont-Royal

Le colosse de couleur est aussi fougueux que le géant Stanley Stasiak.

Le laborieux promoteur de lutte Lucien Riopel, dans l'intention de satisfaire autant que possible sa nombreuse clientèle de l'Arène Mt-Royal, présentera aux amateurs de la lutte libre un nouveau lutteur dans la personne de l'athlète colosse de couleur George Godfrey, de renommée pugilistique.



On sait que cet athlète nègre est considéré comme l'un des meilleurs boxeurs poids lourds du monde et qu'il doit à la couleur de sa peau de ne pas participer à la série de combats actuels entre boxeurs toutes catégories. Les Etats-Unis en particulier ne veulent pas qu'il touche au championnat. Devant un semblable ostracisme, le gros George Godfrey, 250 livres, l'orphelin de l'arène, s'est livré à la lutte, où il rencontre un succès inespéré, comme le "Petit Journal" l'avait annoncé en primeur dans son édition du 8 mars dernier.

On se demande déjà si Godfrey est bouillant sur le paillason. Nous résumerons son historique du matelas en avançant qu'il est un second Stanley Stasiak entre les cordes. L'organisateur Riopel nous donnera l'occasion d'admirer sa force, le 27 juillet, tout probablement.

Comme tous les athlètes, Godfrey a une ambition: celle de décrocher, en 1932, le championnat du monde détenu dignement par Henri Deglane, maintenant qu'il ne peut plus aspirer à la couronne de Max Schmeling, qu'il pourrait sûrement vaincre, d'après les connaisseurs. En vue d'atteindre son but, il pratique fermement. Ecoutez sa propre déclaration:

"La force et les qualités physiques sont plus nécessaires en lutte qu'en boxe, et au point de vue puissance je ne crains pas grand monde. J'ai étudié le corps humain et je connais admirablement les facultés de résistance de tous les organes. Je sais où

et comment doivent être faites les prises.

"Pendant la guerre j'ai étudié l'anatomie sur les cadavres humains. Je connais le fonctionnement de tous les organes. Je crois que je dois atteindre rapidement le premier plan en lutte libre, et l'espère bien conquérir le titre de champion du monde dans les douze prochains mois."

VERRONS-NOUS UN CHAMPIONNAT DE LUTTE AU FORUM?

C'est possible, très possible même que nous disputions le prochain match du championnat du monde entre Henri Deglane et Gus Sonnenberg à la ville de Boston. A cet effet, l'obstiné organisateur Lucien Riopel utilise intelligemment ses possibilités d'homme d'affaires à louer le vaste amphithéâtre du Forum, où près de 17,000 personnes pourraient assister à un tel spectacle en fin d'août ou au commencement de septembre. Si Riopel réussit la conclusion de cette séance de lutte au Forum, la fraternité sportive de Montréal lui devra un joli ban.

M. H. Lamarre, Montréal

D.—Nous sommes deux sportsmen qui vous prenons comme arbitre dans une querelle à propos de trois choses; vu que notre discussion a abouti à un pari assez important; nous sommes sûrs, M. Major que vous nous aiderez.

- 1.—J'ai gagné que le boxeur Battling Nelson était mort dans le ring, au cours d'une bataille.
 - 2.—Que dans les séries mondiales de baseball, les clubs n'avaient pas le droit de jouer plus que 12 innings.
 - 3.—Que lorsqu'un gérant de boxeur jette une serviette dans le ring, cela donnait un knock-out à l'adversaire.
- R.—1o. Vous perdez la première. — 2o. Les clubs ont le droit de jouer autant de manches qu'il leur est possible. — 3o. Un knock-out technique.

Autre record mondial du coureur Ladoumègue

PARIS, 18. — Ces jours derniers, au cours de la première réunion crépusculaire du Stade Jean Bouin, le fameux coureur français Jules Ladoumègue a brisé un autre record mondial que détenait le Finlandais Purge. Ladoumègue a parcouru 200 mètres en 5 minutes et 21 4-5 secondes (ancien record 5 minutes 23 2-5 secondes).

SAMMY RICHMAN ET FRED DESROCHES DANS LE MARATHON PETER DAWSON

Sammy Richman, célèbre marathonien israélite, aura comme associé le courageux coureur canadien-français, Fred Desroches, dans la grande course de 500 milles à relais Peter Dawson. C'est la dixième équipe inscrite à date. L'organisateur Armand Vincent s'attend à ce que dix autres équipes fassent parvenir leurs inscriptions dans le courant de la semaine. Le marathon de cette année suscite un vif intérêt, d'autant plus que tous les coureurs sont désireux de faire tomber le record mondial du genre établi par les pédestriens anglais Pete Gavuzzi et Arthur Newton, dans l'épreuve Peter Dawson de l'an dernier.

MAISON FONDÉE EN 1855

Cidre
Mousseux,
Ginger Ale,
Cream Soda,
Orangeade

J. CHRISTIN & CIE
LIMITEE
21 Place Christin
Montréal
Téléphone HARBOR 8570
TROIS-RIVIERES — QUEBEC

PETE BELLEFEUILLE AU N.-Y. AMERICAINS ?

SEATTLE, 18. — Le rapide joueur de hockey Pete Bellefeuille, des Trois-Rivières, P.Q., membre du club Seattle de la Ligue de la Côte du Pacifique, l'an dernier, doit être vendu, ces jours-ci, aux New-York Américains de la N.H.L., pour la somme de \$5,000. Pete devra se rapporter au propriétaire Dwyer et au gérant Gérard, la seconde semaine d'octobre, à New-Haven, où les joueurs des N.-Y. Américains s'entraîneront pour la saison 1931-1932.

Le Lauzon à St-Pie de Bagot

Dimanche, le 19 juillet, le club Lauzon visitera le club St-Pie de Bagot. A l'occasion, le club organise une grande excursion. Le départ aura lieu à 11 hrs a.m., au No 607, De Lasalle. L'équipe régulière fera le voyage ainsi que le lanceur étoile A. Pellerin, l'habile receveur A. Gervais et le jeune voltigeur G. Bougie, le fameux frappeur de 430. Inf., C. Richer, 3693 Ontario, CLairval 7691W.

Courses au Parc Richelieu

Des bourses de \$1,000 seront données dimanche, au Parc Richelieu à la plus belle piste pour chevaux trotteurs du Canada. Comme on le voit la direction prépare d'extraordinaires programmes afin de satisfaire sa nombreuse clientèle. On verra aux prises les meilleurs coureurs des Etats-Unis, de l'Ontario et de cette province.

Pour le "stake" de \$1,000 on verra les plus fameux coursiers actuellement connus, soit: Jane Montgomery, Miss Maxwell, Fearless Guy, Terry McGregor, Zombro McKylo, Spruce, Louisa Peters, Anna. U. Guy, Calumet Belle.

Le club Canco

Dimanche, 19 juillet, le club de balle-molle Canco recevra, à 2.30 la forte équipe Imperial Oil (Marverlode), avec son lanceur étoile Crawford.

Le terrain du Canco est situé à l'angle des rues Jeanne-d'Arc et Ontario.

LA FAMEUSE BATTERIE MAYALL ET SISSONS POUR LE CLUB DE BALLE MOLLE MELROSE

Le club de balle molle Melrose vient de faire l'acquisition de deux perles précieuses dans l'engagement de l'As ds lanceurs, Jimmy Mayall et du receveur Sissons, tous deux du club Starr, champion de la Ligue Indépendante. Ces deux joueurs très habiles joueront pour le Melrose, tous les dimanches, d'ici la fin de la saison.

Nul doute que le Melrose sera désormais, avec cette fameuse batterie, l'un des plus dangereux clubs de la province. Le Melrose ira jouer deux parties à Saint-Hyacinthe, le 26 juillet. Il y aura pour la circonstance une excursion en camions. Le départ s'effectuera, à 10 heures du matin, au No 5291 Bréboeuf. Mayall et Sissons seront aussi à leur poste pour Melrose, cet après-midi, au Parc Laurier, à 1 h. 30. Le Melrose accepte le défi de \$25. du club de balle molle Amicale Saint-Paul avec l'équipe suivante sur un terrain neutre: Wood, R. White, Durand, Bokman, Bourassa, Thomas, J. Wood, E. Thomas, Dinelle et Corbeil. Informations: I. Brien, 5287 Marquette, AMherst 8346.

PAS FACILE À BATTRE?



M. B. McNAMARA, de Brisbane, Australie, a couvert un parcours de plus de 6000 milles dans des centaines de courses sur pistes et sur routes et a gagné nombre d'épreuves de longue distance aux Etats-Unis et en Australie. Il finit 5ème dans l'épuisante Course en Raquette Green Stripe de 1931 et arriva 4ème dans la fameux Marathon Peter Dawson de 500 milles, l'an dernier.

Pas facile à battre!

L'enviable record du Whisky Peter Dawson n'est pas moins remarquable. Depuis des années, sa fine et moelleuse qualité lui a valu la première place dans l'estime des amateurs de bon whisky.

Pas facile à battre!

PETER DAWSON

FLACON DE 13 ONCES \$1.75

SPECIAL WHISKY

BOUTEILLE DE 26 ONCES \$3.35

Propriétaires: PETER DAWSON Limited, Dufftown & Glasgow, Scotland

RAY CUTTER SIGNE POUR LE CLUB DE BASEBALL DOMINION TEXTILE

La direction du club de baseball Dominion Textile de l'Association des Gérants vient de fixer judicieusement son choix sur un joueur des plus expérimentés, qui lui sera d'un secours inappréciable dans la course au championnat d'ici la fin de la saison. En effet, les officiers du Dominion Textile ont signé, avant-hier, le vétéran et populaire Ray Cutter, le meilleur second but que Montréal ait connu Ray débute avec son nouveau club, dimanche prochain, le 26 juillet. Ses connaissances approfondies du baseball font de lui une autorité et un conseiller de premier ordre.

Devant la demande des circonstances, Ray Cutter et sa famille, demeurant depuis dix ans environ au Cap-de-la-Madeleine, viendront prendre domicile à Montréal dans le courant de la semaine. Ray Cutter sera aussi à l'emploi de la Cie Dominion Textile. Le lanceur Rosaire Larivière jubile à la suite de la précieuse acquisition de Ray Cutter, qui le secondera largement dans ses efforts à faire triompher ses couleurs.

18 hommes retirés au bâton par Mayall

Le célèbre lanceur du Starr Jimmy Mayall, le meilleur tireur de la balle molle de la Province, a fait mordre la poussière à 18 frappeurs du club St-Zotique, hier soir, au Parc Lafontaine, lors de la victoire du Starr par le résultat de 13 à 2. Le St-Zotique ne fit que deux coups sûrs sur les balles. Wally Collins accepta 9 chances sans erreur au shortstop. Le premier but Narcisse Cloutier frappa deux coups de circuit.

Sommaires des joutes :

A St-Henri :
 St-Gabriel 202 203 041—14 18 1
 Fed. Truck 120 011 000—5 5 3
 Batteries : Jones et Simmons; E. Vervaldi et J. Vervaldi.

Au Carré Dufferin :
 St-Louis 040 040 001—9 16 1
 Mendel Bros. 101 040 010—7 9 3

Au Parc Lafontaine :
 St-Zotique 000 000 002—2 2 2
 Starr 000 042 52x—13 14 1
 Batteries : Martin et Goyer; Mayall et Sisons.

A Pointe St-Charles :
 Sarsfield 101 100 020—5 11 1
 Northern 020 101 001—3 5 0
 Arrêt par la noirceur
 Batteries : Smith et Plumb; Carmichael et Kearny.

A Côte St-Paul :
 Buck's 102 001 100—5 9 2
 Can. Axe 010 422 10x—10 13 1
 Batteries : Beale et Christie; White et Boyer.

POSITION DES EQUIPES

Division de l'Est

	G.	P.	Moy.
Starr	19	1	.950
St-Louis	11	7	.611
Northern	9	8	.529
Mendel Bros.	8	11	.421
Buck's	2	15	.118

Division de l'Ouest

	G.	P.	Moy.
St-Gabriel	13	5	.722
Sarsfield	9	9	.500
Canada Axe	10	10	.500
Fed. Truck	9	10	.474
St-Zotique	9	17	.150

Les Marchands d'Hochelaga

Cet après-midi, à 2 hrs 30 p.m., le club des Marchands d'Hochelaga recevra sur son terrain, coin des rues Nicolet et Rouen, la puissante équipe des Compagnons Choisis.

S.V.P., ne pas confondre

M. Roger Lebeau, receveur du club de baseball Parc Champlain, 1880 rue Létourneux, n'a rien de commun avec la personne du même nom, accusée de voies de fait sur une femme.

DES ALLUMETTES MITRAILLEUSES

Un chimiste viennois, le docteur Ringer, vient, parait-il, de prendre un brevet pour un allumette qui peut être rallumée six cents fois. Elle est en chlorate comme les allumettes suédoises, mais le chlorate est mélangé à des substances qui le rendent moins inflammable et insensible à l'action de la chaleur et de l'humidité. Il se propose de faire faire de petites boîtes contenant cinq ou six de ces allumettes. Elles seront moins chères, plus sûres que celles qui sont utilisées actuellement et particulièrement utiles sous les tropiques. Des Allemands ont déjà fait des propositions à l'inventeur.

ELECTION DE TROIS NOUVEAUX DIRECTEURS DE LA LIGUE PROVINCIALE

Messieurs Jos. Oulmet, M. Jobin et Victor Beaulac, respectivement présidents des clubs Ste-Rose, Quatre-Tours et Sorel, ont été nommés directeurs de la Ligue Provinciale et décernant feront partie du bureau de direction, qui se compose comme suit : Président : Gaston Nolet, Vice-Président : Cyprien Masson; Secrétaire-Trésorier : Ernest Comte; Directeurs : Edgar Leduc, Jos Oulmet, M. Jobin, Victor Beaulac. La Ligue Provinciale donnera un excellent programme, cet après-midi, et les résultats seront d'autant plus intéressants car la deuxième position est en jeu. Une défaite pour le club Ste-Rose et une victoire pour le club Sorel, et le club Sorel monte en deuxième position. Toutefois M. Jos Oulmet du Ste-Rose fera tout en son possi-

Comment s'organise la lutte contre l'opium en Chine ?

Le gouvernement national de Chine a approuvé les mesures prises par le gouvernement provincial du Hopeni contre les fabricants et les marchands de narcotiques, spécialement la morphine et l'héroïne. La peine de mort pourra être prononcée et la punition la plus bénigne sera de dix années d'emprisonnement ou de 5,000 dollars. Ces drogues ont fait un mal immense dans le nord de la Chine, spécialement chez certains athlètes et chez les étudiants. Pour tromper la vigilance des autorités, nous savons que, sur une certaine ligne de chemin de fer, on transportait les bidons de narcotiques dans les tenders des locomotives. Dans certains centres, des membres de la police sont de connivence avec les trafiquants, et touchent de gros bénéfices en récompense.

Cornwall gagne sa première partie

Les Colts de Cornwall ont causé une agréable surprise, hier soir, à leurs admirateurs en remportant, à Cornwall, leur première victoire de la saison. Ils ont vaincu les Leafs de Toronto par le score de 7 à 4. Ils espèrent répéter leur succès contre les Canadiens, mardi prochain, au Forum.

Le président A. L. Caron a mis la balle au jeu, après avoir donné avis aux joueurs d'éviter toutes tactiques déloyales et tout acte de brutalité.

Alignement des équipes :

Toronto	Cornwall
Large but	Silmsner
Plummer défense	Collins
Spencer défense	Filion
Denneny rover	Oslor
Breden centre	A. Degray
Davis attaque	R. Whitford
Pim attaque	P. Whitford
White sub	Lefebvre
Kendall sub	J. Thomas
Martin sub	T. Thomas
Pringle sub	J. Contant
. sub	Laroche
. sub	Mer paw

Sommaire :

Première période

1-Cornwall, Collins	1.30
2-Cornwall, R. Whitford	8.30
Punitions : C. Denneny.	

Deuxième période

3-Cornwall, P. Whitford	2.40
4-Toronto, C. Denneny55
5-Cornwall, Merpaw	5.00
6-Cornwall, R. Whitford	1.00
7-Toronto, Kendall	3.30
Punitions : Spencer, Davis 2, Plummer.	

Troisième période

8-Cornwall, Filion30
9-Toronto, Pringle	4.00
10-Toronto, Pim	4.00
11-Cornwall, R. Whitford	9.00
Punitions : Davis, Braden.	
Arbitres : Bob Degan et J. P. St-Thomas.	

Excellent gardien de buts



AL COUTIE, gardien des buts du club de croise Montréal, la meilleure sentinelle de la ligue professionnelle, qui entend arriver en tête du circuit, cette année. Les joueurs du Canadien se déploieront à fond, le 28 juillet, au Forum, pour le déjouer le plus souvent possible. On anticipe une assistance de 8,000 personnes lors de ce match Montréal-Canadien.

Le manteau-parachute

S'il est de bon ton de porter un manteau de fourrure même en été, cela peut aussi être utile. Madame Hayes, qui habite Bristol, Angleterre, cueillait des fleurs sur la falaise de Weymouth; pour atteindre la plus belle elle se pencha, perdit l'équilibre et tomba dans la mer d'une hauteur de 200 pieds. Par bonheur, le temps était frais, elle avait mis, pour cette promenade matinale, son manteau de fourrure. Celui-ci, ouvert, fit l'office de parachute d'abord et, ensuite, flottant sur les vagues, l'empêcha de couler au fond.

Madame Hayes s'en est tirée avec une jambe cassée. Ce qui ne veut pas dire, évidemment, que les parachutes improvisés sont les meilleurs...

RETOUR PROBABLE DE JACK DEMPSEY



JACK DEMPSEY, le plus populaire des boxeurs de tout temps, a de nouveau changé d'idée, disent les dépêches de Reno, Nevada, où il attend d'obtenir un divorce. L'ancien champion du monde se dit prêt à rencontrer le champion Max Schmeling, le jour de la fête du Travail, pour le titre suprême.

Jack s'est toujours tenu en parfaite condition physique et se croit en mesure de détrôner Max Schmeling, dont la vue est temporairement affectée.

Il entre aussi dans les intentions de Jack Dempsey d'organiser un combat du championnat du monde à finir. Dans l'état du Nevada, les batailles de 25 rondes sont permises. Les boxeurs peuvent livrer autant de combats de 25 rondes qu'ils le veulent en une journée. Pour tourner la loi, les boxeurs, une fois les 25 rondes terminées, peuvent débarquer de l'arène pour ensuite recommencer une autre rencontre de 25 rondes et ainsi de suite jusqu'à finir. En un mot, Jack Dempsey veut un combat comme il s'en déroulait de 1890 à 1910.

SOUVENIRS DU BASEBALL MAJEUR

Paroles historiques et exemples suggestifs de Nap. Lajoie, Rube Waddell et Nick Altrock.

Où Lajoie ignore qu'il y a eu un Napoléon avant lui.

En ce temps-là, il y a bien 25 ans de cela, il y avait pour Cleveland de la Ligue Américaine, Napoléon Lajoie. "Ladjoy" hurlaient les fanatiques. "Le Grand Napoléon", l'appelaient les plus érudits. Lajoie, né à Fall-River, de parents canadiens-français, était le plus illustre des "deuxièmes buts", à ce moment.

Grand frappeur au bâton, quand son tour venait de jouer sur la défensive, il ramassait la balle autour du "but-pivot" avec une dextérité que nul autre joueur ne pouvait égaler.

Élégant, gracieux, Lajoie était l'idole du public. On disait de lui: "He picks them up like cherries". (Il ramasse les balles comme des cerises).

La marque était 2 à 2. Boston jouait contre Philadelphie. Neuvième et dernier tour. Boston, avec un coureur sur le troisième but, va gagner si le gentleman au bâton frappe la balle en lieu sûr. "Crack!" Le bâton rencontre la balle, qui s'envoie, à près de 6 pieds de terre, au-dessus du deuxième but.

Un saut prodigieux! Une main qui s'agite; Lajoie a cueilli la balle au vol, le frappeur est mis hors de course. Une reprise supplémentaire pour éviter la partie nulle. Dixième tour. Lajoie au bâton. Il envoie la balle "over the fence" — par-dessus la clôture et fait le tour complet. Philadelphie gagne 3 à 2.

—Vous êtes bien digne de votre nom. Vous renouvelez la gloire de votre homonyme, le grand Napoléon! huria un des fanatiques, en frappant Lajoie sur l'épaule.

Se redressant sur ses talons: —Six pieds, deux pouces, le grand Napoléon, c'est moi! sourit Lajoie, modestement.

LE "PAYSAN" FAIT UNE PLAISANTERIE

Et "Rube" Waddell! "Rube", en américain, veut dire: "le paysan". Waddell, arrivant à Philadelphie, se présenta au doyen des gérants, Cornelius Mac Gillicuddy — les fanatiques ont raccourci son nom, ils l'appellent tout bonnement Connie Mack. Il a, d'ailleurs, gagné cinq championnats du monde avec son équipe et il se trouve en bonne posture, cette année, pour en raffler un sixième.

—Je suis le meilleur lanceur du monde! annonça Rubes.

Le plus comique de l'affaire, c'est que c'était vrai. Cette année-là, Rube gagna 34 parties et en perdit 8.

Mais le Rube montra un penchant très prononcé pour la bière et le whisky. Au moment de jouer les championnats du monde contre les New York Giants, Rube disparut.

Connie Mack, vieille ficelle, le retrouva derrière un comptoir en mahogany, où Rube faisait fonction de barman.

—Et alors?

—Ça va, dit Rube; excepté pour un petit bobo au doigt que je me suis fait en décapitant une bouteille de bière.

Le médecin du club, après avoir désinfecté, nettoyé et pansé le doigt annonça à Rube:

—Doigt tout neuf. Tu pourras jouer demain.

—Mais, pardon, docteur, s'inquiéta Rube; est-ce que je pourrais jouer du piano avec ce doigt-là?

—Certainement. Tu pourras faire ton petit Paderewski!

—Extraordinaire! exclama Rube. Docteur, vous êtes un sorcier. Jamais de ma vie je n'ai su jouer du piano.

L'EPONGE AU WHISKY

"Bugs" Raymond, un autre grand lanceur d'il y a de deux décades, faisait le désespoir de son gérant John J. McGraw, des Giants de New-York. "Bugs" peut se traduire en français par "le Piqué".

Le piqué parcourait les bases avec la rapidité du chameau, un animal dont il ne possédait pas, d'ailleurs, la sobriété.

C'était aux plus beaux jours de la "spit ball" — la balle à la salive. Humectant généreusement les deux premiers doigts de la main, le lanceur réussissait à donner à la balle

un curieux pivotement sur elle-même, quelque chose comme "l'effet" sur une bille de billard.

Mais Bugs, après des nuits passées dans les bars à ingurgiter force verres de bière, de gin et de whisky, bien des fois aux lendemains secs, se trouvait dépourvu de salive pour alimenter la balle.

Une éponge bien imbibée, placée dans la poche de son uniforme, faisait fonction de salive.

Nick Altrock, un autre "phénomène" du baseball, après trois vains efforts pour frapper la balle, s'en retournait, éliminé, sur le banc des joueurs. Titubant affreusement comme un homme ivre, il s'écria d'une voix éraillée:

—Je suis asphyxié. Je suis mûr!

L'arbitre fit une enquête rapide limitée à un coup d'oeil et à un reniflement vers l'éponge de "Bugs" Raymond. Ce dernier lanceur avait saturé son éponge de whisky.

Un régime sévère et facile à suivre

—Vous êtes trop sédentaire, dit le Dr Bock à M. Buc. Pendant vos loisirs, faites, tous les jours, une ou deux heures de canotage, une heure de cheval, une heure de tennis. Après la douche et le massage, quelques travaux d'agrément: dessin ou pyrogravure, sans oublier la T.S.F., la sieste et la lecture. Et surtout faites quotidiennement vos douze heures de sommeil...

—A ce régime-là, vous serez frais et dispos pour entreprendre votre travail!...

La force de l'habitude

—Votre dernière heure ne vous effraie pas, mon ami?

—Non, au bridge j'étais habitué à faire le mort.



FRAIS Service Quotidien AU CAP ST-JACQUES

Dép. Mile-End: 9.00 a.m., le dimanche seulement. 12.30 p.m. tous les jours. 4.35 p.m. tous les jours, excepté le dimanche.

Dép. Cap St-Jacques: 2.50 p.m. tous les jours, excepté le dimanche. 6.00 p.m. tous les jours.

Passage simple: .90. — Aller et retour: \$1.45. Demi-passage, .50

Ces taux comprennent le droit d'entrée à la plage.

Service spécial du dimanche à Pointe Calumet

Dép. Mile-End: 9.00 a.m. Dép. Pointe Calumet: 5.30 p.m. Passage aller et retour: \$1.50

HEURE NORMALE DE L'EST

Vous goûterez le plaisir de la natation à ces attrayantes plages d'été

Pour renseignements complets s'adresser à

LA CIE DE TRANSPORT PROVINCIAL

PLATEAU 7141 1227, SQUARE PHILLIPS, Montréal

La culture physique et les plus de 60 ans

LE GOLF EN FAMILLE



Merrill J. Brown, 44 ans, commis-voyageur, est le papa d'une famille qui se consacre au golf. En effet, John Brown, 13 ans, Mme Brown et Louis Brown, 15 ans, s'adonnent au beau jeu de golf. Le papa est, pour ainsi dire, le "coq" du quatuor, car il est le meilleur joueur de cette belle famille sportive.

LE DEBUTANT DANS LES SPORTS

A quelque sport qu'il se destine, le débutant est animé du feu sacré. Et ça le ronge, comme un cancer. Il brûle d'égaliser, sinon de surpasser, les champions de sa spécialité.

Il a lu des vies romancées, qui lui ont fait tourner la tête. Il vit, par anticipation, la vie fiévreuse et trépidante d'un Morenz ou d'un Joliat, ou celle, dorée, d'un Carnera et il se croit digne de remplacer ces étoiles dans le firmament sportif.

Le soir, quand Morphée le berce dans ses bras, il pense à l'avenir merveilleux qui l'attend.

Et, dans son rêve, il se voit, idole des foules, sortir en triomphateur du Forum ou du Stadium, sous les regards langoureux des élégantes.

Avant d'égaliser les as sur le terrain sportif, le débutant lutte avec eux sur le terrain vestimentaire.

Il s'habille chez X... parce que la publicité, cette renommée aux 100,000 bouches, lui a fait savoir

que ce tailleur était celui d'un champion coté.

Mais notre petit monde sportif est semblable au monde tout court. Et l'habit n'a jamais fait le moine.

SAVAIT-ON QUE...

La limite d'âge pour les boxeurs apparaissant dans des combats ou des exhibitions, selon un règlement de la National Boxing Association, est de 35 ans.

Irving Jaffee, patineur de New-York, qui détient le record olympique pour la course de 10,000 mètres, s'entraînera dans un camp du bord du St-Laurent afin de se mettre en bonne condition pour les Jeux d'hiver des Olympiades, en 1932. Jaffee détient aussi le nouveau record mondial du monde pour le mille en 2.30 2-5.

On s'occupe activement aux Etats-Unis des voitures avec moteur monté à l'arrière. Prenant exemple sur les constructeurs allemands qui ont réalisé de sérieux progrès dans cette voie, plusieurs ingénieurs américains sont convaincus que le prix de la construction diminuera, si on adopte cette formule, et que les véhicules seront plus faciles à conduire. Aussi un syndicat vient-il de se créer à Détroit pour construire quelques modèles d'essais qui seront vendus de 700 à 1,500 dollars, équipés avec des moteurs de 8 cylindres en V, graissage automatique et suspension indépendante pour les quatre roues.

MOMENT EMBARRASSANT DANS LA VIE D'UN BOXEUR...



...Par exemple, Kid Cocomo a accepté, avant la bataille, un billet de banque de \$1,000 pour laisser gagner son adversaire Kid Poilu. Puis, par un coup chanceux, Kid Cocomo envoie Kid Poilu au plancher pour 11 secondes.

Pratique de l'exercice chez les vieillards.

Sous le titre de "La Verte Vieillesse" le docteur français Dommartin a publié récemment dans "L'Eclair du Soir" de Nice, France, un intéressant article, qui mérite de retenir l'attention de tous les lecteurs ayant plus de 60 ans et de tous ceux qui les auront un jour, si Dieu leur prête vie, comme dit le proverbe, et selon la grâce que nous leur souhaitons. On voit donc que l'article du docteur Dommartin intéresse un nombre assez important d'êtres humains.

D'abord, l'âge n'est pas un total d'années, mais une expression d'usure. Tous les hommes n'ont pas le même âge à soixante ans. A soixante ans, Clemenceau était un jeune homme. Mais combien d'autres, à cinquante, sont déjà valétudinaires. Tout dépend de la qualité des organes vitaux dont la nature nous a dotés et de la façon dont on a su les entretenir.

Peu nombreux sont les hommes qui, méthodiquement, avec constance et volonté, occupent régulièrement quelques-uns de leurs instants à reculer cette échéance par la pratique intelligente de la culture physique et du sport. Le gémissement continué contre l'inductible est une puérilité; son acceptation est une manière de lâcheté. Quel mérite a-t-on à lutter quand on est sûr d'être vainqueur? Ce qui fait, au contraire, la beauté et la grandeur de la lutte de l'homme contre son destin, c'est qu'il est sûr d'y être vaincu. Ensuite, "quand tout est perdu, c'est l'heure des grandes âmes".

Le docteur Dommartin est médecin et parle en médecin. Aux plus de soixante ans il conseille le recueillement dans la résignation, la modération dans tous leurs désirs et une sorte de ration d'entretien d'une vie déclinante distribuée au compte-gouttes. La méthode revient à faire de ces condamnés à mort que nous sommes tous, de pauvres hères hantés de leur fin prochaine, n'ayant plus désormais d'autre objectif qu'un ridicule égoïsme de leurs soins minutieux. Encore si cette hantise servait à quelque chose! Mais l'exemple de chaque jour nous démontre qu'elle ne sert absolument à rien. Ceux qui se dorlotent le plus meurent comme les autres et souvent même plus tôt. La machine humaine s'use par le repos.

Le docteur Dommartin ne prescrit cependant pas l'exercice physique. Mais voyez avec quelle économie il l'autorise: "La pratique de l'exercice chez le vieillard — celui qui a dépassé les soixante ans classiques — doit surtout, écrit-il, consister dans la marche; les exercices de force, la gymnastique, les jeux athlétiques seront systématiquement écartés". C'est simple. De là à la chaise à porteur et à la petite voiture mécanique, il n'y a qu'un pas. Ecoutez, athlètes, haltérophiles, gymnastes, voici que sonne l'heure mélancolique de la vieillesse. Adieu les belles foulées, la joie d'un élégant arraché, la fierté d'une planche bien horizontale avec la ligne bien droite, de la tête aux cheveux blancs jusqu'aux pieds; il faut remiser tout cela dans l'armoire aux souvenirs amers. Vous avez soixante ans. Vous êtes vieux!...

Eh bien non, ce n'est pas vrai.

SAVAIT-ON QUE...

Charles Flehr de la Californie a parlé pendant 6 heures sans arrêt. Il prononça 72 mots à la minute, soit 25,920 mots en une heure, sans se désaltérer d'aucune manière.

Dans les ligues majeures de baseball, les Yankees ont la plus grosse liste de paye, avec les Chicago Cubs en deuxième position. Les Athletics et les Tigers se classent troisième.

Treize mille pigeons ont été inscrits dans la course reconnue la plus longue pour ces animaux. Elle commencera à Amiens, France, et se terminera à New Oastle, Angleterre.

Kaye Don, le fameux conducteur anglais de canot-auto, a piloté "Miss England II" à une vitesse de 110.25 milles à l'heure hier sur le lac Garda, à Garbone, Italie. C'est plus de six milles à l'heure que le record mondial reconnu et détenu par Don lui-même.

L'illusion est le plus puissant ressort moral de notre âme. Il faut rallumer chaque jour au fond de notre pensée, cette croyance salvatrice que la vieillesse n'est qu'une métaphore déprimante. On ne se laisse pas abattre par une figure de rhétorique.—A. S.

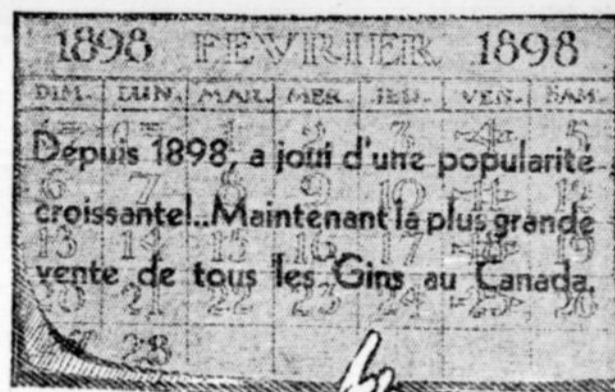
Depuis 25 ans

On a maintenu la qualité du Tabac Pur Canadien Naturel

FOREST FRÈRES

FORT — FAIBLE

En mélangeant un paquet de Fort et de Faible vous obtiendrez un mélange délicieux de force moyenne.



Le Gin Canadien "GENEVA" authentique. Fameux depuis plus de 30 ans.



DANS la plupart des cas, la préférence accordée aux produits canadiens est méritée. Les produits canadiens sont très souvent au premier rang. Le Gin Canadien Melchers Croix d'Or, par exemple, est d'emblée, depuis plus de trente ans, par son goût et sa pureté, à la tête de tous les produits du genre dans le monde entier.

Le Gin Canadien Melchers Croix d'Or est fait par des ouvriers canadiens dans des distilleries qu'exploite seul le capital canadien.

10 onces \$1.10
26 onces \$2.55
40 onces \$3.65

Gin Canadien Melchers Croix d'Or

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED

DISTILLERIES: BERTHERVILLE, P. Q. BUREAU-CHIEF: MONTREAL, P. Q.

ON PROTEGE LES ENFANTS CONTRE LA TUBERCULOSE PAR LA GYMNASTIQUE

Temps du repos dans une école enfantine d'Angleterre

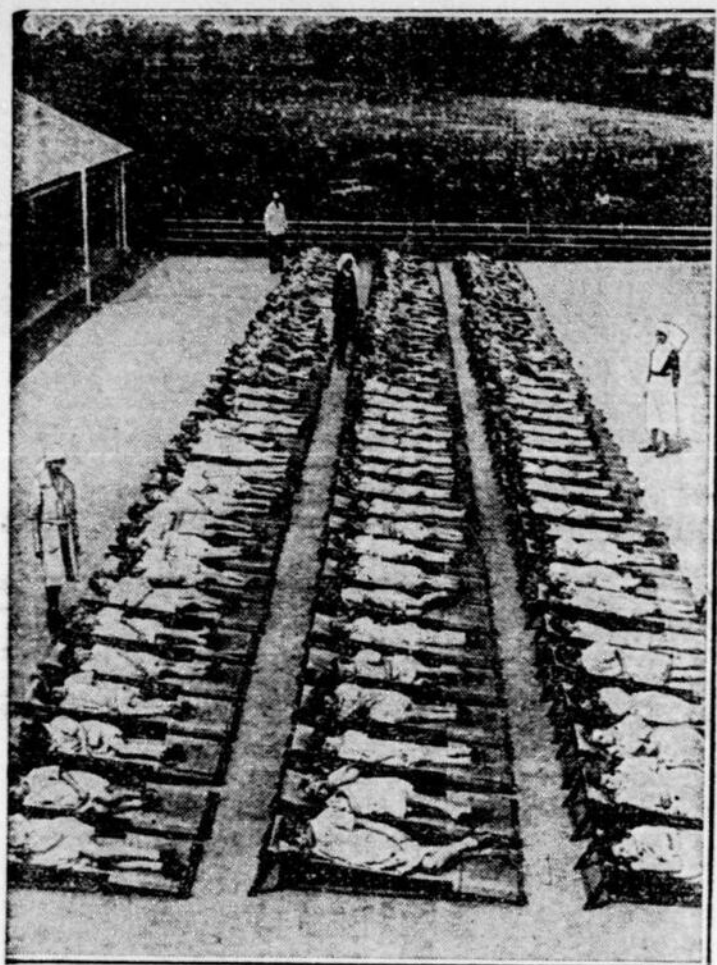
Bain de soleil d'abord qui doit aboutir à la pigmentation lente et régulière de la peau sans qu'intervienne le fâcheux coup de soleil. C'est un fort curieux spectacle que celui de 200 petites "anatomies" couchées sur le sable de la plage et présentant alternativement toutes leurs faces au soleil, comme un poulet qu'on grille à la broche. Ça n'a l'air de rien de prendre un bain de soleil mais, en fait, il faut tenir compte de tellement de cas particuliers que les moniteurs sont constamment sur les dents. Aussi par

puyées sur la paroi abdominale supérieure avec les coudes portés en arrière.

Inspirer en comprimant avec les mains la paroi abdominale.

Expirer en relâchant la pression des mains. (Exercice apprenant à l'enfant à dissocier la respiration abdominale de la respiration thoracique, et complétant l'enseignement du rythme respiratoire).

Après quoi l'on passe à une leçon d'éducation physique proprement dite au cours de laquelle on s'applique surtout à corriger les mau-



Alors que le sport de compétition chez les jeunes garçons et les jeunes filles éreinte sans contrôle, la culture physique sait permettre le repos au moment opportun. Suivons pas à pas les quelques 200 élèves de l'école primaire en plein air de Fyfield, Angleterre, pendant les grandes vacances scolaires. Notons en passant qu'aucun de ces mioches ne paie quoi que ce soit et que les fonds nécessaires sont obtenus uniquement par des dons, des collectes et des fêtes de bien-faisance. Dès deux heures, la leçon commence:

exemple, si le soleil est néfaste à des enfants dont le cœur ou les reins ne sont pas solides, il convient par contre que ceux d'entre eux qui ne sont pas de vrais malades la prennent en dose massive. Car on a remarqué que pour la tuberculose pulmonaire l'insolation générale d'emblée évitait mieux les congestions.

200 élèves... 200 cas. Quelle surveillance! Après le bain de soleil, bain de lac. Très rapide celui-là, mais il apporte aux petits baigneurs son tribut de "santé à venir" en stimulant énergiquement la peau et la circulation.

On retourne au terrain et c'est la leçon de gymnastique qui commence. Celle-ci agit de deux façons différentes: a—action mécanique: développement de la cage thoracique et du poumon qui doit être entraîné à respirer régulièrement dans toute son étendue; éducation d'une bonne respiration des sommets par le maintien de la souplesse des articulations supérieures; b — action bio-chimique, par intensification du courant d'oxygène sanguin; effet sur le développement général de tout le corps et de la musculature, effet indirect sur la résistance du sang aux agents pathogènes.

La première injonction qui est faite aux élèves est d'inspirer et de respirer par le nez: chacun d'entre eux, pris d'abord à part est initié à cette gymnastique spéciale selon le procédé classique:

a—Faire inspirer et expirer lentement l'enfant par le nez. (Apprendre à chaque enfant à dissocier l'inspiration et l'expiration, et à s'assimiler à un rythme lent et régulier).

b—Enfant en station verticale, les

deux mains jointes légèrement ap-
vaises attitudes et les gestes im-
précis. Une légère collation est en-
suite offerte à tout le monde et la
leçon se termine par des jeux en
groupe, lesquels sont, à mon opinion
du moins, a meilleure éducation
physique infantile puisque seule elle
aboutit aux mouvements larges et
librement consentis.

Ehfin, les mioches sont reconduits
chez eux en groupes étroitement
surveillés.

Telle est la vie saine et robuste
qui est offerte aux enfants des éco-
les primaires pendant les deux longs
mois des vacances d'été.

On comprendra aisément cepen-
dant l'efficacité de cette cure, effi-
cacité non seulement attestées par
l'amélioration de la santé générale
des enfants signalée par la cure
eux-mêmes (amélioration de l'attit-
tude, coloration de la peau et de
ses muqueuses, guérison de la ten-
dence à contracter des bronchites
répétées, etc.), mais encore cor-
roborée par des pesées et des mensu-
rations précises.

Deux nouveaux gérants, à Chicago

CHICAGO, 17. — Les deux clubs de Chicago verront deux nouveaux gérants à la tête de leurs équipes, pour la saison 1932.

Si Hornsby ne remporte pas le championnat de la Ligue Nationale, un miracle seul pourrait le mettre en tête, il sera remplacé par Charley Grimm, à la gerance des Chicago Cubs.

La direction du Chicago White Sox de la Ligue Américaine remplacera le gérant Donle Bush par le vétérinaire lanceur "Red" Faber, le joueur le plus haut salarier du White Sox, qui touche un salaire de \$14,000 par année. Il faut dire aussi que les hommes de Comisky sont ceux qui reçoivent les plus petites salaires de la Ligue.

Hôpital pour les chiens de courses!

SHANGHAI, Chine, 17. — On vient d'installer, dans un site délicieux et herbu, une maison de convalescence pour les chiens de course blessés, fatigués ou malades, les lévriers champions.

Il y a 100 acres de prairies, où les lévriers rapides peuvent refaire peu à peu leur entraînement au bon air, et des chenils munis de tout le confort moderne.

Plusieurs coursiers, plus ou moins touchés par la malchance en ces temps derniers, s'y remettent des effets de quelque accident. Ils s'y refont et sont même capables de reprendre leurs courses à la poursuite du lièvre mécanique.

D'OU VIENT LE MOT: "KIOSQUE"?

Le mot kiosque, désignant un pavillon couvert, dont la toiture, quels que soient ses dimensions et usages, est toujours de forme coupole à pans surmontée d'une pointe décorative, et évocatrice d'un certain orientalisme, vient, en effet, du turc "kiosk" lui-même, apparenté au persan "koukk". Dans l'une et l'autre de ces deux langues, le mot signifiait, avant qu'on ne le francisât: pavillon destiné à l'ornementation des jardins et des parcs.

Le sens s'est, depuis, étendu, dans le pays d'origine, à d'autres objets: d'abord château (logement) sur une caravelle, puis, par extension, à bateau de plaisance.

On connaît d'une manière générale, trois types de kiosques: 1o. de musique; 2o. de jardin; 3o. à journaux. On donne encore ce nom à l'abri aménagé sur la passerelle d'un navire pour recevoir le commandant, les cartes et le compas.

Tandis que nous y pensons, quand M. l'économiste Hapgood se décidera-t-il à descendre des régions stratosphériques le "kiosque" des journalistes sportifs du Stadium? Peut-être au jour de l'An, à titre d'étreintes à ces pauvres rédacteurs qui, juchés comme des merles à plus de 200 pieds du losange, lui aident à gagner un salaire de \$15,000 et plus par année!

LE RODEO A MOTOCYCLETTE



Le Rodeo — qui signifie exactement, "assemblée de cow-boys, venus participer à un tournoi équestre et acrobatique" est souvent employé, par extension, afin de désigner le tournoi même. C'est pourquoi nous disons, en parlant de l'acrobatie sur deux roues que nous voyons, ici, qu'il se livre aux joies du Rodeo à motocyclette. En effet, ne croirait-on pas voir un cheval se cabrer, en contemplant la roue avant qui se soulève avec impétuosité. Ce hardi motocycliste, "Putt" Mussman, réalise une magnifique prouesse. Il vient d'exécuter l'ascension d'une colline et a jailli comme un bolide qui continue dans les airs une course vertigineuse. Il est retombé sur la roue arrière, et le photographe l'a fixé à ce moment précis.

LA CLASSE PARLE!

Pour la cigarette comme pour l'homme, c'est la classe qui parle!

La popularité dont jouit la Dixie est un juste tribut à sa qualité charmante et au plaisir qu'elle procure.



20 pour 25c.

DIXIE

La Cigarette Supérieure

Un boxeur mis hors de combat ne souffre pas

Le knockout a été inventé par John L. Sullivan, en 1880.

La mise hors de combat, le knockout est le coup décisif qui termine une bataille avant que le nombre des reprises fixé soit atteint. Le boxeur qui en est victime tombe comme une masse, et reste à terre un certain laps de temps.

Des partisans de la boxe aux âmes sensibles s'émeuvent devant cette façon de terminer une rencontre. A voir cette loque humaine joncher le parquet, ils éprouvent un frisson qui se traduit aussitôt par des récriminations contre la brutalité de ce sport. Ce frisson est d'ailleurs l'attrait principal de ces spectacles sensationnels où une vie humaine est en danger. Une autre

de l'estomac, c'est-à-dire l'endroit exactement placé à la base du sternum, est particulièrement protégé par les muscles environnants. Aussi, dans le jiu-jitsu, les Japonais ont-ils soin de se frapper avec l'extrémité des doigts. Pour cette raison, ils obtiennent très souvent un résultat plus sûr que les boxeurs qui ne le réussissent qu'assez rarement. Le cross à la mâchoire, qui termine, à notre époque, presque tous les combats, aurait été inventé par Sam Baxter. Ce coup, frappé juste à la pointe du menton, est d'un effet irrésistible. Les Anglais lui préfèrent le swing à la carotide qui réussit rarement d'ailleurs.

A PLUS DE 1300 PIEDS SOUS LA MER

Après les expériences du professeur suisse Piccard, qui s'est élevé à 52 000 pieds dans les airs, voici que le docteur Beebe, directeur des recherches à la Société Zoologique de New-York, va tenter d'atteindre la plus grande profondeur possible au fond de la mer.

Sa sphère de profondeur: "bathysphère" lui a déjà permis de descendre jusqu'à 1275 pieds, près des îles Bermudes, en juin 1930.

Cette fois, le docteur Beebe, accompagné de M. Barton, espère atteindre une profondeur plus considérable puisque le câble qui soutiendra son appareil aura une longueur de 3000 pieds et une épaisseur de 22 millimètres.

La sphère métallique a 4 pieds de diamètre intérieur avec des parois et 37 millimètres qui lui permettent de résister à de très fortes pressions.

Cette expérience peut être intéressante pour la connaissance des fonds marins car les scaphandriers ordinaires ne peuvent guère descendre à plus de 300 pieds.

Quel est l'animal le plus rapide ?

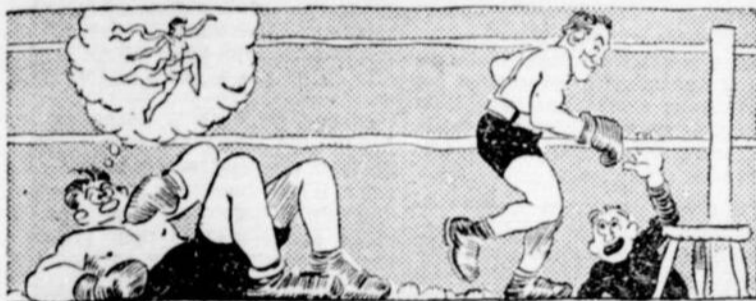
Il semble que ce soit l'hirondelle, parmi les oiseaux, et la gazelle parmi les animaux terrestres. Une hirondelle prise dans son nid, à Anvers, et relâchée à Compiègne, soit à 150 milles de là, est rentrée à son nid en une heure et huit minutes, ayant voyagé à une vitesse moyenne de plus de 120 milles à l'heure. Un pigeon américain, a-t-on rapporté, a franchi 300 milles à raison de 72 milles à l'heure.

De son côté, un Anglais, M. Roy Chapman Anderson, a raconté qu'étant en automobile, dans le désert de Gobi, il a poursuivi une gazelle; à ce moment, le compteur de sa voiture indiquait 50 milles à l'heure; or l'animal a disparu en quelques minutes à l'horizon d'où l'on peut conclure qu'il faisait au moins 60 milles à l'heure.

L'ainé du Forest Frères



CARL E. REEBEL, shortstop du club de baseball Forest Frères, l'une des meilleures équipes de la Province, est le plus vieux joueur de l'Association des Gèrants. En dépit de ses 39 ans, le vétéran américain est très habile au champ et au bâton, comme il l'a de nouveau prouvé récemment aux Trois-Rivières, alors qu'il contribua grandement au double triomphe du Forest Frères sur l'équipe trifluviennaise. Reebel sera à son poste, cet après-midi, à Sherbrooke, ainsi qu'aux autres des séries éliminatoires pour le championnat de la ligue, en septembre.



Le knockout. — Quelle secousse, Joséphine! Je comprends maintenant ce que c'est que le "trait du gnon"!

preuve en sera donnée lors du match Robert Paulhus-Benny Brostoff, le 29, au Forum. La foule qui s'y pressera attend sûrement une mise hors de combat.

LE CHEVAL DE BATAILLE DES ANCIENS BOXEURS

Quand on sait ce qu'est le knockout, on n'éprouve plus la moindre



pitié pour celui qui en est la victime, car il ne souffre pas.

Le knockout n'a pas toujours existé. Les championnats de boxe remontent à l'année 1719 et le knockout semble avoir été inventé par John-L. Sullivan, qui l'employa pour la première fois en 1880 sur George Rooke, à la deuxième ronde, puis à la même année sur J. Donaldson, à la deuxième ronde.

C'est ainsi que la fameuse coup



du plexus solaire, ou "shift punch" de Fitzsimmons aurait été inventé, dès 1740, par Jack Broughton. Et Robert Fitzsimmons l'aurait remis en pratique pour triompher de James-J. Corbett qu'on lui avait dit faible de l'estomac. Or, de l'aveu même de Fitzsimmons, il s'était déjà servi de ce coup en plusieurs occasions pour "knockout" ses adversaires.

En réalité, Jack Broughton terminait ainsi presque toujours ses engagements. C'était l'époque des



rencontres à poings nus, où d'habitude les adversaires cherchaient à frapper aux yeux pour s'aveugler. la plupart des combats se terminaient alors par l'abandon de l'un des deux pugilistes épuisé de fatigue ou aveuglé.

LE SECRET DE JOHN-L. SULLIVAN

Un autre boxeur, Bishop Sharp, reprit ce coup vers 1882, et enfin Fitzsimmons le perfectionna au point qu'à notre époque il est considéré comme le véritable inventeur du fameux shift-punch. Il parlait de gauche à l'estomac et doublait à la pointe du menton. C'est un punch extrêmement difficile à porter, parce que le creux

de l'estomac, c'est-à-dire l'endroit exactement placé à la base du sternum, est particulièrement protégé par les muscles environnants. Aussi, dans le jiu-jitsu, les Japonais ont-ils soin de se frapper avec l'extrémité des doigts. Pour cette raison, ils obtiennent très souvent un résultat plus sûr que les boxeurs qui ne le réussissent qu'assez rarement. Le cross à la mâchoire, qui termine, à notre époque, presque tous les combats, aurait été inventé par Sam Baxter. Ce coup, frappé juste à la pointe du menton, est d'un effet irrésistible. Les Anglais lui préfèrent le swing à la carotide qui réussit rarement d'ailleurs.

Le swing à la carotide est difficile, parce que l'endroit sensible est protégé par les os et qu'il faut frapper avec une grande précision pour obtenir le résultat désiré.

Freddy Welsh a pratiqué un coup surnommé le "kidney-punch" qui fut inventé par le fameux mulâtre



George Dixon, ancien champion du monde des poids légers. Ce coup, frappé sur les reins, coupe littéralement bras et jambes.

D'autres coups amènent également le knockout, tels l'uppercut à la pomme d'Adam, le coup de masse au cœur du nègre Peter Jackson, le coup à la tempe, et bien d'autres ignorés encore, mais que ne manqueront pas d'inventer les boxeurs désireux de découvrir le moyen de venir à bout de leurs adversaires.



QUEL EST L'ETAT PHYSIOLOGIQUE DU BOXEUR MIS HORS DE COMBAT ?

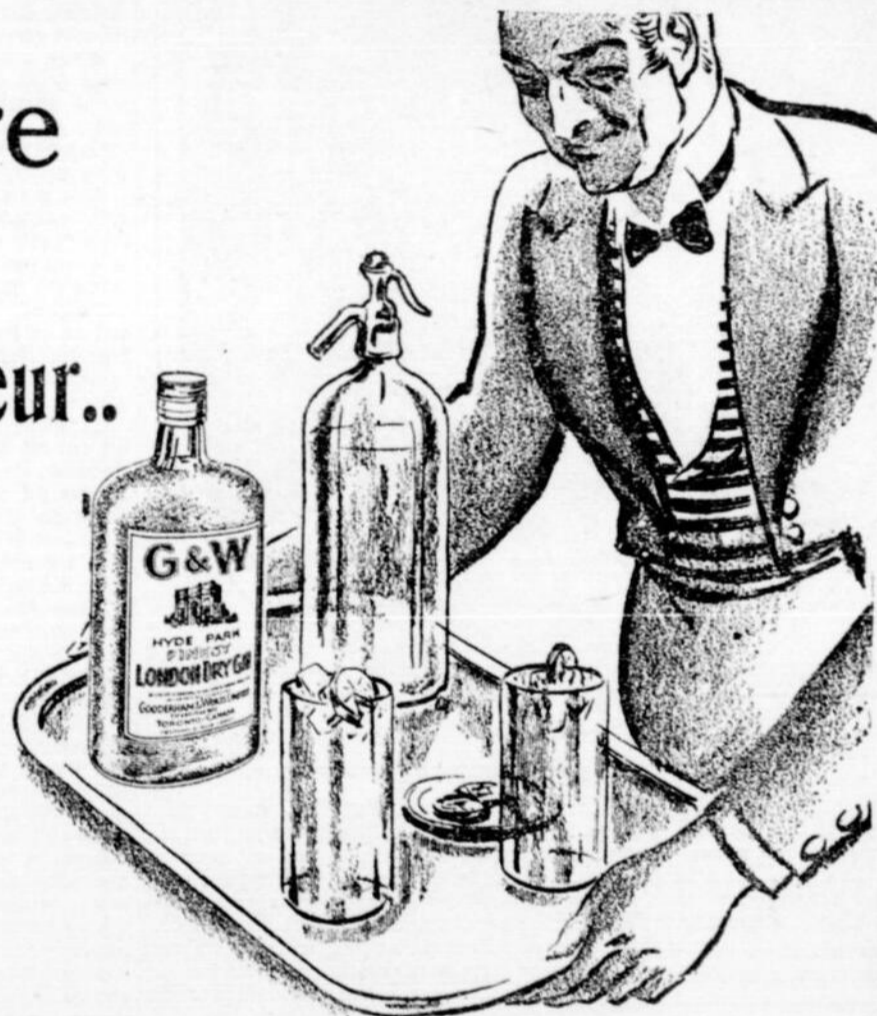
Il est anesthésié, c'est une loque. Il tombe endormi et ne ressent pas la moindre douleur, les yeux semblent fermés; on s'imagine être sur une immense place publique, devant une foule innombrable, nous dit Léo Kid Roy, puis ce sont les cloches qui tintent à vos oreilles, enfin un embrasement général.

Et pas la moindre douleur, pas la moindre impression désagréable. On se sent vide, léger annihilé. Essayez vous éprouverez une sensation nouvelle, inconnue. Et vous ne vous lamenterez plus lorsque vous verrez un homme à terre, la figure



crispée, le corps animé de soubresauts sinistres, car le boxeur ne souffre pas, il ne se sent pas. Il cesse d'exister pendant quelques instants et c'est tout.

Votre Gin, Monsieur..



La saveur est à votre goût

ET VOICI UNE BONNE RECETTE "CREAM FIZZ"

Dans un grand verre ou dans un "shaker" mettez :
1 verre à vin de Hyde Park Dry Gin
Le jus d'un citron
1 cuiller à thé de sucre en poudre
Ajoutez, en dernier lieu, 1 cuiller à thé de crème fraîche.
Agitez bien — versez, en filtrant, dans des verres à vin et ajoutez un filet d'eau gazeuse.

25 onces — \$2.50

40 onces — \$3.75

GOODERHAM & WORTS LIMITED
TORONTO

LA PLUS VIEILLE DISTILLERIE AU CANADA

G & W HYDE PARK LONDON DRY GIN

LA MARIE-MADELEINE D'OBERAMMERGAU

Un grand talent. — La chance lui sourit. — Elle devient célèbre du jour au lendemain.

L'artiste trouve New-York fort intéressant, mais lui préfère son petit village natal.

Est-ce que l'on trouve encore à l'heure actuelle, des jeunes filles évoluant dans la société qui ignorent l'usage des fards, n'ont jamais bu un cocktail ni fumé une cigarette?

Il est permis d'en douter car une telle réserve ne se voit plus guère que dans les coins de province les plus collet-monté, et encore... mais quand il s'agit d'une actrice de talent, cela nous paraît tout à fait invraisemblable.

ou sur l'écran, sont obligées de mener un train de vie conforme aux principes modernes et doivent même souvent affecter des goûts contraires à leur vraie nature, dans un but de publicité et à seule fin d'ajouter à leur prestige une note d'originalité.

C'est une des nombreuses "ficelles" du métier auxquelles il leur est impossible de se dérober.

Mais la jeune personne dont nous voulons parler n'a pas besoin de

proche, ils entrent dans une sorte de retraite spirituelle afin de se mieux pénétrer de l'importance de leurs rôles.

Naturellement, le plus grand honneur que l'on puisse accorder à un habitant de ce village est de le choisir pour le rôle du Christ, suivant les traditions, tandis que celui de la Vierge est convoité par toutes les jeunes filles éligibles.

Klare Mayr a vécu jusqu'à présent dans ce petit coin des Alpes, de la vie simple et rustique des montagnards et dans l'atmosphère du hameau dont presque tous les habitants tiennent un rôle plus ou moins important dans le drame célèbre.

Par une heureuse tournure du sort, elle fut désignée pour jouer le rôle, également très convoité, de Marie-Madeleine la pécheresse, un des plus dramatiques qu'aucune actrice ait interprété.

Sa jolie voix, aussi bien que son talent naturel remarquable, la rendirent célèbre du jour au lendemain, lorsque la jeune fille primitivement choisie pour ce rôle se trouva soudain dans l'impossibilité de paraître sur la scène, par suite de maladie.

Sans avoir pris part aux nombreuses répétitions qui précédèrent la représentation finale du drame, elle interpréta cependant son rôle à la perfection et enthousiasma l'assistance par son jeu expressif et nuancé et sa voix magnifique.

Klare avait étudié longuement et sans éclat ce rôle qui l'avait toujours passionnée, afin de se tenir prête à remplacer, le cas échéant, l'interprète habituelle. Et la chance lui sourit enfin...

Aux gens qui s'étonnent de lui voir posséder une voix semblable sans l'avoir cultivée, elle répond que le chant est la distraction des habitants du modeste village, le soir à la veillée. Les anciennes ballades naïves et les cantiques religieux se transmettent ainsi de génération en génération, sans rien perdre de leur charme vieillot.

La belle résistance physique qui lui permit de jouer son rôle 80 fois de suite, de 8 heures du matin à 6 heures du soir, sans donner aucun signe de lassitude, lui vient de sa vie saine et calme et des nombreuses ascensions qu'elle entreprend dans ses chères montagnes.

Klare Mayr ne désire pas se marier maintenant, car elle serait forcée dans ce cas d'abandonner son rôle et y tient trop pour le sacrifier aussi vite.

Bien que la jeune fille ait fait récemment un voyage aux Etats-Unis, elle n'a rien perdu de sa simplicité et ne s'est pas laissée éblouir par les merveilles de la vie moderne. Si elle consent à se poudrer légèrement le visage, là s'arrêtent les artifices. Ses vêtements sont sobres et discrets, suivant sans exagération les modes actuelles, et reflètent bien sa personnalité modeste.

Mlle Mayr n'a pas changé sa façon de vivre parcequ'elle fut l'invitée de plusieurs personnalités de renom, entre autres le Prince et la Princesse Takamatsu, de la famille impériale du Japon.

Les Américains sont tout surpris de constater qu'elle ne fut pas autrement impressionnée par la formidable activité de leur métropole et que la vue des gratte-ciels géants ne l'a pas fait pâlir d'admiration.

Tout cela ne vaut pas à ses yeux la beauté des Alpes et le pittoresque petit hameau qui l'a vu naître.

Si elle a consenti avec enthousiasme à faire un voyage en Floride en aéroplane, rien ne put décider la jeune et talentueuse artiste à fumer la cigarette ou déguster une boisson alcoolique, plus ou moins déguisée sous les apparences de cocktails multicolores.

M. C.

Une eau à détacher économique

L'eau de haricots, cuits, sans sel, détache de l'encre, de la graisse, du vin, soit sur le blanc, soit sur la couleur. Qu'il s'agisse de soie, laine ou coton, ces étoffes redeviennent comme neuves après lavage à l'eau de haricots tiède. Prenez 1 livre de haricots pour un gallon d'eau. Après avoir frotté avec cette eau, rincez à l'eau tiède, égouttez légèrement, séchez et repassez s'il y a lieu.

L'EAU POTABLE

L'eau n'est pas seulement pour nous une boisson, elle sert pour notre toilette, pour le lavage et la cuisson de nos aliments, pour le lavage du linge. On comprendra donc aisément que la question de l'eau ait préoccupé les hygiénistes, si l'on sait que c'est par l'intermédiaire d'eaux impures que se propagent de graves maladies infectieuses telles que la fièvre typhoïde, le choléra ou encore certaines maladies parasitaires.

Qu'entend-on par une eau pure?... Evidemment une eau limpide, sans odeur, de saveur agréable à plus de chances d'être pure, au sens où nous l'entendons, qu'une eau légèrement trouble. Mais cela ne suffit pas. Car, même une eau très claire peut renfermer des matières organiques, des microbes ou encore une proportion anormale de sels calcaires qui la rend indigeste et difficilement utilisable.

Une erreur est assez communément répandue: c'est que toute eau de source est excellente à boire. C'est souvent vrai, mais cela n'est pas toujours vrai. Le degré de pureté des eaux de source est très variable, suivant les terrains à travers lesquels l'eau a filtré, car si les eaux filtrant à travers des terrains granitiques par exemple sont générale-

ment pures, celles qui filtrent dans des terrains marécageux ou à proximité, seront polluées.

L'eau des nappes souterraines, amenée à la surface par des puits ou par des pompes n'est pas toujours sûre, pour les mêmes raisons.

Les services publics d'hygiène, les municipalités, se préoccupent de cette question de l'eau potable, mais la négligence des uns, l'ignorance des autres, rendent la tâche bien difficile dans les campagnes, là où il n'y a pas de réservoir municipal.

Il sera donc bon que la maîtresse de maison, en villégiature ou nouvellement installée dans un pays, se renseigne d'une façon précise sur les qualités des eaux qui s'offrent à elle, afin de ne pas exposer sa famille à des dangers.

Si en raison de la proximité de fumiers, de fosses d'aisance, de marécages, une eau est devenue suspecte, il sera bon de l'assainir avant de l'employer dans l'alimentation. Il existe divers moyens pour l'épuration des eaux. Nous y reviendrons prochainement.

Les eaux chargées de sels calcaires sont, ainsi que nous le disions plus haut, assez indigestes: ce sont des eaux "dures". Ces eaux sont également impropres aux lavages parce que le savon ne se dissout pas dans ces eaux.

Il est facile de voir si une eau est calcaire, car elle laisse, après ébullition prolongée, une légère couche de sels au fond de la casserole. Un pharmacien, un médecin saura évaluer la quantité de sels calcaires contenue dans l'eau, si cela est nécessaire, c'est-à-dire dans le cas où des troubles digestifs seraient occasionnés par l'eau.

On peut améliorer ces eaux calcaires en ajoutant une pincée de bicarbonate de soude pour deux pintes d'eau. On trouve aussi des poudres spéciales, à base de chaux.

STYLE GRACIEUX



Une très jolie robe de dîner alliant dentelle et mousseline plissée, aura de longs panneaux simulant des manches ouvertes.

Filets de maquereaux Rosalie

Détachez les filets dans toute la longueur du poisson et en suivant l'arête; assaisonnez-les de sel et de poivre et passez-les à la farine.

Vous les mettez ensuite dans la poêle avec de l'huile de noix et les faites cuire, en ayant soin de les retourner. Lorsque les filets sont cuits et bien colorés de chaque côté, dressez-les sur un plat. Ajoutez, de nouveau, un peu d'huile dans la poêle et, lorsqu'elle est bien chaude, jetez-y, dedans, des champignons crus et un petit oignon haché ainsi qu'une gousse d'ail pilée. Versez le tout sur le poisson et terminez avec un filet de vinaigre passé dans la poêle très chaude. Parsemez de persil haché.



Carottes à la crème

Faites blanchir 1 livre et demie de carottes nouvelles à l'eau bouillante pendant cinq minutes; rafraîchissez-les pendant cinq minutes; séchez dans un torchon. Coupez la partie verte de la tête, et un petit bout de la queue; parez-les en arrondissant les extrémités. Mettez-les dans une casserole avec 1 once de beurre, une cuillerée à pot d'eau, une pincée de sel et 1/4 d'once de sucre.

Couvrez la casserole de son couvercle et faites cuire 20 minutes à petit bouillon, en faisant sauter les carottes de temps en temps pour qu'elles cuisent bien également. Quand elles fléchissent sous la pression du doigt, elles sont cuites. Faites une liaison avec 2 jaunes d'oeuf, une cuillerée à bouche de lait, 1/2 once de beurre et une demi-cuillerée de persil haché. Liez, servez.

un vrai régal

essayez cette RECETTE

SANDWICHES-RUBANS

Beurrez des tranches de pain à sandwiches. Couvrez de Paris-Pâté la première tranche, en y ajoutant un peu de bacon croquant haché. Couvrez la seconde tranche avec des tomates tranches. Assaisonnez. Répétez la première couche. Mettez dans la glacière avec poids par-dessus. Tranches lorsque prêt à servir. Le Délice pour Sandwiches en toute occasion.

PARIS PÂTÉ



Mlle Klare Mayr, la grande artiste d'Oberammergau.

Comment se peut-il que cette personne affronte les feux violents de la rampe sans aucun maquillage, alors que ceux-ci rendent le plus joli teint blafard et le plus charmant visage insignifiant?

Vous n'ignorez pas, d'autre part, que les actrices brillant sur la scène

subterfuges d'aucune sorte pour maintenir son prestige aux yeux du public, car son talent est presque unique en son genre. Elle personnifie Marie-Madeleine, la pécheresse repentie, dans le grand drame de la Passion qui se joue tous les dix ans à Oberammergau, petit village de Bavière, et attire des touristes du monde entier.

Cette coutume remarquable est observée religieusement depuis le 17ème siècle, époque à laquelle les villageois firent le vœu de commémorer la passion et la mort du Christ, en témoignage de gratitude et parcequ'ils avaient été miraculeusement préservés d'une violente épidémie de peste ravageant les pays environnants.

La vie de ces montagnards a relativement peu changé à travers les siècles: ils cultivent la terre, élèvent de modestes troupeaux, sculptent le bois, fabriquent des jouets. Le drame de la Passion se mêle d'une façon intime à leur existence, car ils se préparent de longue main à cet événement et lorsque le temps ap-

PERMANENT

SPECIAL \$3.00

Durant l'été seulement

Naivette et Croquignole \$5 \$8 \$10

Ne nécessitant pas l'ondulation à l'eau.

OUVRAGE EN CHEVEUX

Mme D.H. Bayard

SALON DE COIFFURE

Wibank 8994

3548 NOTRE-DAME OUEST

Succursale:

8824 Ave VERDUN, Tél. York 8461

LE SALON R. GIGUERE

EST RECOMMANDE

POUR L'ONDULATION CROQUIGNOLE

n'exigeant pas d'ondulation à l'eau.

\$5.00 deux \$9.00

pour

Garantie pour 6 mois.

Aussi ONDULATION A L'EAU et AU PAPIER

faite par des experts parisiens.

SATISFACTION GARANTIE

1198 RUE ST-DENIS HArbour 0619

Le Courrier de Françoise

Les correspondants sont priés de s'en tenir à une seule question par courrier et de tenir compte qu'il m'est interdit de donner dans ce courrier des renseignements de nature commerciale.

D.—Pourriez-vous me donner une bonne recette de tarte aux oeufs? Chaque fois que j'essale cette recette, il en sort de l'eau quand je la coupe et même la croûte est souvent toute détrempée. — BLASEE.
R.—Battez ensemble jusqu'à ce qu'ils soient très légers, le jaune de quatre oeufs et quatre cuillerées à soupe de sucre; aromatisez de vanille ou de muscade. Ajoutez ensuite les quatre blancs des oeufs, auparavant bien battus en neige, une pincée de sel. Puis ajoutez une pinte de lait frais et mélangez de nouveau. Cuites au bain-marie jusqu'à ce que le mélange soit consistant. Si vous faites cuire juste à point, il n'y aura pas d'eau. Si le mélange n'égalisait pas assez, à votre goût, ajoutez un peu de féculé d'amidon (Corn starch) délayée dans de l'eau froide et ayez soin de remuer vivement pour empêcher les grumeaux.

D.—Quels sont les auteurs des ouvrages "Two lovers" et "The Sea Hawk"? — RO-BETTE C.
R.—Robert Chambers est l'auteur de "The Sea Hawk". Je ne connais pas d'ouvrage du nom de "Two lovers". Un film, toutefois, qui portait ce titre, était l'interprétation cinématographique d'un ouvrage de la Baronne Orczy ayant pour titre "Leather face".

D.—Que signifient les noms Ferdinand, Lambert, Noëlla? — Quels jours étaient le 29 février 1921 et le 25 décembre 1913 et que signifient ces jours de naissance? — CELUI QUI LIT TOUT VOTRE JOURNAL.
R.—Ces noms signifient vaillant, doux agneau, naissance. — L'année 1921 n'était pas une année bissextile. — Un jeudi; enfants coléreux.

R.—Je ne puis vous donner tel d'adresse commerciale. Vous trouverez à la page 258 de l'index jaune du livre du téléphone de Montréal le nom d'un magasin qui vend des chaussures de danse.
R.—Un mardi; enfants bien doués. — Environ 118 livres.

D.—Où pourrais-je me procurer des chaussures de ballet? — X. Y. Z.
R.—Je ne puis vous donner tel d'adresse commerciale. Vous trouverez à la page 258 de l'index jaune du livre du téléphone de Montréal le nom d'un magasin qui vend des chaussures de danse.
R.—Un mardi; enfants bien doués. — Environ 118 livres.

D.—Quel jour était le 9 de juin 1908 et que signifie ce jour de naissance? — Quel est le poids normal d'une jeune femme de 23 ans mesurant 5 pieds 1 pouce 1/2? — LILIAN AUX YEUX NOIRS.
R.—Un mardi; enfants bien doués. — Environ 118 livres.

R.—Je regrette de ne pouvoir me prononcer en toute connaissance de cause, car je n'ai jamais eu l'avantage de rencontrer dans l'intimité ces "messieurs de la flotte", mais je suis d'avis que l'on consulte ces jeunes gens qui exercent un métier honorable. Je crois, toutefois, que leurs longues absences, leurs péripéties continuelles n'en font pas des maris modèles, car ils ne peuvent pas demeurer au foyer conjugal. Et bien que j'aie de ces braves gens la meilleure opinion, je ne recommanderais pas à une jeune fille de prendre l'un d'eux comme mari, à moins qu'elle ne soit résignée d'avance à être souvent seule.

D.—Dernièrement, dans une réunion d'amis, le sujet de la conversation a porté sur les maris et je n'oserais pas vous répéter ce qu'en ont dit les jeunes gens présents. Je me demande pourquoi on dit tant de mal de ces jeunes gens? On prétend qu'ils ont une amie dans chaque port. Une jeune fille qui sortirait avec un marin se ferait-elle remarquer? Donnez-moi donc votre opinion sur les maris? — ANGELO.
R.—Je regrette de ne pouvoir me prononcer en toute connaissance de cause, car je n'ai jamais eu l'avantage de rencontrer dans l'intimité ces "messieurs de la flotte", mais je suis d'avis que l'on consulte ces jeunes gens qui exercent un métier honorable. Je crois, toutefois, que leurs longues absences, leurs péripéties continuelles n'en font pas des maris modèles, car ils ne peuvent pas demeurer au foyer conjugal. Et bien que j'aie de ces braves gens la meilleure opinion, je ne recommanderais pas à une jeune fille de prendre l'un d'eux comme mari, à moins qu'elle ne soit résignée d'avance à être souvent seule.

D.—Quel jour était le 8 de mars 1912 et que signifie ce jour de naissance? — Que signifient les noms Adolice, Laurentia? — ADOLICE B.
R.—Un vendredi; enfants aimants et généreux. — Ces noms signifient grand honneur, couronné de lauriers.
D.—Je suis orphelin de mère et mon père et mes frères travaillent au loin; j'ai 19 ans et je voudrais travailler car actuellement je demeure chez des étrangers et je suis sans travail. Où m'adresserai-je? — ANNETTE.
R.—Adressez-vous au bureau de placement de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, 853 est, rue Sherbrooke, Montréal.
D.—Voulez-vous me donner la recette du vin de cerise? — C. C.
R.—Ecraser les cerises presque mûres et en détacher les noyaux, sans les casser. Presser la pulpe sur une toile grossière ou un tamis et ajouter une demi-livre de sucre par pinte de jus. Verser dans un tonneau, en ajoutant la même quantité d'eau et laisser fermenter pour soustraire le vin aussitôt qu'il sera suffisamment clarifié. En y ajoutant les noyaux cassés, le vin acquiert un goût de ratafia que certaines personnes apprécient.

D.—Quel jour était le 22 de février 1905 et que signifie ce jour de naissance? — A. C.
R.—Un mercredi; succès.
D.—Je dois me marier à la mi-septembre, quel costume devrai-je porter? — UNE LECTRICE.
R.—Un costume tailleur. A cette époque, conviendrait à la fois pour le mariage et le voyage. Vous pouvez aussi adopter une robe de crêpe ou de chiffon, à laquelle vous joindrez un manteau de soie ou de drap léger.

D.—Quelle toilette conviendrait à une mariée de juillet et le complet gris-pâle serait-il joli pour le marié? — CHATINE AUX YEUX BLEUS.
R.—Une robe de chiffon ou de crêpe serait de mise pour un mariage à cette époque. — Le complet gris sera bien pour le marié mais je préférerais un complet marine.
D.—J'ai 16 ans et je pèse 112 livres. Je mesure 4 pieds 9 pouces et je voudrais bien maigrir. — BRUNETTE AUX GRANDS YEUX.
R.—Comme vous êtes encore en pleine période de croissance, il serait imprudent, sinon dangereux pour votre santé, de vouloir contrecarrer violemment la tendance que vous avez à l'embonpoint. Vous pouvez toutefois limiter votre consommation de pain, de pommes de terres, de pâtisseries, de sucre, de chocolat et manger de préférence des légumes, des fruits, du poisson.
R.—Un mardi; enfants bien doués. — Environ 114 livres. — Ses noms signifient noble, qui vient de Rome, le meilleur, paisible.

R.—Un mardi; enfants bien doués. — Environ 114 livres. — Ses noms signifient noble, qui vient de Rome, le meilleur, paisible.
R.—Un mardi; enfants bien doués. — Environ 114 livres. — Ses noms signifient noble, qui vient de Rome, le meilleur, paisible.

R.—Un mardi; enfants bien doués. — Environ 114 livres. — Ses noms signifient noble, qui vient de Rome, le meilleur, paisible.

R.—Un mardi; enfants bien doués. — Environ 114 livres. — Ses noms signifient noble, qui vient de Rome, le meilleur, paisible.

R.—Un mardi; enfants bien doués. — Environ 114 livres. — Ses noms signifient noble, qui vient de Rome, le meilleur, paisible.

R.—Un mardi; enfants bien doués. — Environ 114 livres. — Ses noms signifient noble, qui vient de Rome, le meilleur, paisible.

R.—Un mardi; enfants bien doués. — Environ 114 livres. — Ses noms signifient noble, qui vient de Rome, le meilleur, paisible.

R.—Un mardi; enfants bien doués. — Environ 114 livres. — Ses noms signifient noble, qui vient de Rome, le meilleur, paisible.

R.—Un mardi; enfants bien doués. — Environ 114 livres. — Ses noms signifient noble, qui vient de Rome, le meilleur, paisible.

R.—Un mardi; enfants bien doués. — Environ 114 livres. — Ses noms signifient noble, qui vient de Rome, le meilleur, paisible.

R.—Un mardi; enfants bien doués. — Environ 114 livres. — Ses noms signifient noble, qui vient de Rome, le meilleur, paisible.

R.—Un mardi; enfants bien doués. — Environ 114 livres. — Ses noms signifient noble, qui vient de Rome, le meilleur, paisible.

R.—Un mardi; enfants bien doués. — Environ 114 livres. — Ses noms signifient noble, qui vient de Rome, le meilleur, paisible.

D.—Quel jour était le 15 de juin 1915 et que signifie ce jour de naissance? — Quel est le poids normal d'une jeune fille de 16 ans mesurant 5 pieds 3 pouces? — Que signifient les noms Alice, Romain, Alcide, Anora? — UNE QUI VOUS ECRIIT POUR LA PREMIERE FOIS.
R.—Un mardi; enfants bien doués. — Environ 114 livres. — Ses noms signifient noble, qui vient de Rome, le meilleur, paisible.
R.—Un mardi; enfants bien doués. — Environ 114 livres. — Ses noms signifient noble, qui vient de Rome, le meilleur, paisible.

R.—Un mardi; enfants bien doués. — Environ 114 livres. — Ses noms signifient noble, qui vient de Rome, le meilleur, paisible.

R.—Un mardi; enfants bien doués. — Environ 114 livres. — Ses noms signifient noble, qui vient de Rome, le meilleur, paisible.

R.—Un mardi; enfants bien doués. — Environ 114 livres. — Ses noms signifient noble, qui vient de Rome, le meilleur, paisible.

R.—Un mardi; enfants bien doués. — Environ 114 livres. — Ses noms signifient noble, qui vient de Rome, le meilleur, paisible.

R.—Un mardi; enfants bien doués. — Environ 114 livres. — Ses noms signifient noble, qui vient de Rome, le meilleur, paisible.

R.—Un mardi; enfants bien doués. — Environ 114 livres. — Ses noms signifient noble, qui vient de Rome, le meilleur, paisible.

R.—Un mardi; enfants bien doués. — Environ 114 livres. — Ses noms signifient noble, qui vient de Rome, le meilleur, paisible.

R.—Un mardi; enfants bien doués. — Environ 114 livres. — Ses noms signifient noble, qui vient de Rome, le meilleur, paisible.

R.—Un mardi; enfants bien doués. — Environ 114 livres. — Ses noms signifient noble, qui vient de Rome, le meilleur, paisible.

R.—Un mardi; enfants bien doués. — Environ 114 livres. — Ses noms signifient noble, qui vient de Rome, le meilleur, paisible.

R.—Un mardi; enfants bien doués. — Environ 114 livres. — Ses noms signifient noble, qui vient de Rome, le meilleur, paisible.

R.—Un mardi; enfants bien doués. — Environ 114 livres. — Ses noms signifient noble, qui vient de Rome, le meilleur, paisible.

R.—Un mardi; enfants bien doués. — Environ 114 livres. — Ses noms signifient noble, qui vient de Rome, le meilleur, paisible.

R.—Un mardi; enfants bien doués. — Environ 114 livres. — Ses noms signifient noble, qui vient de Rome, le meilleur, paisible.

R.—Un mardi; enfants bien doués. — Environ 114 livres. — Ses noms signifient noble, qui vient de Rome, le meilleur, paisible.

R.—Un mardi; enfants bien doués. — Environ 114 livres. — Ses noms signifient noble, qui vient de Rome, le meilleur, paisible.

R.—Un mardi; enfants bien doués. — Environ 114 livres. — Ses noms signifient noble, qui vient de Rome, le meilleur, paisible.

R.—Un mardi; enfants bien doués. — Environ 114 livres. — Ses noms signifient noble, qui vient de Rome, le meilleur, paisible.

R.—Un mardi; enfants bien doués. — Environ 114 livres. — Ses noms signifient noble, qui vient de Rome, le meilleur, paisible.

R.—Un mardi; enfants bien doués. — Environ 114 livres. — Ses noms signifient noble, qui vient de Rome, le meilleur, paisible.

D.—Depuis deux mois je connais un jeune homme avec qui je suis sortie quatre fois. Serait-ce trop m'avancer que de lui écrire la première quand j'irai à la campagne à la fin de cette semaine? — C. L.
R.—Contentez-vous de lui envoyer une carte postale avec un mot d'amitié, afin qu'il connaisse votre adresse.

D.—Quel est le poids normal d'une jeune fille de 15 ans mesurant 5 pieds 2 pouces? — Que signifient les noms Denise, Fernande, Flavie, Cécile, Réal, Hélène, Edouard, Marie, Roland? — J. F. B.
R.—Environ 109 livres. — Ces noms signifient qui sert le dieu du vin, fiable, jaune, qui aime l'harmonie, fort, captivante, moissonneur, amertume, chef.

D.—J'ai 17 ans et je suis courtisée par un jeune homme d'un an plus âgé que moi et qui m'a reproché d'être trop affectueuse envers lui car lui ne m'aimait pas autant que cela. Croyez-vous que je puisse compter sur ce jeune homme pour l'avenir? Je l'aime beaucoup. — BRUNETTE AMOUREUSE D'UN BLOND.
R.—Ce jeune homme vous a donné, probablement sans le savoir, une leçon dont vous devriez profiter. Vous vous trouvez dans une situation peu ordinaire puisque votre conduite a amené ce jeune homme à vous faire une déclaration toute opposée de celles que font d'ordinaire les jeunes gens aux jeunes filles. Au lieu de tomber à vos genoux et de vous dire qu'il vous aime à la folie, voilà qu'il vous déclare froidement que vous êtes trop affectueuse et qu'il ne vous aime pas tant que cela. Tenez-vous le pour dit et patientez: vous êtes encore jeune!

D.—La pension du vieil âge est-elle en vigueur à Ottawa et où m'adresserai-je pour avoir des renseignements? — CELLE QUI LIT LE COURRIER TOUTES LES SEMAINES.
R.—Ecrivez au Département des Pensions au Vieil Age, ministère de l'Intérieur, Hôtel du Gouvernement, Ottawa. Le gouvernement fédéral paie une pension aux vieillards, avec le concours des provinces. Ces pensions ne sont pas encore payées dans la province de Québec.

D.—J'ai 20 ans, j'envisage l'avenir sérieusement et je ne me fais aucune illusion sur le mariage. J'ai un peu voyagé et j'ai beaucoup lu. Un jeune homme n'ayant aucune instruction me demande en mariage; il est de bonne famille, possède de bons principes chrétiens et est sérieux mais il a des manières brusques et sans aucune délicatesse, il ne se gêne pas pour contrarier les gens et ne ménage ses mots ni ses expressions. Malgré ses airs durs, je pense qu'il a un coeur d'or. Croyez-vous que je pourrais être heureuse avec ce jeune homme dont les goûts ne concordent pas tout à fait avec les miens? Vous me demandez si je l'aime? Je ne sais trop et je me défie de moi-même ayant déjà aimé à la folie quelqu'un qui ne le méritait pas. Si je ne l'admire pas, je crois que je pourrais l'aimer parce que j'ai confiance en lui et je sais qu'il sera un fidèle protecteur. J'attends un mot de vous pour donner ma réponse à ce jeune homme. — G. LE ZIEU NO AR.
R.—Il est malheureux qu'à 20 ans vous ne vous fassiez pas d'illusion sur le mariage. Je crois comprendre, par là, que vous ne vous attendez pas au bonheur parfait en ménage. J'aimerais mieux vous voir faire un mariage d'amour. Il faut que vous aimiez le jeune homme que vous épouserez. Cela est indispensable, si vous voulez être loyale envers lui. Vous avez confiance en lui et c'est déjà là un grand pas de fait. Avec de l'habileté et de la douceur, vous pourrez adoucir ses manières et corriger les défauts que vous remarquez aujourd'hui chez lui. Comme il vous aime, il sera tout disposé à suivre vos conseils, si vous savez l'amener à vos vues sans le heurter violemment. Le bonheur en ménage est fait d'affection et de compréhension. Le prêtre qui bénira votre union vous exhortera à supporter vos défauts mutuels. Cela vous sera facile, à l'un et à l'autre, si vous vous aimez et vous serez heureux.

D.—Une jeune fille peut-elle devenir pharmacienne? Si oui quelles études doit-elle poursuivre pour arriver à ce but et combien cela coûte-t-il à l'université? Qu'apprennent les jeunes filles pour les sciences sociales appliquées? — THERESE.
R.—Comme il serait un peu long de vous donner les renseignements que vous demandez, je vous demanderais de vous adresser à M. A.-J. Laurence, directeur-secrétaire de l'Ecole de Pharmacie de l'Université de Montréal, au numéro 1265, rue Saint-Denis, Montréal. Au sujet de l'Ecole d'Hygiène sociale appliquée, adressez-vous au docteur J.-A. Baudouin, directeur, 1231, rue Demontigny, Montréal.

D.—Quel est le plus puissant projecteur du monde entier? — PERVENT LECTEUR DU PETIT JOURNAL.
R.—On dit que le plus puissant projecteur électrique se trouve au sommet de l'édifice Brooks Tower, à Détroit, aux Etats-Unis. Ce phare sert à guider les avions durant la nuit. — Si quelque lecteur intéressé me communiquait d'autres renseignements à ce sujet, je vous les transmettrai.

D.—Où m'adresserai-je pour avoir une liste complète des successions non réclamées dans le Canada? — J'ATTENDS.
R.—Je ne sais si le gouvernement vous donnera cette liste. J'en doute. Le règlementation des successions relève des provinces et c'est en vous adressant au trésorier de chaque province que vous aurez réponse à votre demande.

D.—Pouvez-vous me dire en quelle année la Cité de Montréal a imposé une taxe aux célibataires, et en quelle année les célibataires qui payaient plus que \$10. d'autres taxes à la ville étaient exemptés de cette taxe spéciale? — A. P.
R.—C'est en 1918 ou 1919 que la Cité de Montréal a imposé une taxe spéciale pour les célibataires. Cette taxe a été abolie après deux ou trois ans. En effet, les célibataires qui payaient déjà des taxes municipales, foncières ou autres, étaient exemptés de cette taxe.
D.—J'ai 21 ans, je mesure 5 pieds 2 pouces et je pèse 145 livres. Comment maigrirai-je et quel est mon poids normal? — L. GUAIS MARAIS.
R.—Votre poids normal est de 117 livres environ. Je ne vous conseille pas de prendre des moyens radicaux pour maigrir, sans consulter votre médecin, car vous pourriez compromettre votre santé. De façon générale, vous pouvez manger peu de pain, de pâtisseries, de sucre, de pommes de terre et vous nourrir de préférence de légumes, de fruits (sauf des bananes), de poisson.
D.—J'ai rencontré un jeune homme à qui je parlais plaisir. Je le rencontre dans la rue et je voudrais lui parler parce que si je ne lui parle pas la première il ne me parlera pas car il est trop gêné. Que dois-je faire? — BRUNE AUX YEUX NOIRS.
R.—Je ne crois guère à la gêne des jeunes gens. Toutefois, il peut y avoir des exceptions. Si vous connaissez ce jeune homme, vous pouvez certes lui adresser la parole quand vous le rencontrez. Et je souhaite que les événements prennent la tournure que vous désirez.

M. ROMEO LAPLANTE, B. P. 92, Valleyfield, P.Q., demande les paroles des chansons: Les millions d'Arlequin; Souvenir du vieux âge; La Paloma; Si j'avais une photographie parlante de vous.
M. RAOUL DEVALIERES, 5447, 1ère avenue, Rosemont, Montréal, demande si quelqu'un voudrait lui faire parvenir le numéro du "Petit Journal" du 21 de juin et aussi le numéro 10 du feuilleton "L'angoissante aventure d'Ève Durand" paru dans le "Petit Journal".
M. OMER LECOURS, 206, rue Rose de Lima, Montréal, demande les paroles des chansons: Tu diras un bonjour pour moi; Sweet Jennie Lee; Happy Days.
Mlle HUGUETTE DUVAL, Saint-Polycarpe, P.Q., demande à faire l'échange de poésies et de chansons.
Mlle GRAZIELLA ROY, B.P. 274, Shawinigan-Falls, P.Q., demande à faire l'échange de poésies.
Mlle BEATRICE LEMAY, 13, rue Saint-Augustin, Lévis, P.Q., demande les mots des chansons: Je veux revoir ma Normandie; Nimon; Tes yeux; La chanson du maréchal Foch; et en enverra d'autres en échange.
Mlle ADRIENNE BOULANGER, Notre-Dame du Lac, Témiscouata, P.Q., demande les chansons: Louise; Little Pal; Sweet Jennie Lee.
Mlle JULIETTE VEZINA, Saint-Grégoire, Co. Montmorency, P.Q., demande les chansons: La douceur d'aimer; La tendresse; Tes yeux; Quand nous étions deux.
Mlle SYLVETTE DELORME, Cabano, P.Q., demande les chansons: Paris, je t'aime; L'amour est menteur; L'amour vagabond.
Mlle LOUISE POIRAS, 7718, rue Châteaubriand, Montréal, demande les paroles des chansons: C'est mon homme; L'amour que l'on cueille au passage; R-100; Mon ami m'a volé mon bonheur; C'est vous que j'aime.
Mlle YOLANDE TRUDEL, 63, rue de la Station, Shawinigan-Falls, P.Q., demande les paroles françaises de la chanson: Kiss me again.
Mlle YVONNE BOIVIN, 1284, rue Royale, Trois-Rivières, P.Q., demande les paroles françaises des chansons: Réveille-toi; Thru the Night; Mon idéal.
M. HENRI BOISSONNEAULT, Victoriaville, P.Q., demande les paroles françaises de la chanson: Sweet Jennie Lee.
Françoise.

D.—Pouvez-vous me dire en quelle année la Cité de Montréal a imposé une taxe aux célibataires, et en quelle année les célibataires qui payaient plus que \$10. d'autres taxes à la ville étaient exemptés de cette taxe spéciale? — A. P.
R.—C'est en 1918 ou 1919 que la Cité de Montréal a imposé une taxe spéciale pour les célibataires. Cette taxe a été abolie après deux ou trois ans. En effet, les célibataires qui payaient déjà des taxes municipales, foncières ou autres, étaient exemptés de cette taxe.

D.—J'ai 21 ans, je mesure 5 pieds 2 pouces et je pèse 145 livres. Comment maigrirai-je et quel est mon poids normal? — L. GUAIS MARAIS.
R.—Votre poids normal est de 117 livres environ. Je ne vous conseille pas de prendre des moyens radicaux pour maigrir, sans consulter votre médecin, car vous pourriez compromettre votre santé. De façon générale, vous pouvez manger peu de pain, de pâtisseries, de sucre, de pommes de terre et vous nourrir de préférence de légumes, de fruits (sauf des bananes), de poisson.

D.—J'ai rencontré un jeune homme à qui je parlais plaisir. Je le rencontre dans la rue et je voudrais lui parler parce que si je ne lui parle pas la première il ne me parlera pas car il est trop gêné. Que dois-je faire? — BRUNE AUX YEUX NOIRS.
R.—Je ne crois guère à la gêne des jeunes gens. Toutefois, il peut y avoir des exceptions. Si vous connaissez ce jeune homme, vous pouvez certes lui adresser la parole quand vous le rencontrez. Et je souhaite que les événements prennent la tournure que vous désirez.

M. ROMEO LAPLANTE, B. P. 92, Valleyfield, P.Q., demande les paroles des chansons: Les millions d'Arlequin; Souvenir du vieux âge; La Paloma; Si j'avais une photographie parlante de vous.

M. RAOUL DEVALIERES, 5447, 1ère avenue, Rosemont, Montréal, demande si quelqu'un voudrait lui faire parvenir le numéro du "Petit Journal" du 21 de juin et aussi le numéro 10 du feuilleton "L'angoissante aventure d'Ève Durand" paru dans le "Petit Journal".

M. OMER LECOURS, 206, rue Rose de Lima, Montréal, demande les paroles des chansons: Tu diras un bonjour pour moi; Sweet Jennie Lee; Happy Days.

Mlle HUGUETTE DUVAL, Saint-Polycarpe, P.Q., demande à faire l'échange de poésies et de chansons.

Mlle GRAZIELLA ROY, B.P. 274, Shawinigan-Falls, P.Q., demande à faire l'échange de poésies.

Mlle BEATRICE LEMAY, 13, rue Saint-Augustin, Lévis, P.Q., demande les mots des chansons: Je veux revoir ma Normandie; Nimon; Tes yeux; La chanson du maréchal Foch; et en enverra d'autres en échange.

Mlle ADRIENNE BOULANGER, Notre-Dame du Lac, Témiscouata, P.Q., demande les chansons: Louise; Little Pal; Sweet Jennie Lee.

Mlle JULIETTE VEZINA, Saint-Grégoire, Co. Montmorency, P.Q., demande les chansons: La douceur d'aimer; La tendresse; Tes yeux; Quand nous étions deux.

Mlle SYLVETTE DELORME, Cabano, P.Q., demande les chansons: Paris, je t'aime; L'amour est menteur; L'amour vagabond.

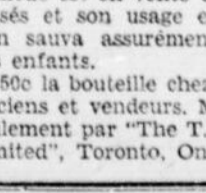
Mlle LOUISE POIRAS, 7718, rue Châteaubriand, Montréal, demande les paroles des chansons: C'est mon homme; L'amour que l'on cueille au passage; R-100; Mon ami m'a volé mon bonheur; C'est vous que j'aime.

Mlle YOLANDE TRUDEL, 63, rue de la Station, Shawinigan-Falls, P.Q., demande les paroles françaises de la chanson: Kiss me again.

Mlle YVONNE BOIVIN, 1284, rue Royale, Trois-Rivières, P.Q., demande les paroles françaises des chansons: Réveille-toi; Thru the Night; Mon idéal.

M. HENRI BOISSONNEAULT, Victoriaville, P.Q., demande les paroles françaises de la chanson: Sweet Jennie Lee.

LES MALADIES D'ETE CAUSENT LA MORT DE PLUSIEURS ENFANTS
Des milliers de mamans du Canada ont utilisé

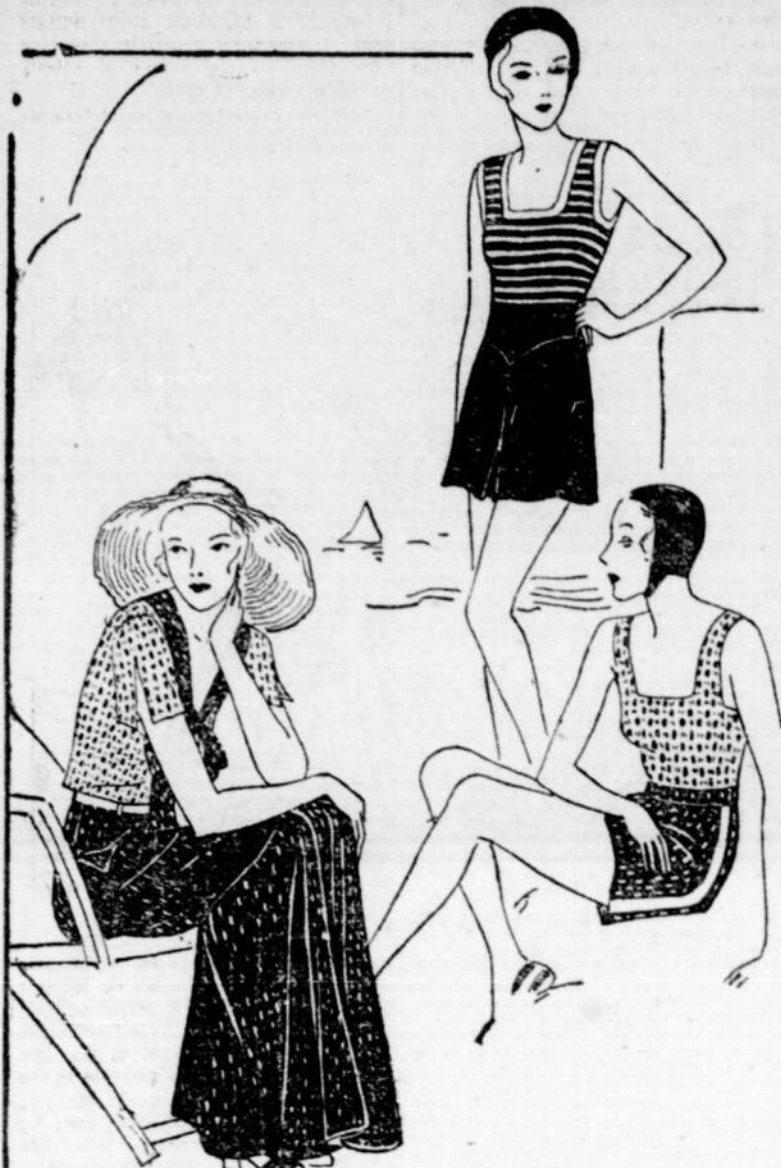


Ce remède est en vente depuis 80 ans passés et son usage en temps opportun sauva assurément la vie de leurs enfants.
Prix: 50c la bouteille chez tous les pharmaciens et vendeurs. Manufacturé seulement par "The T. Milburn Co., Limited", Toronto, Ont.

SALON EVA

2005 rue Chamblay (près Ontario)
Réputé faire la plus belle et la plus durable
ONDULATION PERMANENTE
CROQUIGNOLE \$5 DEUX \$9
NATUREL... POUR \$9
Prix spécial pour l'été seulement. Coiffeuses expertes à votre service. Satisfaction garantie.
Téléphonez pour appointment
OUVERT TOUS LES SOIRS CL 3122

NOS JOLIES ONDINES



Les rayures et petits damiers sont actuellement très populaires sur nos pages à la mode. Ils composent certains costumes et même des ensembles qui ne manquent pas de charme et plaisent surtout à la jeunesse, éprise de nouveauté.



La conservation du café

Il y a grand inconvénient à laisser le café vert, torréfié et à plus forte raison en poudre dans le voisinage de substances odorantes. Le café s'imprègne en effet rapidement de ces odeurs et les garde quoi qu'on fasse pour les enlever.

Il est à recommander de l'éloigner surtout du rhum, des eaux-de-vie communes ou empyreumatiques, des essences et du poivre. On le sait si bien que plusieurs fois des chargements de café ont été perdus pour avoir voisiné sur des paquebots en compagnie de ballots de poivre.

Même renfermé dans une boîte, le café reste sensible aux odeurs ou parfums signalés plus haut.

Conservez-le donc de préférence dans un bocal de verre ou un récipient hermétique.

M. DROUIN & Co.
637 rue Jarry

Tél. DUpont 2741
Chapeaux pour Dames et Messieurs. Si défraîchis soient-ils peuvent être refaits.
Nous fermons à 6 heures p.m. Samedi, 11 p.m.



Ondulation Permanente

Croquignole 2 pour \$9 Croquignole \$8 et \$10 Spécial . . . À l'huile . . .
Ne nécessitant pas d'ondulation à l'eau.
Ondulation à l'eau. Ondulation au papier. Ondulation Marcel
Travail fait par des experts
Pour appointment, appeler CA. 2776

SALON DUMAS
8142A ST-DENIS, près Jarry.



LA BOISSON PENDANT LES REPAS

Il est assez fréquent d'entendre des discussions sur ce point. Ici, c'est un mari inquiet qui essaie de convaincre sa femme de l'inefficacité et même des dangers d'un traitement contre l'embonpoint par privation de toute boisson aux repas. Là, c'est une femme attentive qui s'émeut pour la santé d'un mari qui, sans aimer l'alcool, boit à chaque repas une grande masse de liquide, de l'eau en abondance. Ce mari et cette femme soutiennent, chacun de son côté, la thèse contraire, et tous les deux peuvent avoir raison: il est mauvais d'ingérer une trop grande quantité de liquide, il n'est pas bon de ne pas boire du tout au repas.

On entend dire fréquemment que la privation de boisson aux repas peut faire maigrir. C'est souvent vrai. Une personne habituée à boire normalement qui, subitement, supprimera la boisson, mangera moins. Et si s'ensuivra probablement un certain amaigrissement. Mais l'ingestion d'une certaine quantité de liquide est nécessaire à l'organisme, au bon fonctionnement de l'excrétion rénale qui permet l'élimination des déchets. L'eau qui entre dans la composition de nos tissus nous est nécessaire. On estime que l'élimination rénale doit évacuer par 24 heures environ 1 pinte 1/2 pour les hommes, un peu moins pour les femmes. Si donc vous ne buvez pas, ou très peu aux repas, il sera bon de boire un peu entre les repas.

Il est même à conseiller de boire très modérément pendant les repas et de boire un peu entre les repas. En effet, lorsqu'on charge l'estomac d'une grosse quantité de liquide au moment même du repas, il a à supporter une charge de plus de 2 livres, parfois de 4 ou 5 livres pour les gros buveurs. Il s'ensuit une congestion brusque de cet organe, une fatigue qui peut aboutir progressivement à la dilatation.

En outre, la masse de liquide, si elle est trop importante, dilue à l'excès le suc gastrique dont l'activité se trouve ainsi diminuée. La digestion sera plus lente et c'est souvent là l'origine de cette sensation de pesanteur si désagréable que certaines personnes ressentent après les repas.

Enfin, l'ingestion régulière d'une grande quantité de liquide est une surcharge pour le cœur, puisque ce liquide passe par la voie sanguine avant d'être évacué dans le système rénal. Cette surcharge du muscle cardiaque n'est pas sans danger pour les personnes d'un certain âge dont le cœur est fatigué, légèrement déficient.

Il y a donc une surveillance à exercer dans le régime des boissons. Ce ne sont pas seulement les boissons alcoolisées qui peuvent être nuisibles à la santé. Cependant, l'alcool pris en quantités immodérées ajoute à ces dangers un danger beaucoup plus redoutable encore.

Une fleur robuste:

LE PETUNIA

Il y a deux espèces primitives de pétunias: l'une à fleurs d'un blanc jaunâtre, l'autre d'un pourpre violacé. Le croisement de deux a produit une foule de très jolies sous-variétés que l'on maintient par la multiplication de la bouture. Cette plante se sème au printemps. En mai, on repique les pousses dans les parterres.

Tous les pétunias sont essentiellement remontants, et le froid interromp seulement leur riche et abondante floraison. On en forme dans les jardins des massifs en corbeilles: les tiges sont tellement flexibles qu'on les palisse le long des treillages de clôture; on en orne encore les plantations de rosiers greffés à haute tige en les attachant aux tiges de ces rosiers comme à des tuteurs pour en former des touffes qui sont toujours d'un bel effet.

Les pétunias ne fleurissent bien qu'autant qu'ils sont fréquemment arrosés, tant qu'ils restent à l'air libre.

BLOUSES DE COTON



Fraîches et d'une agréable légèreté, les blouses de coton ne manquent pas de nous tenter pour accompagner le petit costume d'été si pratique.

Elles viendront mettre une note de gaieté et de couleur dans la tenue des femmes que leurs occupations retiennent au bureau ou au magasin durant la belle saison. Et nous les apprécierons également beaucoup pendant les vacances.

UNE BONNE RECETTE DE NOS GRAND MÈRES



SORBET NORMAND

Cet entremets très fin fera l'emploi d'une glace ou d'un sorbet. Il se fait entièrement à froid.

Les proportions sont pour cinq à six personnes.

On râpe 4 onces de chocolat; on y ajoute, par morceaux, 4 onces de beurre que l'on ne fait donc pas fondre au feu, mais qu'on écrase et qu'on amalgame avec le chocolat râpé.

Ajoutez aussi peu à peu 4 onces de sucre en poudre.

Puis 4 jaunes d'œufs mis un à un.

Enfin les 4 blancs battus en neige.

Mélangez bien le tout et versez dans un moule uni et préalablement beurré.

Portez à la glacière, ou à défaut, bien au frais, la veille pour le lendemain.

De très grandes fleurs...

Imprimées parsèment les belles robes du soir en mousseline. Les petites impressions sont réservées aux robes de jour.

GRATIS



Donné gratis avec le THE ou CAFE

MIKADO

Chaque paquet de 1 lb. contient un des articles suivants:

1 tasse et une soucoupe, 1 assiette à soupe, 1 assiette à déjeuner 8 pouces, en semi porcelaine. Meilleur que tout autre thé ou café du même prix.

GLOBE TEA Co. et Café
MONTREAL



LIQUIDE MYSTERIEUX

tue 100% les mouches, punaises, mites, marigouins, fourmies, puces, etc., etc. Le Liquide Mystérieux est garanti et approuvé par le Gouvernement Fédéral sous "The Agriculture Pests Control Act No. 376", d'être 100% actif, de ne contenir aucun poison, et ne pas tacher. Le Liquide Mystérieux est facile à employer et parfumé d'une odeur agréable.

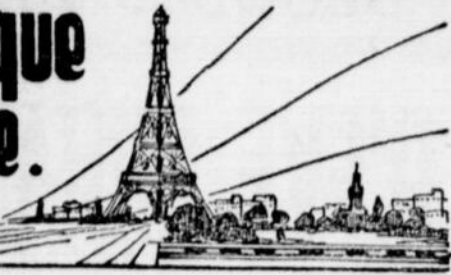


VENDU PARTOUT
Bidon de 19oz., un demi-gallon . . . 0.50
Bidon de 20 oz., une chopine . . . 0.75
Bidon de 40 oz., une pinte . . . 1.25
Bidon de 100 oz., un gallon . . . 3.25

Fabriqué par
MYSTERIOUS CHEMICAL CO.
3128 rue Masson Montréal

Manufacturiers de
La Poudre à Coquerelles Mystérieuse.
La Poudre à Punaises Mystérieuse.

La chronique de la mode par mado.



L'heure de la sieste et celle du bain. — Nos plages sont pittoresques.

JUAN-LES-PINS, 7 juillet (par courrier). — Dès les premières chaleurs un peu fortes, nos Parisiennes n'ont plus qu'une pensée: fuir au plus vite la grande cité affairée, son atmosphère poussiéreuse, ses trottoirs brûlants, pour aller s'emplier les poumons d'air pur et se reposer les yeux sur des horizons nouveaux.

Nous assistons à l'exode annuel vers la campagne et surtout vers la mer qui exerce sur nous une éternelle fascination.

La perspective de joyeuses baignades, suivies de longues siestes sur le sable doux, la fraîcheur de la brise marine et la splendeur d'un ciel idéal sont bien faits pour nous enchanter.

Rien de plus reposant pour le corps et de plus salubre pour l'esprit que cette période de vacances, pendant laquelle on s'efforce d'oublier les soucis d'une existence trop active en se livrant tour à tour aux ébats nautiques les plus vivifiants ou à la bienfaisante indolence du lézard.

Quoique je sois venue ici surtout pour prendre un repos bien mérité, ma curiosité professionnelle toujours en éveil ne perd aucune occasion de s'exercer. Il est vraiment curieux de noter combien l'aspect général des plages varie de saison en saison, et nous révèle sans cesse des vogues inédites alors qu'on s'imagine que la Couture a épuisé ses ressources et doit se contenter d'ajouter à nos costumes quelques détails déjà familiers.

LA TENUE DE PLAGE

En principe, la femme élégante se réjouit de quitter la capitale, en songeant qu'elle va secouer pour quelque temps le joug légèrement tyrannique des modes et pouvoir affecter un certain laisser-aller sans crainte de donner prise à la critique.

Je dis en principe, car au fond elle se doute de ce qui l'attend et ne manque pas d'emplier ses malles de mille frivolités, tout en répétant qu'à la mer ou à la campagne "cela se passe à la bonne franquette". Mais pour rien au monde, elle ne consentirait à partir simplement munie de deux petites robes de toile et d'un seul chapeau...

On s'habille maintenant pour flâner au bord de l'onde amère et nos tenues de plage sont même d'un pittoresque charmant; cela nous change des saisons où l'on s'efforçait de réduire le costume de bain à des proportions purement utiles et de s'envolopper, à la sortie du bain, d'un peignoir fort inélegant.

Faut-il se féliciter ou se plaindre de ces modes nouvelles? Comme en toute chose, si nous savons les interpréter avec modération, elles ont beaucoup de bon sens. Laissons aux mannequins des maisons de Couture le soin d'exhiber les fantaisies trop ébouriffantes, nous savons choisir une tenue gracieuse, mais qui témoigne en même temps d'un grand souci de confort.

Après maintes expériences cuisantes, nous avons décidé que l'abus des bains de soleil était nuisible à bien des points de vue, aussi nous notons un enthousiasme très modéré, à l'heure actuelle, pour les peaux tannées. Au contraire, bien des femmes s'abritent avec soin des rayons solaires, anxieuses de conserver la douceur de leur peau satinée et l'éclat de leur teint.

Nos créateurs de mode, excellents psychologues, devancèrent naturellement ces tendances en lançant une extraordinaire variété de pyjamas et ensembles de plage, ainsi que d'immenses capelines souples, destinés les uns et les autres à nous assurer cette protection et à satisfaire en même temps notre goût pour la nouveauté.

PYJAMAS ET ACCESSOIRES

Le pyjama semble vraiment à l'apogée de sa carrière. Il envahit peu à peu tous les domaines accessibles. Ne l'avons-nous pas vu essayer, au printemps, de supplanter la robe du soir! Comme toutes les vogues un peu osées, il a bien entendu ses admiratrices et ses ennemies. On ne peut nier cependant qu'il ait, sur la plage, des allures fort séduisantes et remplace avantageusement les tenues qui l'ont précédé.

Pour les femmes qui, tout en aimant le bain, passent la plupart de leurs journées sur le sable, le pyjama de plage est idéal. D'ailleurs, les pantalons ont une telle ampleur qu'à distance on les prendrait pour des jupes. Ils se glissent aisément sur le costume de bain et se complètent soit d'une courte veste, soit d'un gentil boléro assorti. Cette nouvelle vogue provoque des créations

VIVE LE BLANC!

Ce que l'on portera le plus, cet été, c'est la robe blanche, le chapeau blanc. Dans ce cadre lillal, la jeunesse paraît plus jeune, et la maturité moins mûre.

Et quels jolis accessoires cette mode nous vaut: des sacs-à-main en cuir blanc, parfois soulignés d'un brin de noir ou de rouge, des petits souliers de cuir blanc gaufré, ou de broderie anglaise, des fleurs immaculées comme un camélia de serre...

font ressortir le charme de notre teint, de nos yeux, de notre chevelure, car sous le ciel clair et le soleil éclatant, nous pouvons nous permettre d'être en harmonie avec la gaieté ambiante. Cette saison verra les couleurs vives et les pastels triompher alternativement, suivant l'heure et les circonstances, sans oublier que le blanc est le grand favori de la saison... hors Paris, cela va de soi.

Je vous disais que l'on s'habille désormais sur la plage. Il faut ajouter aussi que l'on se coiffe et se chaussure avec un soin remarquable, car le pyjama se complète d'accessoires choisis dans le même esprit d'harmonie qui préside à la sélection des ensembles de ville.

A quoi bon se rapprocher de la nature pour s'empêtrer dans toutes ces complications? Ah, voilà! Les femmes ont sans doute "des raisons

originales, la plupart du meilleur goût.

On les taille dans les tissus les plus variés, de préférence cotons ou toiles lavables. La proportion d'unis et d'imprimés est à peu près égale, les premiers s'utilisant pour obtenir



Nos costumes montrent de nombreuses fantaisies de coupe.

des alliances de coloris tout à fait subtiles.

Alors que nous sommes tenues, à la ville, de montrer une certaine réserve dans le ton de nos costumes, rien ne nous empêche d'arborer, sur la plage, des nuances plus vives qui

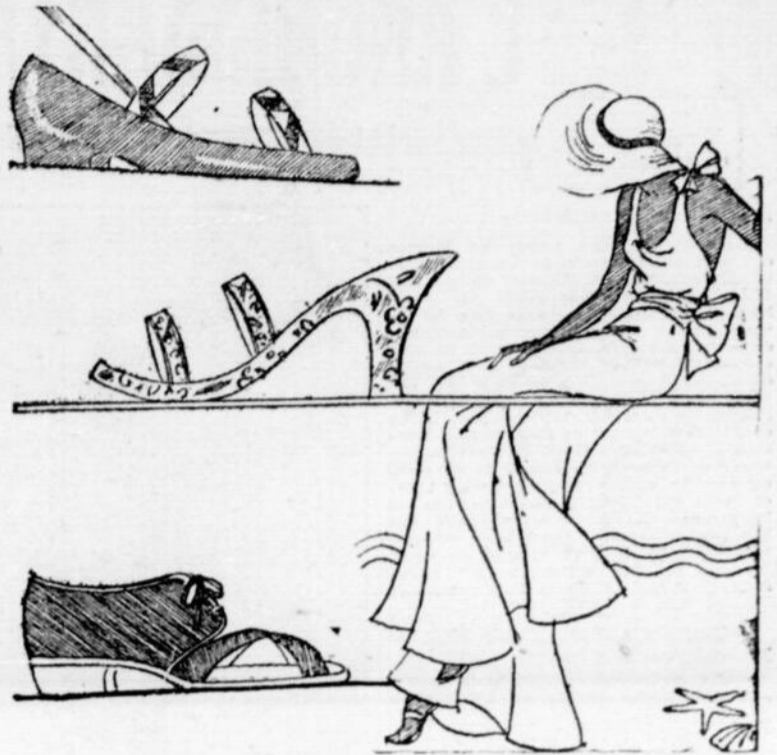
que la raison ne connaît pas" et ne comptez pas sur moi pour entreprendre une controverse à ce sujet car je trouve les capelines géantes, de paille ou de linon, très flatteuses, et je suis en faveur des sandales de plage ingénieuses et décoratives.

LE COSTUME DE BAIN

Il fait bien chaud pour se harnacher de la sorte! Et qui vous empêche d'ôter cet attirail de coquetterie, sous lequel vous portez un élégant costume de bain, et de courir vous ébrouer dans l'onde.

des nervures, godets, plissés, empiècements, motifs incrustés, noeuds et ceintures de fantaisie. Nous notons aussi beaucoup de variété dans les encolures, en particulier le retour du décolletage en carré.

Malgré cette élaboration de coupe,



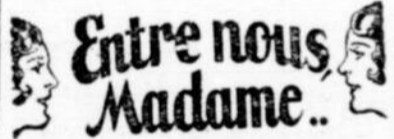
Différents types de socques et sandales de plage.

Presque toutes nos jeunes femmes modernes savent nager et tirent même quelque fierté de leurs prouesses. En outre, elles exigent que leur costume gardé, dans l'eau et hors de l'eau, une belle apparence.

Celui-ci, comme tout le reste, s'est féminisé dans la coupe et les détails de garniture, pourtant il reste essentiellement pratique. On y remarque

discrète en général, les costumes restent dans les limites de la distinction toujours recherchée par les femmes élégantes. L'individualité dans ce sens mérite certes des encouragements, du moment que le résultat s'équilibre au point de vue sportif aussi bien qu'esthétique. Le costume de bain doit, avant tout, s'adapter comme style et coloris, à votre silhouette, et si la nature vous a un peu trop bien proportionnée, ou pas suffisamment, il vous appartient de rectifier cette erreur en adoptant du classique et des teintes sombres pour atténuer, ou de la fantaisie pour étoffer la ligne du buste et celle des hanches.

D'ailleurs, la façon de porter le costume lui ajoute une allure bien personnelle et nos jeunes sportives au corps sveltes, déliés par les exercices physiques, excellent dans l'art des poses gracieuses.



NOS BEBES

Je ne puis m'empêcher de protester contre un usage trop répandu, à savoir l'accolade ou embrassade que l'on se croit en droit d'infliger aux tout petits, sous prétexte "qu'ils sont à croquer et qu'on les mangerait" comme disent les bonnes femmes.

L'abus est évident, fâcheux, nocif. Observez la maman: elle n'ose rien dire mais paraît contrainte. Observez le petit enfant: il détourne la tête, contracte son visage et s'agite; il est prêt à pleurer et, de fait, très souvent se met à grogner.

Si nous avons le désir d'embrasser un cher petit, basons sa jolie mentonnette; il ne la retirera pas; mais il rira, et sa mère, à ce baise-main, aura le sourire. Caresse tendre et discrète.

Un proverbe assez rude, dit que "l'haleine de l'homme est mortelle pour l'homme". Du moins, elle peut l'être; et il est plutôt rare que l'haleine d'une personne, même en parfaite santé, soit d'une pureté absolue et constante.

Songez à la fragilité de l'enfant si facilement influençable et que sa faiblesse expose à tous les dangers. Certes, il lui est bon de sentir la tendresse qu'il inspire. Mais, sans l'embrasser à plein visage et à pleine bouche, ne peut-on baiser les jolis bras potelés, la petite tête encore chauve ou déjà frisée?

Et n'est-ce pas le cas de dire qu'il faut garder la mesure?

Mado



SI VOUS NE POUVEZ ALLAITER VOTRE BEBÉ — Essayez le LAIT EAGLE

DES milliers de mères savent par expérience que le lait EAGLE fournit l'alimentation idéale aux nourrissons qui ne peuvent être allaités au sein.

LAIT Condensé MARQUE Eagle C.W. 16P

The Borden Co., Ltd. 115 George St., Toronto. Expédiez-moi gratis vos publications sur l'alimentation infantile. Nom: Adresse:

FOURRURES JONCAS

Emmagasinage de fourrures au taux minimum de 2%

Marquette 3394 **Joncas** LIMITEE Angle St-Pierre 351 ST-PAUL, OUEST

Réparations et remodelage à prix plus avantageux actuellement

Photos par
la Compagnie
de Films Fox

Feuilleton
du
"Petit Journal"

L'ANGOISSANTE AVENTURE D'EVE DURAND

Traduit de
l'anglais par
Louis Postif

Par
Earl Derr
Biggers

(14) — SYNOPSIS —

Dans les chapitres passés les lecteurs ont pris connaissance de l'assassinat de sir Frederick Bruce, l'homme de Scotland Yard, lors d'un dîner offert par Barry Kirk, à San Francisco, dont tous les invités eurent à subir un interrogatoire exigé par Miss Morrow, déléguée du procureur, l'inspecteur Flannery et le sergent Chan. Cette enquête a révélé qu'Eve Durand avait vécu sous plusieurs noms et l'action se corse par la disparition hâtive de Li Gung, espion de l'explorateur Beetham et par l'indiscrétion de Paradis, serviteur de Barry Kirk, lors de la réception du courrier destiné à sir Frederick Bruce et enfin par une disparition nouvelle de la préposée à l'ascenseur, supposée être Eve Durand, juste à l'arrivée de l'inspecteur Duff, de Scotland Yard et du major Durand, le mari d'Eve Durand; nouvel interrogatoire de Madame Teep par Brock

—D'une manière... oui. Mais je la connaissais à peine.

—Oh, oh! s'écria Kirk, tu te portes garante d'elle et tu la connais à peine!

—Occupe-toi de ce qui te regarde, Barry, répliqua la vieille dame. Tu n'es pas homme de loi; l'intelligence te fait trop défaut pour cela.

—Ainsi vous ne connaissiez pas beaucoup Grace Lane? reprit la jeune fille.

—Je viens de vous le dire.

—Cependant vous la recommandez chaudement sans réserve. Pourquoi?

Madame Kirk hésita un instant.

—Excusez-moi, mademoiselle, mais ceci est mon affaire.

—Excusez-moi à votre tour, Madame, mais il faut me répondre. Je vous en prie, ne vous offusquez pas de la tournure de cette entrevue. Pour le moment je vous interroge au nom du procureur, et j'exige que vous parliez.

Les yeux de madame Kirk étincelaient de colère.

—Je comprends. Mais, si cela ne vous dérange pas, je voudrais tout d'abord vous poser, moi aussi, quelques questions.

—Qu'à cela ne tienne. Quand vous aurez fini, je continuerai.

—Que vient faire Grace Lane dans le meurtre de sir Frédéric Bruce?

—Voilà ce que nous voulons savoir.

—Elle a donc quelque chose à y voir?

—C'est notre avis. Pour cette raison, la recommandation que vous avez accordée à cette jeune personne n'est plus votre affaire, comme vous le dites, madame Kirk.

La vieille femme se redressa sur sa chaise.

—Je ne dirai pas un mot avant de savoir où tout cela peut nous conduire.

—Droit en prison si tu t'obstines dans ton entêtement, fit Barry Kirk.

—Vraiment? Moi aussi je possède des amis parmi les juges. Miss Morrow, je voudrais savoir le rapport qui existe entre Grace Lane et sir Frédéric.

—Je consens à vous le dire... si vous promettez de garder ce secret pour vous.

—Il n'existe pas de femme plus bavarde sur toute la côte occidentale, avertit Kirk.

—Tais-toi, Barry. Je sais garder ma langue quand il le faut. Miss Morrow...?

—Quand sir Frédéric vint ici, expliqua la déléguée, il recherchait une femme nommée Eve Durand, qui disparut voilà quinze ans, dans l'Inde. Nous soupçonnons Grace Lane d'être cette femme.



Charlie examina les pantoufles.

—Pourquoi ne vous adressez-vous pas à elle?

—Nous le voudrions bien, mais elle s'est encore enfuie!

—Comment? Elle s'est enfuie?

—Oui. Maintenant que j'ai répondu à vos questions, j'espère bien que vous voudrez bien répondre aux miennes. Grace Lane vous a certainement été présentée par une tierce personne... quelqu'un en qui vous avez confiance. Qui est cette personne?

—Je suis navrée de ne pouvoir satisfaire votre curiosité.

—Vous rendez-vous bien compte de la gravité de votre refus?

—Je... je... bonté divine! Où suis-je venue me fourrer? Une femme respectable comme moi...

—Précisément, dit miss Morrow avec fermeté. Vous, une femme honorée de toute la ville, une femme intelligente, prête à soutenir toutes les idées de progrès... vous entravez le cours de la justice. Tout cela parce que la personne qui vous a présenté Grace Lane vous demande le silence...

—Je n'ai pas dit cela.

—Non, c'est moi qui le dis. Je ne me trompe point, n'est-ce pas?

—Euh... non... vous avez raison. J'avoue qu'elle exige beaucoup de moi.

—Elle? Grace Lane a donc été introduite chez vous par une femme?

—Comment?... mais oui... je le reconnais.

—Dites-moi, Madame, avant de venir ici vous avez fait savoir à madame Tupper-Brock l'objet de votre visite?

—Oui.

—Lun avez-vous dit que vous pensiez être interrogée par moi?

—O... oui.

—Est-ce à ce moment qu'elle vous a priée de ne point révéler qu'elle vous avait recommandé Grace Lane?

—Madame Kirk gardait le silence.

—Inutile de me répondre, madame, continua miss Morrow en souriant. En réalité, je suis renseignée par l'expression de votre visage.

—Vous êtes une femme intelligente, acquiesça madame Kirk avec quelque ressentiment.

—Puisque ce point est éclairci et que je sais à présent que madame Tupper-Brock vous a présentée cette jeune personne, je ne vois pas pour quelle raison vous n'entreriez pas dans les détails. Quand cela se passa-t-il?

—Madame Kirk hésita avant de parler.

—Il y a plusieurs mois, Hélène

amena la jeune femme en question à la maison, me raconta qu'elles s'étaient rencontrées sur un bac... qu'elles se connaissaient de longue date... lorsqu'elles habitaient toutes deux le Devonshire.

—Le Devonshire? Continuez, je vous prie.

—Hélène disait que la petite avait beaucoup souffert.

—De quoi?

—Je ne le lui ai pas demandé; j'ai du savoir-vivre. Très pauvre, elle avait besoin de gagner sa vie. C'était une petite personne timide, jolie, délicate qui me plut tout de suite. Je lui procurai donc un emploi dans le building.

—Sans me consulter? Intervint Kirk.

—Pourquoi te consulter? Il fallait agir vite. Et comme d'habitude, tu étais absent.

—C'est tout ce que vous savez de Grace Lane? demanda miss Morrow.

—Oui. J'ai pris des renseignements et je sus qu'elle donnait satisfaction par son travail et paraissait heureuse. En montant ici l'autre soir, nous lui avons parlé. Elle m'a remercié très gentiment. J'avoue que cela me peine d'apprendre qu'elle ait dû s'enfuir de la ville.

—Une dernière question: avez-vous remarqué certains signes d'amitié entre madame Tupper-Brock et le colonel Beetham?

—Il me semble qu'ils sont sortis ensemble, mais je ne les espionne pas.

—Je comprends. Je crois que c'est tout, madame Kirk.

La grand-mère se leva, l'air mortifié.

—Merci. Heureusement j'arriverai encore à temps à ma conférence.

—Encore une petite chose, ajouta la jeune fille. J'aimerais que vous ne répétiez point notre conversation

à madame Tupper-Brock. Puis-je compter sur vous?

—Oui... je ne la répéterai à personne, assura la vieille dame. — Elle grimaça un sourire. — Eh bien, non! je ne m'en suis pas tirée aussi bien que je l'espérais, murmura-t-elle entre ses lèvres.

Ayant pris congé, elle sortit précipitamment.

—Tous mes compliments! fit Kirk regardant miss Morrow avec admiration.

—Ne vous avais-je point prévenu ce matin? Madame Tupper-Brock est une fielleuse menteuse, mais je ne m'attendais pas à en obtenir la confirmation si tôt.

—Vous allez la remettre sur la sellette?

—A quoi bon? Pour en tirer quelques nouvelles impostures? Grace Lane est une de ses amies... elle lui écrira peut-être de sa retraite. Je vais prendre des dispositions avec l'administration des postes. Désormais, le courrier de madame Tupper-Brock lui sera remis après avoir passé par mon bureau.

—Excellente idée, approuva Chan. Vous avez sur les épaules une tête pleine de bon sens. Puis-je savoir ce que fait en ce moment notre bon ami Flannery?

—L'inspecteur s'est subitement entiché de miss Lila Barr. Il l'a convoquée à son bureau pour cinq heures ce soir, en vue de la cuisiner. Je ne pourrai assister à la séance, mais à votre place je passerais y jeter un coup d'oeil.

—Je ne m'attends point à voir le mot "Bienvenue" écrit en majuscules sur le paillason. Cependant, j'arriverai là comme par hasard.

Miss Morrow se tourna vers Barry Kirk.

—J'espère que votre digne aïeule ne me gardera pas rancune de mon inquisition?

—Quelle plaisanterie! Vous avez été admirable! Je suis sûr qu'elle raffole de vous maintenant. Je l'ai vu dans ses yeux au moment de son départ.

—Je n'en dirai pas autant, avoua la jeune fille.

—Vous n'avez pas bien regardé, et c'est un tort. Observez les gens qui vous entourent; vous trouverez chez eux beaucoup plus d'admiration que vous le pensez.

—Vraiment? Ma foi je n'en ai guère le temps. Je laisse ce soin aux jeunes filles de l'ancienne génération. Pour l'instant il faut que je me hâte de retrouver Grace Lane pour

l'inspecteur Flannery. Quelqu'un d'autre lui cueillir les intrigués.

—Autant vous qu'un autre! Je compte vous revoir bientôt, dit Kirk en lui ouvrant la porte.

Vers quatre heures et demie Charlie Chan se rendit au Palais de Justice et entra dans le bureau de Flannery. Celui-ci paraissait d'excellente humeur.

—Comment allez-vous, Sergent. Quoi de nouveau?

—Chez moi, tout date, répondit Chan.

—Vous n'avancez pas aussi rapidement que vous l'espérez, hein? Que ceci vous serve de leçon: chaque grenouille reste dans sa propre mare. Vous pouvez faire des merveilles dans un village comme Honolulu, mais ici vous perdez pied.

—Comme vous avez raison! acquiesça Chan. Dans mes heures de découragement je songe à vous, car je sais que vous ne me laisserez pas noyer. Qu'est-ce qui vous rend si joyeux?

—Ah, ah! je viens de réussir un joli coup. J'ai eu l'ingénieuse idée de mettre une annonce dans un journal pour retrouver les pantoufles de velours.

—Ah oui! l'inspecteur Duff pensait en effet que vous sauteriez sur cette idée, déclara Chan avec malice.

—Tiens, tiens! Je n'ai pas d'ordres à recevoir de Duff. J'étais sur le point de mettre mon projet à exécution voilà quelques jours, mais l'idée m'en a échappé. Duff s'est contenté de me la rappeler. Oui, j'ai mis une annonce des plus alléchantes dans le journal et...

—Cela a rendu?

—Et comment!

Flannery ramassa par terre un colis enveloppé dans un journal malpropre. Il enleva la ficelle déjà dénouée et ouvrit le paquet. Il étala devant les yeux de Chan les pantoufles de velours rouge de la Légation chinoise, les pantoufles trouvées sur les pieds d'Hilary Galt à Londres en une nuit tragique, les pantoufles avec lesquelles sir Frédéric avait marché à la mort voilà un peu plus d'une semaine.

—Quelle chance! s'exclama Charlie.

—N'est-ce pas? Un soldat vient de les rapporter il y a une heure à peine. Il traversait, mercredi dernier pour se rendre à Oakland avec sa bonne amie, lorsqu'il trouva le paquet sur un banc du ferry. Comme personne ne les réclamait il les a gardées. Il aurait dû les remettre aux employés du ferry, mais il ne l'a pas fait. Je lui ai dit que je ne l'a pas fait. Je lui ai dit que je ne mis un billet de cinq dollars, qu'il a pris avec joie.

Charlie examina les pantoufles, fasciné par la devise chinoise promettant longue vie et bonheur. Promesse mensongère! Ces pantoufles n'avaient apporté longue vie et bonheur ni à Hilary Galt ni à sir Frédéric Bruce.

—Où en sommes-nous dans cette affaire, inspecteur?

—Je vous avoue que nous ne touchons pas encore au but, répondit Flannery. Mais nous faisons tout de même quelques progrès. Mercredi dernier, le lendemain du meurtre, quelqu'un a abandonné ces pantou-

contre BOUTONS

Ajoutez au Minard une quantité égale de crème ou d'huile douce puis appliquez le mélange une fois par jour. Un traitement très simple qui

vous éclaircit le teint!



L'Ivrognerie Bannie

Le bonheur est redonné aux foyers par Samaria, le principal remède au monde. Un traitement gratuit envoyé sur réception avec des centaines de témoignages gratuits prouvant les mérites de ce remède.

SAMARIA REMEDY

52 Rose Ave. Toronto

TENTES

De toutes dimensions et formes. Aussi sacs-à-dos, havresacs, sacs à coucher et sacs à fournilment de différentes grandeurs. Couvertures de lit pour le camp, de 85c à \$3.00 chacune.

Trois différentes grandeurs de tentes à louer.

J.-L. VANASSE LIMITEE

Pourvoyeur d'accoutrements et accessoires de camp.

602 Notre-Dame ouest, près McGill, MARquette 8163

des sur le bac d'Otkland. Je parierais qu'il les a laissées avec intention... trop heureux de s'en débarrasser.

—Elles se trouvaient enveloppées dans ce même papier?

—Oui, dans ce journal daté de mercredi soir, une première édition qui paraît vers dix heures du matin.

Chan étala la ficelle et l'examina.

—Sans doute avez-vous étudié ce journal dans tous les sens?

—Oh... euh... je n'en ai pas eu le temps, déclara Flannery.

—Rien de particulier à première vue. Excepté... oui... ici, sur la marge de la première page. Quelques chiffres jetés négligemment au crayon. Le papier est déchiré à cet endroit.

Flannery s'approcha et Charlie lui montra une petite addition

\$ 79
23
—
103

—Cent trois, lut Flannery. C'est faux: 79 et 23 ne font pas 103.

—Nous devons donc rechercher un calculateur médiocre, répondit Chan. Si vous n'y voyez pas d'objection, je vais copier ces chiffres.

—Allez-y! Faites fonctionner votre grand cerveau là-dessus. Mais n'oubliez pas ceci: c'est moi qui ai fourni les pantoufles!

—Et le journal, ajouta Chan. L'acte le plus éclatant que vous ayez accompli à ce jour.

La porte s'ouvrit et un homme en livrée entra.

—La dame est là, Inspecteur, annonça-t-il. Elle est accompagnée d'un monsieur. Dois-je aller la chercher?

—Certainement, dit Flannery. C'est miss Lila Barr, expliqua-t-il à Chan. Plus j'y pense et moins elle me paraît innocente. Je veux la questionner une fois encore. Demeurez si vous voulez.

—Votre amabilité me confond.

Miss Lila Barr entra timidement, suivie de Kinsey, le secrétaire de Kirk. La jeune fille paraissait troublée.

—Vous m'avez demandé, Inspecteur!

—Oui. Asseyez-vous. Qui est ce monsieur?

—M. Kinsey... un de mes amis. Je pensais que cela ne vous ennuierait pas...

—Votre amoureux, hein?

—Oui... je crois que...

—C'est à son sujet que vous pleurez en sortant du bureau le soir ou vous avez vu sir Frédéric?

—Oui, Monsieur.

—Bien. Je suis enchanté de faire sa connaissance et de constater que vous n'avez pas menti sur ce point. Cependant, votre histoire me paraît bien louche.

—Je n'y puis rien: c'est la vérité.

—Laissons cela de côté. Maintenant je voudrais vous parler du lendemain, le jour du meurtre de sir Frédéric. Ce soir-là vous travailliez dans votre bureau?

—Oui, Monsieur. Toutefois, je dois avoir quitté avant que cela soit arrivé.

—Comment le savez-vous?

—Je ne pourrais l'affirmer; c'est une simple supposition.

—Avec moi, pas de suppositions! fit brusquement l'inspecteur.

—Elle a raison de croire qu'elle a quitté son travail avant le crime, puisqu'elle n'a pas entendu de coup de feu, intervint Kinsey.

Flannery se tourna vers lui:

—Je ne vous demande rien pour le quart d'heure, Monsieur. — Puis s'adressant à la jeune fille. — Vous n'avez rien entendu?

—Non, Monsieur.

—Et vous n'avez vu personne dans le vestibule quand vous êtes partie?

—Je... je...

—Je... quoi? Parlez donc?

—Je voudrais modifier ma déclaration sur ce point.

—Ah, vraiment?

—Oui! J'ai parlé à M. Kinsey et il me désapprouve d'avoir déclaré... d'avoir menti, n'est-ce pas?

—Je ne tenais nullement à être mêlée à ce scandale. Je me voyais déjà à la barre des témoins... et je ne croyais pas pouvoir...

—Mademoiselle, ceci est extrêmement sérieux. Je pourrais vous enfermer si je le voulais.

—Oh! Mais si je change ma déclaration? Si je dis la vérité?

—Nous verrons. Mais cette fois ne mentez pas! Il y avait donc quelqu'un dans le vestibule?

—Oui. J'allais quitter le bureau quand je m'aperçus que j'oubliais mon parapluie et je retournai le prendre. Mais auparavant, en ou-

vrant la porte je vis deux hommes debout près de l'ascenseur.

— Deux hommes? Comment étaient-ils?

—Un d'eux était un Chinois. Flannery sursauta.

—Un Chinois? N'était-ce point M. Chan ici présent?

Charlie sourit.

—Oh, non! fit la jeune fille. Il était plus âgé. Il parlait avec un grand homme mince dont j'ai vu le portrait dans les journaux.

—Ah! Vous avez vu son portrait dans les journaux. Comment s'appelle-t-il?

—Le colonel John Beetham, — un explorateur, il me semble.

—Je comprends. Vous avez vu le colonel causant avec un Chinois dans le vestibule un peu avant le meurtre de sir Frédéric. Puis vous êtes retournée prendre votre parapluie?

—Oui, et quand je suis revenue les deux avaient disparu.

—Vous n'avez pas d'autres déclarations à faire?

—Non. Je ne vois pas...

—Réfléchissez bien. Vous avez déjà, une fois, escamoté la vérité.

—Elle n'avait pas prêté serment, protesta Kinsey.

—Et après? Elle a entravé notre enquête, ce qui est grave. Toutefois, je consens à l'oublier, puisqu'elle s'est enfin retractée. Si j'ai besoin de vous, je vous rappellerai.

La jeune fille et Kinsey sortirent. Flannery, très joyeux, faisait les cent pas.

—Cette fois nous touchons au but! Beetham! Jusqu'ici je ne lui ai guère prêté d'attention, mais je vais réparer le temps perdu. Quelques minutes avant le crime, Beetham causait avec un Chinois dans le vestibule, alors que tout le monde le croyait bel et bien occupé à faire marcher sa lanterne magique dans le salon... Un Chinois... Voyez-vous le rapport? Ces pantoufles viennent de la Légation chinoise. Enfin, je commence à y voir clair.

—Si je ne me trompe, vous avez l'intention...

—De poursuivre le colonel Beetham. Il a déclaré à miss Morrow qu'il n'avait point quitté le salon. Un nouveau mensonge, et un fameux, celui-là!

—Excusez-moi si je me permets de vous mettre en garde contre le colonel. C'est un homme remarquablement intelligent, et capable de vous jouer un vilain tour.

—Je ne le crains pas. On n'apprend pas à un vieux singe à faire la grimace.

—Vous avez une confiance admirable en vos capacités. Souhaitons qu'elle soit justifiée par les résultats.

—N'en doutez pas. Laissez-moi, en tout cas, me charger du colonel Beetham.

—Avec le plus grand plaisir, si vous voulez bien m'accorder quelque chose à la place.

—Quoi donc?

—Je veux parler des petits chiffres griffonnés dans la marge du journal.

—Peuh! L'arithmétique est de piètre secours dans une affaire comme celle-ci!

—Le temps nous l'apprendra, dit Chan d'une voix douce.

CHAPITRE XVII

LA FEMME DE PESHAWAR

A dix heures, le lendemain matin, Barry Kirk répondit à l'appel du téléphone et fut accueilli par une voix qui, même transmise par fil, semblait lui procurer un grand plaisir.

—Je suis heureux de vous entendre. Voilà ce que j'appelle bien commencer la journée.

—Je suis très touchée de cette bonne parole, répondit miss Morrow. Maintenant que votre journée a débuté sous de bons auspices, voudriez-vous avoir l'obligeance de prier M. Chan de prendre votre place à l'appareil?

—Comment? Vous ne voulez pas me parler?

—Je regrette... Aujourd'hui, je suis très occupée.

—Oh, je sais me retirer quand on ne veut pas de moi. Je comprends.

—Je vous en prie, monsieur Kirk...

—Voilà Charlie. Je ne suis pas fâché, mais blessé à vif, mortifié... Il tendit le récepteur à Chan.

—Allo, monsieur Chan! L'inspecteur Flannery veut interviewer le colonel Beetham à onze heures. Aujourd'hui, il ne rêve que de Beetham. Il m'a demandé d'être présente à l'interrogatoire, afin que je

rappelle au colonel sa déclaration de la nuit du meurtre et je vous propose d'y assister également.

—L'inspecteur a-t-il besoin de moi?

—Je désire votre présence... N'est-ce pas suffisant?

—Pour moi, c'est amplement suffisant: j'y serai. L'entrevue aura lieu dans le bureau de l'inspecteur, sans doute?

—Oui. N'y manquez pas.

Miss Morrow raccrocha l'appareil.

—Qu'y a-t-il? demanda Kirk.

—L'inspecteur Flannery en veut au colonel Beetham à présent. Il l'interroge à onze heures et je suis invité à assister à l'entrevue.

—Et moi?

—Tous mes regrets, mais on n'a pas cité votre nom.

—Alors... je n'irai pas.

Un peu avant onze heures Charlie se rendit au Palais de Justice. Dans le sombre bureau de Flannery, il trouva miss Morrow qui égayait de sa présence cet endroit lugubre.

—Bonjour, monsieur Chan. Flannery fait visiter le Palais à l'inspecteur Duff. Je suis contente de vous voir. Il me semble que Flannery a une dent contre moi.

—Je lui trouve parfois des idées bizarres, déclara Chan.

Flannery et l'inspecteur Duff entrèrent. Pendant une minute le regard de Flannery se posa durement sur Charlie et la jeune fille.

—Vous faites une jolie paire tous les deux, rugit-il. Voyons! Dites-moi ce qui se passe!

—Ce qui se passe, Inspecteur? répéta tranquillement miss Morrow.

—Oui. Vous me cachez quelque chose. Vous me prenez peut-être pour un devin? En parlant à l'inspecteur Duff, j'ai constaté que vous en savez plus long sur le compte du colonel que vous m'en avez appris.

—Sachez, remarqua l'inspecteur en riant, que c'est sans mauvaise intention de ma part. J'ai révéilé ce que vous m'avez révéilé, me figurant que l'inspecteur était déjà au courant.

—Evidemment, j'aurais dû être le premier informé. Ne suis-je pas chargé de l'instruction du cas? Pourquoi ne me communiquez-vous pas les résultats de vos recherches? Je vous l'assure, cela me peinerait.

—Oh! vous m'en voyez navrée, s'écria miss Morrow.

—J'accepte vos excuses. Quel rôle joue dans cette histoire le serviteur du colonel, un certain Li Gung? Vous déciderez-vous à sortir de votre mutisme, sergent Chan.

—Je suis la coupable, intervint la jeune fille. J'aurais dû vous tenir au courant moi-même et M. Chan pensait que je l'avais fait.

—Oh non, laissez supporter le poids de la culpabilité à mes larges épaules. J'ai commis la faute de vouloir mener l'affaire en silence, espérant voir bientôt jaillir une lumière éblouissante.

—Bon, bon, interrompit Flannery avec impatience. Vous expliquerez-vous à présent? Quand avez-vous entendu parler de Li Gung pour la première fois?

—Le jour où sir Frédéric a été tué, j'avais l'honneur de déjeuner en sa compagnie. Après le repas, il m'a pris à part et m'a entretenu de Li Gung, un Chinois, de passage dans cette ville et qui était descendu chez des parents dans Jackson Street. Sir Frédéric m'a demandé de faire une enquête sur cet homme et je refusai. Le lendemain du meurtre, je m'installai dans ma cabine à bord du "Maui", espérant follement partir pour Honolulu, quand j'entendis le colonel Beetham dans la cabine voisine faisant ses adieux au nommé Li Gung. Le colonel lui conseillait de se tenir tranquille à Honolulu et de ne répondre à aucune question.

—Et vous m'avez caché toutes ces choses importantes, s'écria Flannery, furieux. Vous saviez également que le colonel Beetham avait pris part au pique-nique de Peshawar?

—Nous ne l'avons appris que mardi soir, lui dit miss Morrow.

—Vous aviez tout de même trente-six heures pour m'en informer. Le 4 mai 1912, le colonel Beetham a quitté Peshawar par la route de... du Kyber... pour se rendre...

—A Téhéran par l'Afghanistan, le désert de Kévir et le nord de la Perse, acheva Duff.

—Oui, monsieur Chan. Vous l'avez dit à l'inspecteur Duff, mais vous avez omis de me communiquer ce renseignement.

Chan haussa les épaules.

—Pourquoi vous aurais-je importuné de ces détails qui semblent ne rimer à rien? Il est vrai que j'aurais

pu laisser courir mon imagination sur ces faits et en tirer des conclusions. Je ne pouvais demander à un homme comme vous de me suivre au pays du romanesque et de l'aventure.

—En tout cas, observa Flannery, si je n'avais questionné Lila Barr, je restais dans l'ignorance. Je suis trop fin pour vous: j'ai trouvé moi-même la piste de Beetham... Mais cela ne vous excuse nullement et votre attitude me cause une amère déception.

—Je suis accablé sous le poids du remords, déclara Chan en s'inclinant.

—Bien. N'en parlons plus, fit Flannery.

Un huissier introduisit le colonel Beetham.

Le tailleur du colonel devait prendre plaisir à habiller la forme svelte et élégante de son illustre client. Impeccablement vêtu, une fleur à la boutonnière, Beetham demeura debout un instant. Ses yeux fatigués d'avoir contemplé tant de coins déserts, s'animaient en ce moment d'un regard extraordinairement vif et pénétrant.

—Bonjour miss Morrow. Monsieur Chan, je vous salue. Voici, si je ne trompe, l'inspecteur Flannery.

—Bonjour, colonel. Je vous présente l'inspecteur Duff, de Scotland Yard.

—Enchanté de rencontrer un compatriote. Le meurtrier de sir Frédéric sera bientôt retrouvé, j'espère.

—Oui, si vous répondez à mes questions et... si vous dites la vérité.

Le colonel leva légèrement les sourcils et dit avec un pâle sourire.

—La vérité... j'essaierai de vous la dire. Puis-je m'asseoir?

—Mais oui, répondit Flannery en lui indiquant une chaise poussiéreuse. La nuit du meurtre de sir Frédéric, vous montriez la lanterne magique à l'étage au-dessus des bureaux de M. Kirk?

—Plus exactement, je montrais des vues cinématographiques du Tibet.

—Oui. Vous faisiez une conférence. Vers la fin vous vous êtes éclipse et vous avez laissé le cinéma se continuer tout seul. Plus tard dans la soirée, miss Morrow vous a questionné... Que lui avez-vous demandé miss Morrow?

—J'ai parlé au colonel des quelques instants où il a quitté l'appareil de projection, dit la jeune fille. Il m'a assuré qu'il ne s'était pas absenté pendant cet intervalle.

L'inspecteur regarda fixement le colonel.

—Est-ce exact?

—Oui... il me semble avoir fait cette réponse.

—Pourquoi? Que voulez-vous dire?

—Pourquoi lui avoir fait cette déposition, alors que vous êtes descendu au vingtième étage pour parler à un Chinois?

Beetham sourit.

—Ne vous est-il jamais arrivé de regretter vos actes, Inspecteur? Ma courte absence m'avait semblé de peu d'importance. Éprouvant une certaine répugnance à être mêlé dans une affaire judiciaire, j'ai fait, stupidement, une déclaration un peu... inexacte.

—Vous êtes donc descendu au vingtième étage?

—Une seconde seulement. Un appareil de cinéma avec sept rouleaux

représentent une charge plutôt lourde. Mon vieux serviteur, Li Gung, a porté l'attirail jusqu'à l'appartement de M. Kirk. Je pensais avoir terminé vers dix heures et lui ai recommandé de revenir vers cette heure-là. Quand je quittai l'appareil à dix heures moins le quart, il me restait encore un rouleau à faire passer dans la machine. Je courus en bas et trouvai Gung qui m'attendait. Je lui dit de retourner chez lui sans m'attendre.

—Ah oui... et il est parti.

—Immédiatement il est entré dans l'ascenseur la demoiselle de l'ascenseur peut confirmer ma déclaration... si...

—Si quoi?

—Si elle le veut.

—Vous allez dire: si nous la retrouvons.

—Pourquoi aurais-je dit cela? N'est-elle plus au Kirk building?

—Non. A son défaut, Li Gung consentira peut-être à corroborer votre récit.

—Certainement, si vous voulez prendre la peine de lui câbler. Il est à Honolulu pour l'instant.

—Il a quitté San-Francisco le lendemain du meurtre de sir Frédéric, sur le "Maui"?

—Oui.

—Vous l'avez accompagné sur le bateau?

—Evidemment. Voilà plus de vingt ans qu'il est à mon service; un si brave homme.

—En le quittant vous lui avez recommandé de se tenir tranquille à Hawaï?

—Oui. Je... voici: son passeport n'était pas en règle et je craignais qu'il n'ait des ennuis.

—Vous lui avez également conseillé de ne répondre à aucune question?

—Pour le même motif.

—Vous savez bien qu'en débarquant il devait montrer son passeport; s'il n'était pas régulier, croyez-vous que de se tenir tranquille cela suffirait pour arranger les choses?

—J'avoue mon ignorance en ce qui concerne vos lois et règlements. Ils me paraissent fort embrouillés.

(A suivre)



Je suis capable de vous faire parler anglais

Je suis capable de vous faire parler anglais en quelques semaines, d'après un système nouveau, pratique et rapide. Pas de grammaire, toujours de la conversation.

J. Thomas Mailly
1009 Notre-Dame Ouest
Montréal
Tél. MARquette 5994

HORLOGE TAMBOUR FINI NOYER



Mouvement de 8 jours et précis

Cadran métal argenté

Sonne heures et demie

Valeur jusqu'à \$35.00

SPECIAL \$6.95

DAOUST & FILS LIMITÉE

3699-3701 RUE STE. CATHERINE EST.
ENTRE CHAMBLY ET NICOLET
MONTREAL



Un Anglais à son fils.—Si tu dis encore Yeah, au lieu de Yes, je te priverai d'aller voir les films américains où tu prends ces mauvaises manières.
Le fils.—Okay!

LE DIMANCHE HUMORISTIQUE

A PREUVE!

Deux gamins se disputent.

- Ton père, dit l'un, n'a été qu'un embusqué.
- Pas vrai! glapit l'autre. Papa s'est battu comme pas un!
- Y s'est pas battu!
- A preuve, qui s'bat encore tous les jours!
- Et avec qui ça?
- Avec maman!

DESILLUSION

On ne parle plus de l'orgueil des Espagnols. Ils sont cependant surpassés par les ténors. Un jeune homme demande à un célèbre professeur de chant s'il peut aborder la carrière théâtrale. Après avoir entendu ses "ut" de poitrine, le professeur, satisfait, lui tape sur l'épaule et lui dit:
—Mon garçon, vous avez cent mille francs de rentes dans le gosier!
Le jeune chanteur baisse piteusement la tête en soupirant:
—Alors, pas d'avenir!

LA LEÇON DE FRANÇAIS

Le soldat Eustache vient trouver son caporal de chambrée, et lui dit:
—Pardon, caporal! Pourriez-vous me dire s'il vaut mieux dire: "J'ai-z-été" ou "je suis-t-été"?
Le caporal perplexe, réfléchit un moment, puis répond:
—Eustache, j'ai-z-été est plus harmonieux... Je suis-t-été a plus de forme, mais on doit dire: "Je suis-h-été", parce que l'"h" est aspiré comme dans "hune deux, hune deux".

CONTRE L'INSOMNIE

Lord Roseberry racontait à l'évêque de Londres, le docteur Crieghton, que, quand il avait trop travaillé, il ne pouvait pas dormir.
L'évêque lui répondit:
—Moi, mylord, je ne souffre jamais de l'insomnie.
—Vraiment! Comment faites-vous? Je m'appliquerai volontiers votre traitement.
—C'est bien simple, dit l'évêque: quand le sommeil me fuit, je me lève et je commence à écrire un sermon. Pour que je m'endorme, alors je n'ai besoin que de quelques minutes. Mais si au lieu d'écrire un sermon, je me mets à en lire un, ce n'est l'affaire que de quelques secondes.
—Eh bien! répliqua lord Rosebery, j'ai l'habitude de choisir entre deux maux le moindre. J'aime mieux me passer de sommeil que de lire un sermon.
Et il partit en riant.



—Écoute, ma chère, voici Moscou.
—Mais, Georges, ce n'est pas très clair, on entend toujours comme un crépitement.
—Ce n'est rien, c'est le bruit d'une fusillade.



Chez l'artiste

—Alors, vous ferez le portrait de ma femme?
—A l'huile.
—A l'huile? Hum!... Ce n'est pas suffisant. Pour rendre exactement son caractère, vous ferez bien d'ajouter un peu de vinaigre!...

Mauvais présage

Un invité. — Votre femme va-t-elle chanter à présent?
L'époux (avec un soupir). — Je crois que oui. J'ai renversé la salière tantôt.

Les chauffards

—Ça doit vous faire un rude coup tout de même d'écraser quelqu'un?
—Oh! naturellement, si c'est une très grosse personne, ce n'est pas agréable du tout.

Enigme

Masturu. — Je flirte avec la fille du boulanger sans savoir si c'est une petite oie blanche, une dinde ou... une petite poule.
Copain. — Ce n'est pas une cour que tu lui fais, c'est une basse-cour!

Au Jardin des Plantes

M. Prudhomme montre des tortues à son fils.
—Vois, mon enfant, comme parfois la nature se complait à distribuer inégalement ses dons. Voici, par exemple, la tortue qui possède en elle-même la matière dont on fait les meilleurs peignes, et qui, pourtant, ne saurait s'en servir, puisqu'elle n'a pas un seul cheveu.

Entendu dans un bureau de placement

Madame Nouvoriche (au directeur du bureau de placement:—Vous n'avez pas une servante de disponible?
Le directeur. — Madame, en ce moment, il y a pénurie...
Madame Nouvoriche. — Pénurie! Quel joli prénom! Bon, envoyez-moi cette bonne.

Entre jeunes actrices

—Il est d'une avarice, oh! mais d'une avarice!... Je crois qu'il rendrait des points à Harpagon!
—Le mien est encore plus avare: il ne rendrait rien du tout!

L'avion dangereux!

—L'avion devient de plus en plus dangereux.
—Encore un accident d'aviation?
—Non! le journal annonce un mariage en avion!...

Confusion

Lui. — Le médecin trouve qu'un changement d'air me ferait du bien.
Elle. — Mon chéri, je cours acheter les derniers disques parus pour le gramophone.

Amabilités d'avocats

Deux avocats causent des confrères.
—X... aurait du talent, mais il est trop finassier.
Z... aussi aurait du talent, mais il parle un français si déplorable!...
—Résumons-nous: l'un ergote et l'autre argote.



A l'école

—Pouvez-vous me dire la date de la prise de Québec par les Anglais?
—Non, mais si vous tenez vraiment à le savoir, je crois bien que c'est dans le dictionnaire...

Le chat-briquet

Bob. — Savez-vous que les poils d'un chat, frottés dans l'obscurité, peuvent produire des étincelles?
Frend. — Non, mais c'est bon à savoir! Justement j'viens de perdre la pierre de mon briquet.



Le galant homme, secourant une vieille dame qui allait se faire écraser en traversant la rue.—Et où voulez-vous aller?
La vieille dame.—Je n'ai rien à faire de l'autre côté de la rue, mais j'ai vu sur un écriteau: Traversez ici.

POUR LIRE DANS LES CHARS



POURQUOI, OUI, POURQUOI?

—Quelle différence y a-t-il entre un verre de bière et un verre de limonade?
—???
—Alors, pourquoi demandez-vous un verre de bière?

EST-CE POSSIBLE?

La victime. — Au secours! Au secours!
L'agent. — Mille regrets, Monsieur, mais je ne suis pas de service.
La victime. — C'est bien! Si je meurs, je vous ferai casser...

UN TUEUR DE LIONS

—Vous allez partir pour le coeur de l'Afrique?... Ne craignez-vous pas les bêtes fauves?
—Peuh!... voilà deux ans que j'habite avec ma belle-mère!...

Le bon appât

—Votre appât ressemble à un bout de cigare!
—Cela attire les anguilles fumées.

Au Luxembourg

—Te souviens-tu du temps où la canne à la main.
Deux bons vieillards se promènent nous faisons des petits pâtés de sable?
—Oui, mais comme c'est changé! A cette époque, il y avait une foule de vieux messieurs en paletot noisette qui nous regardaient.
—Mon cher, les vieux messieurs à paletot noisette... aujourd'hui, c'est nous.

Inconsolable

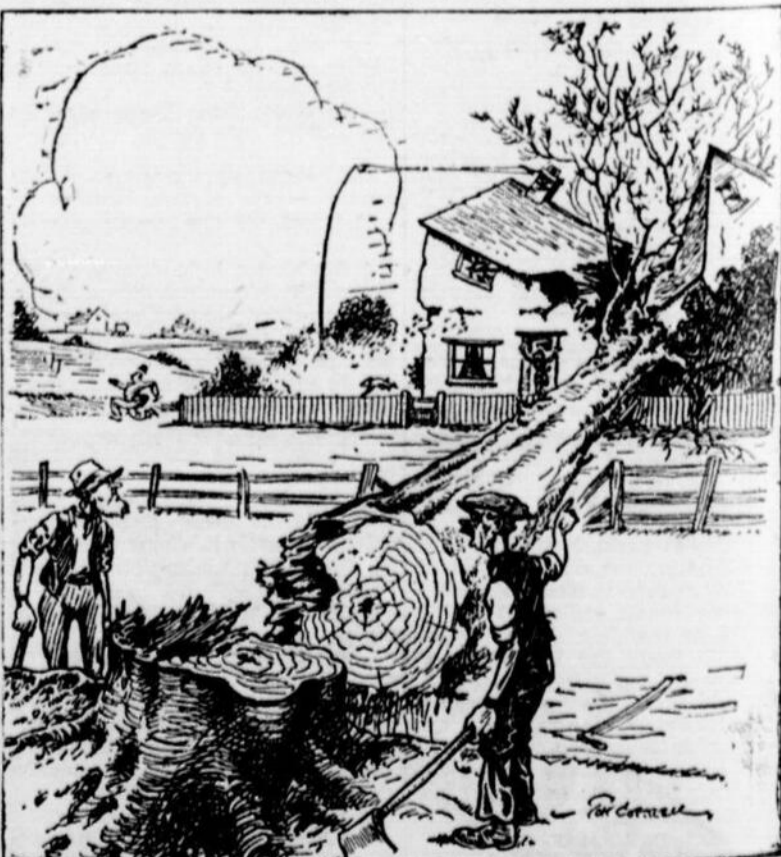
—Mon pauvre vieux, jamais je ne t'ai vu aussi triste! Ta femme t'a abandonnée, prends-en ton parti!
—Hélas! elle est revenue!

Le feu à la gare!...

—Eh! sh! je crois qu'il y a le feu à la gare. Vous ne sentez pas une odeur de roussi?...
—Mais oui... c'est le rapide qui vient d'brûler la station!...

Les morts-vivants

Lu à la porte d'un cimetière:
"Ici on n'enterre que les morts vivants dans la paroisse."



Le bûcheron, qui a fait tomber un arbre du mauvais côté, démolissant une belle maison.—Dites donc, mon vieux Bill, vous devriez aller présenter des excuses aux propriétaires.

Origine de nos Familles

BOIVIN

Les origines de ce nom ont été données dans nos colonnes en date du 21 juin dernier (1921).

PAQUIN

Le premier de ce nom qui ait fait souche est: Nicolas Paquin, natif de la paroisse de la Potherie, évêché de Rouen, en Normandie, marié le 18 novembre 1676, au Château-Richer, à Marie Plante, fille de Jean Plante et de Françoise Boucher.

FORTIER

Il y a eu des souches de Forestier ainsi que différentes, du nom de Fortier et en plus celles de Forcier, alors il est impossible de dire où d'indiquer dans ces colonnes qu'elle est la vraie souche d'une famille actuelle Fortier. Nous regrettons ce fait.

PATENAUDE

Tire sa source de Pater Noster (Notre-Père). Patenotre, monteur de chapelets. Un seul colon est la souche commune de toutes les familles de ce nom, c'est: Nicolas Patenotre, né vers 1626, fils de Nicolas Patenotre et de Adriane St-Simon, de la paroisse de Berville, évêché de Caux en Normandie, mariée le 30 octobre 1631, à Québec, à Marguerite Breton, Française, née vers 1635, fille de Antoine Breton et de Jeanne Poulin, de la paroisse de Saint-Nicolas des Champs de Paris.

TOUGAS

Ce nom est une déformation de Tougard, Lavolette, soldat dans la Compagnie de et la souche est: Guillaume Tougard dit Monsieur Louvigny, né vers 1675, fils de Guillaume Tougard et de Marie Labbé, de la paroisse de Fatouville, évêché de Lisieux en Normandie (patrie de Ste-Thérèse de l'enfant Jésus), marié le 10 novembre 1698, à Montréal, à une veuve Marie Brasseur, fille de Nicolas Brasseur et de Perrette Billard.

POULIN

Variations et surnoms Poulain, Lafontaine, Courval, de Francheville. Il y eut trois souches distinctes de Poulin au Canada et en plus d'autres qui eurent un surnom attaché à celui de Poulin, de sorte que dans les circonstances actuelles, nous ne pouvons guider le lecteur à son aise, mais nous n'en donnons pas moins les informations des trois premiers. 1er.—Pierre Poulain dit Lafontaine, Procureur du Roi, de la paroisse de Villadon, en Normandie, marié en France à Anne Ploumelle. 2e.—Jacques Poulin, aussi marié en France, à Marie Villette. 3e.—Claude Poulin, né vers 1615, marié à Québec, le 8 août 1639, à Jeanne Mercier Française, (pour des raisons incontrôlables les noms des parents ne sont pas marqués).

NOLIN

Il y a trois souches distinctes les unes des autres, mais toutes me semblent avoir leurs descendances dans le district de Québec.

1er.—Pierre Nolin dit LaFugère, fils de Antoine Nolin, et de Marie Bonnet, de la paroisse de Langes en Aunis, marié le 27 janvier 1653, à Québec, à une Française Marie Gaschet, fille de Louis Gaschet et de Barde Coulesyeux, de la paroisse de Creteil en Brie.

2e.—Martin Nolin, de la paroisse de Saint-Jean, évêché de Rouen en Normandie, marié le 8 janvier 1663, au Château-Richer, à Antoinette Langlois, de la paroisse de Saint-Eustache de Paris.

3e.—Jacques Nolin, fils de Jacques Nolin, et de Marguerite Gaillard, de la paroisse de Saint-Jean de Perot, évêché de La-Rochelle en Aunis, marié le 18 novembre 1671, à Québec, à Françoise Chalfour, fille de Paul Chalfour et de Jaquette Archambault.

BOUTILLETTE

Ce nom est une déformation de Boutiller, qui signifiait vers le commencement du quinzième siècle, la fonction de surveiller, ou la charge d'être Grand Officier de la Couronne de France, de l'inspection des vins et de présenter la coupe au Roi, etc., etc.

Il y a eu deux colons qui n'étaient pas apparentés l'un de l'autre, mais qui sont venus s'établir en ce pays vers le même temps.

1er.—Jacques Boutillet, né vers 1671, fils de Jean Boutillet et de Anne Ficton, de la paroisse de Saint-Project, évêché de Bordeaux, marié le 12 janvier 1699, au Château-Richer (paroisse située entre Elie-Anne de Beauport et Québec), à Marguerite Verreux, fille de Barthélemy Verreux et de Marthe Quilte.

2e.—Pierre Boutillet, né vers 1675, fils de Pierre Boutillet et de Jeanne Lemoine, de la paroisse de Saint-Sauveur, évêché de Rouen en Normandie, marié le 8 octobre 1699, à Beauport, à Jacqueline Van-

dandaigne, fille de Joseph Vandandaigne et de Louise Chalfour (fille de Paul Chalfour un des premiers qui s'établirent en dehors du fort de Québec).

Il me paraît que par la suite le nom de Boutillier, a été aussi déformé en nom de Boutillette.

LEMAY DIT DELORME

L'origine de ce nom est: Michel Lemay, fils de François Lemay et de Marie Gaschet (Gauchet), de la paroisse de Chesnebutte, dans l'évêché d'Anjou, marié le 15 juin 1659, aux Trois-Rivières, à Marie-Michelle Dutoit, fille de Pierre Dutoit (Duteau) et de Jeanne Pelvin (ou Pervin), demeurant dans une paroisse de l'évêché de La-Rochelle en Aunis, est l'ancêtre des familles actuelles de Montréal et plus principalement dans les paroisses de l'est de la ville. Tant qu'au surnom de Delorme qui est attaché à ce nom de Lemay, ceci est du fait qu'une famille devait vivre près d'un Orme et que pour la différencier d'une autre famille du même nom qui vivait dans la même paroisse, mais dans un autre endroit.

Presque toutes les familles Lemay dit Delorme actuelles, descendant sans aucun doute des premiers colons, qui ont reçu des concessions sur l'île de Montréal, et principalement de Urbain Tessier.

Emile PALARDEAU.

Mascotte d'aviateurs



Un groupe d'aviateurs de l'Alabama a pour mascotte un singe. Voici comment il fut habillé pour la réception d'autres aviateurs. La bonne humeur ne perd pas de ses droits.

Il voulait être bien nourri

LONDRES, 18. — Un mécanicien s'étant aperçu que sa fiancée ne savait pas faire la cuisine rompit les fiançailles. La jeune fille s'adressa au tribunal qui lui accorda 250 livres de dommages (environ \$1,200). Le mécanicien déclara qu'il faisait un travail pénible, et qu'il lui était indispensable d'être bien nourri.

La Semaine Ouvrière

ASSEMBLÉES DES UNIONS INTERNATIONALES

SEMAINE DU 20 JUILLET

LUNDI SOIR

Union Internationale des Charpentiers-Ménisiers, local 1127, à la salle Caron, 783, rue Bellechasse.

Union Internationale des Charpentiers-Ménisiers, local 134, au Monument National.

Union Internationale des Charpentiers-Ménisiers, local 1360, au numéro 4030, rue Notre-Dame Ouest.

Union Internationale des Electriciens, local 563, au numéro 1201, rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Peintres, local 349, au numéro 1331, rue Ste-Catherine Est.

Union Internationale des Clicheurs, local 33, au Monument National.

MARDI SOIR

Union Internationale des Briquetiers, local 4, au numéro 1201, rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Casquettiers, local 33, au numéro 403, St-Jacques Ouest.

Union Internationale des Peintres, local 359, au No 1331, rue Ste-Catherine Est.

Union Internationale des Modeleurs, au Monument National.

Union Internationale des Ferblantiers-couvreur, local 116, au numéro 1201, rue Saint-Dominique.

Ligue de l'Étiquette, au numéro 1446, rue Amherst.

MERCREDI SOIR

Union Internationale des Plombiers et poseurs d'appareils à eau chaude, local 144, au numéro 1201, rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Cordonniers, local 266 au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Lattiers, local 315, au Monument National.

Union Internationale des Ferblantiers, local 251, au numéro 2010, rue Cartier.

Conseil de District des Charpentiers-Ménisiers, au Monument National.

JEUDI SOIR

Conseil Conjoint des Cordonniers, local 17, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Charpentiers-Ménisiers, local 1244, au numéro 1244, rue Sainte-Catherine Ouest.

Conseil des Métiers de la Construction, au numéro 1201, rue Saint-Dominique.

Comité Exécutif du Conseil des Métiers et du Travail, au numéro 7, rue Craig Est.

VENREDI SOIR

Union Internationale des Cordonniers, local 249, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Chaudronniers, local 134, au numéro 415, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Charpentiers-Ménisiers, local 1559, au numéro 1651, rue Léonard.

Comité d'organisation du Conseil des Métiers et du Travail, au numéro 1201, rue Saint-Dominique, à 10 heures a.m.

Union Internationale des Plâtriers et finisseurs en ciment, local 33, au numéro 1201, rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Travailleurs en vêtements pour dames, local 112, au numéro 395, rue Sainte-Catherine Ouest.

Union Internationale des Constructeurs d'élevateurs, local 89, au numéro 1079, rue Berri.

Union Internationale des Briquetiers, local 1, au numéro 1201, rue Saint-Dominique.

Union Internationale des garçons de tables et cuisiniers, local 169, au numéro 1231, rue Sainte-Catherine Ouest.

Union Internationale des Rembourseurs, local 78, au Monument National.

Dames Auxiliaires des Charpentiers-Ménisiers, local 452, au Monument National.

SAMEDI SOIR

Union Internationale des Charpentiers-Ménisiers, local 1270, au numéro 4435, rue Saint-Laurent.

DIMANCHE MATIN

Union Internationale des Poseurs d'affiches, au numéro 1201, rue St-Dominique, à 10 heures a.m.

En 2 ans, 400,000 personnes ont été tuées en Chine par les bandits

LONDRES, 18. — Le correspondant du "Times" à Pékin dit que selon des informations de source autorisée, 400,000 personnes, dans le district de Ping Klang et de Klou Yang, province du Hounan, ont été tuées par les bandits depuis deux ans.

Deux bergers cherchent à brûler vif un petit pâtre

TERUEL, 18. — Dans le village de Puebla de Galverde, deux bergers menaient au pâturage leur troupeau. Ils étaient accompagnés d'un tout jeune garçon, appelé Rafael Rivera. Les deux hommes ont maltraité le petit pâtre, l'ont attaché à un arbre et l'ont entouré de sarments auxquels ils ont mis le feu. Aux cris poussés par l'enfant, les deux hommes l'ont abandonné à son sort. Heureusement, le vent a détourné les flammes et le petit pâtre a passé la nuit dans l'angoisse. Ce n'est qu'à l'aube qu'il a pu se détacher et rentrer chez lui où il a raconté la chose. Les deux tortionnaires ont été arrêtés.

BILLY A QUAND MEME LE SOURIRE

Il a subi 52 fractures. — Le courrier d'un recordman.

Un record peu enviable est celui du jeune Billy Neuhart. Il a 14

ans et a déjà souffert 52 fractures des os.

vers traitements pour fortifier ses os, il aurait fallu s'y prendre dès sa première enfance.

EN COMPENSATION

Billy commence à prendre l'habitude et à s'endurcir, de sorte qu'il reste de bonne humeur et envisage chaque nouvelle fracture avec philosophie. Il a une espèce de compensation dans le fait que les journaux ayant relaté son cas, cela lui a valu une certaine notoriété, un courrier volumineux et divers dons. Il a reçu 50,000 lettres, dont une de John Coolidge, fils de l'ancien président des Etats-Unis.

Il a aussi été interrogé par des journalistes, et tous l'ont félicité de rester souriant comme il fait.



BILLY JONES

ans et a déjà souffert 52 fractures des os.

EXTRAORDINAIRE FRAGILITE

Ses os sont en effet d'une extraordinaire fragilité. En allant à l'école, il glisse et fait une chute, un bras cassé. Chez lui il se heurte à une table, une jambe cassée. Les médecins ont vainement essayé di-

Vox Populi

CONTRE LE CHOMAGE — LES USINES DE MONTMAGNY

Veuillez me permettre de vous fournir les explications nécessaires à propos de la réouverture des Usines de Montmagny. — Je suis le seul promoteur officiel de cette entreprise, Henri V. Roy, 281 Grande Allée Québec.

Je travaille depuis 4 mois à l'organisation de cette entreprise de Montmagny, qui emploiera, une fois l'organisation terminée, de 300 à 600 personnes. Cette manufacture fabriquera seulement de la pure soie.

Messieurs, je me suis adressé à Monsieur Armand Lavergne, le distingué représentant député de Montmagny et Vice-Président de la Chambre des Communes, en ses grandes qualités et son pouvoir, en le priant de m'aider et je n'ai pas besoin de vous dire avec quel empressement il a accepté et j'ajoute qu'avec l'influence de Monsieur Lavergne tout marche à la perfection. J'espère que le tout sera en marche dans quatre semaines.

Messieurs, je me propose d'autre part de mettre en marche à Montmagny, aussitôt la première organisation terminée, une coutellerie complète, qui emploiera environ 1,000 hommes.

Deux autres manufactures de soie seront aussi installées prochainement à Rivière-du-Loup et St-Casimir, Co. Perneuf.

Ces entreprises seront soutenues par de puissants syndicats américains de New Jersey. Toutes ces manufactures seront installées dans un très court délai.

Le conseil et la Chambre de Commerce se sont réunis et les assemblées ont eu lieu ces jours derniers.

Je compte sur vous pour me donner un certain crédit dans vos colonnes.

Henri V. ROY,

281, Grande-Allée, Québec.

UN DRAME AU VILLAGE

Un instituteur attaqué par ses élèves se défend contre eux à coups de revolver et en blesse quatre.

CASSEL, 18. — Dans le petit village de Kaeize, près de Cassel, 30 ou 40 jeunes gens ont réveillé, vers 4 heures du matin, leur instituteur, en menant sous ses fenêtres un tintamarre indescriptible. Le malheureux instituteur, qui était depuis plusieurs mois l'objet de brimades de la part de ses élèves, descendit dans son jardin pour demander qu'on le laissât dormir. Les jeunes gens le rouèrent de coups. Il put enfin rentrer chez lui où il s'empara de son revolver. Plusieurs de ses agresseurs l'ayant suivi, il tira sur eux et en blessa quatre assez grièvement. Quant à lui, il dut être transporté à l'hôpital, portant au visage une blessure tellement grave qu'on craint qu'il perde un oeil.

Le fils de l'instituteur avait été victime l'an dernier, d'une agression du même genre et grièvement blessé à coups de pierres.

Il étranglait son enfant

AURILLAC, 18. — Les époux Raymond, propriétaires à Poiménéac, avaient des scènes fréquentes. Le mari, brutal et alcoolique, se livrait à des violences sur sa femme et ses enfants. Mardi soir, le mari tira deux coups de fusil sur sa femme. Il était tellement ivre qu'il l'a manquée. Ce matin, la femme et les enfants travaillaient dans le jardin. Le père battit son plus jeune enfant et voulut l'étrangler; la mère, qui avait une pioche dans les mains, en frappa son mari sur la tête. L'homme fut tué sur le coup. Le parquet enquête.

LA CHALEUR EN ITALIE

ROME, 18. — La chaleur continue à faire des victimes un peu partout. Dans le Frioul, quatre personnes sont mortes d'insolation. A Nissaro on signale un autre cas d'insolation. Aux environs de Turin plusieurs personnes se sont noyées en voulant prendre des bains.

Le Bon Vieux



Toujours Frais

Le Cellophane le conserve parfait

GIN HOLLANDAIS IMPORTÉ AUTHENTIQUE

BOUTEILLE DE 10 ONCES

\$1.15

AUSSI VENDU EN BOUTEILLES DE 26 ONCES \$2.70

40 ONCES \$4.00



Plus Agréable parce qu'il est Importé!

Aucun autre ne peut égaler la qualité et la saveur hollandaises antiques de l'authentique Gin de Kuyper importé.

N'acceptez pas de succédané.

JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs Maison fondée en 1695-Rotterdam-Hollande

Gin de KUYPER

LE PETIT FINANCIER

BOURSE :—: COMMERCE :—: FINANCE :—: INDUSTRIE :—: MINES

Le plan Hoover et la situation économique mondiale

Le plan Hoover fondé sur le moratorium. — Tentative pour mettre fin à la crise. — Va-t-on vers l'annulation générale des dettes? — Résumé des négociations diplomatiques et des arguments employés.

On a beaucoup parlé du plan Hoover, qui vient d'être adopté par les gouvernements des grandes nations intéressées. Mais les discussions s'étant comme toujours perdues dans les détails, les grandes lignes ont fini par échapper au public, qui n'a pas le temps ou la patience de suivre minutieusement ces questions pourtant importantes.

MORATORIUM D'UN AN

L'essentiel du plan Hoover est un moratorium, c'est-à-dire une suspension des paiements. Pendant un an l'Allemagne suspendrait les paiements qu'elle fait aux alliés à titre de réparations pour les dommages qu'elle a causés pendant la guerre; et à leur tour les alliés suspendraient les paiements des dettes qu'ils ont contractées envers les Etats-Unis. Il s'agit, encore une fois, d'une suspension provisoire et non pas d'une annulation de ces dettes.

NECESSITE ECONOMIQUE

La dépression économique universelle, qui entraîne dans le monde entier le chômage, la misère, l'envie et la haine, toutes mauvaises conseillères, a amené le président Hoover et les autres gouvernements à faire cette tentative. Il est indispensable en effet que les affaires reprennent pour soulager des maux si graves. Mais comment les affaires reprendraient-elles si les entrepreneurs ou les clients éventuels sont d'abord écrasés sous un formidable fardeau de dettes? La majorité des économistes estiment aujourd'hui que tous les paiements que les pays européens doivent se faire les uns aux autres et aux Etats-Unis, paralysent toute initiative et toute activité. Il y a bien encore des adversaires de cette conception, en particulier le président Coolidge, qui s'en tient à la formule un peu simpliste: "Ils ont emprunté, qu'ils remboursent". Mais les hommes d'affaires considèrent, en majorité, que cet état d'esprit d'huissier de province, ne convient pas à l'étude des grands et graves problèmes économiques internationaux.

La proposition de M. Hoover développe sur le plan de la politique internationale des conséquences dont on peut déjà mesurer l'immense portée. Elle a constitué d'autre part un événement d'importance sur le plan financier. Amorcé dès le 20 juin à Wall Street, un mouvement de reprise soudain a galvanisé durant toute la semaine les bourses européennes. Qu'en faut-il penser?

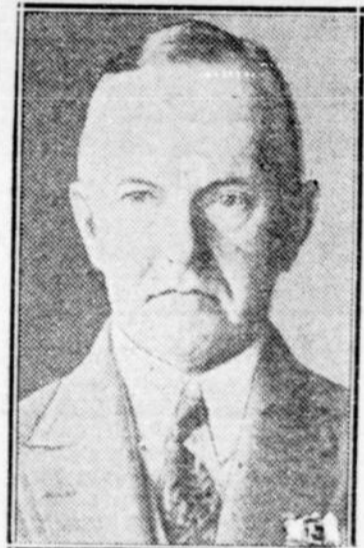
CHANCE D'APAISEMENT

De fait, l'annonce d'une solution intervenant enfin dans l'irritant problème des dettes de guerre fait entrevoir du même coup une chance d'apaisement dans les conflits politiques que se nouent en Europe autour du règlement de la paix, et compromettent actuellement dans une si large mesure la restauration économique du continent.

Cet espoir a été aussitôt escompté sur les marchés boursiers. Il a pro-

duit des effets d'autant plus vifs sur la cote qu'il existait, la crise se prolongeant, des couches très importantes de vendeurs. Ceux-ci ont pris peur aussitôt. Devant le renversement de la tendance, leurs rachats précipités expliquent cette espèce de boom qui s'est manifesté sur les valeurs aussi bien que sur les matières premières.

Aussi bien, il était temps. Il ne faut pas se dissimuler que la situation était mauvaise un peu partout, et particulièrement en Allemagne. Les communistes qui y sont nom-



Calvin Coolidge, qui s'oppose à l'annulation générale des dettes de guerre, préconisée par les économistes.

breux et ardents étaient prêts à exploiter cette situation, les événements actuels en font la preuve. Et si leurs soulèvements partiels échouent, si l'on évite un effondrement total avec révolution à l'appui, c'est sans doute grâce au secours opportun apporté par l'Amérique. L'allègement budgétaire massif de 10 milliards par an dû au plan Hoover est arrivé à temps. Il a permis de limiter les dégâts. Il évitera s'il est possible une guerre civile en Allemagne et l'écroulement économique de l'Europe Centrale. On peut le considérer par conséquent comme une belle et intelligente manifestation de solidarité internationale. Et la suspension des paiements des banques allemandes, qui était devenue inévitable, ne durera sans doute pas longtemps. La grande machine économique, aux rouages compliqués et délicats, reprendra sa marche normale.

Il y a dans cette amélioration de la situation européenne un facteur certain d'optimisme. Toutefois, la crise économique demeure, et la reprise spéculative actuelle ne peut évidemment se maintenir et amorcer véritablement le retour à la prospérité boursière que dans la mesure où l'activité économique doit se réveiller sur des bases saines. Il s'agit dès lors de savoir si l'effort

d'entraide suggéré par le geste américain se prolongera dans une coopération internationale active sur le plan agricole, industriel et financier.

VERS L'ANNULATION

Il faut l'espérer. D'ailleurs, depuis la fin de la guerre, ne marche-t-on pas invinciblement vers quelque chose qui ressemble fort à une annulation des dettes nées de cette guerre. Si ce n'est pas l'annulation, c'est en tous cas une diminution constante. Comme la peau de chagrin qui se rétrécit peu à peu lorsqu'on la tient dans la main, les règlements financiers internationaux ont dû être, de conférence en conférence, d'accord en accord, diminués et facilités. Cela sous la dépression d'intérêts économiques qui prenaient un caractère d'absolue nécessité. Rappelons les deux dernières grandes étapes: le plan Dawes, puis le plan Young. Et voilà maintenant le plan Hoover.

ARGUMENT MORAL

Des sociologues européens ont mis en avant un autre argument, dont le poids est surtout moral, pour demander que les Etats-Unis passent l'éponge sur le tableau noir où sont marquées les dettes. En réalité, disent-ils, il s'est écoulé un laps de temps assez important entre le moment où les Etats-Unis se sont considérés en état de guerre avec l'Allemagne, et le moment où leur intervention a été vraiment efficace. Dans cette période intermédiaire, nous avons tenu le coup en partie pour eux, et les dettes contractées alors l'ont été en partie pour les défendre, tout au moins pour leur permettre d'achever leur préparation. Et même lorsqu'ils ont été prêts, c'est sur le sol français qu'ils sont venus faire leur guerre, contribuant à saccager et ruiner le pays. Cela ne vaut-il pas une indemnité? En tous cas, cela ne vaut-il pas que l'on fasse une cote mal taillée, et qu'entre alliés d'hier, on se départisse un peu de la mentalité de Shylock?

UN PRECEDENT

Discrètement, quelques écrivains français ont aussi rappelé un précédent que les Américains semblent avoir oublié. C'est celui-ci. Lors de leur guerre d'indépendance, les Américains n'étaient pas alors les plus riches du monde, et personne ne pensait qu'ils pourraient le devenir un jour. La France leur vint en aide militairement, et sans le secours de Lafayette, de de Grasse, et de quelques autres, les Etats-Unis n'auraient pas eu leur indépendance. Mais en outre la France leur vint en aide financièrement, et leur fit un prêt important. De ce prêt fait sous Louis XVI, les Américains n'ont jamais reparlé. Ils semblent en avoir perdu la mémoire. La France a eu l'élégance de ne jamais le réclamer, et pourtant elle a eu bien besoin d'argent à certains moments de son histoire, et sous Louis XVI même, dont les embarras financiers causèrent la Révolution et qui est peut-être ainsi mort victime de sa générosité pour l'Amérique. Or, si l'on tenait compte des intérêts composés de ce prêt du dix-huitième siècle, cela ferait

une somme très supérieure à celle que les Etats-Unis réclament aujourd'hui à la France. Les hommes d'Etat français ont la discrétion remarquable de n'en pas parler, mais les journalistes ne sont pas tenus à tant de diplomatie.

CRAINTES ELECTORALES

Alors, si l'annulation des dettes de guerre, le coup d'éponge général, est susceptible, de l'avis des économistes, de résoudre la crise mondiale, si devant la nécessité on s'est acheminé, d'accord en accord, vers cette annulation, si enfin il y a ce précédent de la guerre d'Indépendance, si le président Hoover et son entourage sont convaincus de tout cela, pourquoi ne procédent-ils pas dès aujourd'hui à ce coup d'éponge?

Ce n'est peut-être pas l'envie qui leur en manque. Mais on ne peut demander à chaque citoyen d'avoir la clairvoyance des économistes et des chefs d'Etat. Les Américains sont créanciers. Et, dame, avez-vous déjà essayé de persuader un créancier qu'il devrait, pour l'amour de l'humanité et pour son bien propre, renoncer sa créance? Annuler les dettes de guerre européennes, le geste risquerait fort de n'être pas compris de la majorité des électeurs qui seraient furieux qu'on les frustre de leur créance. Et les élections sont proches maintenant...

FAITS MINIERES

DOMES MINES

La production de Domes Mines, dans le premier semestre, s'est chiffrée par \$1,758,300, comparativement à \$344,908 l'an dernier et à \$2,182,616 en 1929; en juin, la production d'or s'est chiffrée par \$328,700, contre \$383,361 en juin 1929, la compagnie ne produisant pas l'an dernier.

SISCOE

La production de Siscoe en juin s'est élevée à \$67,383 contre \$65,798 au mois d'avril. Le second trimestre de 1930 a vu une production d'environ \$800,000. Durant les six premiers mois de l'année, Siscoe a produit \$302,726 d'or. En continuant à ce taux, le chiffre total de 1930 est déjà dépassé.

MAGMA COPPER

La nouvelle réduction du dividende de la Magma Copper, abaissé maintenant à \$1 par action, indique jusqu'à quel point a été réduit le pouvoir de gain même des compagnies dont le coût de production est fort bas. Aussitôt que la consommation redeviendra plus ou moins normale, l'on peut s'attendre à une hausse modérée des prix du cuivre, hausse qui sera justifiée économiquement.

DE L'OR EN ALBERTA

L'attention des mineurs vient d'être attirée par la découverte de placers très riches situés à 125 milles à l'ouest d'Edmonton, près de la rivière McLeod, entre Medicine Lodge et Whitcourt. On dit même que ces dépôts alluvionnaires seraient les plus riches de l'Amérique du Nord. La McLeod River Mining Corporation contrôle déjà 87,000 acres de placers et l'on estime à 300,000,000 le nombre de verges cubiques de graviers et sables aurifères susceptibles d'être traités. La valeur serait d'environ \$2 l'unité.

LES HUILES

STANDARD OIL OF OHIO

Cette compagnie a réduit le prix de la gazoline de deux sous le gallon à Dayton et à Springfield.

SINCLAIR OIL

Le président confirme la fusion Prairie Oil-Pipe Line. L'arrangement se fera définitivement d'ici quatre ou cinq semaines.

STANDARD OIL OF N. J.

D'après les renseignements du "Wall Street Journal", la réduction de un sou par gallon de gazoline sera probablement étendue à d'autres régions du pays.

PRODUCTION AUX ETATS-UNIS

La production moyenne journalière d'huile brute aux Etats-Unis, pour la semaine finissant le 4 juillet 1931, fut de 2,483,500 barils, en comparaison de 2,441,950 barils pour la semaine précédente, une augmentation de 40,550 barils. — Le rapport hebdomadaire de l'"American Petroleum Institute" déclare que la production moyenne journalière de l'Est de la Californie se totalisa à 1,975,900 barils, comparativement à 1,932,450 barils, une augmentation de 43,450 barils.

ALASKA JUNEAU

Les profits de la Alaska Juneau Bond Mining Co., pour la première moitié de l'année sont estimés à \$847,450, comparativement à \$434,250 pour les premiers six mois de 1929, une augmentation de \$413,200, ou l'équivalent de 95 pour cent.

SMELTERS

Les chiffres de la production de la Consolidated Mining and Smelting Company of Canada pour le second trimestre de l'année indiquent une légère augmentation dans le plomb et le zinc mais une diminution dans le cuivre, l'or et l'argent. — Les chiffres du premier semestre révèlent une augmentation dans la production d'or et de zinc; la compagnie a produit 12,458 onces d'or, au lieu de 11,869 onces l'an dernier. — La production de cuivre s'est ressentie d'une limitation radicale; dans le second trimestre elle a été de 128 tonnes, contre 2,547 tonnes l'an dernier, et dans le semestre, de 355 tonnes, contre 5,889 dans la période correspondante de l'an dernier.

HOWEY GOLD MINES

Howey Gold Mines, Limited, vient de fixer la date de son assemblée annuelle au 13 juillet, et expédie actuellement aux actionnaires le rapport de 1930 avec le rapport supplémentaire couvrant la période des cinq premiers mois de 1931. — Le rapport déclare que les moulins furent en activité le 1er avril et qu'à la fin de 1930, plus de 110,438 tonnes furent travaillées, d'où provient la production de \$460,428. Il a été découvert \$4.17 par tonne, et les charges d'opérations, y compris l'intérêt sur les emprunts, se sont totalisées à \$4.23 par tonne. — On a enregistré une amélioration dans les cinq premiers mois de 1931. La production s'est totalisée à \$313,768, ce qui a rapporté un profit de \$27,601. Les réserves de minerai concassé ont été augmentées, durant la période, d'environ 74,599 tonnes. A la fin de mai, ces réserves étaient de 156,379 tonnes, avec en plus 350,000 tonnes à être concassées, ce qui donne un total de 879,379 tonnes. — M. R. T. Birks, président déclare: "On est justifié de présumer que la réserve au-dessus du niveau de 1,000 pieds est suffisante pour approvisionner le moulin actuel durant quatre ans. On nous a aussi déclaré que le profit tiré de ce tonnage sera matériellement augmenté si nous adoptons un système pour retirer 150 tonnes de minerai brut de la terre et si nous augmentons la production du moulin de 750 tonnes par jour. Le financement de cette amélioration devient le premier problème du nouveau bureau de direction".

Maurice Forget

Gilles Forget

FORGET & FORGET

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market

81, rue St-Jacques O. MONTREAL Tél. *MA. 5761

Beaulieu & Duncan

STOCK, MINES, PETROLES
MEMBRES DU CURB DE MONTREAL

220 rue Notre-Dame Ouest, Montréal

NOTRE CLIENTELE TOUJOURS GRANDISSANTE DEMONTE LE SERVICE QUE NOUS NOUS EFFORÇONS DE DONNER — UN SERVICE DESTINE A ACCROITRE LES INTERETS DE NOS CLIENTS

TELEPHONE:

MArquette 7751*

MONTREAL

NEW-YORK

TORONTO

J. R. TIMMINS & Co.

MEMBRES DE LA BOURSE DE NEW-YORK

721, EDIFICE DE LA BANQUE ROYALE

Tél. HA. 3162*

Montréal

GRATIS
AUX INVENTEURS
LE NOUVEAU MANUEL
DE L'INVENTEUR
ENVOYÉ SUR DEMANDE
(Écrivez nous aujourd'hui)
ALBERT FOURNIER
934 RUE 57 E CATHERINE E MONTREAL

INVENTIONS

Protégées en tous pays

Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.

MARION & MARION

Fondée en 1892

1260 rue Université, Montréal.

Opinions de Courtiers

WATSON ET CHAMBERS. — Puissants facteurs de relèvement à l'oeuvre. — Bénéficiant de la nervosité et l'extrême anxiété prévalant dans les milieux financiers et des affaires au sujet de la situation très précaire des banques en Allemagne et tenant compte au surplus d'autres complications éventuelles en Europe, les bourses de New-York et de Montréal déploieront cette semaine une marche sinueuse et incertaine, avec tendance à fléchir vers un niveau plus bas, mais dans l'ensemble montrant une aptitude remarquable à absorber les nouvelles défavorables sans grande perte de terrain. D'après l'opinion de personnes compétentes, cette attitude sobre et pondérée de la part du marché témoigne d'une manière évidente de la confiance de plus en plus grandissante que le monde met dans l'issue définitive des négociations des hommes d'état à l'égard de l'impasse allemande. De plus, au point de vue purement local, les stocks américains et canadiens ne sont pas à vrai dire directement affectés dans leur valeur intrinsèque du fait des événements sombres qui se déroulent en ce moment en Europe et selon toute apparence ce facteur déprimant qui a dominé le marché assez longtemps commence à perdre de son influence néfaste sur nos bourses, de ce côté de l'Atlantique. Il est bien établi maintenant qu'en dépit de la gravité de la situation en Allemagne, le problème en entier tel qu'il se pose à l'attention des hommes d'état n'est en somme qu'une question de besoins d'argent pressants avec les garanties politiques ou autres qui en découlent. Si comme on l'espère bien, l'Allemagne arrive à obtenir l'assistance financière que requiert sa situation critique bancaire, chose qui en principe est vue d'un oeil favorable par la Banque Internationale de Bâle, la perspective économique en Europe prendra à n'en pas douter un tout autre aspect presque du jour au lendemain. Pour ces raisons nous croyons que les détenteurs de stocks ne devraient pas prendre trop à coeur les événements qui surviennent en ce moment en Europe, car il est pratiquement inadmissible que tout ceci ne finisse pas par s'arranger à l'avantage des principales nations intéressées. A l'heure qu'il est, en raison du fléchissement substantiel des valeurs et par suite des développements récents sur l'échiquier européen, le marché nous paraît favorable à une reprise qui pourrait se prolonger plusieurs jours de suite.

J. R. TIMMINS & CO. — Le marché cette semaine reflète la confiance générale en une reprise. Les valeurs n'ont pas beaucoup monté, mais il y a toujours eu une bonne demande pour les meilleures d'entre elles. Et les mauvaises nouvelles lorsqu'il en est parvenu n'ont pas eu d'influence sensible. Le succès du plan Hoover a fait beaucoup pour cette confiance, et tout le monde est persuadé qu'on ne laissera pas l'Allemagne sombrer dans la banqueroute. Le fait que les hommes d'état de tous les pays se tiennent en contact les uns avec les autres, recherchant tous en bon accord les meilleures solutions pour améliorer la situation économique mondiale, est d'une importance capitale, et compris comme tel. On espère que cette entente survivra à la période difficile, et qu'après avoir maîtrisé la situation, tous continueront de s'entendre pour la rendre aussi favorable que possible. Ces bonnes dispositions n'auront peut-être pas un effet immédiat, à cause de la tranquillité qui accompagne toujours l'époque des vacances. Epoque aussi d'inventaires, pour beaucoup. Mais dans certaines branches, par exemple en ce qui concerne les producteurs d'acier, on s'attend à une reprise assez prochaine, dans les trente jours pense-t-on. Les stocks de produits manufacturés sont actuellement assez bas dans le commerce de détail, et des réapprovisionnements devront se faire. Tout semble donc justifier l'optimisme et l'espoir d'une reprise sinon immédiate, du moins assez prochaine.

FORGET ET FORGET. — La crise financière allemande longtemps une menace pour les Etats-Unis s'est enfin résolue au début de la semaine. Cette crise était une menace pour nos voisins à cause des fortes sommes d'argent prêtées par eux à cette nouvelle République d'après-guerre. Malgré le sérieux de cette situation, situation qui en temps normal aurait pu précipiter une liquidation voisine de la Danique, Wall Street n'a fait qu'un léger recul et un seul au cours duquel la qualité des achats a semblé supérieure à celle des ventes. Le volume des transactions n'a pas non plus accusé d'augmentation notable. Pareils agissements des cours nous amènent à deux conclusions. Les vents recueillis et la forte liquidation de mal et d'arrêt, n'ont pas été causés seulement par la dépression de l'industrie aux Etats-Unis, mais par aussi la vente des titres des banquiers et des gens de finance plus haut placés qui prévalaient depuis longtemps cette crise allemande dont la révélation au grand public ne s'est faite que ces jours-ci. Ces agissements nous prouvent aussi que Wall Street est totalement liquidé et que la situation spéculative est absolument assainie. En deux mots, tout est prêt pour la hausse dès les premiers signes de la reprise économique. Les nouvelles de la dernière heure laissent anticiper un règlement satisfaisant de la situation de crédit pour l'Allemagne et si la chose se fait d'ici quelques jours, une bonne hausse sensible s'imposera dans les valeurs bien éprouvées. Au Canada, de bonnes pluies sont venues dans l'Ouest soulager une situation déjà par trop mauvaise. La promesse, aussi du fédéral de protéger les fermiers éprouvés dans l'avenir de notre pays jeune, et à ressources illimitées.

Une des meilleures valeurs de la saison vous est offerte chez Eaton, lundi: un mobilier Snyder à \$98. Voir l'annonce en page 5.

BOURSE DE MONTREAL

VENTES EN DETAIL DE SAMEDI

Table listing various commodities and their prices, including Bathurst P. and P., Bell Tel, Brazilian, Can. Alcohol, etc.

PRIVILEGES

Table listing various commodities and their prices, including Can. Car and Fry, Can. Hydro-Elect, etc.

OBLIGATIONS

Table listing various commodities and their prices, including 1934 Taxe, 1933 Taxe, etc.

CONVERSION

Table listing various commodities and their prices, including 1948-1958, 1x500 to 103.95.

RENDEMENT DES VALEURS

(Spécial au "Petit Journal")

Table showing yields for various commodities and their prices, including B. A. Oil, R. S. Power, Bell Telephone, etc.

Nos hommes d'affaires



M. C. A. FABIEN, Président et Gérant Général de la compagnie de glacières C. P. Fabien, Limitée, Montréal. On sait les progrès constants de cette entreprise canadienne-française.

CURB DE MONTREAL

VENTES EN DETAIL DE SAMEDI

Table listing various commodities and their prices, including Beauharnois P., Brit. Am. Oil, Dist. Seagrams, etc.

Compensations Bancaires

Tableau comparatif

Table comparing bank compensations for various cities like Montréal, Toronto, Halifax, etc.

Trusts de placement

Table listing various trusts and their financial details, including Amer. Found. Com., Brit. Type Inv., etc.

BOURSE DE NEW-YORK

LES COURS DE LA MATINEE

Table listing various commodities and their prices, including Allied Chem., Am. Smelting, Am. Water Works, etc.

MARCHE DU CHANGE

Table listing exchange rates for various locations like New-York, France, Allemagne, etc.

BOURSE DES MINES

(TORONTO)

VENTES EN DETAIL DE SAMEDI

Table listing various commodities and their prices, including Acme Oil, Ajax Oil, Amulet, etc.

La Silent Glow double son chiffre d'affaires

Il semble que la Silent Glow Oil Burner Corporation, Limited fasse, en tout, les choses très bien. Si on augure du succès du prochain congrès international (le premier du genre) que cette firme tiendra à Montréal, les 3 et 4 août, par la réception qu'elle offrira hier à un groupe d'hommes d'affaires et représentants des corps publics, on peut s'attendre à des manifestations remarquables. M. H. G. Elrod, vice-président de la compagnie et L.-D. L'Espérance, secrétaire avaient tenu à faire rencontrer à ce groupe choisi, M. R. I. Sherman, président de la compagnie. Celui-ci s'est dit enchanté de la réception. "Tout ce qui est fait à Montréal, et cela est remarquable, est entaché d'une pointe de franchise cordialité qu'on ne trouve pas ailleurs, déclarait-il en remerciant M. J. B. Baillargeon, commissaire industriel, d'avoir rehaussé par sa présence cette réception. Il donna ensuite quelques précisions sur le prochain congrès et déclara ne rien craindre pour son succès étant donné qu'il se déroulerait à Montréal. M. H. G. ELROD M. Elrod, fit un bref exposé des progrès de la compagnie. Etablie depuis une année seulement à Montréal, la jeune firme qui possède près de 300 vendeurs autorisés dans cette province, est en mesure de prendre à ses frais la tenue d'un premier congrès international. M. Elrod voit en notre pays un marché idéal pour son produit. La population estime le confort et les hivers sont très longs. M. Elrod fait remarquer qu'à l'usine locale on emploie dans la fabrication des brûleurs "Silent Glow", 80 p.c. de produits canadiens. M. L. D. L'ESPERANCE M. L. D. L'Espérance ajouta quelques mots. Très modeste, il ne voulut pas révéler qu'il était l'artisan de la venue de cette firme à Montréal. On jeta ensuite les bases du programme du congrès. Il sera donné aux délégués deux banquets, un déjeuner. Un très sérieux programme d'affaires avec démonstrations de toutes sortes aidera à l'éducation des vendeurs et enfin un programme d'amusements complètera le tout. On remarquait outre M. Baillargeon et M. R. I. Sherman, MM. Elrod, L. D. L'Espérance, W. J. McKay, Bertram E. Randall, J. Blackburn Hewlett, le chef Gauthier du département des incendies qui dit quelques mots et nombre d'autres.

SERVICES POSTAUX OCEANIQUES

*Mauretania, départ de New-York, le 22 juillet, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques. Melita, départ de Montréal, le 24 juillet, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques. xFrance, départ de New-York, le 25 juillet, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques. xAquitania, départ de New-York, le 29 juillet, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques. Duchesse of Bedford, départ de Montréal, le 1er août, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques. *Dunaff Head, départ de Montréal, le 28 juillet, avec les dépêches pour l'Etat libre d'Irlande. Aurania, départ de Montréal, le 24 juillet, avec les dépêches pour la France. Montcalm, départ de Montréal, le 1er août, avec les dépêches pour la France et l'Allemagne. *Valleuse, départ de Montréal, le 1er août, avec les dépêches pour l'Italie. *Grey County, départ de Montréal, le 25 juillet, avec les dépêches pour la Belgique. *Beaverburn, départ de Montréal, le 31 juillet, avec les dépêches pour la Belgique. *Kings County, départ de Montréal, le 20 juillet, avec les dépêches pour la Hollande. *Evanger, départ de Montréal, le 31 juillet, avec les dépêches pour la Hollande. Grijpsholm, départ de Halifax, le 25 juillet, avec les dépêches pour la Suède, Norvège, Danemark, Estonie et Finlande. Lady Drake, départ de Halifax, le 21 juillet, avec les dépêches pour les Bermudes, les îles sous le Vent, Nevis, Ste-Lucie, Barbade, St-Vincent, Grenade, Trinité, Guyane brit., et Venezuela. Cornwallis, départ de Halifax, le 30 juillet, avec les dépêches pour les Bermudes, St-Christophe (St. Kitts), Nevis, Antigua, Ste-Lucie, Barbade, Grenade, Trinité, Guyane brit., et Venezuela. *Lady Somers, départ de Montréal, le 31 juillet, avec les dépêches pour les Bermudes, Bahamas, Jamaïque, Colombie et Honduras brit. *Andalusia, départ de Halifax, le 22 juillet, avec les dépêches pour Cuba, Jamaïque et Colombie. *Cavelier, départ de Halifax, le 27 juillet, avec les dépêches pour la Jamaïque et la Colombie. Empress of Russia, départ de Vancouver, le 1er août, avec les dépêches pour le Japon, Chine et les Philippines. Niagara, départ de Vancouver, le 22 juillet, avec les dépêches pour Fidji, Australie et Nouvelle-Zélande. Maunganui, départ de San Francisco, le 5 août, avec les dépêches pour l'Australie et la Nouvelle-Zélande. xLettres. -Lettres avec indication de voie spéciale. *Colis postaux ainsi que lettres et journaux avec indication de voie spéciale. NOTE: Le "Montcalm" transportera aussi les lettres et les journaux pour le continent ainsi que les colis directs pour la France et l'Allemagne. Le "Melita" et le "Duchesse of Bedford" transporteront aussi les lettres, les journaux et les colis pour le Nord d'Irlande ainsi que les lettres et les journaux pour l'Etat libre d'Irlande. Le "Lady Somers" transportera aussi les lettres et les journaux pour les Bermudes et Bahama. Le "Can. Victor" transportera aussi les journaux et les correspondances avec indication de voie spéciale pour l'Uruguay. Le "Grijpsholm" transportera aussi les lettres et les journaux pour la Lithuanie et la Lettonie.

LA REVUE BI-MENSUELLE DU MARCHE

qui vient de paraître contient les articles suivants:

- Perspective du Marché Ford Motor of Canada Brazilian Traction Lake Shore

Huit Stocks Préférentiels d'un Revenu de 6 à 10%.

Copie de notre revue sera envoyée à toute personne en faisant la demande

Watson & Chambers

Membres de la Bourse et du Curb de Montréal, 388 rue St.Jacques O. MONTREAL Téléphone MArquette 4251*

BRILLANTE AMAZONE

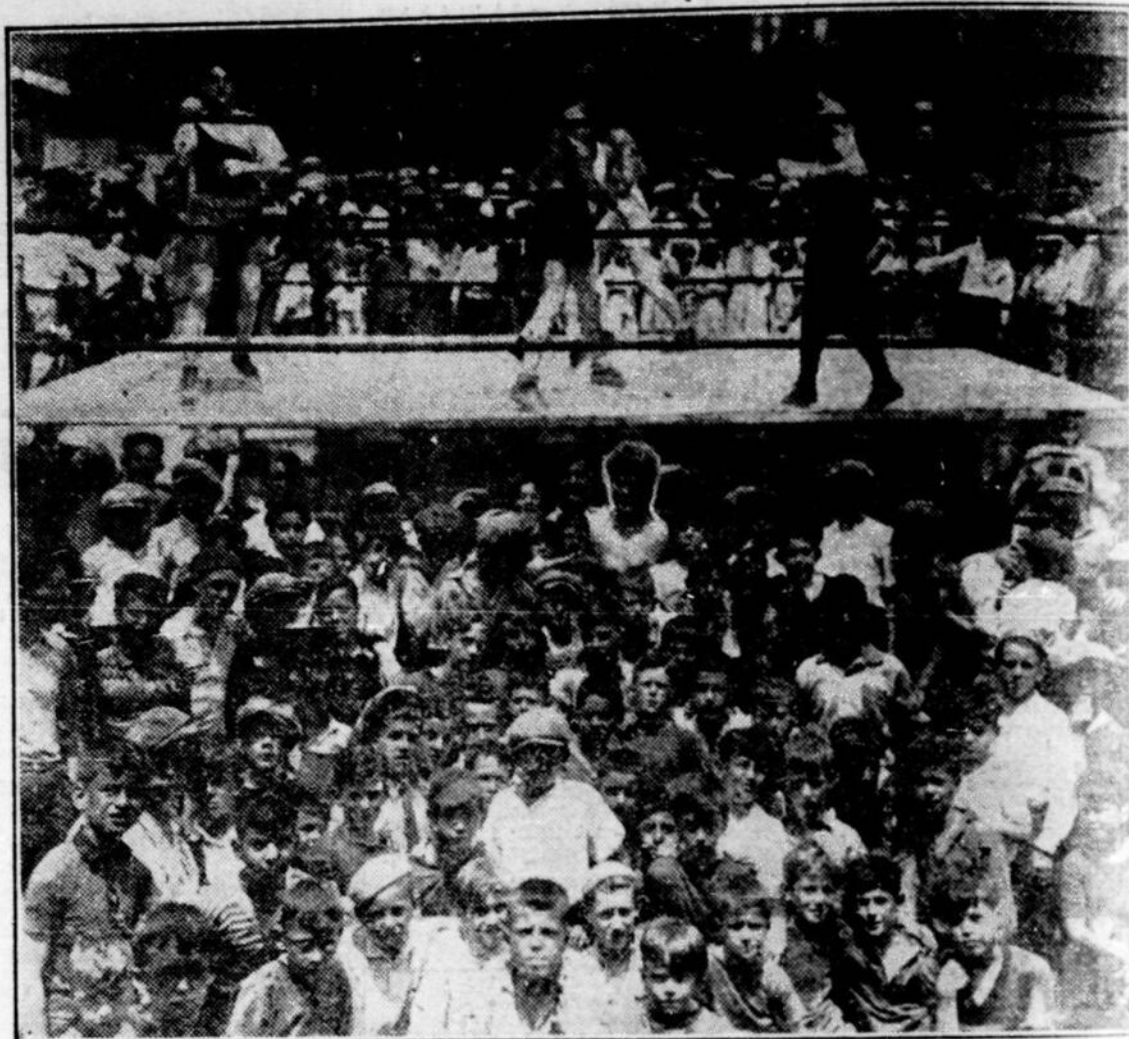


Maude Creason, étudiante dans un collège de Californie, est aussi à l'aise sur un cheval fringant que les cow-boys endurcis.

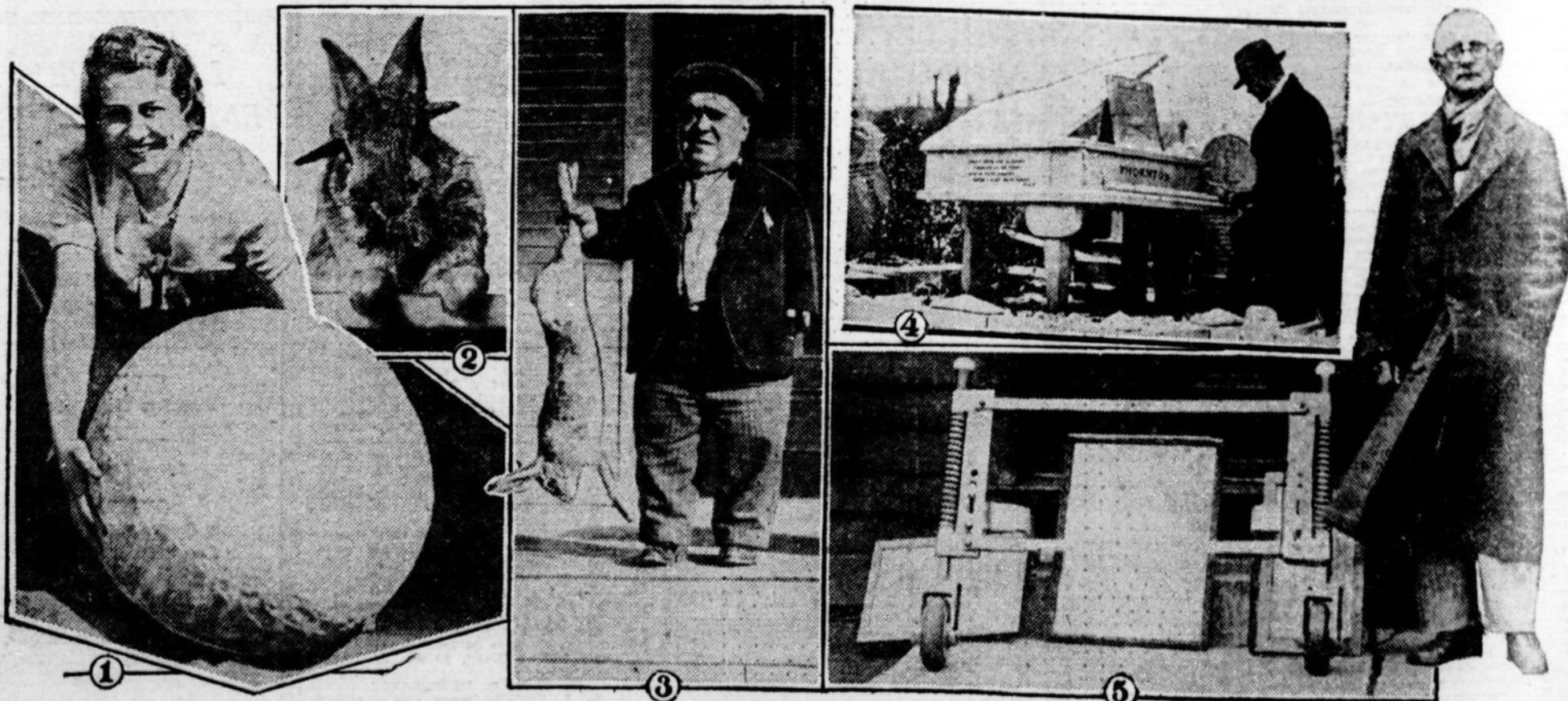
PAULINE GARON A MONTRÉAL

(Voir détails page 16)

LE REGAL DES FUTURS SUPPORTEURS DE LA BOXE



Si Dieu nous prête vie, nous aussi, à l'âge de 18 ans, nous irons voir de bons boxeurs combattre dans l'arène. C'est ce que semble se dire ce groupe de jeunes garçons de 10 à 15 ans, qui assistent aux séances d'entraînement régulières sur l'arène en plein air du gérant Raoul Godbout, angle Mont-Royal et Ilerville, dont nous annonçons exclusivement l'inauguration dans notre dernière édition. On voit, dans la photo du haut, Pete Sanstol faisant face au puncheur Rob. Paulhus et pratiquant quelques exercices de "shadow boxing". Celle du bas nous montre, à l'arrière-plan, le rapide petit Norvégien, que le nègre Al Brown fuit à toutes jambes, au milieu de ses jeunes admirateurs. Eugène Huat pratiquera aussi sur cette arène en plein air. Le boxeur français attache beaucoup d'importance à sa rencontre avec Sanstol, qui peut lui permettre d'atteindre le plus haut sommet de la catégorie. Aussi, s'entraînera-t-il d'arrachepied, même se trouvant en déplacement par devoir professionnel. (Photo "Petit Journal").



IL FAUT LE VOIR POUR LE CROIRE!

Non, vos yeux ne vous trompent point; la photographie ne ment pas. On peut voir ici: (1) Une balle de golf assez grosse pour servir au géant Goliath. Cette "balle" est en réalité une pierre parfaitement ronde, trouvée dans une forêt de l'Utah. Il y en a comme cela des centaines, roulées jadis par un Océan disparu aujourd'hui. (2) Un lapin ayant cornes et défenses. Ses cornes ont quatre pouces de longueur et ses canines sont longues de trois pouces. Cette curieuse bête fut tuée près de North Platte, Neb. (3) M. E. J. Beverley, mesurant 45 pouces et pesant 105 livres, tua un lièvre long de trois pieds et pesant 19 livres! (4) Voici un piano de marbre. Il sert de pierre tombale à un musicien, près de Londres. (5) Il paraît que c'est un plaisir, que de se faire frapper par ce pa-re-choc. Il est recouvert par un coussin soufflé qui repousse le piéton sans le blesser. On voit à droite son inventeur, Harry Beaver.